Distr.
GENERAL

UNCTAD/ECDC/225 (Part II)
23 July 1992

ENGLISH/FRENCH/SPANISH ONLY

UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT
CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DEVELOPPEMENT
CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE COMERCIO Y DESARROLO

EXPORT PROCESSING ZONES OF SUB-SAHARAN AFRICA

LES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES D'EXPORTATION DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

LAS ZONAS FRANCAS DE EXPORTACION DE AFRICA LA SUR DEL SAHARA

SECOND PART

DEUXIEME PARTIE

SEGUNDA PARTE

Compilation of the principal legal instruments

Recueil des principaux instruments juridiques

Recopilación de los principales instrumentos jurídicos

Report prepared by the UNCTAD secretariat
at the request of the United Nations Development Programme
under project RAF/88/016
on "South-South Trade Promotion: Africa – Latin America"

GE.92-51576

EXPLANATORY NOTE

NOTE EXPLICATIVE

NOTA EXPLICATIVA

The first part of the present report was published in document UNCTAD/ECDC/225 (Part I) where a systematic description was given of the export processing zones of Sub-Saharan Africa with respect to their legal nature, organization, functioning and objectives. The second part, contained here, is a compilation of the principal legal instruments governing these zones.

This report was prepared under the work programme approved by the Committee on Economic Cooperation among Developing Countries, at its third and fifth sessions (resolution 2 (III), para. 2 (a) (ii) and resolution 4 (V), para. 4 (b) (ii) respectively).

The designations employed and the presentation of material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the secretariat of the United Nations concerning the legal status of any country, territory, city or area, or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

* * *

La première partie du présent rapport a été publiée en document UNCTAD/ECDC/225 (Partie I) où se trouve une présentation systématique des zones franches industrielles d'exportation de l'Afrique subsaharienne, en ce qui concerne leur régime juridique, leur organisation, leur fonctionnement et leur objectifs. La deuxième partie, ci-après, comprend un recueil des principaux instruments juridiques applicable à ces zones.

Le présent rapport a été établi conformément au programme de travail approuvé par la Commission de la coopération économique entre pays en développement à ses troisième et cinquième sessions (résolution 2 (III), par. 2 a) ii) et résolution 4 (V), par. 4 b) ii), respectivement).

Les appellations employées dans le présent rapport et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

* * *

La primera parte de este informe se publicó con la signatura UNCTAD/ECDC/225 (Parte I), y en ella se hacía una presentación sistemática del régimen jurídico, la organización, el funcionamiento y los objetivos de las zonas francas de exportación de Africa al sur del Sáhara. La segunda parte, que se publica ahora, contiene una recopilación de los principales instrumentos jurídicos que rigen estas zonas.

El presente informe ha sido preparado de conformidad con el programa de trabajo aprobado por la Comisión de Cooperación Económica entre Países en Desarrollo en su tercer y quinto períodos de sesiones (resolución 2 (III), párr. 2 apartado a) inciso ii) y resolución 4 (V), parr. 4 apartado b) inciso ii), respectivamente).

Las denominaciones empleadas en este informe y la forma en que aparecen presentados los datos que contiene no implican, de parte de la Secretaría de las Naciones Unidas, juicio alguno sobre la condición jurídica de países, territorios, cuidades o zonas, o de sus autoridades, ni respecto de la delimitación de sus fronteras o límites.

CONTENTS

TABLES DES MATIERES

INDICE

Page/Página

I. CAMEROUN - Zone franche industrielle (ZFI) 1

A. Ordonnance no. 90/001 du 29 janvier 1990 créant le régime de la Zone Franche au Cameroun 1

B. Arrêté no. 61 MINDIG/IGI du 28 décembre 1990 fixant les modalités d'application de la Zone Franche au Cameroun 20

II. GHANA - Ghana Industrial Free Zone Authority 54

Ghana Industrial Free Zone Decree 1977 54

III. KENYA - Export Processing Zone (EPZ) 65

A. Export Processing Zones Act, 1990 65

B. Administrative Rules of Export Processing Zones, 1990 ... 84

C. Legal Notice No. 234 on Customs and Excise (Amendment) Regulations of 1991 93

D. Legal Notice No. 227 on Exemptions under EPZ Act of 1990 97

E. Legal Notice No. 228 on the EPZ Regulations of 1991 98

IV. LIBERIA - Liberia Industrial Free Zone Authority 102

A. Liberia Industrial Free Zone Authority Act, 9 July 1975 . 102

B. Rules and Regulations of the Liberia Industrial Free Zone Authority Act, 9 July 1975 108

V. MADAGASCAR - Zone franche industrielle 135

A. Loi no. 89-027 du 29 décembre 1989 relative au régime de zone franche industrielle à Madagascar 135

VI. MAURITIUS - The Mauritius Export Processing Zone (MEPZ) 146

A. The Export Processing Zones (EPZ) Act No. 51 of 1970 146
B. The Free Zone for Export Services (ESZ) Act No. 50 of 1981 154
C. The Export Service Zones Regulations 1981 161

VII. SENEGAL - Zone franche industrielle de Dakar (ZFID) 169

A. Loi no. 74-06 du 22 avril 1974 portant statut de la zone franche industrielle de Dakar 169
A. Act No. 74-06 of 22 April 1974 on the Statute of the Dakar Industrial Free Zone 174

B. Loi no. 79-21 abrogeant et remplaçant l'article 8 de la Loi no. 74-06 de 1974 179
C. Loi no. 89-32 de 1989 modifiant la Loi no. 74-06 de 1974 portant statut de la zone franche de Dakar 180
D. Arrêté ministriel no. 5175 de 1974 fixant les conditions d'application du titre IV de la Loi 74-06 181
E. Circulaire no. 00147 de 1990 relative à la vente sur le marché sénégalais de produits fabriqué dans la zone franche industrielle de Dakar 184

VIII. TOGO - Zone franche de transformation pour l'exportation 186

A. Loi no. 89-14 du 18 septembre 1989 portant statut de zone franche de transformation pour l'exportation 186
A. Law No. 89-14 defining the legal status of the Export Processing Zones 192

B. Décret No 90-40 du 4 avril 1990 pris en application de la loi No 89-14 du 18 septembre 1989 portant statut de zone franche de transformation pour l'exportation 198

IX. ZAIRE - La zone franche d'Inga 211

A. Ordonnance No 81-010 du 2 avril 1981 instituant un régime de zone franche à vocation industrielle 211

A. Ordinance-Law No. 81-010 of 2 April 1981 creating a free zone regime for industrial development 217

B. Ordonnance No 81-066 du 30 avril 1981 portant création, organisation et fonctionnement de l'administration de la zone franche d'Inga 223

B. Ordinance No. 81-066 of 30 April 1981 on administration of the Inga Free Zone 228

C. Ordonnance No 81-213 du 20 novembre 1981, limitant la concession et l'utilisation de terres dans le périmètre de Moanda-Banana 233

C. Ordinance No. 81-213 of 20 November 1981, restricting the grant and use of land in the Moanda-Banana 235

D. Ordonnance No 81-213 du 20 novembre 1981 fixant les sites industriels du domaine franc de Moanda-Banana . 237

D. Ordinance No. 81-214 of 20 November 1981 assessing the industrial sites within the Free Estate of Moanda-Banana 238

E. Ordonnance No 81-215 du 23 novembre 1981, portant organisation et fonctionnement d'un service public dénommé "Organisation pour l'équipement de Banana - Kinshasa" en abrégé OEBK 239

E. Ordinance No. 81-215 of 23 November 1981, regulating the organization and functioning of a public service called "Organisation pour l'Equipement de Banana - Kinshasa", in short, OEBK 242

F. Ordonnance No 83-008 du 21 février 1983 modifiant l'ordonnance No 81-066 du 30 novembre 1981 245

F. Ordinance No. 83-008 of 21 February 1983 modifying Ordinance No. 81-066 of 30 November 1981 246

G. Ordonnance No 83-060 du 21 février 1983 modifiant l'ordonnance No 81-066 du 30 novembre 1981 247

G. Ordinance No. 83-060 of 21 February 1983 modifying Ordinance No. 71-066 of 30 November 198[1] 248

I. CAMEROUN

Zone franche Industrielle (ZFI)

A. Ordonnance No 90/001 du 29 Janvier 1990 créant le régime de la Zone Franche au Cameroun 1/

CHAPITRE I : GENERALITES ET DEFINITIONS

Article 1. (a) Il est créé un régime de la Zone Franche en vue de promouvoir de nouveaux investissements, de faciliter le développement des exportations et de créer de nouveaux emplois au Cameroun, dont les dispositions font l'objet de la présente ordonnance.

(b) Le régime de la Zone Franche est applicable sur toute partie du territoire national qui, par voie réglementaire, obtient le statut de Zone Franche Industrielle, soit sur initiative du Gouvernement, soit sur proposition de l'Office National des Zones Franches Industrielles prévue à l'Article 4 ci-dessous.

Article 2.- (a) La "Zone Franche Industrielle" (en abrégé ZFI) désigne une aire géographique délimitée et clôturée, comprenant un accès contrôlé, au sein de laquelle le régime de la Zone Franche est applicable aussi bien sur ladite Zone comme entité que sur les entreprises qui s'y implantent.

(b) La ZFI peut être réduite à une aire géographique qui se confond avec l'aire d'implantation d'une entreprise ; celle-ci prend alors la dénomination de Pont Franc Industriel dont la configuration est soumise aux mêmes obligations de délimitation, de clôture et d'accès contrôlé.

Article 3.- Au sens de la présente ordonnance, on entend par :

(a) "Organisme de droit Privé" (ci-après : partie privée), toute personne physique; société en nom collectif, société par actions, d'économie mixte ou autre, nationale ou étrangère, qui n'est pas un organisme public.

(b) "Organisme de droit Public" (ci-après : partie publique), tout organisme du Gouvernement Camerounais, les entreprises publiques et para-publiques.

(c) "Promoteur de Zones Franches Industrielles", une personne physique ou une société de droit privé ou publique créé pour aménager et administrer une Zone Franche Industrielle conformément à l'Article 6 ci-dessous.

(d) "Opérateur de Zones Franches Industrielles", une partie privée ou publique engagée dans la gestion d'une ZFI désignée conformément à l'Article 6, assurant toutes les fonctions administratives de promotion, de contrôle et de maintenance de la ZFI. L'Opérateur de ZFI peut en être le Promoteur ou une autre partie privée ou publique travaillant sous contrat avec le Promoteur.

(e) "Entreprise de la Zone Franche Industrielle", une partie privée ou publique titulaire d'un certificat de conformité prévu à l'Article 10 ci-dessous, et qui exerce au sein de la Zone Franche Industrielle. Le Promoteur et l'Opérateur de la Zone Franche Industrielle sont également considérés comme des entreprises de la Zone Franche Industrielle.

(f) "Entreprise Camerounaise Locale', toute personne physique, société en nom collectif, société par actions ou autre, qui ne soit pas étrangère, exerce au Cameroun et n'est pas une Entreprise de la Zone Franche Industrielle.

(g) "Infrastructure", une structure matérielle (notamment, clôture, route, pont, système d'égouts) destinée à faciliter l'activité économique ou autre, ou à protéger des biens ;

(h) "Importation de la Zone Franche Industrielle", tout produit ou service destiné à une entreprise de la Zone Franche Industrielle, que ce soit de l'intérieur ou de l'extérieur du territoire camerounais.

(i) "Exportation de la Zone Franche Industrielle", tout produit ou service vendu par une Entreprise de la Zone Franche Industrielle et émanant d'une Zone Franche Industrielle, qu'une telle vente passe ou non par le territoire camerounais et quitte le pays en dehors d'une Zone Franche Industrielle, pour des besoins d'expédition ou de transport.

(j) "ONZFI", Office National des Zones Franches Industrielles tel que défini à l'Article 4.

(k) "Service Public", tout service assuré au Cameroun par un organisme de droit public.

(l) "Service Administratif", le service public qui assure les prestations de services que le Promoteur, l'Opérateur et les Entreprises d'une Zone Franche Industrielle sollicitent auprès des organismes de droit public.

CHAPITRE II : DE l'OFFICE NATIONAL DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES

Section I : De la Composition du Conseil d'Administration de l'Office National des Zones Franches Industrielles

Article 4.- Des Caractéristiques de l'Office National des Zones Franches Industrielles :

(a) Les organismes de droit privé et de droit public impliqués dans le développement des Zones Franches Industrielles s'organisent au sein d'un groupement à but non lucratif chargé de la défense de leurs intérêts, désigné Office National des Zones Franches Industrielles, en abrégé ONZFI, énoncé à l'Article ler. L'ONZFI est un organisme permanent soumis au régime de la Zone Franche et investi des pouvoirs définis par la présente ordonnance. Son Conseil d'administration, qui est sa plus haute instance de prise de décision, fonctionne en tenant compte des éléments constitutifs ci-après :

(1) Il doit être composé d'un maximum de neuf (9) membres répartis de la manière suivante :

- trois (3) représentants des organismes de droit public désignés par le Président de la République pour une période couvrant la durée du mandat Conseil d'Adminstration.

- six (6) représentants des organismes de droit privé.

(2) Le Conseil d'Administration de l'ONZFI ne peut valablement délibérer qu'en présence d'au moins deux (2) représentants des organismes des organismes de droit public et quatre (4) représentants des organismes de droit privé.

(3) Les décisions du Conseil d'Administration de l'ONZFI sont prises à la majorité simple des membres présents et représentés, selon le principe du suffrage universel.

(4) Le président du Conseil d'Administration de l'ONZFI est élu à la majorité simple des membres présents et représentés, selon le principe du suffrage universel.

(b) L'ONZFI couvre ses charges d'exploitation grâce aux ressources ci-après :

(1) Les contributions annuelles des opérateurs et des entreprise des Zones Franches Industrielles selon une formule à définir par le Conseil d'Administration de l'ONZFI;

(2) Des subventions, prêts ou redevances pour services rendus selon les décisions prises par le Conseil d'Administration de l'ONZFI.

(3) Une partie des produits des amendes prévues par la présente ordonnance selon une formule proposée d'accord parties entre le Gouvernement et l'ONZFI, et arrêtée par le Ministre chargé du Développement Industriel.

(c) Le lieu du siège, l'organisation et le fonctionnement de l'ONZFI, ainsi que le mandat des membres de son Conseil d'Administration sont fixés dans ses textes organiques adoptés par son Conseil d'Administration conformément à la réglementation des groupements d'intérêt économique à but non lucratif.

Section II : Des Attributions de l'Office National des Zones Franches Industrielles.

Article 5.- Attributions de l'Office des Zones Franches Industrielles.

(a) L'Office National des Zones Franches Industrielles est seul habilité à :

(1) recevoir et examiner les dossiers de demande du statut de Zone Franche Industrielle ou de Point Franc Industriel.

(2) délivrer au candidat un récépissé attestant que le dossier est reçu complet, ainsi que la date de sa réception.

(3) soumettre le dossier complet au Ministre chargé du Développement Industriel dans les cinq (5) jours ouvrables suivant la date figurant sur le récépissé.

(4) notifier au candidat l'arrêté du Ministre chargé du Développement Industriel accordant le statut à l'aire sollicitée.

(5) délivrer le permis de promoteur et/ou d'opérateur après examen d'un dossier de demande complet à lui adressé dans les aires géographiques ayant obtenu le statut de Zone Franche Industrielle.

(6) statuer sur les dossiers de demande émanant des parties privées ou publique désireuses d'obtenir le statut d'entreprise de la ZFI et leur accorder dans ce cas le certificat de conformité ;retoucher et modifier le certificat de conformité sur la demande de son titulaire.

(7) créer une représentation au sein de chaque Zone Franche Industrielle pour délivrer le certificat de conformité donnant droit au statut d'entreprise dans ladite Zone.

(8) mettre en place des procédures de règlement à l'amiable des différends entre promoteurs et entreprises ou entre chacun de ceux-ci et le service administratif prévu à l'Article 23 ci-dessous.

(9) constater les infractions à la présente ordonnance, fixer les amendes pour la répression desdites infractions et sanctionner les contrevenants.

(10) suivre les performances et la croissance des Zones Franches Industrielles et publier périodiquement ses conclusions y compris toutes les données statistiques utiles telles que les surfaces aménagées, les bâtiments occupés, les emplois créés,les exportations brutes et nettes en devises des entreprises des Zones Franches Industrielles.

(11) établir une procédure obligatoire et des critères sous la forme d'un formulaire de demande standardisé, fixés par son Conseil d'Administration, à appliquer par les parties privées ou publiques pour toute demande en vue de l'obtention du statut de Zone Franche Industrielle ou de Point Franc Industriel pour une aire donnée, du permis de promoteur, du permis d'opérateur, et/ou du certificat de conformité.

(b) L'ONZFI contribue à la mise sur pied d'une stratégie et d'une politique nationales globales de développement des Zones Franches Industrielles au Cameroun.

(c) L'ONZFI ne peut pas, en tant qu'organisme, posséder, développer, gérer, exploiter ou louer des Zones Franches Industrielles et/ou des entreprises installées dans lesdites Zones, passer des contrats avec celles-ci ou s'engager, sur sa propre initiative, dans l'attribution du statut de Zone Franche Industrielle à une partie du territoire national.

CHAPITRE III : DES PROCEDURES D'OCTROI DU STATUT DE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE ET DE POINT FRANC INDUSTRIEL.

Article 6.- Du statut de Zone Franche Industrielle.

(a) Les dossiers de demande d'octroi du statut de Zone Franche Industrielle sont soumis à l'ONZFI dans les conditions précisées à l'Article 5 (a) ci-dessus.

(b) Le Ministre chargé du Développement Industriel prend l'arrêté accordant le statut de Zone Franche Industrielle, dans un délai maximum de trente (30) jours par le récépissé de dépôt. Passé ce délai, la demande est réputée accordé. L'arrêté accordant le statut de Zone Franche Industrielle vaut agrément du demandeur en qualité de promoteur de cette Zone Franche Industrielle. Cet arrêté lui donne droit au permis de promoteur que l'ONZFI lui délivre d'office.

(c) Tout titulaire du permis de promoteur à droit d'office au permis d'opérateur de la Zone Franche Industrielle concernée. toute autre partie privée ou Industrielle. Le dossier de demande de permis d'opérateur qui obéit aux conditions énoncées à l'Article 5(a) ci-dessus doit obligatoirement être accompagné du contrat de sous-traitance établi avec le promoteur de la Zone Franche Industrielle sollicitée. L'ONZFI doit statuer sur l'octroi du permis d'opérateur dans les trente (30) jours consécutifs à la date figurant sur le récépissé attestant que le dossier de demande a été reçu complet. Passé ce délai, la demande est réputée accordée et donne droit d'office au permis d'opérateur pour la Zone sollicitée.

(d) Les Zones Franches Industrielles instituées sur initiative du Gouvernement peuvent faire l'objet de demandes de la part des parties privées ou publiques qui obtiennent le permis de promoteur ou d'opérateur dans les conditions énoncées à l'Article 5(a) ci-dessus. Le dossier de demande doit obligatoirement être accompagné d'un contrat de sous-traitance signé avec le Ministre chargé du Développement Industriel. L'ONZFI doit statuer sur ce dossier dans les délais fixés à l'alinéa (c) ci-dessus du présent article.

(e) Le statut de Zone Franche Industrielle accordé à une aire géographique du territoire national est permanent, irrévocable et pour une durée illimitée.

(f) Les pouvoirs, responsabilités, droits et avantages que confère le permis de promoteur ou d'opérateur sont les mêmes que ceux conférés par le certificat de conformité prévu à l'Article 10 ci-dessous.

Article 7.- Du Statut de Point Franc Industriel.

(a) Les dossiers de demandes d'octroi du statut de Point Franc Industriel sont soumis à l'ONZFI dans les conditions précisées à l'Article 5(a) ci-dessus,. Ils doivent être obligatoirement accompagnés d'un certificat de conformité délivré préalablement par l'ONZFI à l'entreprise dont l'aire doit constituer le Point Franc Industriel.

(b) Le Ministre chargé du Développement Industriel prend l'arrêté accordant le statut de Point Franc Industriel dans un délai maximum de trente (30) jours suivant la date de dépôt du dossier complet de demande au ministère par l'ONZFI attesté par le récépissé de dépôt. Passé ce délai, la demande est réputée accordée et donne droit d'office au permis de promoteur.

(c) Le statut de Point Franc Industriel est permanent, valable pendant la durée de vie de l'entreprise et, sous réserve des dispositions de l'Article 27(b) ci-dessous, irrévocable.

CHAPITRE IV : DES PROMOTEURS DE ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES

Article 8.- Promoteurs de Zones Franches Industrielles.

Chaque Zone Franche Industrielle est administrée par le promoteur agrée pour cette Zone.

(a) Chaque promoteur de Zones Franches Industrielles peut être une personne physique ou une société.

(b) Un promoteur de Zones Franches Industrielles peut être constitué par une ou plusieurs parties privées ou publiques.

(c) Chaque promoteur de Zones Franches Industrielles doit être propriétaire ou locataire d'un terrain au sein de la Zone proposée.

(d) Un promoteur de Zones Franches Industrielles peut passer avec une autre partie privée ou publique un contrat à l'effet d'assurer tous les services de gestion, contrôle et de promotion de la ZFI. Cette partie doit obtenir un permis d'Opérateur de l'ONZFI qui lui confère le statut d'entreprise de la Zone Franche Industrielle.

(e) Un promoteur de Zones Franches Industrielles peut céder les intérêts ou droits qu'il détient dans une telle Zone à une autre partie privée ou publique à condition d'obtenir l'accord préalable de l'ONZFI pour une telle cession.

Article 9.- Pouvoirs et Responsabilités des Promoteurs de Zones Franches Industrielles.

Le promoteur de Zones Franches Industrielles exerce les pouvoirs et assume les responsabilités ci-après pour chaque Zone :

(a) installer les entreprises de la Zone Franche Industrielle sur des biens immobiliers lui appartenant, acquis ou loués au sein de la Zone, après que ces entreprises aient obtenu le certificat de conformité délivré par l'ONZFI.

(b) louer ou sous-louer les biens immobiliers lui appartenant ou loués par lui au sein de la Zone Franche Industrielle, et acquérir et louer le terrain, vendre ou affermer des immeubles aux entreprises de la ZFI.

(c) aménager, construire et entretenir des immeubles, magasins, hangars, bâtiments à usage de bureau ou commercial et autres infrastructures, réaliser toute autre infrastructure nécessaire pour un fonctionnement efficace de la Zone Franche Industrielle, ou octroyer des contrats et des concessions à d'autres parties privées ou publiques pour la construction ou la réalisation de l'une quelconque de ces infrastructures.

(d) assurer des prestations de services publics ou autres telles que l'eau, l'électricité et l'énergie, les télécommunications, les systèmes d'égouts, et tout autre service d'utilité publique, ou accorder des concessions à d'autres personnes pour assurer ces services au profit des entreprises de la ZFI.

(e) instaurer des mesures de sécurité adéquates y compris la construction d'une clôture en vue de garantir la sécurité de la Zone Franche Industrielle et l'isoler du territoire douanier national selon les prescriptions des Services des Douanes.

(f) fournir des infrastructures aux services administratifs dont ceux des douanes et contribuer aux charges de ces services selon les directives de l'ONZFI.

(g) recevoir des parties publiques et privées des prêts en vue du développement de la Zone Franche Industrielle, de la construction des infrastructures internes et de la fourniture d'autres facilités et services.

(h) émettre des titres, des obligations et autres actions pour financer la construction des immeubles, le lotissement du terrain et l'aménagement des sites, et toute autre mesure visant à accroître le développement économique de la Zone Franche Industrielle.

(i) faire des investissements et en tirer des revenus, à l'effet de faciliter le fonctionnement de la Zone Franche Industrielle.

(j) transférer, en partie ou en totalité, les droits au recettes et revenus de la Zone Franche Industrielle à une partie privée ou publique sous réserve de l'accord préalable de l'ONZFI.

(k) percevoir et modifier les redevances pour tout service ou toute facilité fournis au sein de la Zone, directement sur les utilisateurs de ces services ou facilités.

(l) adopter au sein de la Zone Franche Industrielle une réglementation tendant à assurer un fonctionnement sûr, efficace et réussi de cette Zone conformément aux dispositions de la présente ordonnance.

(m) promouvoir et assurer la publicité de la Zone Franche Industrielle auprès des futurs investisseurs, hommes d'affaires et opérateurs, et signer des contrats avec des parties privées ou publiques pour assurer ces services.

(n) tenir une comptabilité adéquate et convenable selon la réglementation en vigueur au Cameroun, ainsi que d'autres archives sur ses affaires conformément à la décision de l'ONZFI, et rendre compte de façon régulière à l'ONZFI des activités, de la performance et des réalisations de la Zone Franche Industrielle conformément aux prescriptions de l'ONZFI.

(o) mener d'autres activités autorisées par la présente ordonnance.

CHAPITRE V : DES ENTREPRISES D'UNE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE

Article 10.- Du Statut des Entreprises d'une Zone Franche Industrielle.

(a) Toute partie privée ou publique, ou groupe de ces parties, peut créer une entreprise au sein d'une Zone Franche Industrielle sur une propriété lui appartenant ou qu'elle a louée au sein de ladite Zone à condition d'obtenir de l'ONZFI, au préalable, un certificat de conformité pour cette entreprise selon la procédure prévue à l'Article 5(a) ci-dessus.

(b) Toute partie privée ou publique désireuse d'obtenir le certificat de conformité doit adresser à l'ONZFI un dossier complet qui fait ressortir que les objectifs poursuivis par l'entreprise sont conformes à ceux définis à l'Article 1er ci-dessus et qui contient une déclaration notariée selon laquelle l'entreprise s'engage à :

(1) produire des biens et des services destinés exclusivement à l'exportation ou à la vente sur des marchés extérieurs au Cameroun, qu'elle précise dans le dossier ;

(2) ne pas produire des effets nuisibles pour l'environnement et respecter toutes mesures légales et réglementaires prescrites en matière d'établissements classés au Cameroun.

(3) ne pas être en possession, sans une autorisation préalable des administrations camerounaises compétentes, des produits suivants dont l'entrée ou le stockage est interdit dans une Zone Franche Industrielle ou dans un Point Franc Industriel : armes à feu, munitions et autres articles de guerre, explosifs dangereux autres matériels dangereux, toutes substances inflammables ou explosives, radioactives ou toxiques, présentant un danger pour la vie des per sonnes, des animaux, des plantes et pour l'environnement en général;toutes autres substances prohibées par les lois et règlements camerounais et par les conventions internationales.

(4) fonctionner conformément aux dispositions prévues par la présente ordonnance.

(c) L'ONZFI doit statuer sur l'octroi du certificat de conformité dans les trente (30) jours consécutifs à la date figurant sur le récépissé attestant que le dossier de demande a été reçu complet. Passé ce délai, la demande est réputée accordée et donne droit d'office au certificat de conformité. En cas de demande de modification du certificat de conformité par son titulaire, les mêmes délais doivent être respectés.

(d) Le certificat de conformité est la seule autorisation exigible pour avoir qualité d'entreprise de la Zone Franche Industrielle et bénéficier de tous les avantages prévus par la présente ordonnance. Il n'est exigé, à l'exception d'une entreprise érigée en Point Franc Industriel tel que prévue à l'Article 7 ci-dessus, aucune autre autorisation, aucune licence ni agrément de quelque nature que ce soit à une entreprise titulaire der certificat de conformité.

(e) Toute partie privée ou publique qui détient un certificat de conformité peut louer une propriété au sein d'une Zone Franche Industrielle aux termes et conditions convenus entre le promoteur ou l'opérateur de la ZFI et le locataire. Le promoteur ou l'opérateur n'est nullement contraint de louer une propriété à des parties déterminées, y compris celles qui détiennent un certificat de conformité.

(f) Le promoteur ou l'opérateur de ZFI perçoit le loyer dans toute monnaie d'échange convertible qui sera négociée avec le locataire et précisée dans le contrat de bail.

Article 11.- Des Activités des Entreprises d'une Zone Franche Industrielle.

(a) Les entreprises d'une ZFI sont libres d'entreprendre tous genres d'activités industrielles et commerciales et d'assurer tous services parmi lesquels :

(1) entreposer, emballer, diviser, subdiviser, grouper, emmagasiner, sélectionner, répartir, assembler, démonter, modifier, réparer, finir, manutentionner, mélanger, marquer fabriquer, embouteiller, monter, raffiner, transformer, traiter, démolir ou classer les matières premières locales ou étrangères, les produits ou composantes intermédiaires, semi-finis ou finis.

(2) exercer des activités de fabrication et de transformation mécanique, électronique ou chimique, et exploiter tous genres de produits, marchandises ou équipements à l'exception de ceux précisés à l'Article 10(b)(3) ci-dessus.

(3) assurer et vendre tout genre de services informatiques tels que la saisie des données, le traitement des données, les conceptions informatisées, l'impression et l'édition informatisées, la fabrication de logiciels, le télémarketing et tout autre service similaire et connexe.

(4) assurer et vendre tout service financier, bancaire, d'assurance, commercial, consultatif, de réparation et de maintenance, professionnel, de formation et autres.

(5) exercer toute autre activité jugée avantageuse par l'ONZFI pour le développement de l'économie camerounaise.

(b) Une Entreprise de la ZFI mène ses activités conformément aux termes et conditions des Article 10 et 26 de la présente ordonnance. Une Entreprise de la ZFI est libre de vendre, louer ou céder tout article, produit ou service à une autre entreprise de la ZFI, ou aux personnes ou sociétés étrangères résidant hors du Cameroun, sans restriction aucune.

CHAPITRE VI : DU REGIME DE LA ZONE FRANCHE

Article 12.- Le statut de Zone Franche Industrielle ou de Point Franc Industriel accordé par le Ministre chargé du Développement Industriel, le permis de promoteur, le permis d'opérateur et le certificat de conformité délivrés par l'ONZFI donnent droit d'office à leurs titulaires au bénéfice du régime de la Zone Franche institué par la présente ordonnance. Ce régime englobe des avantages commerciaux, fiscaux, douaniers et en matière de code du travail ainsi que des incitations et facilités diverses prévues par la présente ordonnance.

Section I: AVANTAGES COMMERCIAUX

Article 13.- Le programme Général des Echanges (PGE) en vigueur au Cameroun ne s'applique pas aux Zones Franches Industrielles. A ce titre, les importations et les exportations ne seront assujetties ni à une licence, ni à une autorisation ni à une limitation de quotas. Toutefois les importations et les exportations des ZFI sont subordonnées à la formalité de déclaration préalable aux fins de statistiques pour l'ONZFI, et d'inspection et de contrôle par les services douaniers. Aucun contrôle de prix ou de mage bénéficiaire ne s'applique aux produits et services des entreprises des ZFI.

Article 14.- Une entreprise de la ZFI peut exporter, à titre exceptionnel, dans les conditions fixées conjointement par le Ministre chargé du Développement Industriel et le Ministre chargé du Commerce, une partie de sa production annuelle de biens et services vers le territoire douanier national. Les ventes des entreprises de la ZFI sur le territoire douanier national sont considérées comme des importations conformément aux lois de la République du Cameroun et sont soumises au paiement de tous les droits et taxes de douane par la partie qui importe.

Section II : AVANTAGES FISCAUX

Article 15.- Les entreprises installées dans les Zones Franches Industrielles bénéficient, pendant les dix premières années de leur exploitation, de l'exonération totale des impôts et taxes directs et/ou indirects en vigueur ou à créer ainsi que des droits d'enregistrement et de timbre de quelque nature que ce soit.

Article 16.- (a) A partir de la onzième année d'exploitation, les entreprises agréées continuent à bénéficier des avantages prévus à l'Article 15 ci-dessus, sauf en ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux auquel elles sont soumises au taux global de 15 pour cent;

(b) Le bénéfice fiscal déterminé en application des dispositions du Code Général des Impôts en vigueur à la date de signature de la présente Ordonnance s'obtient après imputation:

- *d'une somme égale à 25 pour cent de la masse salariale versée aux salariés de nationalité camerounaise au cours de l'exercice ;*

- *d'une somme égale à 25 pour cent des dépenses d'investissement de l'exercice.*

En cas de changement des règles d'assiette de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, les nouvelles dispositions ne s'appliquent aux entreprises agréées que si elles leur sont plus favorables.

Article 17.- Autres Avantages Fiscaux.

(a) Les déficits subis au cours de la période d'exonération prévue à l'article 15 ci-dessus sont considérés comme charges des exercices suivants et déduits des bénéfices

réalisés pendant lesdits exercices sans limitation du délai de report.

(b) Les entreprises de la Zone Franche Industrielle ne sont pas assujetties à l'obligation de réinvestir la réserve spéciale de réévaluation des immobilisations préscrite par les lois et règlements en vigueur.

(c) Toute vente de propriété immobilière au sein d'une ZFI est exonérée de tout droit de mutation.

(d) Tout achat ou vente de devises par une entreprise de la ZFI est exonéré de toute taxe sur le transfert de devises.

Section III : AVANTAGES DOUANIERS

(A) DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS D'UNE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE.

Article 18. Importations et Exportations d'une Zone Franche Industrielle

(a) Les entreprises de la ZFI sont exonérées de tous droits et taxes de douane actuels et futurs.

(b) Toutes les importations d'une entreprise de la ZFI, y compris les biens d'équipement, le mobilier de bureau, le matériel de bureau, les matériaux de construction, les outils, les pièces détachées, les matières premières, les produits intermédiaires, les fournitures, les biens de consommation, sont exonérées de tous droits et taxes de douane et de tous autres impôts, droits et taxes directs et/ou indirects, actuels et futurs. Les voitures de tourisme et le carburant entrant dans la Zone ne bénéficient pas de cette exemption.

(c) Toutes les exportations d'une entreprise de la ZFI sont exonérées de tous droits et taxes de douane et de tous autres impôts, droits et taxes directs et/ou indirects, actuels et futurs.

(d) Les redevances pour services rendus en matière d'importation sont dues et payées par les entreprises de la ZFI bénéficiaires de ces services.

(e) Le Programme de Vérification des Importations (PVI) ne s'applique pas aux entreprises des ZFI.

Article 19.- Ventes Locales aux Entreprises d'une Zone Franche Industrielle.

(a) La vente de matières premières, de produits intermédiaires, semi-finis ou finis par des parties locales résidant sur le territoire douanier national à une ZFI s'effectue en exonération de l'impôt sur le chiffre d'affaires intérieur, de la taxe unique, de la taxe intérieure à la production, et de tous autres impôts, droits et taxes de même nature actuels et futurs.

(b) L'acheteur de la ZFI paie tous ses articles, matières premières, matériels ou autres produits précisés à l'alinéa (a) ci-dessus du présent article dans la monnaie qui a cours légal au Cameroun ou dans toute autre monnaie d'échange convertible, arrêtée d'accord parties entre l'acheteur et le vendeur.

(B) DE LA PROCEDURE DE DEDOUANEMENT

Article 20.- Des Modalités

(a) Les services douaniers suspendent l'inspection de toutes les importations en direction de la ZFI jusqu'à ce que ces importations atteignent la Zone Franche Industrielle de destination. Ces Importations bénéficient d'un enlèvement direct et sont transférées sous scellés et sous escorte douanière. A l'entrée de la Zone de destination, l'Administration des Douanes inspecte les importations afin d'établir qu'elles ne contiennent pas des articles, produits ou matériels interdits, et qu'elles sont conformes aux documents y relatifs. L'évaluation des marchandises n'est pas exigée. La même procédure douanière est observée lorsqu'il s'agit de transférer des marchandises entre deux ou plusieurs ZFI, entre une Zone Franche Industrielle et un Point Franc Industriel, ou entre deux Points Francs Industriels.

(b) Les services des douanes inspectent les exportations d'une entreprise de la Zone Franche Industrielle sur son site afin d'établir qu'elles ne contiennent pas d'articles, produits ou matériels interdits, et sont conformes aux documents y relatifs. A l'issue de cette inspection, les exportations sont transférées sous scellés et sous escorte douanière jusqu'au point d'embarquement sans autre inspection ou intervention douanière.

(c) Les services des douanes disposent d'un bureau dans chaque Zone Franche Industrielle ainsi que dans les Points Francs Industriels, pour accomplir leurs tâches conformément à la présente ordonnance, bureau dont les coûts de fonctionnement sont supportés par chaque promoteur ou opérateur de ZFI ou de Point Franc Industriel.

Section IV : DISPOSITIONS PARTICULIERE EN MATIERE DE REGLEMENTATION DU TRAVAIL

Article 21.- (a) L'entreprise qui bénéficie du régime de la Zone Franche a droit, dans le respect de la législation du travail à :

(1) l'application des catégories professionnelles et des taux minima de salaires de base déterminés selon des critères de productivité et d'efficience. Les termes et conditions actuels doivent être conformes aux droits des travailleurs internationalement reconnus, y compris le droit d'association, le droit de s'organiser en convention collectives, l'interdiction de toute forme de travail forcé, l'âge minimum pour l'emploi des enfants, et des conditions de travail acceptables en ce qui concerne le salaire minimum, le nombre d'heures de travail, les normes minimales de santé et de sécurité.

(2) *la libre négociation du contrat de travail conformément à la législation et à la réglementation du travail en vigueur entre l'employé et l'employeur et spécifiant entre autres le type de contrat, les caractéristiques du travail, les modalités et les éléments de rémunération, les conditions de suspension et de licenciement de l'employé et le règlement des litiges entre l'employé et l'employeur.*

(3) *l'obtention automatique de permis de travail pour les employés étrangers dont les effectifs globaux et par catégories professionnelles ne devront plus dépasser à l'issue de la cinquième année de fonctionnement de l'entreprise intéressée 20 pour cent de ses effectifs globaux.*

(4) *l'exemption des retenues et des cotisations prévues par la législation sur la prévoyance sociale et par la réglementation qui en est issue, si l'entreprise après constatation écrite de l'administration chargée de la prévoyance sociale, offre des conditions au moins égales au meilleures allocations prévues par l'organisme chargé de la sécurité sociale et que celle-ci s'engage à prendre l'employé consentant en charge pour celles des cotisations qu'elle gère au cas où celui-ci, pour une cause de licenciement ne les percevrait plus de l'employeur. Une convention devra être signée entre l'organisme chargé de la sécurité sociale et le système de prévoyance sociale applicable dans les Zones Franches Industrielles et les Points Francs Industriels.*

(b) Tous les promoteurs, les opérateurs et les entreprises de Zones Franches Industrielles paient leurs employés camerounais dans la monnaie qui a cours légal au Cameroun.

(c) Il est exigé de tout étranger un permis de travail pour exercer régulièrement dans une entreprise de la ZFI. L'étranger doit ensuite obtenir un permis de séjour pour pouvoir vivre régulièrement au Cameroun.

(d) Les demandes de permis de travail sont soumises au service administratif visé aux Articles 23 et 24, qui délivre les permis de travail et de séjour à tout étranger sollicité par une entreprise de la ZFI. Le service administratif concerné peut exiger du demandeur tous les renseignements jugés utiles pour décider de l'octroi du permis, lequel ne devra pas être refusé sans raison valable.

(e) Le service administratif concerné délivre ces permis à un candidat appelé à occuper un poste technique ou administratif dans une entreprise de la ZFI, les permis conservant leur validité en conformité avec la durée du contrat de travail signé entre l'employeur et l'intéressé.

(f) Le service administratif concerné délivre ces permis jusqu'à l'issue de la cinquième année à partir de laquelle l'entreprise ne reçoit lus que pour 20 pour cent au plus des effectifs globaux et par catégories professionnelles, les permis de travail pour les étranger.

(g) La délivrance des permis de travail et de séjour conformément aux alinéas (c) ou (d) du présent article par le service administratif prévu à l'article 23 ci-dessous n'entraîne aucun coût initial ni frais annuels pour le demandeur.

(h) Durant la période de validité du permis de travail ou de séjour délivré conformément aux alinéas (c) et (d) ci-dessus, l'employé est exonéré de l'impôt sur le revenu s'il prouve qu'il est assujetti dans son pays d'origine à l'impôt sur le revenu conformément à la législation camerounaise, mais cet impôt n'est calculé que sur 50 pour cent de ce revenu.

Section V : AUTRES INCITATIONS ET AVANTAGES LIES AU REGIMES DE LA ZONE FRANCHE.

Article 22.- Autres Incitations et Avantages Liés au Régime de la Zone Franche.

(a) Les entreprises et les promoteurs de la ZFI sont exempts de tout monopole d'Etat y compris, sans toutefois s'y limiter, des conditions d'expédition de la CAMSHIP/CNCC et de la CAMAIR, des quotas, des préférences, des frais ou prélèvements de toute nature. Les entreprises de la ZFI peuvent utiliser, sans restriction, tous moyens de transport pour leurs exportations et importations.

(b) La ZFI est alimentée en énergie électrique par toute société nationale d'électricité à des prix promotionnels égaux ou inférieurs à ceux concédés aux industries prioritaires à grande consommation d'énergie.

(c) Les entreprises et les promoteurs de la ZFI peuvent installer leurs propres équipements électrogènes pour satisfaire leurs besoins en énergie.

(d) Les entreprises et les promoteurs de la ZFI bénéficient des frais portuaires préférentiels pour les services de l'ONPC.

(e) Les promoteurs et les entreprises de la ZFI peuvent acquérir et installer leurs propres réseaux de télécommunications tels que lès stations terriennes par satellite et les micro-ondes pour leurs besoins en télécommunications internationales. Nonobstant ce qui précède, tous les équipements de télécommunications installés dans la Zone sont propriété du Ministère chargé des Télécommunications. Toutefois, les promoteurs et les entreprises de la ZFI peuvent acquérir personnellement les stations terriennes par satellite et les systèmes de micro-ondes qu'ils jugent rentables à condition que ce matériel fasse l'objet d'une cession immédiate par acte à l'organisme de droit public chargé des télécommunications après son installation et serve exclusivement à des lignes directes et personnelles au sein de la Zone Franche Industrielle concernée. L'organisme de droit public chargé des télécommunications consent aux entreprises des Zones Franches Industrielles pour ses services et sans aucune marge, les prix les plus favorables accordés par INTELSAT, à condition que chaque entreprise de la ZFI possédant des lignes directes et personnelles

commence à payer pour ses lignes une marge ne dépassant pas vingt-cinq (25) pour cent des prix d'INTELSAT en vigueur, à partir de la sixième année de fonctionnement au sein de la Zone Franche Industrielle.

CHAPITRE VII : DU SERVICE ADMINISTRATIF DANS LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE.

Article 23.- Il est créé auprès de l'ONZFI qui en assure le fonctionnement un service administratif chargé d'offrir dans le cadre de ses prérogatives les prestations de services que le Promoteur, l'Opérateur et les Entreprises d'une Zone Franche Industrielle sollicitent auprès des administrations publiques. Lorsqu'un bureau de ce service est installé dans une Zone Franche Industrielle ou dans un Point Franc Industriel, le promoteur, l'opérateur ou l'entreprise qui en formule la demande en assure les frais de fonctionnement.

Article 24.- Le service administratif regroupe, outre les agents permanents chargés des douanes, et selon les besoins exprimés par l'ONZFI auprès du Ministre chargé du Développement Industriel ceux chargés du contrôle de change, des visas de travail et de séjour et de toutes autres prestations de services publiques.

Article 25.- Le service administratif reçoit des administrations compétentes délégation de pouvoirs en matière de délivrance de visas administratifs et de toute prestation de service public nécessaires à l'accomplissement de toutes les activités du Promoteur, de l'Opérateur et des Entreprises.

CHAPITRE VIII : DES DROITS ET OBLIGATIONS PARTICULIERES AUX ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES.

Article 26.- (a) Les entreprises admises dans une Zone Franche Industrielle ou érigées en Points Francs Industriels sont soumises aux obligations ci-après :

(1) respecter toutes les dispositions prévues par la présente ordonnance ;

(2) utiliser au plus tard à l'issue de la cinquième année suivant leur entrée en fonctionnement au moins 80 pour cent de Camerounais par catégories professionnelles dans leurs effectifs globaux et assurer leur formation professionnelle continue selon un programme global mis en place par l'entreprise et dans les conditions à déterminer d'accord parties.

(3) produire des biens ou des services destinés exclusivement à l'exportation ou sur les marchés extérieurs au Cameroun conformément aux engagements pris par l'entreprise ;

(4) respecter l'engagement objet de la déclaration prévue à l'article 10(b) ci-dessus ;

(5) fonctionner conformément aux prescriptions des lois et règlements camerounais et notamment, respecter les conditions d'hygiène et de santé en milieu du travail ;

(6) ne pas exercer en dehors de la Zone Franche Industrielle ou du Point Franc Industriel les activités pour lesquelles l'agrément est sollicité.

(7) offrir toutes les facilités et accorder tout l'appui aux agents des forces de sécurité camerounaises qui, conformément aux lois et règlements en vigueur, assurent les tâches de police et de maintien de l'ordre dans les Zones Franches Industrielles et les Points Francs Industriels ;

(8) organiser les services de sécurité propres dans les Zones Franches Industrielles et les Points Francs Industriels conformément aux directives de l'ONZFI, qui doivent appuyer les agents des services de sécurité dans leurs tâches ;

(b) Les entreprises admises dans une Zone Franche Industrielle ont les prérogatives ci-après :

(1) Aucune licence ou permis n'est exigée pour exploiter une Entreprise de la ZFI à l'exception du certificat de conformité prévu à l'Article 10 et des permis de travail et de séjour prévus à l'article 21 et, dans le cas du Point Franc Industriel, l'autorisation prévue à l'Article 7.

(2) Aucun contrôle de prix n'est applicable aux produits et services vendus par une entreprise de la ZFI.

(3) Aucun contrôle de loyer ou d'occupation n'est applicable à une propriété louée au sein de la ZFI.

(4) Aucune restriction ni interdiction concernant la vente ou l'achat de devises n'est applicable aux entreprises de la ZFI.

(5) Les entreprises de la ZFI, leurs propriétaires étrangers et leurs employés expatriés sont libres de retirer les fonds gagnés ou investis dans la Zone Franche Industrielle ou autrement apportés dans ladite Zone, de n'importe quel pays en dehors du Cameroun, et de les placer dans n'importe quel pays y compris le Cameroun.

Article 27.- Des Différends et Règlements de Litiges.

(a) L'ONZFI constate les infractions à la présente ordonnance et reprime les contrevenants.

(b) Si une entreprise de la ZFI se livre à des violations répétées de la présente ordonnance, l'ONZFI, après avoir épuisé toutes les voies de recours prévues par son règlement intérieur, peut annuler le certificat de conformité qu'elle détient. En cas d'annulation du certificat de conformité, l'entreprise perd

automatiquement le bénéfice du régime de la Zone Franche avec tous les avantages prévus par la présente ordonnance. Dans le cas d'une entreprise érigée en Point Franc industriel, l'ONZFI propose en même temps l'annulation du statut de Point Franc Industriel au Ministre chargé du Développement Industriel qui prend l'acte d'annulation.

(c) Si un promoteur de ZFI se livre à des violations répétées de la présente ordonnance, l'ONZFI, après avoir épuisé toutes les voies de recours prévues par son règlement intérieur, peut, après avis du Ministre chargé du Développement Industriel, lui retirer le permis de promoteur. Il est alors loisible à ce promoteur de proposer cette Zone à une autre partie privée ou publique de son choix à qui l'ONZFI, après la procédure prévu à l'Article 5(a) ci-dessus, peut délivrer le permis d'opérateur de ladite Zone.

(d) Si un opérateur de ZFI se livre à des violations répétées de la présente ordonnance, l'ONZFI, après avoir épuisé toutes les voies de recours prévues par son règlement intérieur, peut lui retirer le permis d'opérateur. Il est alors loisible au promoteur de ladite Zone de proposer une autre partie privée ou publique à qui l'ONZFI, après la procédure prévue à l'Article 5(a) ci-dessus, peut délivrer le permis d'opérateur pour cette Zone Franche Industrielle. Le retrait du permis de promoteur et/ou d'opérateur entraîne automatiquement la perte du régime de la Zone Franche avec tous les avantages prévus par la présente ordonnance.

(e) Si l'ONZFI constate qu'un étranger travaillant pour une entreprise de la ZFI ne satisfait pas aux exigences liées à la détention d'un permis de travail ou de séjour, il peut, après avoir épuisé toutes les voies de recours prévues par son règlement intérieur, proposer au service administratif l'annulation du permis de travail ou de séjour de l'intéressé. L'acte d'annulation est pris dans les mêmes formes que celui de l'octroi de ce permis. L'annulation entraîne automatiquement l'interdiction pour l'étranger de continuer son travail dans une Zone Franche Industrielle ou dans un Point Franc Industriel ou même ailleurs sur le territoire national.

(f) Une entreprise de ZFI peut intenter un recours contre toute décision de condamnation à une amende ou d'annulation du permis de promoteur, du permis d'opérateur ou du certificat de conformité devant les tribunaux de première instance du Cameroun ou devant un tribunal arbitral conformément aux règles de l'Association Internationale d'Arbitrage. Tout permis de promoteur ou d'opérateur, tout certificat de conformité mis en cause conserve sa validité jusqu'à ce que le recours soit tranché, à l'exception des violations concernant la possession de produits interdits conformément aux dispositions de l'Article 10(b) ci-dessus. Toutes les parties se plient devant la décision finale des tribunaux compétents. La ou les parties perdantes supportent tous les frais y afférents.

(g) Les entreprises de la ZFI, leurs propriétaires et leurs employés bénéficient pleinement des garanties générales prévues dans le Code des Investissements du Cameroun.

CHAPITRE IX : DISPOSITIONS DIVERSES ET TRANSITOIRES

Article 28.- Afin de faciliter le démarrage de ses activités, le premier Conseil d'Administration de l'ONZFI sera composé conformément à la répartition prévue à l'Article (4) ci-dessus par :

trois (3) représentants des organismes de droit public désignés par le Président de la République et

six (6) représentants des organismes de droit privé proposés par la Chambre de Commerce, d'Industrie et des Mines du Cameroun tous nommés par décret présidentiel pour une période de douze (12) mois.

Article 29.- Les entreprises de la ZFI sont soumises au contrôle de l'Administration des Douanes dans les conditions prévues par la réglementation en vigueur.

Article 30.- Modalités d'Application.

Des textes d'application de la présente ordonnance seront fixés en tant que de besoin par arrêté du Ministre chargé du Développement Industriel.

Article 31.- La présente Ordonnance sera enregistrée puis publiée en français et en anglais suivant la procédure d'urgence.

B. Arreté no.51 MINDIC/IGI du 28 décembre 1990 fixant les modalités d'application de la Zone Franche au Cameroun 2/

LE MINISTRE DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL,

VU la Constitution,
VU l'Ordonnance N° 90/001 du 29 Janvier 1990 créant le régime de la Zone Franche au Cameroun,
VU le Décret N° 88/772 du 16 Mai 1988 portant organisation du Gouvernement, modifié par le décret n° 89/675 du 13 Avril 1989.

A R R E T E

CHAPITRE I :

DES GENERALITES ET DEFINITIONS

Article ler.- (1) Le présent arrêté fixe les modalités d'application du régime de la zone franche industrielle au Cameroun.

(2) Au sens du présent arrêté, par ordonnance, il faut entendre l'ordonnance n° 90/001 du 29 janvier 1990 créant le régime de la zone franche au Cameroun.

(3) Tout document exigible dans le cadre de cet arrêté doit être soit rédigé en français ou en anglais, soit authentifié dans une de ces langues.

(4) La stratégie et la politique développement des zones franches industrielles à l'élaboration desquelles l'Office National des Zones Franches Industrielles (ONZFI) contribue ainsi qu'énoncé à l'article 5(b) de l'ordonnance se traduisent dans les déclarations du gouvernement de favoriser l'implantation des zones franches industrielles dans certaines parties du territoire national, de déterminer le rythme et la hiérarchisation de l'implantation des zones franches industrielles par rapport à l'implantation des points francs industriels, de privilégier le développement de certaines activités par rapport à d'autres, de faire connaître et d'assurer la contribution du gouvernement en terme d'aménagement du territoire pour le développement des zones franches industrielles. Les déclarations peuvent prendre toutes les formes à travers lesquelles le gouvernement exprime habituellement ses stratégies et ses politiques et qui s'articulent dans

les lois de finance, les plans quinquennaux de développement économique, social et culturel ou dans des directives gouvernementales à l'occasion de circonstances particulières à l'instar de la déclaration de stratégie et de relance économique.

En l'absence d'une telle déclaration, tout point du territoire national dont une partie privée ou publique est titulaire d'un titre foncier, d'un contrat de location du terrain ou d'une promesse notariée de vente ou de bail du terrain peut faire l'objet d'une demande d'attribution du statut de zone franche industrielle ou de point franc industriel conformément aux articles 1 et 2 de l'ordonnance.

CHAPITRE II :

DE L'OFFICE NATIONAL DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES (ONZFI)

SECTION 1 - COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ONZFI ET FONCTIONNEMENT DE L'ONZFI.

Article 2.- (1) Le Conseil d'Administration est, conformément à l'article 4(a) de l'Ordonnance, la plus haute instance de décision de l'ONZFI. Sa composition tient compte de la représentativité des organismes de droit public et de droit privé impliqués dans le développement des zones franches industrielles.

(2) Par le terme "impliqués" il faut entendre :

a) en ce qui concerne les organismes de droit public, les représentants des pouvoirs publics, les représentants des pouvoirs désignés par le Président de République ;

b) en ce qui concerne les organismes de droit privé, les représentants des entreprises des zones franches industrielles et ceux des entreprises camerounaises locales. La répartition des six (6) représentants des organismes de droit privé qui doit englober ces deux types d'entreprises au conseil d'administration, leur mode d'élection, leur mandat ainsi que le lieu du siège, l'organisation et le fonctionnement de l'ONZFI sont fixés dans ses textes organiques.

Article 3.- L'ONZFI fonctionne conformément à la réglementation régissant les groupements d'intérêt économique à but non lucratif tel que spécifié à l'article 4(c) de l'Ordonnance.

Article 4.- L'ONZFI couvre ses charges d'exploitation par :

(1) Les contributions annuelles des promoteurs, des opérateurs et des entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels dont les taux et les modalités de versement sont arrêtés par le Conseil d'Aministration de l'ONZFI.

(2) Les redevances pour services rendus ;

(3) Les contributions volontaires ;

(4) Les ressources d'organismes d'assistance technique et financière ;

(5) Les subventions de l'Etat, des collectivités locales, des organismes de droit public et de droit privé nationaux ou étrangers et des organisations internationales.

(6) Les dons et legs de toute nature ;

(7) Les emprunts autorisés par le conseil d'administration ;

(8) La partie des produits des amendes prévues dans l'Ordonnance ;

SECTION 2 - ATTRIBUTION DE L'ONZFI

Article 5.- (1) L'ONZFI assume les responsabilités et exerce les pouvoirs qui lui sont conférés par l'ordonnance.

(2) Chaque promoteur ou opérateur, chaque entreprise d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel est tenu de mettre à la disposition de l'ONZFI toutes informations statistiques nécessaires au suivi de ses performances.

(3) L'ONZFI assure annuellement la publication des informations sur le développement des zones franches industrielles, des points francs industriels et des entreprises desdites zones conformément à l'article 5(a) (10) de l'Ordonnance.

CHAPITRE III

DES PROCEDURES D'OCTROI DU STATUT DE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE L'ADMINISTRATION ET DE LA GESTION DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES

SECTION 1 - ACCES A LA PROPRIETE IMMOBILIERE

Article 6.- Le promoteur d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel doit être propriétaire ou locataire du terrain de la zone proposée conformément aux termes de l'article 8 de l'Ordonnance.

Article 7.- (1) L'accès à la propriété immobilière pour une zone franche industrielle ou un point franc industriel peut intervenir soit par voie de transactions privées, soit par aliénation des terrains domaniaux par voie de vente ou par voie de concession sur un domaine libre de toute occupation, conformément aux lois et règlements en vigueur.

(2) Les transactions ci-dessus énoncées sont effectuées selon la réglementation en vigueur.

(3) Toutefois, et conformément à l'article 17(c) de l'Ordonnance, toute vente de propriété immobilière au sein d'une zone franche industrielle est exonérée de tout droit de mutation.

Article 8.- (1) Les transactions foncières privées sont libres.

(2) Lorsqu'elles impliquent une personne physique ou morale de nationalité étrangère ou de droit étranger, elles requièrent le visa préalable du ministre chargé des domaines, qui est accordé dans les trente (30) jours qui suivent la date de dépôt du dossier complet de demande auprès du Ministre chargé des domaines, attestée par le récépissé de dépôt. Passé ce délai, le visa est réputé accordé.

Article 9.- (1) Les terrains domaniaux non affectés ou désaffectés peuvent être aliénés par voie de vente. Les demandes des autorisations de mise en vente de gré à gré des parcelles du domaine de l'Etat sont adressées au ministre chargé des domaines sous le couvert du préfet du département où est situé le terrain.

(2) La décision sur ces demandes doit intervenir dans un délai de deux (2) mois à partir de la date de récépissé du dépôt du dossier complet délivré par le préfet. Passé ce délai, la demande est réputée accordée.

Article 10.- Les dépendances non occupées ou non exploitées du domaine national peuvent être attribuées par voie de concession provisoire avec un cahier des charges en conformité avec l'article 19 ci-dessous, qui peut, selon le cas, être transformé en bail ou en concession définitive, conformément à la réglementation en vigueur.

Article 11.- La concession provisoire est transformée après constat de mise en valeur conforme au cahier des charges, soit en bail emphytéotique renouvelable pour les étrangers, soit en concession définitive ouvrant droit à l'établissement d'un titre foncier pour les nationaux.

Article 12.- Les promoteurs de zones franches industrielles ou de points francs industriels peuvent louer les terrains soit auprès des particuliers, soit auprès de l'Etat.

Article 13.- La location des terrains auprès des particuliers obéit aux règles de droit commun.

Article 14.- La location des terrains du domaine privé de l'Etat, du domaine public et de ses dépendances a lieu par voie de baux emphytéotiques dont l'autorisation de conclure est fixée conformément à la réglementation en vigueur. Sa durée couvre celle du statut de zone franche industrielle ou de point franc industriel, accordé à ces terrains conformément aux articles 6 et 7 de l'Ordonnance.

Article 15.- (1) Les demandes de baux du domaine privé de l'Etat et du domaine public sont adressées au ministre chargé des domaines sous le couvert du préfet du département où est situé l'immeuble concerné.

(2) Les demandes de baux des dépendances du domaine public sont adressées à l'organisme chargé de leur gestion.

(3) La décision sur ces demandes doit intervenir dans un délai de deux (2) mois à partir de la date de récépissé du dossier complet délivré par le préfet du département ou l'organisme concerné. Passé ce délai, la demande est réputée accordée et ouvre doit à l'établissement du bail sollicité.

SECTION 2 - DEMANDE DU BENEFICE DU STATUT DE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE

Article 16.- (1) Tout dossier de demande de bénéfice du statut de zone franche industrielle présenté par un organisme de droit public ou de droit privé est soumis à l'ONZFI conformément à l'article 5(a) de l'Ordonnance, et ce, en nombre d'exemplaires fixés dans le règlement intérieur de l'ONZFI.

(2) Lorsque après vérification il s'avère que toutes les pièces demandées sont versées au dossier, l'ONZFI délivre dans les 24 heures un récépissé selon lequel le dossier est complet. Il en transmet pour information un exemplaire au ministre chargé de développement industriel dans les cinq jours consécutifs suivant la date du récépissé, accompagné d'une fiche de présentation. Un autre exemplaire est adressé aux organismes chargés respectivement de la gestion du code des investissements et de la promotion des investissements.

(3) L'ONZFI examine si la faisabilité du projet est établie sur la base des critères développés par l'ONZFI en référence aux informations à fournir retenues à l'article 18 ci-dessous. En cas de conformité, les conclusions de cette étude technique, assorties de son avis et des critères utilisés, sont transmises au ministre chargé du développement industriel, accompagnées du projet d'arrêté accordant le statut de zone franche industrielle, dans les vingt (20) jours consécutifs à la date du récépissé.

(4) Après signature de l'arrêté, l'ONZFI le notifie dans les cinq jours consécutifs à la date de signature au candidat, notification accompagnée du permis de promoteur ou d'opérateur.

Article 17.- (1) Si après examen du dossier, il est prouvé au regard des critères appliqués que celui-ci recèle des insuffisances ou que la viabilité du projet n'est pas établie, l'ONZFI le renvoie dans les dix (10) jours consécutifs à la date du récépissé pour complément d'informations ou pour modifications.

(2) Si les informations apportées sont jugées conformes au regard des critères appliqués, le dossier suit son cours normal et doit aboutir dans les vingt (20) jours après le dépôt des informations.

(3) Si les informations fournies ne sont toujours pas conformes au regard des critères, le dossier est transmis par l'ONZFI au ministre chargé du développement industriel, assorti d'un projet de rejet à notifier au promoteur.

(4) Le promoteur peut demander au ministre de réexaminer son dossier s'il s'estime lésé par cette décision de rejet. Dans ce cas, le ministre doit recueillir aux frais du promoteur l'avis d'un tiers choisi d'accord parties par le promoteur et le ministre. Le ministre entérine la position du tiers qui est notifiée au promoteur au plus tard un mois après le dépôt de cet avis. Si le rejet est maintenu, le dossier est rayé du sommier de l'ONZFI. Dans le cas contraire, le dossier doit aboutir dans les vingt jours qui suivent la notification de l'avis du tiers au promoteur.

(5) Le rejet définitif d'un dossier doit être motivé sur la base des critères énoncés à l'article 16(3) ci-dessus.

Article 18.-(1) La demande du bénéfice du statut de zone franche industrielle est établie sur les formulaires fournis par l'ONZFI accompagnés des frais du dossier, dont le montant est fixé par son conseil d'administration et communiqué au postulant au moment du retrait du formulaire sur lequel le nombre d'exemplaires du dossier à fournir doit être indiqué.

(2) Le dossier comporte des informations relatives à :

- *l'identification du promoteur et*
- *la présentation du projet et de ses perspectives.*

(a) De l'identification du promoteur :

(aa) Si le promoteur est une personne physique, les information suivantes doivent être fournies :

- *la copie certifiée conforme de la carte nationale d'identité, du passeport ou de toute autre pièce d'identité officiellement reconnue,*

- *les références bancaires,*

- *les autres activités professionnelles du promoteur, notamment sur le territoire national et dans les autres zones franches industrielles dans le monde.*

(ab) Si le promoteur est une personne morale de droit privé ou de droit public, nationale ou étrangère, les informations suivantes doivent être fournies :

- *l'identité des principaux dirigeants (Président du Conseil d'Administration, Administrateur délégué, Directeur Général, assimilé ou équivalent) de la société,*

- *la liste et l'identité des associés détenant plus de 10 % du capital social ;*

- *l'expédition notariée des statuts de la société,*

- *les références bancaires,*

- *les autres activités professionnelles du promoteur, notamnotamment sur le territoire national et dans les autres zones franches industrielles dans le monde.*

(ac) Si la création d'une zone franche industrielle a été initiée par le gouvernement, conformément à l'article 6(d) de l'Ordonnance, les mêmes informations sus-évoquées sont demandées au promoteur ou à l'opérateur appelé à aménager et/ou à gérer une telle zone.

(b) De la présentation du projet et de ses perspectives :

Le dossier du projet doit mettre en évidence :

- *le lieu d'implantation géographique et la description des activités économiques de la région ;*

- *l'étude de marché ;*

- *la description du projet (activités que le promoteur se propose d'attirer dans sa zone et programmation de mise en valeur de la zone choisie) ;*

- *la description technique du projet et les plans des installations à réaliser à l'échelle standardisée selon les normes en vigueur au Cameroun ou, à défaut, selon celles internationalement reconnues, visualisée sous forme de plan des ouvrages (infrastructures, dessertes aux réseaux divers, bâtiments industriels et administratifs) ;*

- *les installations des services publics (infrastructures et réseaux divers) à l'intérieur de la zone et adjacentes à la zone ;*

- *la contribution du promoteur à l'installation des services publics à l'intérieur de la zone ;*

- *les installations de traitement anti-pollution et le dispositif approprié pour la protection de l'environnement ;*

- *les moyens de financement des investissements ;*

- *le compte d'exploitation prévisionnel sur cinq ans ;*

- *la copie certifiée conforme du titre fonction ou de tout document en tenant lieu, ou du contrat de location du terrain ou la promesse notariée de vente ou de bail du terrain ;*

SECTION 3 - ADMINISTRATION ET GESTION DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES

Article 19.- (1) Le promoteur de la zone franche industrielle dispose de trois (3) ans à compter de la date de l'arrêté

accordant le statut de zone franche industrielle pour rendre la zone opérationnelle. Par opérationnel, il faut entendre la fin des travaux d'aménagement permettant ainsi l'installation de la première entreprise dans la zone.

(2) Lorsqu'une zone franche industrielle est devenue opérationnelle, dans le sens de l'alinéa (1) ci-dessus, son statut devient permanent, irrévocable et pour une durée indéterminée, conformément à l'article 6(e) de l'Ordonnance.

(3) En l'absence de tout début de mise en valeur de la zone à l'issue de la période triennale, sans aucun motif valable, le statut de zone franche industrielle est annulé par arrêté du ministre chargé du développement industriel pour l'aire géographique à laquelle ce statut a été octroyé et l'ONZFI retire en conséquence le permis de promoteur y afférent.

(4) Lorsque le promoteur est dans l'impossibilité d'honorer l'échéancier des engagements par lui souscrits pour la mise en exploitation de la zone franche industrielle octroyée, il peut demander, par le canal de l'ONZFI, au ministère chargé du développement industriel, de revoir l'échéancier arrêté. Le silence du ministre, trente (30) jours après l'introduction de la requête, vaut acceptation. Un modificatif à l'arrêté accordant le statut de zone franche industrielle est établi par l'ONZFI et signé par le ministre chargé du développement industriel ; le permis de promoteur est modifié en conséquence par l'ONZFI.

Article 20.- (1) Le promoteur établit un règlement intérieur conformément aux dispositions de l'article 9(e) de l'Ordonnance. Ce règlement intérieur doit, préalablement à sa mise en application, obtenir le visa de l'ONZFI. Le silence de l'ONZFI, trente jours après le dépôt du projet par le promoteur vaut acceptation.

(2) Le promoteur est responsable de l'application des lois et règlements en vigueur à l'intérieur de la zone. Il facilite l'exercice de la mission de suivi et de contrôle dévolue à l'ONZFI.

Article 21.- En vue d'assurer la sécurité des personnes et des biens :

(1) La zone franche industrielle ou le point franc industriel sont entourés d'une clôture en matériaux définitifs (murs pleins) d'une hauteur d'au moins trois mètres.

(2) L'entrée et/ou la sortie sont installées à la même façade de la clôture pour les marchandises et les personnes et gardées en permanence.

(3) Les services administratifs, notamment les douanes et la sécurité sont localisés immédiatement sur la face intérieure de l'entrée de la zone franche industrielle afin de faciliter le contrôle des entrées et sorties des personnes et des marchandises.

(4) Les bâtiments industriels et administratifs sont érigés à une distance d'au moins 5 m de la clôture.

(5) Les accès à l'intérieur de la zone et la voirie sont réalisés de manière à faciliter la circulation des véhicules et engins, des personnes et des rondes des agents de sécurité propres à la zone et des agents des forces de sécurité nationales affectés à cette zone.

(6) Un éclairage adéquat pouvant fonctionner en tout temps est mis en place en permanence dans toute la zone.

(7) Après la construction de clôture et des bâtiments, l'ONZFI doit délivrer une attestation de conformité visée préalablement par le bureau principal des douanes qui lui est rattaché.

Article 22.- (1) L'accès à la zone franche industrielle est soumis à la formalité de présentation d'un laisser-passer.

(2) Les usagers permanents (personnels en activité au sein de la zone) doivent porter de manière visible une pièce d'identité dont la forme, le contenu et la couleur sont fixés par l'ONZFI en accord avec le promoteur. Cette pièce d'identité doit revêtir le visa du chef des services de sécurité interne de la zone.

(3) Les usagers temporaires et autres visiteurs ponctuels doivent porter un badge dûment numéroté, délivré par les services de sécurité à l'entrée de la zone. Ce badge doit être restitué aux services de sécurité à la sortie de la zone.

CHAPITRE IV :

DES PROMOTEURS DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES

Article 23.- Tout promoteur d'une zone franche industrielle exerce les pouvoirs et assume les responsabilités qui lui sont conférés par l'ordonnance.

CHAPITRE V :

DES ENTREPRISES D'UNE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE

SECTION 1 - DEMANDE DU BENEFICE DE STATUT D'ENTREPRISE D'UNE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE.

Article 24.- (1) Tout dossier de demande du bénéfice de statut d'entreprise de zone franche industrielle présenté par un organisme de droit public ou de droit privé est soumis à l'ONZFI conformément à l'article 10 de l'Ordonnance, et ce, en nombre d'exemplaires fixés dans le règlement intérieur de l'ONZFI.

(2) Lorsque après vérification il s'avère que toutes les pièces demandées sont versées au dossier, l'ONZFI délivre dans les 24 heures un récépissé selon lequel le dossier est complet. Il en transmet pour information un exemplaire dans les cinq (5) jours qui suivent au promoteur de la zone franche industrielle

sollicitée, un autre à l'organisme chargé de la gestion du code des investissements et un troisième à l'organisme chargé de la promotion des investissements.

(3) L'ONZFI examine si le projet est conforme aux dispositions de l'article 10(b) de l'Ordonnance et qu'il répond aux critères développés par l'ONZFI en référence aux informations à fournir retenues à l'article 18 ci-dessus. Si cette étude est concluante, le certificat de conformité est délivré au plus tard à l'expiration du délai de trente (30) jours consécutifs à la date du récépissé.

(4) Si après examen il est prouvé au regard des critères appliqués que le dossier recèle des insuffisances, l'ONZFI le renvoie dans les dix (10) jours consécutifs à la date du récépissé pour complément d'informations. Si les informations apportées sont jugées conformes au regard des critères, le dossier suit son cours normal et doit aboutir dans les vingt (20) jours après le dépôt des informations.

(5) Si les informations ne sont toujours pas conformes au regard des critères, le dossier est rejeté par l'ONZFI qui notifie et motive le rejet au postulant.

(6) L'entreprise peut demander à l'ONZFI un réexamen de son dossier si elle s'estime lésée par cette décision de rejet. Dans ce cas l'ONZFI doit recueillir aux frais de l'entreprise l'avis d'un tiers choisi d'accord parties par l'entreprise et l'ONZFI et transmettre le dossier ainsi complété au conseil d'administration de l'ONZFI pour décision. Cette décision qui entérine la position du tiers est notifiée à l'entreprise au plus tard trente (30) jours après le dépôt de l'avis dudit tiers. Si le rejet est maintenu, le dossier est rayé du sommier de l'ONZFI. Dans le cas contraire, le dossier doit aboutir dans les vingt (20) jours qui suivent la modification de l'avis du tiers à l'entreprise.

(7) Le rejet définitif d'un projet d'installation d'une entreprise doit être motivé sur la base des critères énoncés à l'alinéa (3) ci-dessus.

Article 25.- (1) Toute entreprise détentrice d'un certificat de conformité dispose d'un délai de vingt quatre (24) mois à partir de la date de délivrance dudit certificat pour rendre son entreprise opérationnelle. Par opérationnel, on entend le début de la production des biens ou services.

(2) Lorsque l'entreprise est, sans une raison valable, dans l'impossibilité d'honorer ses engagements dans le délai ci-dessus imparti, elle peut, sur décision de l'ONZFI, perdre le bénéfice de son certificat de conformité.

(3) Si les raisons avancées par l'entreprise sont jugées valables, l'ONZFI peut lui accorder un délai supplémentaire d'un an pour mettre en place ses installations. Passé ce délai, le certificat lui est retiré si la situation reste inchangée.

Article 26.- (1) La demande du bénéfice du statut d'une entreprise de zone franche industrielle est établie sur le formulaire fourni

par l'ONZFI accompagné des frais du dossier dont le montant est fixé par son conseil d'administration et communiqué au postulant au moment du retrait du formulaire.

(2) Le dossier comporte des informations relatives à :

- l'identification de l'entreprise et la présentation du projet d'installation de l'entreprise et de ses perspectives.

(a) De l'identification de l'entreprise :

(aa) Si le propriétaire de l'entreprise est une personne physique, les informations suivantes doivent être fournies :

- la copie certifiée conforme de la carte nationale d'identité, du passeport ou de toute autre pièce d'identité officiellement reconnue,

- les références bancaires,

- les autres activités professionnelles du propriétaire, notamment sur le territoire national et dans les autres zones franches industrielles dans le monde.

(ab) Si le propriétaire de l'entreprise est une personne morale de droit privé ou de droit public, nationale ou étrangère, les informations suivantes doivent être fournies :

- l'identité des principaux dirigeants (Président du Conseil d'Administration, Administrateur Délégué, Directeur Général, assimilé ou équivalent) de la société,

- la liste et l'identité des associés détenant plus de 10 % du capital social,

- l'expédition notariée des statuts de la société,

- les références bancaires,

- les autres activités professionnelles du propriétaire, notamment sur le territoire national et dans les autres zones franches industrielles du monde.

(b) De la présentation du projet d'installation de l'entreprise et de ses perspectives :

Le dossier du projet devra mettre en évidence :

- le lieu d'implantation géographique et la description des activités projetées,

- le financement des investissements,

- le compte d'exploitation prévisionnel sur cinq ans.

- l'étude de marché,

- les effets du projet sur l'environnement et les mesures envisagées dans ce cas pour corriger les nuisances,

- l'estimation par catégorie professionnelle en référence à la classification type applicable au Cameroun des effectifs du personnel ainsi que leur répartition entre les Camerounais et les étrangers,

- le plan de formation permanente du personnel et de camerounisation des emplois de tous niveaux.

(3) La déclaration notariée prévue à l'article (10(b) de l'ordonnance est annexée au dossier.

SECTION 2 - FONCTIONNEMENT DES ENTREPRISES DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES

Article 27.- (1) Les entreprises d'une zone franche industrielle fonctionnent conformément aux dispositions de l'article 26 de l'Ordonnance.

(2) Elles doivent se soumettre au règlement intérieur prévu à l'article 20 ci-dessus ainsi qu'aux autres dispositions de sécurité en vigueur dans leur zone d'implantation.

CHAPITRE VI :

DES PROCEDURES D'OCTROI DU STATUT DE POINT FRANC INDUSTRIEL DE L'ADMINISTRATION ET DE LA GESTION DES POINTS FRANCS INDUSTRIELS

SECTION 1 - DEMANDE DU BENEFICE DU STATUT DE POINT FRANC INDUSTRIEL

Article 28.- pour bénéficier du statut de point franc industriel, préférence est donnée à tout organisme de droit privé ou de droit public existant ou à créer qui satisfait à tous les critères d'éligibilité ci-après énoncés :

(1) Pour les entreprises nouvelles à créer :

- être une entreprise de transformation de produits ou de prestation de services au sens de l'article 11 de l'Ordonnance ;

- la matière première principale entrant dans les processus de production des biens et services doit provenir du territoire national camerounais ;

- l'unité de transformation des produits doit être installée à proximité de la source d'approvisionnement de la matière première principale ou au centre de convergence pour la commercialisation de cette dernière:

(2) Pour les entreprises locales en fonctionnement :

- fournir les garanties que l'entreprise, un an au plus tard après qu'elle aura bénéficié du régime de la zone franche, devienne une entreprise à vocation exclusivement exportatrice ;

- être à jour de leurs obligations fiscales, douanières, parafiscales et sociales au moment de la demande (joindre les attestations de non redevance) ;

- remplir toutes les conditions énoncées à l'alinéa (1) ci-dessus.

Article 29.- Les entreprises de transformation de bois, agro-industrielles et agro-alimentaires, titulaires d'un certificat de conformité, ne peuvent s'en prévaloir pour leurs activités afférentes aux concessions forestières ou aux plantations rattachées ou appartenant à ces entreprises.

Article 30.- (1) Tout dossier de demande du statut de point franc industriel présenté par toute personne privée ou publique, ou groupe de ces personnes est soumis à l'ONZFI conformément à l'article 7 de l'Ordonnance, et ce, en nombre d'exemplaires fixés par le règlement intérieur de l'ONZFI.

(2) La procédure d'étude du dossier est conforme à celle décrite aux articles 16, 17 et 24.

Article 31.- (1) Le dossier à composer par l'entreprise est conforme à celui décrit aux articles 18 et 26 ci-dessus auquel est joint le certificat de conformité.

(2) Les critères d'éligibilité énoncés aux article 28 et 29 doivent être mis en évidence, selon le cas, dans le dossier.

SECTION 2 - ADMINISTRATION ET GESTION DES POINTS FRANCS INDUSTRIELS

Article 32.- (1) L'administration et la gestion des points francs industriels sont conformes à celles décrites ci-dessus aux articles 19 à 22 ainsi qu'à l'article 29 ci-dessus.

(2) Toutefois la durée de vie du statut de point franc industriel est limitée à celle de l'entreprise bénéficiaire de ce statut conformément à l'article 7(c) de l'Ordonnance. Par ailleurs, le point franc industriel doit devenir opérationnel dans un délai de deux (2) ans conformément aux dispositions de l'article 25 ci-dessus.

CHAPITRE VII

DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Article 33.- Conformément à l'article 10(b) (2) de l'Ordonnance, toute entreprise de la zone franche industrielle ou du point franc industriel s'engage à ne pas produire des effets nuisibles pour l'environnement et à respecter toutes les mesures légales et réglementaires prescrites en matière d'établissements classés au Cameroun.

Article 34.- Les entreprises doivent s'assurer que les installations de traitement des nuisances industrielles et le dispositif approprié permettant de maintenir les nuisances causées par leurs activités dans les limites de tolérance prescrites par les lois et règlements nationaux ou, à défaut, par le règlement international le plus contraignant en la matière sont disponibles dans leur zone d'installation.

Article 35.- (1) L'inspection, le contrôle du bon fonctionnement des dispositifs anti-pollution, les contrôles de sécurité industrielle des appareils à pression et la vérification des campagnes de mesure du niveau des nuisances engendrées sont effectuées par L'ONZFI qui s'assure de l'appui technique du ministère chargé des établissements dangereux, insalubres ou incommodes avec lequel un programme annuel est arrêté et communiqué au promoteur de la zone franche industrielle ou du point franc industriel concerné.

(2) Les frais d'inspection et de contrôle sont pris en charge par le promoteur conformément aux textes en vigueur en matière d'établissement classés.

CHAPITRE VIII

DES DISPOSITIONS EN MATIERE DES DOUANES ET DES PROCEDURES DE DEDOUANEMENT

SECTION 1 - DISPOSITIONS GENERALES

Article 36.- (1) Au sein du Service Administratif rattaché à l'Office National des Zones Franches Industrielles, il est créé un bureau principal des douanes conformément aux articles 23 et 24 de l'Ordonnance. Antenne de la direction camerounaise des douanes, il est chargé de :

(a) la supervision des opérations douanières qui impliquent les entreprises bénéficiaires du régime de la zone franche.

(b) la tenue des registres officiels et des statistiques sur les quantités des marchandises d'origine nationale et étrangère transférées vers les zones franches industrielles ou les points francs industriels, sorties de ces zones et destinées aux marchées du territoire douanier national ou à l'exportation ou conservées dans ces zones.

(2) les pouvoirs et responsabilités conférés au bureau principal des douanes de l'ONZFI peuvent être sub-délégués à tout bureau des douanes créé dans une zone franche industrielle ou dans un point franc industriel.

(3) Les frais de fonctionnement et d'équipement du bureau principal des douanes créé à l'alinéa (1) ci-dessus sont prévus au budget de l'ONZFI.

Article 37.- (1) Conformément à l'article 20(c) de l'Ordonnance, il est créé dans chaque zone franche industrielle ainsi que dans chaque point franc industriel un bureau des douanes et une brigade des douanes.

(2) Les bureaux des douanes ainsi créés sont directement rattachés au bureau principal des douanes de l'ONZFI auquel ils rendent périodiquement compte.

(3) Le bureau des douanes d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel est chargé d'inspecter :

(a) les marchandises au moment de leur déchargement dans les locaux de l'entreprise bénéficiaire et

(b) les marchandises au cours de leur chargement dans les locaux de l'entreprise en vue de leur sortie de la zone.

(4) Le bureau des douanes est habilité à :

(a) examiner et faire l'inventaire des marchandises détenues dans sa zone,

(b) examiner les inventaires des marchandises tenues par les entreprises de la zone.

(5) Le bureau des douanes et la brigade des douanes de la zone concernée contrôlent l'entrée et la sortie des marchandises dans leur zone d'affectation, par :

(a) l'application des mesures de sécurité adéquates,

(b) la tenue des documents officiels donnant lieu à autorisation et des reçus et

(c) la tenue des inventaires et des dossiers des entreprises de leur zone.

(6) Les frais de fonctionnement et d'équipement du bureau des douanes et de la brigade sont pris en charge par le promoteur ou l'opérateur de la zone franche industrielle ou du point franc industriel de leur lieu d'affectation.

Article 38.- En vue d'accélérer l'accomplissement des formalités douanières, le bureau principal des douanes de l'ONZFI et les bureaux des douanes ci-dessus visés doivent être équipés chacun du matériel nécessaire pour son bon fonctionnement, y compris des terminaux d'ordinateurs et des imprimantes reliés au système PAGODE ainsi que d'autres moyens de télécommunications performants (Téléphone, Télex et Téléfax).

Article 39.- (1) Sauf cas de force majeure, les approbations douanières, les inspections et les vérifications doivent être effectuées au plus tard à la fin de la première journée ouvrable suivant le jour de réception des documents à traiter par le bureau des douanes compétent.

(2) Les documents officiels envoyés au bureau des douanes par télécopieur dont administrativement valables et doivent être traités afin d'assurer à temps le service demandé. Les originaux desdits documents doivent cependant être mis à la disposition du bureau des douanes concerné.

Article 40.- (1) Les promoteurs, les opérateurs et les entreprises des zones franches industrielles doivent tenir, chacun en ce qui le concerne, des inventaires complets des documents portant sur toutes les opérations et transactions relevant de leur domaine de compétence respectif.

(2) Les documents doivent indiquer clairement l'identité des marchandises, qu'elles soient d'origine nationale ou étrangère, exonérées des taxes et droits de douane ou assujetties à leur paiement. Ils doivent spécifier notamment si ces marchandises ont été réceptionnées, expédiées ou stockées, si elles sont fabriquées à partir de la zone franche industrielle concernée, si elles ont été avariées dans ladite zone ou si elles sont perdues ou utilisées dans cette zone. Les documents doivent en outre donner la réponse à toute question relative à la sauvegarde des droits et taxes de douane.

Article 41.- (1) Le promoteur, l'opérateur et l'entreprise de la zone franche industrielle soumettent, tous les trois mois, au bureau principal des douanes de l'ONZFI, un rapport complet sur les opérations relatives au mouvement des marchandises en indiquant les marchandises d'origine étrangère ou nationale :

(a) disponibles au début et à la fin de la période trimestrielle considérée,

(b) admises dans la zone concernée au cours de cette période, ou

(c) transférées hors de la zone pendant la même période.

Toutes ces informations sont portées sur des formulaires standardisés que le bureau principal des douanes de l'ONZFI tient à la disposition des déclarants ; des inventaires qui permettent d'identifier et de localiser chaque zone en début et à la fin de chaque période doivent être disponibles. Les informations doivent parvenir au bureau principal des douanes de l'ONZFI au plus tard quinze (15) jours après la fin du trimestre considéré.

(2) Les bureaux des douanes soumettent mensuellement au bureau principal des douanes de l'ONZFI un rapport complet qui décrit le mouvement des marchandises (entrées et sorties) de leur zone respective en conformité avec leurs registres des douanes et qui reprend les rapports d'inspection et les formulaires d'autorisation qu'ils ont traités pendant ladite période. Le rapport soumis au plu tard quinze (15) jours après la fin du mois considéré.

(3) Le bureau principal des douanes de l'ONZFI confectionne en un seul document les rapports trimestriels des promoteurs, des opérateurs et des entreprises des zones franches industrielles, les compare avec les rapports provenant des bureaux des douanes et prépare un rapport de synthèse sur les activités douanières des zones franches industrielles qu'il transmet à la direction des douanes, à la direction chargée du commerce extérieur du ministère chargé du commerce, à la direction chargée des comptes nationaux, à la direction de l'ONZFI et à tout autre organisme jugé nécessaire. Le rapport de synthèse doit être disponible au plus tard trente (30) jours après la fin du trimestre considéré.

SECTION 2 - IMPORTATIONS

Article 42.- (1) Le bureau des douanes du port ou de l'aéroport de débarquement des marchandises accorde l'autorisation de transfert des marchandises du port ou de l'aéroport de débarquement vers une zone franche industrielle ou un point franc industriel sur simple demande de l'entreprise de la zone concernée.

(2) La demande de transfert vers une telle zone est accompagnée d'une documentation circonstanciée indiquant clairement l'origine, la destination, l'identité, la quantité et la valeur des marchandises concernées.

(3) Conformément aux dispositions de l'article 39 ci-dessus, le bureau des douanes saisi examine le dossier pour s'assurer de sa conformité avec la nomenclature du code des douanes et, en cas de conformité, délivre une déclaration au déclarant pour la libération immédiate des marchandises pour leur acheminement vers leur zone de destination ; cette attestation vaut autorisation pour l'entrée de ces marchandises dans sa zone.

Article 43.- (1) Dès l'arrivée des marchandises, le bureau des douanes saisi appose immédiatement les scellés sur les marchandises et les libère sans procéder à leur inspection ou vérification.

(2) Le bureau des douanes saisi se charge de faire transférer les marchandises vers la zone de destination sous escorte douanière.

Article 44.- (1) Le représentant de l'entreprise présente l'autorisation de transfert de marchandise conformément à l'article 42(3) ci-dessus au bureau des douanes au plus tard à l'arrivée de la marchandise dans la zone de destination.

L'autorisation de faire entrer les marchandises est complétée par une documentation circonstanciée pour établir l'identité, la qualité et l'origine de ces marchandises.

(2) Le bureau des douanes de la zone examine et vérifie les marchandises lors du déchargement dans les locaux de l'entreprise destinataire.

(3) Dès l'entrée des marchandises dans leur zone de destination et après l'inspection et la vérification par les services des douanes de la zone, le bureau des douanes fait un rapport des résultats de sa vérification qu'il adresse au bureau principal des douanes de l'ONZFI et d'où il ressort les quantités reçues, les surplus, les déficits éventuels et la concordance avec les documents commerciaux qui les accompagnent.

SECTION 3 - TRANSFERT DES MARCHANDISES DESTINEES A L'EXPORTATION

Article 45.- (1) Avant le chargement des marchandises pour leur transport, le représentant de l'entreprise soumet au bureau des douanes de sa zone une demande de transfert des marchandises de la zone pour l'exploitation.

(2) Conformément aux dispositions de l'article 39 ci-dessus le bureau des douanes saisi prend immédiatement les dispositions nécessaires pour examiner les marchandises destinées à être transférées et supervise le chargement de ces marchandises.

(3) Après le chargement, le bureau des douanes appose les scellés sur les emballages et se charge d'accompagner sous escorte l'expédition vers le port ou l'aéroport d'embarquement.

(4) Après la sortie des marchandises de leur zone, le bureau des douanes adresse un rapport circonstancié au bureau principal des douanes de l'ONZFI concernant tous les détails sur ce transfert et notamment la description, les quantités et la destination des marchandises concernées.

Article 46.- (1) A la réception des marchandises en provenance d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel, le bureau des douanes du lieu d'embarquement vérifie si les scellés sont intacts et, en cas de confirmation, autorise immédiatement le chargement, qui se déroule sous sa supervision, pour l'exportation.

(2) Le bureau des douanes du port ou de l'aéroport d'embarquement ne procède pas à l'inspection des marchandises en provenance d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel au moment de leur embarquement ; sauf au cas ou les circonstances le justifient et sur ordre écrit du responsable du bureau principal des douanes de l'ONZFI.

(3) Après le départ de ces marchandises le bureau des douanes qui a assuré les modalités de leur expédition retourne une copie de la déclaration d'exportation au bureau principal des douanes de l'ONZFI..

SECTION 4 - EXPORTATION DES MARCHANDISES VERS LE TERRITOIRE DOUANIER NATIONAL

Article 47.- Les marchandises et les services en provenance des zones franches industrielles et des points francs industriels vendus sur le territoire douanier national sont considérés comme des importations et frappés des droits et taxes de douanes conformément à l'article 14 de l'Ordonnance et sous réserve de l'article 59 (4) ci-dessous.

SECTION 5 - EXPORTATION DES MARCHANDISES DES ENTREPRISES DU TERRITOIRE DOUANIER NATIONAL VERS UNE ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE OU UN POINT FRANC INDUSTRIEL

Article 48.-(1) La vente des marchandises des entreprises du territoire douanier national a lieu selon les conditions fixées à l'article 19 de l'Ordonnance.

(2) La vente des produits des entreprises du territoire douanier national qui entrent dans la catégorie de celles prévues à l'article 18(b) de l'ordonnance, c'est-à-dire en exonération de l'impôt sur le chiffre d'affaires intérieur, de la Taxe Intérieure à la Production (TIP), de la Taxe Unique de l'UDEAC ou de toute autre taxe identique.

Article 49.- Les entreprises des zone franches industrielles doivent tenir des registres comptables séparés pour les marchandises en provenance des entreprises du territoire douanier national et pouvoir, à tout moment, identifier celles de ces marchandises qui sont détenues dans la zone et celles qui sont transférées hors de la zone.

SECTION 6 - TRANSFERT DES MARCHANDISES ENTRE LES ZONES

Article 50. Les marchandises peuvent être transférées d'une zone franche industrielle à une autre, d'un point franc industriel à un autre ou d'une zone franche industrielle à un point franc industriel et vice versa dans les conditions fixées par l'article 20(a) de l'ordonnance.

Article 51.- Les dispositions des articles 42 et 44 ci-dessus s'appliquent dans les cas énoncées à l'article 50 ci-dessus.

SECTION 7 - DU CONTENTIEUX DOUANIER

Article 52.- (1) Les irrégularités constatées par les agents des douanes ou signalées par les entreprises d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel peuvent faire l'objet de poursuites conformément à la réglementation douanière lorsqu'elles découlent des actions ayant pour but de :

(a) compromettre la perception des droits et taxes dus à l'Etat.

(b) introduire des biens et produits non autorisés dans une zone franche industrielle ou dans le territoire douanier national, ou

(c) contourner les dispositions de l'Ordonnance ou de toute autre législation nationale.

(2) Lorsque les services des douanes constatent des écarts entre les marchandises déclarées et les documents commerciaux, ils procèdent au redressement et au recouvrement immédiats des droits et taxes normalement dus, sans préjudice des suites contentieuses éventuelles.

Le recouvrement des amendes et pénalités dans ces cas sera distincte des taxes et droits normalement imposés.

Article 53.- (1) Les entreprises des zones franches industrielles ou des points francs industriels doivent apprêter des rapports circonstanciés sur les marchandises qui apparaissent dans les documents soumis à la douane. la responsabilité de ces entreprises est déterminée par les documents commerciaux et les vérifications douanières permettant de préciser les quantités et types de marchandises pour lesquelles ces entreprises sont responsables.

(2) Les entreprises doivent signaler à la douane les écarts qu'elles seraient amenées à constater pendant ou après le déchargement de leurs marchandises et lui communiquer les causes de cet état de fait.

Article 54.- (1) Les entreprises ne seront pas pénalisées pour des divergences entre les quantités réelles disponibles et les quantités figurant sur les documents officiels, signalées à la douane ou identifiées par celle-ci et considérées comme résultant d'actes ne relevant pas de la compétence de ces entreprises. Dans ce cas le redressement a lieu comme prévu à l'article 53(2) ci-dessus.

(2) Dans tous les cas, des modifications adéquates doivent être portées sur les registres lorsque les divergences concernent les quantités des marchandises pour lesquelles les entreprises devront ultérieurement rendre compte.

CHAPITRE IX

DU REGIME DE LA ZONE FRANCHE

SECTION 1 - AVANTAGES COMMERCIAUX

Article 55.- (1) Conformément aux articles 10(b)(1) et 26(a)(3) de l'Ordonnance, les entreprises de la zone franche industrielle ou du point franc industriel doivent être des entreprises à vocation exclusivement exportatrice.

(2) Toutefois en application de l'article 14 de l'ordonnance, toute entreprise d'une zone franche ou d'un point franc industriel peut, à titre dérogatoire, exporter annuellement 20 % de sa production totale vers le territoire douanier national. Le taux peut être plus élevé si les conditions énoncées à l'article 56 ci-dessous sont remplies. Les ventes ainsi effectuées sont soumises aux règles de marquage et d'étiquetage en vigueur sur le territoire douanier national et obéissant aux dispositions des articles 15 et 21 de la loi n° 90/031 du 10 août 1990 régissant l'activité commerciale au Cameroun, pour ce qui est de la délivrance d'une facture, d'une notice technique et de la garantie du service après-vente pour les article non consomptibles.

Article 56.- Les entreprises peuvent vendre plus de vingt pour cent (20%) de leurs productions annuelles sur le territoire douanier national à condition que ces entreprises :

(1) produisent des biens ou des services qui ne le sont pas sur le territoire douanier national, ou

(2) remédient à la pénurie de biens ou de services insuffisamment disponibles sur le marché national, ou

(3) produisent des biens ou des services offerts sur le territoire douanier national par des entreprises ayant une position de monopole sur ce marché, ou

(4) transforment principalement les matières premières locales.

Article 57.- (1) Les parties qui postulent la dérogation, objet des article 55 et 56 ci-dessus, font une demande à cet effet auprès de l'ONZFI qui délivre un récépissé de dépôt et la transmet, assortie de son avis, au ministre chargé du Développement industriel et au ministre chargé du Commerce, et ce, dans les cinq (5) jours consécutifs suivant la date du récépissé. Cette demande doit faire ressortir les spécifications des produits (identités, valeur) et le pourcentage de ces ventes par rapport aux ventes sur les marchés extérieurs et la justification de la demande par rapport aux critères retenus.

(2) Les deux ministres prennent un arrêté conjoint dont le projet est élaboré par l'ONZFI accordant cette dérogation pour une période déterminée, éventuellement renouvelable.

(3) l'ONZFI notifie au postulant et au bureau des douanes l'arrêté sus-indiqué.

(4) Si aucune décision n'est prise à l'expiration de trente (30) jours consécutifs suivant la demande du postulant, celle-ci est réputée approuvée d'office pour une période d'un an.

Article 58.- Les services, marchandises ou articles produits dans les zones franches industrielles et les points francs industriels sont vendus sur le territoire douanier national conformément aux dispositions de l'article 47 ci-dessus.

Article 59.- (1) La vente sur le territoire douanier national des déchets et rebuts commercialisables des produits fabriqués par les entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels est autorisée à hauteur de 5% de la production totale annuelle de l'entreprise. Ce taux peut être plus élevé lorsque ces produits entrent comme produits intermédiaires ou comme matières premières dans le processus de production des biens des entreprises camerounaises locales ou servent d'emballages à ces biens.

(2) L'autorisation est accordée, sur demande, par un arrêté conjoint du ministre chargé du Développement industriel et du ministre chargé du Commerce, après que l'ONZFI a vérifié que l'entreprise bénéficiaire a précisé dans sa requête les éléments ci-après :

- le pourcentage de la production des déchets ou rebuts par rapport à sa production totale ;

- le pourcentage de ces déchets et rebuts à exporter sur le territoire douanier national par rapport aux volume total des déchets et rebuts de l'année considérée ;

- les indications précises sur les mesures déjà prises pour la destruction des autres déchets ou rebuts.

(3) Les ventes de ces produits qui sont soumises aux conditions énoncées à l'article 59 ci-dessus obéissent aux règles de marquage et d'étiquetage en vigueur sur le territoire douanier national et aux dispositions des articles 15 et 21 de la loi n° 90/031 du 10 août 1990 régissant l'activité commerciale comme précisé à l'article 55 ci-dessus.

(4) Lorsque les déchets et rebuts entrent dans la composition des produits fabriqués par les entreprises camerounaises locales en tant que biens intermédiaires, emballages ou matières premières, leur importation par ces entreprises obéit aux dispositions du régime de la TU, de la TIP ou de toute taxe identique applicable sur le territoire douanier national sur de tels produits.

Article 60.- Les biens et services produits ou offerts par les entreprises bénéficiant du régime de la zone franche sont libérés de la procédure d'homologation préalable des prix et de fixation administrative des marges bénéficiaires.

Article 61.- Les produits intermédiaires, semi-finis ou finis vendus par les entreprises locales aux sociétés ou entreprises agréées au régime de la zone franche bénéficient également de la liberté des prix et des marges énoncée à l'article 60 ci-dessus.

Article 62.- Les produits et services vendus sur le territoire douanier national par les entreprises des zones franches industrielles ou des points francs industriels sont assimilés à une importation et obéissent en conséquence aux textes en vigueur en la matière, notamment d'homologation des prix.

Article 63.- Les produits visés à l'article 62 ci-dessus qui sont concernés par le régime de péréquation sont soumis à la procédure d'homologation et au système de fixation administrative des marges bénéficiaires.

SECTION 2 - AVANTAGES EN MATIERE DE TRANSPORT

Article 64.- Toute entreprise d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel bénéficie des avantages énoncés à l'article 22(a) de l'Ordonnance en matière de transports.

Article 65.- (1) Conformément à l'article 18(b) de l'Ordonnance, l'importation par les entreprises des véhicules utilitaires selon la nomenclature du code des douanes camerounais bénéficie du régime de la zone franche au titre des exonérations de droits et taxes de toute nature.

(2) Toutefois l'importation de véhicules de tourisme par les entreprises d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel ainsi que le carburant entrant dans ladite zone franche industrielle ou ledit point franc industriel ne bénéficient pas des exonérations de droits et taxes de douane et de tous autres impôts, droits et taxes directs ou indirects.

Article 66.- Les véhicules qui bénéficient des avantages du régime de la zone franche sont frappés d'une immatriculation spéciale créée par le ministre chargé des Transports. Leur immatriculation est effectuée gratuitement auprès du service administratif rattaché à l'ONZFI.

Article 67.- Des autorisations spéciales pour des vols ponctuels hors lignes régulières peuvent être accordées sur leur demande aux promoteurs, aux opérateurs et aux entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels.

Article 68.- Les tarifs préférentiels les plus favorables sont accordés aux promoteurs, aux opérateurs ou aux entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels par les services des transports publics de toute nature et les services de l'organisme chargée des ports du Cameroun.

SECTION 3 - AVANTAGES EN MATIERE DE FOURNITURE DE L'ENERGIE ELECTRIQUE ET DE L'EAU POTABLE

Article 69.- Les promoteurs d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel bénéficient des tarifs de fourniture de l'énergie électrique promotionnels égaux ou inférieurs à ceux concédés aux industries prioritaires à grande consommation d'énergie conformément à l'article 22(b) de l'Ordonnance. Ces tarifs sont fixés par le ministre chargé des prix après avis du ministre chargé des problèmes d'électricité.

Article 70.- Les promoteurs d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel peuvent installer leurs propres équipements pour satisfaire leurs besoins en énergie, conformément à l'article 22(c) de l'Ordonnance.

Article 71.- Toute société nationale chargée de la fourniture d'énergie électrique s'engage à raccorder prioritairement les zones franches industrielles et les points francs industriels à son réseau et à réaliser le branchement dans un délai négocié compte tenu des modalités de paiement des travaux arrêtées d'accord parties selon les conditions les plus favorables.

Article 72.- Les promoteurs des zones franches industrielles et des points francs industriels bénéficient, dans le cadre des dispositions énoncés à l'article 69 ci-dessus, d'un tarif unique quelle que soit la puissance souscrite.

Article 73.- Les promoteurs d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel bénéficient des tarifs de fourniture d'eau potable préférentiels égaux ou inférieures à ceux concédés aux industries prioritaires à grande consommation d'eau dans le périmètre de concession de toute société nationale chargée de la fourniture de l'eau potable. Ces tarifs sont fixés par le ministre chargé des prix après avis du ministre chargé des problèmes de l'eau.

Article 74.- Les promoteurs d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel peuvent installer leurs propres équipements pour satisfaire leurs besoins en eau potable lorsqu'ils se trouvent en dehors du périmètre de concession de la société nationale chargée de la fourniture de l'eau potable ou lorsque le réseau normal de ladite société fait défaut dans son périmètre de concession.

Article 75.- Toute société nationale chargée de la fourniture de l'eau potable s'engage à raccorder prioritairement les zones franches industrielles et les points francs industriels à son réseau et à réaliser le branchement dans un délai négocié compte tenu des modalités de paiement des travaux arrêtées d'accord parties selon les conditions les plus favorables.

Article 76.- Les promoteurs des zones franches industrielles bénéficient dans le cadre des dispositions énoncées à l'article 73 ci-dessus, d'un tarif unique, quels que soient la zone concernée et le volume d'eau potable consommée.

Article 77.- Le promoteur d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel peut assurer lui-même ou accorder des concessions à d'autres personnes pour assurer les services d'électricité et d'eau à l'intérieur de sa zone conformément à l'article 9(d) de l'Ordonnance.

SECTION 4 - AVANTAGES EN MATIERE DE POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

Article 78.- (1) Les promoteurs et les entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels peuvent acquérir et installer leurs propres réseaux de télécommunications pour leur usage exclusif, après avoir obtenu au préalable l'ouverture d'installation et d'exploitation de ces équipements par l'administration chargé des télécommunications.

(2) Ils peuvent également dans les mêmes conditions énoncées à l'alinéa (1) ci-dessus et conformément à l'article 22(e) de l'ordonnance, acquérir pour leur usage personnel les stations terriennes par satellite et les systèmes micro-ondes qu'ils jugent rentables, à condition que ce matériel fasse l'objet par acte d'une cession immédiate à l'administration chargée des télécommu-nications.

Article 79.- (1) L'administration chargée des télécommunications donne son accord dans un délai de quatre (4) semaines après le dépôt de la demande, attestée par le récépissé, l'ouverture d'installation et d'exploitation du matériel visé à l'article 78 ci-dessus. Ce délai est également requis pour l'attribution des fréquences nécessaires pour les stations de radioélectricité privée et de radiotéléphonie.

(2) L'ouverture sollicitée à l'article 78 ci-dessus est de droit et accordée conformément aux dispositions de l'article 10(d) de l'Ordonnance.

Article 80.- (1) Les promoteurs ou les entreprises peuvent attribuer à l'organisme de leur choix la charge de procéder à l'installation du matériel et des équipements énoncés à l'article 78 ci-dessus au sein de leurs zones franches.

(2) L'interconnexion des réseaux qui leur appartien-nent mais qui sont situés dans les localités distinctes ainsi que le raccordement entre différentes zones franches industrielles et les points francs industriels sont assurés à travers les infrastructures de transport (câbles, faisceaux hertziens, réseau DOMSAT etc...) mise en place par l'Administration des Télécommunications.

(3) Là ou ces infrastructures n'existent pas, l'interconnection est réalisée par le promoteur de la zone franche industrielle dans les mêmes conditions que prévues à l'alinéa (1) ci-dessus sous réserve que la supervision et le contrôle de la mise en place de ces installations et équipements soient assurés par l'administration chargée des Télécommunications. Celle-ci doit obtenir préalablement les spécifications techniques détaillées des installations et des équipements au moment de la demande d'autorisation formulée par le promoteur ou l'entreprise comme prévu à l'article 78 ci-dessus.

Article 81.- L'administration chargée des Télécommunications s'engage à assurer prioritairement le raccordement des zones franches industrielles et des points francs industriels au réseau national et international et à réaliser les installations des télécommunications à l'intérieur des zones franches industrielles

ainsi que l'interconnexion des réseaux appartenant à une même entité mais situés dans des localités distinctes, dans les plus courts délais, compte tenu des modalités de paiement des travaux arrêtées d'accord parties et sur la base d'une convention selon les conditions les plus favorables.

Article 82.- (1) L'Administration chargée des Télécommunications consent, conformément à l'article 22(e) de l'Ordonnance, aux entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels, pour ses services et sans aucune marge, pendant les cinq (5) premières années, les prix les plus favorables accordés par INTELSAT ou tout autre organisme similaire, à condition que chaque entreprise possédant des lignes directes et personnelles commence à payer pour ces lignes une marge ne dépassant pas vingt cinq pour cent (25 %) des prix en vigueur à INTELSAT ou à tout organisme similaire à partir de la sixième année de son fonctionnement au sein de la zone franche industrielle.

(2) Les entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels bénéficient pour le règlement des redevances de radioélectricité privées, des circuits loués et des circuits spécialisés des mêmes avantages que les entreprises d'Etat.

(3) L'administration chargée des postes consent aux entreprises énoncées aux alinéas ci-dessus pour ses services les prix les plus favorables aussi bien pour son réseau national que pour son réseau international.

Article 83.- (1) Toute entreprise de la zone franche industrielle disposant d'un réseau de télécommunications propre doit faciliter l'accès à ses installations pour les contrôles de mise en place énoncés à l'article 80 ci-dessus et pour les contrôles de routine à effectuer dans les conditions de l'article 106 ci-dessous par l'administration chargée des télécommunications. Les frais de contrôle et d'inspection sont à la charge du promoteur de la zone franche industrielle ou du point franc industriel concerné.

(2) Les charges de maintenance de ces réseaux incombent à l'entreprise qui les a acquis et qui peut confier leur maintenance à l'administration chargée des télécommunications sur la base d'une convention.

(3) Les promoteurs des zones franches industrielles et des points francs industriels peuvent assurer à l'intérieur de leurs zones des prestations de services publics en matière de télécommunications ou accorder des concessions à d'autres personnes pour assurer les services au profit des entreprises installées dans leurs zones conformément à l'article 9(d) de l'Ordonnance.

SECTION 5 - AVANTAGES EN MATIERES DE COMPTE EN DEVISES, DE L'ACHAT ET DE LA VENTE DES DEVISES

Article 84.- L'entreprise de la zone franche industrielle est autorisée à détenir des comptes en devises ou à acquérir toutes devises nécessaires à ses transactions.

Article 85.- (1) Aucune restriction ni interdiction concernant la vente ou l'achat de devises n'est applicable aux entreprises des zones franches industrielles, conformément à l'article 26(b) (4) de l'Ordonnance.

(2) Tout achat ou vente de devises par une entreprise de la zone franche industrielle est exonéré, conformément et l'article 17(d) de l'Ordonnance, de toute taxe sur le transfert de devises.

Article 86.- En conformité avec l'article 85 ci-dessus l'octroi du régime de la zone franche vaut autorisation normalement accordée par l'administration chargée du contrôle des changes en vue de l'achat ou de la vente de devises ou en vue de toute autre transaction en devises à effectuer par une entreprise de la zone franche industrielle.

SECTION 6 - OBLIGATIONS DECLARATIVES COMPTABLES, FISCALES ET SOCIALES

Article 87.- Les entreprises agréées au régime de la zone franche sont soumises aux obligations autres que celles relatives au paiement des impôts, taxes et droits dont elles sont exonérées dans les conditions prévues par les articles 15 et 16 de l'Ordonnance.

Les obligations sont relatives aux prescriptions ci-après :

- la souscription de la déclaration des revenus visée aux article 16 et 39 du Code Général des Impôts ;

- la déclaration des sommes diverses versées au cours de l'année fiscale dans les conditions fixées aux articles 155, 156 et 157 du Code Général des Impôts ;

- la collecte et le reversement des précomptes dans les conditions fixées par la législation en vigueur ;

- la déclaration de mutation de propriété immobilière fournie par le service administratif de l'ONZFI.

Article 88.- Les déclarations de revenus des entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels se font selon la réglementation en vigueur au Cameroun en tenant compte des exonérations et réductions des droits et taxes prévues dans l'Ordonnance.

(2) Les nationaux et les étrangers travaillant dans les zones franches industrielles et les points francs industriels étant assujettis à l'impôt sur les revenus, à l'exception des cas des étrangers prévus à l'article 21(h) de l'Ordonnance, les entreprises des zones franches industrielles sont tenues de s'assurer que leurs personnels s'acquittent de leurs obligations de déclaration des revenus en mettant à leur disposition les formulaires y afférents.

SECTION 7 - DISPOSITIONS PARTICULIERES EN MATIERE DE REGLEMENTATION DU TRAVAIL

Article 89.- L'entreprise qui bénéficie du régime de la zone franche a droit aux dispositions particulières en matière de réglementation du travail comme stipulé à l'article 21 de l'Ordonnance.

Article 90.- (1) Il est créé une inspection du travail et de la prévoyance sociale au sein du service administratif rattaché à l'ONZFI conformément à l'article 21 de l'Ordonnance, chargée d'étudier et de régler les relations professionnelles, les contrats et les conflits de travail et d'assurer le contrôle des normes d'hygiènes et de sécurité du travail au sein des zones franches industrielles et des points francs industriels. Le service administratif doit rendre compte régulièrement de la situation du travail au sein des entreprises en zones franches industrielles ou en points francs industriels au ministère chargé des problèmes de l'emploi.

(2) L'inspection du travail et de la prévoyance sociale visée à l'alinéa (1) ci-dessus comprend : le bureau de la main-d'oeuvre, le bureau de la médecine du travail et le bureau d'inspection et du contentieux du travail et de la prévoyance sociale.

(3) Les frais de son fonctionnement sont prévus au budget de l'ONZFI.

Article 91.- Les négociations entre les travailleurs et les employeurs en vue de fixer les conditions de travail parmi lesquelles les minima de salaires, conformément aux critères de l'article 21 de l'Ordonnance, peuvent aboutir à des conventions collectives applicables dans les zones franches industrielles.

Article 92.- Le service administratif délivre gratuitement et sans aucun frais pour le postulant le visa de travail aux étrangers lorsque la demande de visa se situe dans le cadre des quotas réservés aux étrangers conformément aux articles 21 et 26 de l'Ordonnance et compte tenu des dispositions de l' article 94 ci-dessous.

Article 93.- Le service administratif de l'ONZFI s'assure par des concertations suivies avec l'entreprise que les prescriptions des article 21 et 26(a) de l'Ordonnance trouvent leur pleine application avec le programme de remplacement des étrangers par des nationaux, que l'entreprise communique audit service, de façon à ce que la part du personnel camerounais atteigne 80% des effectifs globaux de l'entreprise au bout de cinq (5) ans révolus, à compter de la date où l'entreprise est devenue opérationnelle au sens des articles 19(1) et 25(1) ci-dessus.

Article 94.- (1) L'application par le service administratif, pour l'octroi des visas de travail et du permis de séjour, des dispositions relatives au remplacement des étrangers par des nationaux de façon à ce que la part du personnel camerounais atteigne 80% des effectifs par catégorie professionnelle a lieu lorsque les conditions suivantes sont remplies :

(a) Les intérêts légitimes du propriétaire de l'entreprise doivent être garanties ;

(b) Le niveau de productivité du travail au sein de l'entreprise doit être au moins maintenue ;

(c) le marché de l'emploi doit offrir des profils des camerounais qui répondent à la description des postes de travail de la catégorie professionnelle concernée.

A cet effet, le programme de remplacement des étrangers par des camerounais dans l'entreprise doit avoir été arrêté par l'entreprise et communiqué au service administratif de l'ONZFI lorsqu'elle devient opérationnelle et sa réactualisation éventuelle notifiée au service administratif en début de la troisième année au plus tard de son fonctionnement.

(2) Lorsqu'il s'agit des catégories professionnelles dont le bon fonctionnement de l'entreprise n'autorise que l'utilisation d'un personnel réduit et pointu, dont la maîtrise du poste de travail exige une expérience considérable qui ne peut être acquise, même en application d'un programme de formation en entreprise, qu'après une période allant au delà des cinq (5) ans retenus dans l'Ordonnance, ou enfin dont les attributions garantissent le contrôle effectif de l'entreprise à son propriétaire, les intérêts légitimes du propriétaire et de l'entreprise doivent être privilégiés pendant et au delà de la période prescrite par l'Ordonnance. Une liste des postes de travail nécessitant les profils de ces types de catégories professionnelles, accompagnée d'une note explicative circonstanciée doit être dans ce cas établie par écrit, d'un commun accord entre le service administratif et l'entreprise, lorsque celle-ci est devenue opérationnelle, mais lorsque cette liste doit être réactualisée, au plus tard, en début de la troisième année de fonctionnement.

(3) Le respect des dispositions prévues à l'article 93 ci-dessus et leur application sur les autres catégories professionnelles de l'entreprise sont considérés comme effectifs dans toute entreprise qui obéit aux critères énoncés aux alinéa (1) et (2) ci-dessus. Le service administratif accorde les visas de travail et les permis de séjour aux étrangers travaillant dans une telle entreprise dans l'esprit qu'elle agit en conformité avec les dispositions prévues dans l'Ordonnance.

Article 95.- La législation sur la prévoyance sociale du Cameroun est applicable, au cas prévu à l'article 21(a)(4) de l'Ordonnance, dans les entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels.

SECTION 8 - DISPOSITIONS PARTICULIERES EN MATIERE D'EMI-IMMIGRATION

Article 96.- (1) Il est créé un bureau d'émi-immigration au sein du service administratif rattaché à l'ONZFI conformément aux articles 23 et 24 de l'Ordonnance . Ce bureau est compétent pour traiter de tout ce qui concerne la délivrance et la gestion des visas temporaires ou permanents accordés aux étrangers impliqués dans le développement des zones franches industrielles.

(2) Les frais de son fonctionnement sont prévus au budget de l'ONZFI.

Article 97.- Tout étranger titulaire :

- d'un permis de promoteur et/ou d'opérateur,

- d'un contrat de travail signé avec une entreprise d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel.

- d'actions de l'entreprise d'une sone franche industrielle

a droit automatiquement au visa d'entrée/sortie et au permis de séjour ou à son renouvellement, conformément à la réglementation en vigueur et aux dispositions de l'article 21 de l'Ordonnance.

Article 98.- (1) Les visas d'entrée au Cameroun sont accordés gratuitement aux personnes visées à l'article 97 ci-dessus par les représentations diplomatiques ou consulaires du Cameroun à l'étranger au plus tard à l'expiration des soixante-douze (72) heures qui suivent le dépôt de la demande.

(2) Toutefois, lorsque ces personnes proviennent des pays où le Cameroun n'a pas de représentation diplomatique ou consulaire, elles peuvent obtenir leur visa d'entrée sans aucun frais dès qu'elles se présentent auprès des postes frontières de la Sûreté nationale de leur lieu de débarquement.

Article 99.- Le permis de séjour et le visa d'entrée/sortie, sollicités auprès du service administratif de l'ONZFI, doivent être délivrés sans aucun frais pour le postulant au plus tard dans les quinze (15) jours suivant la date du récépissé de dépôt du dossier auprès dudit service. Passé ce délai, l'acte est réputé accordé.

Article 100. - Le permis de séjour délivré à un étranger titulaire d'un contrat de travail visé selon la réglementation en vigueur et sans frais conserve sa validité en conformité avec la durée du contrat de travail signé entre l'employeur et lui.

Article 101.- (1) Tout étranger titulaire d'un permis de séjour ou d'un visa d'entrée obtenu en conformité avec les dispositions de l'article 95 ci-dessus perd sont droit de séjour au Cameroun dès lors qu'il perd la qualité qui le lui a conféré.

(2) Tout étranger qui perd son contrat de travail dans une zone franche industrielle ou dans un point franc industriel, conformément aux dispositions de l'article 27 de l'Ordonnance, perd également son droit de séjour au Cameroun et ne peut exercer une activité sur le territoire douanier national. Le service administratif en informe les différents services compétents d'émi-immigration.

(3) Le refoulement d'un étranger dans les conditions prévues aux alinéas (1) et (2) ci-dessus ne peut-être effectué que conformément aux lois et règlements en vigueur en la matière après consultation du ministre chargé du Développement industriel.

Article 102.- L'expulsion éventuelle d'un étranger ne peut être effectuée que conformément aux lois et règlements en vigueur en la matière.

SECTION 9 - DISPOSITIONS PARTICULIERES EN MATIERE DE MAINTIEN DE LA SECURITE PUBLIQUE DE L'INSPECTION ET DU CONTROLE AU SEIN DES ZONES FRANCHES INDUSTRIELLES ET DES POINTS FRANCS INDUSTRIELS.

Article 103.- Les agents des forces de sécurité nationale assurent, conformément à l'article 26(a)(7) et (8) de l'Ordonnance, les tâches de police et de maintien de l'ordre dans les zones franches industrielles et dans les points francs industriels. Leur affectation obéit aux mêmes règles que celles des autres personnels du service administratif ainsi que précisé à l'article 110 ci-dessous.

Article 104.- Le promoteur de la zone franche industrielle ou du point franc industriel doit offrir toutes les facilités et accorder tout l'appui aux agents des forces de sécurité nationales dans l'accomplissement de leurs tâches.

Article 105.- (1) Le contrôle d'accès dans une zone franche industrielle ou dans un point franc industriel prévu à l'article 22 ci-dessus est assuré par les agents de sécurité propres à la zone ou point franc et par les agents de la douane affectés dans ces lieux.

(2) Le promoteur peut, en cas de besoin faire appel pour assurer le contrôle dévolu à ses propres agents de sécurité aux agents des forces de sécurité nationales.

Article 106.- Toute autre inspection ou contrôle initiée par une administration publique ne peut être effectuée dans une zone franche industrielle ou dans un point franc industriel sans une consultation préalable du ministre chargé du Développement industriel. Le mandat délivré par le service compétent et qui doit contenir l'objet de l'inspection ou du contrôle doit obligatoi-

rement être présenté au bureau administratif de la zone concernée avant que le mandataire n'ait accès à ladite zone selon les prescriptions de l'article 22 ci-dessus. Le bureau administratif doit immédiatement informer le promoteur de la zone concernée et rendre compte au service administratif rattaché à ONZFI sur la date et l'heure auxquelles l'inspection ou le contrôle a démarré et pris fin.

Article 107.- Tout promoteur, tout opérateur, tout détenteur d'actions d'une entreprise d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel ou toute personne munie d'un contrat de travail avec une telle entreprise est soumis aux lois et règlements en vigueur et aux dispositions de l'Ordonnance pour les infractions qu'il viendrait à commettre soit à l'intérieur, soit à l'extérieur de la zone franche industrielle ou du point franc industriel.

CHAPITRE X

DU SERVICE ADMINISTRATIF DANS LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE

Article 108.- L'affectation du personnel au service administratif, créé par l'article 23 de l'Ordonnance obéit aux dispositions des article 109 (5) et (6), 110 et 111 ci-dessous.

Article 109.- (1) Chaque zone franche industrielle ou point franc industriel dispose en son sein d'un bureau administratif comprenant au moins un bureau des douanes conformément à l'article 20(c) de l'Ordonnance.

(2) Le fonctionnement de ce bureau est supporté par chaque promoteur ou opérateur des zones franches industrielles ou des points francs industriels conformément à l'article 20(c) de l'Ordonnance.

(3) Hormis le bureau de douanes sus-cité et en vue de fournir toutes autres prestations de services nécessaires au bon fonctionnement de sa zone, le promoteur ou l'opérateur d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel peut solliciter l'installation d'autres bureaux publics au sein du bureau administratif de sa zone.

(4) Lorsqu'un tel bureau est installé dans une zone franche industrielle ou dans un point franc industriel, le promoteur ou l'opérateur qui en formule la demande en assure les frais de fonctionnement.

(5) Les personnels en service au sein d'un bureau administratif d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel continuent à émarger sur le budget de l'Etat. Cependant au titre de travaux spéciaux et d'heures supplémentaires, une indemnité peut être versée à ces personnels soit par le promoteur ou l'opérateur de la zone franche industrielle, soit par le promoteur du point franc industriel conformément aux modalités arrêtées dans le règlement intérieur de l'ONZFI.

(6) Le régime indemnitaire du personnel du service et des bureaux administratifs est défini et mis en place par le conseil d'administration de l'ONZFI.

Article 110.- En conformité avec l'article 24 de l'Ordonnance, l'ONZFI détermine le nombre et le profil des agents dont le service et les bureaux administratifs ont besoin et en fait la demande au ministre chargé du développement industriel.

Article 111.- (1) Le ministre chargé du développement industriel saisit les administrations compétentes qui délèguent à leurs représentants auprès de l'ONZFI ou à ceux affectés dans les zones franches industrielles et points francs industriels les pouvoirs en matière de délivrance des visas administratifs et de tout autre prestation de services que peuvent solliciter les promoteurs, les opérateurs et les entreprises d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel.

(2) Le service administratif dont le fonctionnement est organisé par décret est de ce fait un guichet unique doté de tous les pouvoirs nécessaires pour assurer le bon fonctionnement d'une zone franche industrielle ou d'un point franc industriel.

Article 112.- Tout conflit entre le service administratif et l'ONZFI doit être porté à l'arbitrage du ministre chargé du Développement industriel. S'il est établi que le conflit provient des mauvaises prestations de services du personnel du service administratif, le ministre chargé du Développement industriel peut, à la demande de l'ONZFI, saisir l'Administration dont relève ce personnel pour son remplacement immédiat.

CHAPITRE XI

DES DIFFERENDS ET REGLEMENTS DES LITIGES

Article 113.- L'ONZFI constate les infractions aux lois et règlements relatifs au régime de la zone franche et réprime les contrevenants conformément aux article 5(a) et 27(a) de l'Ordonnance.

Article 114.- Les procédures de règlements à l'amiable des différends, les voies de recours et les taux des amendes doivent être portées à la connaissance des promoteurs, des opérateurs, des entreprises et du service administratif par la publication du règlement intérieur de l'ONZFI.

Article 115.- Tout différend qui ne peut pas être réglé à l'amiable est porté devant les juridictions compétentes du Cameroun conformément à l'article 27(e) de l'Ordonnance. Ceci prévaut également pour tout conflit entre employeur et employé au sein des entreprises des zones franches industrielles et des points francs industriels, nonobstant les dispositions de l'article 27(e) de l'Ordonnance relatives aux étrangers.

CHAPITRE XII

DES DISPOSITIONS DIVERSES ET TRANSITOIRES

Article 116. - Toute entreprise bénéficiaire du régime de la zone franche est automatiquement exclue du bénéfice des avantages d'un des autres régimes du Code des Investissements, de la Taxe Intérieure à la Production, de la Taxe Unique de l'UDEAC et de toute autre taxe identique. Lorsqu'elle bénéficie déjà d'un de ces régimes, celui-ci doit être préalablement annulé dans les mêmes formes qu'il lui a été octroyé, avant que le régime de la zone franche n'entre en vigueur.

Article 117.- Toute entreprise agréée au régime de la zone franche peut demander à être replacée sous le régime de droit commun. Le régime lui est applicable à partir d'une date fixée par arrêté du ministre chargé du Développement industriel après que les différentes administrations ont certifié que l'entreprise remplit désormais les conditions exigées par ce nouveau régime.

Article 118.- La liquidation des entreprises agrées au régime de la zone franche s'effectue selon les lois et règlements en vigueur en la matière au Cameroun.

Article 119.- (1) L'affectation des personnels auprès du service administratif de l'ONZFI s'effectue à la demande du ministre chargé du Développement industriel sur proposition de l'ONZFI au fur et à mesure du développement des zones franches industrielles et des points francs industriels.

(2) Les services techniques des administrations publiques installés au lieu du siège de l'ONZFI obtiennent les pouvoirs nécessaires à l'accomplissement des tâches dévolues normalement au service administratif rattaché à l'ONZFI jusqu'à ce que l'ONZFI exprime auprès du ministre chargé du Développement industriel la demande d'affectation progressive du personnel appelé à y servir.

Article 120.- Des décisions et notes circulaires pourront être prises en tant que de besoin sur cet arrêté notamment en ce qui concerne l'organisation du travail au sein du service administratif rattaché à l'ONZFI ou implanté dans les zones franches industrielles ou les points francs industriels.

Article 121.- Les différents ministres impliqués dans le développement des zones franches industrielles au Cameroun, le délégué général à la Sûreté nationale ainsi que le Président du Conseil d'Administration de l'Office national des zones franches industrielles (ONZFI) sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré et publié selon la procédure d'urgence.

GHANA INDUSTRIAL FREE ZONE AUTHORITY

Ghana Industrial Free Zone Authority Decree,1977 3/

BE IT ENACTED by the Supreme Military Council as follows:—

PART I—ESTABLISHMENT OF THE AUTHORITY

Establishment of Ghana Industrial Free Zone Authority.

1. (1) There is hereby established a body to be called the Ghana Industrial Free Zone Authority in this Decree referred to as " the Authority ".

(2) The Authority shall be a body corporate with perpetual succession and a common seal and may sue and be sued in its corporate name.

Authority to acquire property.

2. (1) The Authority shall have power to purchase, acquire, manage or dispose of any movable or immovable property and to enter into such contracts and transactions as it may think necessary.

(2) Where there is any hindrance to the acquisition of any property under subsection (1) of this section the property may be acquired for the Authority under the State Property and Contracts Act, 1960 (C.A.6) or the State Lands Act, 1962 (Act 125), as the case may be, and each such Act shall apply with respect to any acquisition with such modifications as may be necessary to provide for the vesting of the property acquired thereunder in the Authority and for the cost of the acquisition to be borne by the Authority.

PART II—FUNCTIONS OF THE AUTHORITY

Functions of the Authority.

3. (1) The functions of the Authority shall be:

(*a*) to establish and manage industrial free zones in Ghana;

(*b*) to promote the establishment of companies in industrial free zones and to provide the necessary services for the manufacture of goods for export;

(*c*) to provide all the installations and facilities necessary for the conduct of business or commerce in industrial free zones;

(*d*) to initiate and implement programmes for research and development, including the development of infrastructure, construction of factories and establishment of bonded warehouses in industrial free zones;

(*e*) to determine and regulate the establishment of companies in industrial free zones and to evaluate and approve applications for the establishment of such companies;

(*f*) to determine, assess and collect storage charges, fees or rents in respect of leases, buildings, bonded warehouses, facilities and other properties of the Authority;

(*g*) to issue licences for the import and export of goods to and from industrial free zones;

(*h*) to prescribe and charge fees for the issue of licences or permits and for the provision of services incidental to operations in such zones;

(*i*) to deal with matters concerning activities of industrial and commercial associations and labour in such zones;

(*j*) to engage in such other activities as appear to the Authority to be conducive or incidental to the performance of its functions under this Decree.

(2) The Authority shall be responsible for the security in industrial free zones and shall supervise and control the movements of all cargoes, wares, materials, machinery, equipment, supplies or merchandise to and from such zones.

Authority to enter into management contracts.

4. The Authority may for the purpose of carrying out its functions under section 3 of this Decree enter into contract for the services of a suitably qualified person to manage under its general supervision any such industrial free zone for a period not exceeding ten years or for such further period as the Authority may determine.

PART III—THE BOARD

The Board.

5. (1) The governing body of the Authority shall be a Board of Directors referred to in this Decree as " the Board ".

(2) The Board shall consist of the following persons:

(*a*) a Chairman who shall be the Chief Administrator appointed under section 9 of this Decree;

(*b*) a representative of the Bank of Ghana not below the rank of Executive Director;

(*c*) a representative of the Department of Customs and Excise not below the rank of Deputy Comptroller of Customs and Excise;

(*d*) a representative of the Ghana Ports Authority;

(*e*) a representative of the Ministry responsible for Trade;

(*f*) a representative of the Ministry responsible for Industries;

(*g*) a representative of the Ministry responsible for Finance;

(*h*) two other persons appointed by the Supreme Military Council (in this Decree referred to as the " Council ") one of whom shall be a member of the Armed Forces or the Police Force.

Tenure of office and qualifications of members the Board.

6. (1) The persons appointed under paragraph (*h*) of subsection (2) of this section shall hold office for a period not exceeding three years.

(2) No person shall be qualified to be appointed a director of the Board or continue to be a director if:

(*a*) having been declared an insolvent or a bankrupt under any law for the time being in force in Ghana or any other country, is an undischarged insolvent or bankrupt; or

(*b*) he is adjudged to be a person of unsound mind; or

(*c*) he is guilty of serious misconduct in relation to his duties; or

(*d*) he is convicted of felony or any other offence involving fraud, dishonesty or moral turpitude and in each case has not been granted a free pardon; or

(*e*) in the case of a person in possession of a professional qualification, he is disqualified or suspended otherwise than at his own request, from practising his profession in Ghana or in any other country by order of any competent authority made in respect of him personally.

(3) Any person appointed under paragraph (*h*) of subsection (2) of section 5 may resign his office by notice in writing addressed to the Commissioner responsible for Finance (referred to in this Decree as " the Commissioner ") and without prejudice to subsection (2) of this section, any such person may be removed from office by the Council.

(4) If the office of a director appointed under paragraph (*h*) of subsection (2) of section 5 becomes vacant otherwise than as a result of expiry of his term of office or if a director is incapacitated by absence from Ghana, illness or any other sufficient cause from performing the duties of his office, the Council may appoint another person to hold office in his place.

(5) A person appointed to act in the place of a director under subsection (4) of this section shall cease to hold office on the date when the person in whose place he held office would have ceased to hold office in accordance with the provisions of this Decree or when the Council is satisfied that the incapacity of the person in whose place he holds office has terminated whichever is earlier.

(6) Any person appointed under paragraph (*h*) of subsection (2) of section 5 on ceasing to be a director shall be eligible for reappointment.

Remuneration of directors.

7. The members of the Board as well as any person co-opted to the Board under section 8 shall be paid in respect of attendance at meetings of the Board, such transport, subsistence and other allowances as the Authority may, with the prior approval of the Council, determine.

Meetings of the Board.

8. (1) The Board shall hold meetings at such places and times as the Board may determine.

(2) A special meeting of the Board shall be called upon a written request signed by the Chairman or by a majority of the directors of the Board addressed to the Secretary of the Authority.

(3) The Chairman shall preside at every meeting at which he is present and in his absence a person elected by the directors present from among themselves shall preside.

(4) Unless otherwise provided, decisions at meetings of the Board shall be adopted by a simple majority of the votes of directors present and where the votes are even, the person presiding shall have a second or casting vote.

(5) The quorum at any meeting of the Board shall be five.

(6) The Board may co-opt any person or persons to attend any meeting of the Board as adviser or advisers so, however, that no person so co-opted shall have the right to vote on any matter coming before the Board for decision.

(7) The validity of any proceedings of the Board shall not be affected by any vacancy among its members or any defect in the appointment of any of them.

(8) Any member of the Board who has any interest in any company or undertaking with which the Authority proposes to enter into any contract or who has any interest in any contract which the Authority proposes to enter into shall disclose in writing to the Board the nature of his interest and shall unless the Board otherwise directs, be disqualified from participating in any deliberations of the Board on the contract and shall, in any case, be disqualified from voting on any decision of the Board concerning such contract and any member who contravenes the provisions of this subsection shall be liable to be removed from the Board.

Appointment of the Chief Administrator.

9. (1) The Authority shall have a Chief Administrator who shall be appointed by the Council for a period not exceeding five years, and on such terms and conditions as the Council may determine.

(2) Where the office of the Chief Administrator becomes vacant the Board shall notify the Commissioner of the occurrence of the vacancy.

(3) Such vacancy may be filled by the Council under subsection (1) of this section.

(4) Where the Chief Administrator is prevented by his absence from Ghana or illness or any sufficient cause from performing his functions under this Decree, the Board may authorise the senior Deputy Chief Administrator to perform any or all of the functions of the Chief Administrator until such time that he shall again be able to perform those functions.

Functions of the Chief Administrator

10. Subject to the provisions of this Decree the Chief Administrator shall be the administrative head of the Authority and shall be charged with the direction of the day-to-day business and efficient running of the Authority.

Deputy Chief Administrators of the Authority.

11. (1) The Authority shall have two Deputy Chief Administrators who shall be appointed by the Council on such terms and conditions as the Council may determine.

(2) The Deputy Chief Administrators shall assist the Chief Administrator in the performance of his functions under section 10 of this Decree and shall also perform such other functions as the Chief Administrator may from time to time assign to them.

Staff of the Authority.

12. (1) The Board shall be responsible for the appointment, promotion, discipline or dismissal of the employees of the Authority.

(2) The terms and conditions of service of the employees of the Authority shall be determined by the Board.

(3) The Board may from time to time engage the services of such advisers or consultants as on the recommendation of the Chief Administrator it may deem necessary for the efficient conduct of the business and functions of the Authority.

(4) The Board may with regard to such category of employees as it may determine delegate to the Chief Administrator the power to appoint, promote, discipline or dismiss such employees.

(5) Public officers may be transferred or seconded to the Authority or may otherwise give assistance thereto.

Secretary.

13. (1) The Authority shall have a Secretary who shall be appointed by the Board on such terms and conditions as it may determine.

(2) The Secretary shall act as Secretary to the Board and shall perform such other functions as the Chief Administrator may from time to time assign to him

Execution of contracts, etc.

14. (1) The use of the seal of the Authority shall be authenticated by two signatures, namely—

(*a*) the signature of the Chief Administrator or other member of the Board authorised by the Board to authenticate the application of the seal, and

(*b*) the signature of the Secretary or other officer of the Authority authorised by the Board to act in the Secretary's place for that purpose.

(2) The Authority may by instrument in writing under its common seal empower any person either generally or in respect of any specified matters as its attorney, to execute deeds on its behalf in any place not situated in Ghana; and every deed signed by such attorney on behalf of the Authority and under his seal, shall be binding on the Authority and have the same effect as if it were under the common seal of the Authority.

(3) Any instrument or contract which, if executed or entered into by a person other than a body corporate would not be required to be under seal, may be executed or entered into on behalf of the Authority by the Chief Administrator, Secretary or any member of the Board if such person has previously been authorised by the Board to execute or enter into that particular instrument or contract:

Provided that if the Authority thinks fit it may by writing under its common seal appoint any person outside Ghana as agent to execute or enter into the instrument or contract and the instrument or contract if executed or entered into on behalf of the Authority shall have effect as if it had been duly executed or entered into as prescribed for the purposes of this subsection.

(4) Every document purporting to be an instrument executed or issued by or on behalf of the Authority and to be—

(*a*) sealed with the common seal of the Authority authenticated in the manner provided by subsection (1) of this section; or

(*b*) signed by and under the seal of a person appointed as attorney under subsection (2) of this section; or

(*c*) signed by the Chief Administrator or by a member of the Board or other person authorised in accordance with subsection (3) of this section to act for that purpose,

shall be deemed to be so executed or issued until the contrary is shown.

PART V—FINANCIAL PROVISIONS

Sources of Funds.

15. The Government may provide to the Authority as initial development and working capital and also as moneys required for the carrying out of the functions of the Authority such sums as it may consider necessary.

Revenue account.

16. The Authority shall charge to revenue account all charges which in the normal conduct of business are proper to be charged to revenue account including proper provision for depreciation of assets or for renewal of assets and in addition all interests on borrowings, repayments to be made in respect of loans incurred by the Authority to the extent that such repayments exceed the provision for depreciation and proper allocations to reserve.

Reserve Fund.

17. Without prejudice to the power of the Authority to establish appropriate reserves for replacements or other purposes, the Authority shall establish and out of its profits make payments to a reserve fund for the purpose of carrying out its activities.

Borrowing powers.

18. (1) In order to enable the Authority to meet expenditure of a capital nature (including provision for working capital) for the discharge of its functions under this Decree, and in particular for the financing of its operations under section 3 of this Decree, the Authority may borrow on such terms and in such currencies as may be agreed between it and the lender such sums as it may require.

(2) The Authority may borrow temporarily by way of overdraft or otherwise such sums as it may require for meeting its current obligations or discharging its functions.

Accounts and audit.

19. (1) The Authority shall—

(*a*) cause proper accounts and other records in relation thereto to be kept;

(*b*) prepare an annual statement of accounts in such form and containing such particulars as the Auditor-General may from time to time direct, or as may meet its requirements.

(2) The accounts of the Authority shall be audited by an independent auditor to be appointed annually by the Board subject to the approval of the Auditor-General, and the Auditor shall make a report in each year on the accounts audited by him.

(3) The remuneration of the Auditor shall be determined by the Board and shall be paid out of the funds of the Authority.

(4) The Authority's financial year shall end on 30th day of June in each year.

Annual report.

20. (1) The Authority shall, not later than six months after the end of each financial year submit to the Commissioner an annual report of its operations during the preceding financial year and such report shall include the statement of accounts and the Auditor-General's report.

(2) A copy of the annual report shall also be sent to each of the members of the Board referred to in paragraphs (*b*), (*c*), (*d*) (*e*), (*f*) and (*g*) of subsection (2) of section 5 of this Decree and the Head of the Central Bureau of Statistics.

(3) The Commissioner shall, as soon as possible, after receiving the annual report of the Authority cause the report to be presented to the Council.

(4) The Authority shall also submit to the Commissioner such other reports on its operations as the Commissioner may, by writing, request from time to time.

PART VI—CONDITIONS AND BENEFITS FOR APPROVED COMPANIES

Approval for companies in free zones.

21. The Authority shall not grant approval to any company to operate in a free zone unless the company agrees to provide a minimum investment in the sum of two hundred and fifty thousand United States dollars or its equivalent in other convertible currency.

Exemption from income tax customs duty, etc.

22. Notwithstanding the provisions of any enactment to the contrary an approved company shall be granted the following concessions:

(*a*) exemption from payment of income tax in respect of dividends or in respect of income of a partnership or of company tax under the Income Tax Decree, 1975 (S.M.C.D. 5) for a period of ten years;

(*b*) employment tax credit for a period of ten years;

(*c*) capital allowances in respect of buildings, plant, equipment, structures, roads, furniture, fixtures and fittings;

(*d*) tax refund in the event of double taxation;

(*e*) exemption from the payment of import and customs duties in respect of scheduled equipment and scheduled materials;

(*f*) exemption from export and excise duties and sales tax for export products.

Transfers of moneys.

23. Notwithstanding the provisions of any other enactment to the contrary restrictions shall not be imposed on the transfer of any money from or into Ghana for any of the following purposes:

(*a*) carrying out the operations of an approved company in a free zone;

(*b*) payment of dividends or emoluments of expatriate employees of an approved company; or

(*c*) payments to creditors of an approved company.

Banks to deal in external currencies in free zones.

24. (1) For the purposes of section 23 of this Decree any bank may establish an office or branch and carry on banking business within a free zone with the prior approval of the Bank of Ghana upon the recommendations of the Authority.

(2) Any such bank may for the said purposes—

(*a*) deal in external currency;

(*b*) maintain external currency accounts for any approved company;

(*c*) maintain external currency accounts with banks outside Ghana; and

(*d*) grant loans in external currencies to an approved company.

(3) The Commissioner may, after consultation with the Bank of Ghana and with the prior approval of the Council, by legislative instrument modify the provisions of any enactment in their application to any bank permitted to operate in a free zone under this section.

Export products or goods exempt from export duties.

25. Subject to section 28 of this Decree export products shall not be liable to export duties or taxes.

Sale of commodities by persons outside a free zone.

26. Any commodity other than water and electricity for sale in Ghana outside a free zone by any person to an approved company for use in a free zone shall be liable to export duties as if such commodity is an export.

Export products for sale in Ghana.

27. (1) Export products offered for sale in a place in Ghana outside a free zone shall be liable to customs duties.

(2) Any person who sells any export products in a place in Ghana outside a free zone in contravention of subsection (1) shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding five thousand cedis or to imprisonment not exceeding one year or both.

Comptroller to issue certificate of origin.

28. (1) Export products shall not be exported outside Ghana unless the Comptroller or an officer authorised by him has issued in respect of such products a certificate of origin.

(2) Any person who contravenes subsection (1) of this section shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding five thousand cedis or to imprisonment for a term not exceeding one year or to both.

Examination of goods by Comptroller.

29. The Comptroller or an officer authorised by him shall examine all goods imported into or exported from a free zone to ensure compliance by an approved company with the conditions prescribed by the Authority for such import or export.

Restriction and prohibition on imports.

30. (1) Without prejudice to the provisions of the Customs and Excise Decree, 1972 (N.R.C.D. 114) the Authority may in consultation with the Comptroller by notice published in the *Commercial and Industrial Bulletin* prohibit or restrict the import of such goods or classes of goods as it may determine.

(2) Any person who imports any goods in contravention of subsection (1) of this section shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding five thousand cedis or a term of imprisonment not exceeding one year or both.

Control of scheduled materials and equipment.

31. (1) All scheduled materials imported by an approved company for the manufacture of goods shall be stored in a bonded warehouse in a free zone and shall not be delivered to the company unless such materials are required for the manufacture of those goods.

(2) All scheduled materials shall on importation into a free zone be inspected and sealed by an officer authorised by the Comptroller or where in transit kept under the custody of such officer.

(3) Where there is any deficiency in the quantity of scheduled materials delivered to an approved company under subsection (1) of this section, that company shall, without prejudice to any other penalty under this Decree, be liable in the absence of any satisfactory explanation to pay to the Comptroller customs duties otherwise payable in respect of those materials found deficient:

Provided that if the Comptroller is satisfied that the deficiency has been caused by reasonable wastage or unavoidable breakage, leakage or other accident he may remit the whole or part of the customs duties otherwise payable in respect of those materials found deficient.

(4) Where an approved company is liable to pay any customs duty under subsection (3) of this section that company shall pay the appropriate customs duty within thirty days after it has been notified by the Comptroller.

(5) The Authority, acting on behalf of the Comptroller, may require an approved company to enter into a bond in the prescribed form in such amount as it may determine whereby the company shall undertake to obtain, receive, keep, use or dispose of scheduled equipment or scheduled materials only in conformity with the provisions of this Decree or regulations made thereunder or conditions specified in the approval.

(6) No person shall remove any scheduled equipment from a factory in a free zone unless with the authorisation in writing of the Authority.

(7) No person shall remove any scheduled materials or export products from a factory in a free zone except:

(*a*) for the purpose of being exported;

(*b*) for transfer to another factory with the permission and in accordance with the directions of the Authority;

(*c*) for sale in Ghana outside a free zone with the approval of the Authority and on payment of the appropriate customs duties;

(*d*) for destruction in such manner as the Authority may direct.

(8) Any person who contravenes subsection (6) or (7) of this section shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding five thousand cedis or to a term of imprisonment not exceeding one year or to both.

(9) Any person who, without lawful authority or reasonable excuse, is found in possession of any export products, scheduled equipment or scheduled materials outside a free zone shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding two thousand cedis or to a term of imprisonment not exceeding one year to both.

Record of scheduled materials.

32. (1) An approved company shall maintain in duplicate in a form approved by the Comptroller a record of all scheduled materials received, kept, issued and used and of all goods manufactured therefrom by the company in a free zone.

(2) At the end of each month or within seven days of the succeeding month an appproved company shall forward to the Comptroller the duplicate copies of such records.

(3) Any person who fails to maintain such records or makes any false entries therein shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding two thousand cedis or to a term of imprisonment not exceeding one year or to both.

Approved companies to make entries of scheduled equipment and materials, etc.

33. (1) Where an approved company imports or purchases any scheduled equipment or scheduled materials which are otherwise liable to customs duties under the Customs and Excise Decree, 1972 (N.R.C.D. 114) it shall certify on the bill of entry or request note in respect of the equipment or materials that they are to be used solely:—

(*a*) for the establishment, maintenance or operation of the factory of the company;

(*b*) for the manufacture of goods in the factory of the company.

(2) The Comptroller may in writing request an approved Company to furnish information as to the quantity of scheduled materials used in the manufacture of any product.

(3) Where an approved company carries out any operation that involves the movement or use of scheduled materials the Comptroller may require that such operation is carried out under the supervision of an officer authorised by him.

Prices of export products.

34. (1) The Authority may at any time request an approved company to furnish to the Authority any information relating to prices of export products manufactured by the company.

(2) Any person who fails to furnish such information or gives any such information which he knows to be false shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding two thousand cedis or to imprisonment for a term not exceeding one year or to both.

Residence in free zones and identity cards.

35. (1) No person other than an employee of an approved company shall reside in a free zone.

(2) The Authority shall issue identity cards to all employees of an approved company in a free zone.

(3) Any person who enters or leaves a free zone shall be subject to inspection by any person authorised by the Authority to do so.

(4) Any person who obstructs or prevents any person authorised by the Authority in the performance of his functions under subsection (3) of this section shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding two thousand cedis, or to imprisonment for a term not exceeding one year or to both.

PART VIII—MISCELLANEOUS

Protection to approved companies.

36. No approved company shall be subject to expropriation by the Government.

Suspension and withdrawal of approval

37. (1) The Authority may suspend or withdraw approval granted under this Decree if any of the provisions of this Decree or regulations made thereunder or any of the conditions of the approval is not complied with and upon its doing so the Authority may decide that all or any of the taxes, duties and other charges in respect of which exemptions were granted shall be paid at such times as it may prescribe.

(2) Where the Authority is satisfied that an approval has been obtained on the basis of a false or knowingly misleading statement it shall withdraw its approval with effect from the day on which it was granted and all the taxes, duties and other charges mentioned in subsection (1) of this section shall thereupon be paid upon the expiration of thirty days from the date of the notice of withdrawal or such longer period as the Authority may prescribe.

Declaration of Industrial Free Zone

38. The Commissioner shall, on the advice of the Authority, by notice published in the *Commercial and Industrial Bulletin*, declare any land acquired for that purpose by the Authority as an Industrial Free Zone.

Leases

39. (1) The interest in any land acquired by an approved company in a free zone shall be leasehold.

(2) No transfer or other disposition of any such interest acquired under subsection (1) of this section shall be effected by an approved company without the prior approval in writing of the Authority.

Commissioner to give directions

40. The Commissioner may, subject to the provisions of this Decree give general directions in writing to the Authority on matters of policy and the Authority shall be bound to comply with such directions.

Regulations bye-laws etc

41. (1) The Commissioner may, after consultation with the Authority, by legislative instrument, make regulations for the purpose of carrying out the principles of this Decree and such regulations shall prescribe a penalty for contravention thereof of a fine not exceeding five thousand cedis or a term of imprisonment not exceeding two years or to both.

(2) Without prejudice to subsection (1) of this section the Authority may subject to the provisions of the Social Security Decree, 1972 (N.R.C.D. 127) make bye-laws or other instruments for providing the conditions of service of the employees of the Authority.

Application of Act 328

42. The provisions of the Factories, Offices and Shops Act, 1970 (Act 328) shall, with such modifications as may be necessary to give effect to the objects and principles of this Decree, apply to factories constructed in a free zone.

43. Any person who—

(*a*) smuggles or attempts to smuggle anything into or out of a free zone;

(*b*) conceals anything with intent to smuggle it into or out of a free zone;

shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to imprisonment not exceeding seven years.

44. Where an offence under this Decree or regulations thereof is committed by a body of persons;

(*a*) where the body of persons is a body corporate, every director and officer of the body corporate shall be deemed to be guilty of the offence; and

(*b*) where the body corporate is a firm or partnership every partner of the firm or partnership shall be deemed to be guilty of the offence:

Provided that a person shall not be guilty of an offence by virtue of this section if he proves that the act constituting the offence was committed by a person other than himself and without his knowledge or connivance and that he exercised all due diligence to prevent the commission of the offence having regard to all the circumstances.

45. In this Decree unless the context otherwise requires:

"Authority" means the Ghana Industrial Free Zone Authority established under section 1 of this Decree;

"approved company" means a company approved by the Authority under this Decree to undertake business in a free zone,

"bonded warehouse" means a warehouse where scheduled equipment or scheduled materials are kept in accordance with this Decree;

"Commissioner" means the Commissioner responsible for Finance;

"company" includes a company registered under the Companies Code, 1963 (Act 179), a statutory Corporation and a partnership registered under the Incorporated Private Partnerships Act, 1962 (Act 152);

"Comptroller" has the meaning assigned to it in section 275 of the Customs and Excise Decree, 1972 (N.R.C.D. 114);

"Council" means the Supreme Military Council;

"external currency" has the meaning assigned to it in section 37 of the Exchange Control Act, 1961 (Act 71);

"export products" mean products or goods manufactured by an approved company in a free zone for export;

"scheduled equipment" means capital equipment, machinery and spare parts required by an approved company for equipping and operating its factory and in respect of which an exemption has been granted by the Authority under this Decree;

"scheduled materials" mean raw materials required by an approved company for the manufacture of export products in a free zone and in respect of which an exemption has been granted by the Authority under this Decree.

Made this 28th day of February, 1977.

III. KENYA

Export Processing Zone (EPZ)

A. Export Processing Zones Act, 1990 4/

THE EXPORT PROCESSING ZONES BILL, 1990

A Bill for

An Act of Parliament to provide for the establishment of export processing zones and the Export Processing Zones Authority; to provide for the promotion and facilitation of export oriented investments and the development of enabling environment for such investment and for connected purposes

ENACTED by the Parliament of Kenya, as follows:-

PART I - PRELIMINARY

Short title.

1. This Act may be cited as the Export Processing Zones Act, 1990.

Interpretation.

2. In this Act, unless the context otherwise requires -

"adequate security" means security which has been accepted as adequate by the Authority for the purposes of section 10;

"Authority" means the Export Processing Zones Authority established under section 3;

"company" means a company within the meaning of the Companies Act or a company incorporated outside Kenya but registered in Kenya under the Companies Act;

Cap.486.

"commercial activity" includes trading in, breaking bulk, grading, repacking or relabelling of the goods;

"customs control" means the measures applied to ensure compliance with the laws and regulations which the customs are responsible for enforcing;

"customs officer" means a customs officer appointed under the Customs and Excise Act;

Cap.472.

"customs territory" means the territory in which the customs laws of Kenya apply in full, but does not include an export processing zone;

"domestic Kenyan business" means any individual, partnership, corporation or other entity conducting a trade or business within Kenya, which is not an export processing zone enterprise;

"duty" means the fiscal, customs and excise duty for the time being leviable under any written law;

"export processing zone" means a designated part of Kenya where any goods introduced are generally regarded, insofar as import duties and taxes are concerned, as being outside the customs territory but are duly restricted by controlled access and wherein the benefits provided under this Act apply;

"export processing zone developer" means a corporate body established to develop and administer an export processing zone under this Act;

"export processing zone enterprise" means a corporate body including a developer or an export processing zone operator which has been granted a licence under this Act;

"export processing zone export" means any product sold by an export processing zone enterprise in an export processing zone for exportation direct or through the customs territory;

"export processing zone import" means any input or service to be supplied to an export processing zone enterprise within an export processing zone, whether from outside or inside the customs territory;

"export processing zone operator" means a corporate body engaged in the management of an export processing zone designated under section 15;

"goods" includes all kinds of articles, wares, merchandise and stock and, where any such goods are sold under the Customs and Excise Act, includes the proceeds of sale;

Cap.472.

"infrastructure" means a physical structure such as a road, bridge, or storm sewer which facilitates economic or other activity or protects property;

"import duties and taxes" means customs duties and all other duties, taxes, fees or other charges which are collected on or in connection with the importation and exportation of goods, but does not include fees and charges which are limited in amount to the costs of services rendered under this Act;

"licence" means a licence issued under this Act;

"manufacture" includes the conversion by manual or mechanical means of organic or inorganic material into a new product by changing the size, shape, composition, nature or quality of such materials and includes the assembly of parts into a piece of machinery or other products, but does not include the installation of machinery or equipment for the purpose of construction;

"Minister" means the Minister for the time being responsible for finance.

PART II - THE EXPORT PROCESSING ZONES AUTHORITY

Establishment and membership of the Export Processing Zones Authority.

3. (1) There is hereby established an authority to be known as the Export Processing Zones Authority.

(2) The Authority shall be a body corporate with perpetual succession and a common seal and shall be capable in its corporate name of -

(a) suing and being sued;

(b) taking, purchasing or otherwise acquiring, holding, charging and disposing of movable and immovable property;

(c) borrowing and lending money;

(d) entering into contracts; and

(e) doing or performing all such other things or acts necessary for the proper performance of its functions under this Act which may lawfully be done by a corporate body.

(3) The Authority shall consist of -

(a) a chairman to be appointed by the President;

(b) a representative of the Kenya Association of Manufacturers;

(c) a representative of the Kenya National Chamber of Commerce and Industry;

(d) four other members appointed by the Minister, who in his opinion, have experience and expertise in manufacturing or export trade or in commercial and financial matters;

(e) the Permanent Secretary to the Treasury;

(f) the Permanent Secretary to the Ministry for the time being responsible for industry;

(g) the Governor of the Central Bank of Kenya;

(h) the Commissioner of Customs and Excise;

(i) the Commissioner of Lands;

(j) the managing director of the Investment Promotion Centre; and

(k) the chief executive of the Authority.

(4) The chairman and every member appointed under paragraphs (b), (c) and (d) of subsection (3) shall hold office for a period of three years and shall be eligible for re-appointment.

(5) Any member appointed under paragraphs (b), (c) and (d) of subsection (3) shall cease to hold office if -

(a) he delivers to the Minister a written resignation of his appointment;

(b) on the advice of the Authority, the Minister removes him from office on the grounds that he is incapacitated by mental or physical illness or is otherwise unable or unfit to discharge the functions of a member or is unable to continue as a member;

(c) he has been absent from three consecutive meetings of the Authority without leave or good cause;

(d) he is adjudged bankrupt or enters into a composition scheme or arrangements with his creditors;

(e) he is sentenced by a court to imprisonment for a term of six months or more; or

(f) he is convicted of an offence involving dishonesty, fraud or moral turpitude.

(6) The members of the Authority shall be paid such remuneration and allowance out of the general fund of the Authority as may be determined by the Minister.

Meetings and procedures of the Authority.

4. (1) The chairman of the Authority shall convene meetings at least once each month and whenever he receives a written request signed by at least two members; and in the absence of the chairman, meetings shall be convened by the chief executive of the Authority and the members present shall elect one of the members to preside as chairman.

(2) The quorum for any meeting of the Authority shall be half of its members and the Authority may, subject to the requirement for the quorum, regulate the procedure in regard to meetings of the Authority and the transaction of business at such meetings.

(3) If the chairman of the Authority, by reason of extended illness or absence is temporarily unable to perform the duties of his office, the President shall appoint another member of the Authority to act in his place during the period of absence.

(4) The chairman may at any time resign by a letter addressed to the President and the resignation shall take effect upon being accepted by the President.

(5) Any member who has a direct or indirect interest in any decision that is to be taken on any matter by the Authority, shall disclose the nature of such interest at the meeting of the Authority where such decision is being taken and the disclosure shall be recorded in the minutes of the meeting, and if either the member or a majority of the members of the Authority believe that such member's interest in the matter is such as to influence his judgement, he shall not participate in the deliberation or the decision of the Authority on such matter.

Seal and execution of documents.

5. (1) The common seal of the Authority shall be kept in the custody of the Authority and shall not be affixed to any instrument or document except as authorized by the Authority.

(2) All documents, other than those required by law to be under seal, made by, and all decisions of, the Authority may be signified under the hand of the chairman, or, in the case of a decision taken at a meeting at which the chairman is not present, under the hand of the person presiding at such meeting.

Appointment of chief executive of the Authority.

6. (1) The Minister may, on recommendation of the Authority, appoint a chief executive of the Authority whose conditions and terms of employment including remuneration shall be determined by the Minister.

(2) The chief executive shall, subject to the general direction and control of the Authority, be charged with the direction of the affairs and transactions of the Authority, the exercise, discharge and performance of its objectives, functions and duties, and the administration and control of the servants of the Authority.

(3) The Minister may, on recommendation of the Authority, remove from office the chief executive appointed under subsection (1).

Appointment and remuneration of staff.

7. (1) The Authority may appoint such other officers and servants as it considers necessary for the efficient discharge of its responsibilities and functions.

(2) The officers and servants appointed under subsection (1) shall be remunerated in such manner and at such rates, and shall be subject to such conditions of service, as may be determined by the Authority.

(3) Subject of this Act, every officer or servant appointed under subsection (1) shall exercise such powers and functions and perform the duties assigned to him from time to time by the chief executive.

Protection from legal action.

8. (1) Neither the Authority, any of its members, officers nor servants shall be personally liable for an act which is done or purported to be done in good faith by such person, on the direction of the Authority or in the performance or intended performance of any duty or in the exercise of any power under this Act or the regulations made thereunder.

(2) Any expenses incurred by any person referred to in subsection (1) in any suit or prosecution brought against him before any court in respect of any act which is done or purported to be done by him under this Act or on the direction of the Authority shall, if the court holds that such act was done in good faith, be paid out of the general fund of the Authority, unless such expenses are recovered by him in such suit or prosecution.

Objectives of the Authority.

9. (1) The principal objectives of the Authority shall be -

(a) the development of all aspects of the export processing zones with particular emphasis on provision of advice on the removal of impediments to, and creation of incentives for, export-oriented production in areas designated as export processing zones; and

(b) the regulation and administration of approved activities within the export processing zones, through implementation of an administrative system in which the export processing zone enterprises are self regulatory to the maximum extent; and

(c) the protection of Government revenues and foreign currency earnings.

(2) For the purpose of carrying out the objectives specified in subsection (1), the Authority may exercise, perform and discharge all or any of the following powers, duties and functions

(a) to advise the Minister on all aspects of development of the export processing zones;

(b) to implement the policies and programmes of the Government with regard to development of the export processing zones;

(c) to identify and map the areas to be designated as export processing zones;

(d) to plan the development and maintenance, and to finance the basic infrastructure up to the perimeter of the export processing zones;

(e) to examine and process applications for designation of export processing zones and issue relevant approvals;

(f) to examine and process applications for licences by the export processing zone developers, export processing zone operators, and export processing zone enterprises and issue the relevant licences;

(g) to promote and market export processing zones among investors;

(h) to issue certificates of origin to export processing zone enterprises for the purpose of a generalized system of preferences and other trade preferences given under bilateral or multilateral trade agreements;

(i) to act as a "one-stop" centre through which the export processing zone enterprises can channel all their applications for permits and facilities not handled directly by the Authority;

(j) to process building plans and issue relevant approvals in consultation with the Ministry responsible for physical planning and other relevant authorities;

(k) to perform all such administrative functions in relation to the designated export processing zones as would normally be performed by local authorities;

(l) to maintain current data on the performance of the programme in each individual export processing zone and export processing zone enterprise;

(m) to enforce within the export processing zone compliance with customs procedures and other requirements for preventing the unauthorized use of designated export processing zones and export processing zone enterprises;

(n) to enforce compliance with exchange control procedures and other requirements for preventing the unauthorized use of designated export processing zones and export processing zone enterprises;

(o) to suspend or cancel the licence of an export processing zone developer, export processing zone operator or an export processing zone enterprise where necessary for protection of Government revenue and foreign exchange earnings;

(p) to do all such other acts as may be incidental or conducive to the attainment of the objectives of the Authority or the exercise of its powers under this Act.

Power of the Authority to make rules.

10. (1) Without prejudice to the generality of the powers conferred under this Act, the Authority shall formulate such rules as may be required for the purpose of ensuring orderly and fair development, and operation of export processing zones and export processing enterprises, and in particular rules to -

(a) determine application procedures and criteria for the approval of export processing zones or export processing zone developers or export processing zone operators and export processing zone enterprises;

(b) determine procedures for providing the benefits accruing to export processing zone developers, export processing zone operators and export processing zone enterprises;

(c) ensure adequate security within the export processing zones;

(d) determine the form of the licenses to be issued under this Act and the procedures for amendment and revocation of the licences;

(e) determine entry of personnel into an export processing zone; and

(f) require information from export processing zone developers, operators, and enterprises.

(2) The Authority shall render its decision on the designation of an export processing zone within thirty days from the date on which the completed application form for the export processing zone developer's or export processing zone operator's licence has been submitted to the Authority.

General fund and annual budget of the Authority.

11. (1) The Authority shall have its own general fund.

(2) There shall be paid into the general fund -

(a) all such sums of money as may be paid as fees under this Act; and

(b) all such sums of money as may be received by the Authority for its operations from any other source.

(3) There shall be paid out of the Fund all such sums of money required to defray the expenditure incurred by the Authority in the exercise, discharge and performance of its objectives, functions and duties under this Act.

(4) The annual budget of the Authority shall be subject to approval by the Treasury and any funds generated in the general fund in excess of the amounts deemed appropriate by the Minister shall be paid into the Consolidated Fund.

Accounts, etc. of the Authority.

12. (1) The Authority shall cause proper books of accounts to be kept of its income and expenditure, assets and liabilities and all other transactions of the Authority.

(2) The Authority or any person officially authorized in that behalf by the Authority may, by notice in writing, require any licensee to furnish to the Authority or to an authorized person, within such period as is specified in the notice, not being less than thirty days, all such returns or information as specified in such notice:

Provided that nothing in this section shall compel a licensee to disclose his patented commercial secrets.

Disclosure of information.

13. (1) The Authority or any officer or servant of the Authority shall not disclose to any person or use any return or information acquired under section 12(2) except for the purpose of achieving the objectives of the Authority unless required to do so by a court of law.

(2) Any officer or servant of the Authority who contravenes this section shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding two hundred thousands shillings or imprisonment for a term not exceeding three years or to both.

Committees.

14. The Authority may appoint committees, whether of its own members or otherwise, to carry out such general or specific functions as may be specified by the Authority, and may delegate to any such committee such of its powers as the Authority may deem appropriate.

PART III - EXPORT PROCESSING ZONES

Declaration of export processing zone.

15. (1) The Minister may, on recommendation of the Authority, with the object of attracting, promoting or increasing the manufacture of or trade in export goods, by notice in Gazette, declare any area of Kenya to be an export processing zone.

(2) Every declaration of an export processing zone under subsection (1) shall define the limits of the zone and shall remain in force until revoked by the President by order in the Gazette.

Facilities, etc within an export processing zone.

16. (1) The Authority may require the export processing zone developer to provide and maintain in an export processing zone such facilities including adequate enclosure to separate an export processing zone from the customs territory, as it may consider necessary for the proper and efficient functioning of the zone.

(2) Subject to this Act, no person shall reside within an export processing zone without the prior permission of the Authority.

(3) The Authority may at its discretion order the exclusion or removal from and export processing zone of any goods or discontinuance of any activity or operations which in its opinion, are dangerous or prejudicial to public interest, health or safety:

Provided that the Authority shall not issue an order under this section without first giving such a person an opportunity to be heard.

(4) Any person who contravenes the provisions of this section shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding two hundred thousand shillings or to imprisonment for a term not exceeding three years or to both.

Activities permitted within an export processing zone

17. (1) Subject to subsection (2), the Authority may determine the eligible activities of the export processing zone in consultation with the Minister in relation to an individual export processing zone.

(2) The activities specified in the First Schedule may be carried out in the manner specified for each designated export processing zone.

(3) The Minister may, by notice in the Gazette, make additions to the First Schedule.

Power of Minister to make rules.

18. The Minister may, in consultation with the Authority, make rules for the proper establishment and administration of the export processing zones.

PART IV - LICENSING PROVISIONS

Licences.

19. (1) No person shall carry on business as an export processing zone developer, export processing zone operator or export processing zone enterprise or hold himself out as providing or maintaining activities or facilities within an export processing zone unless he has been licensed as an export processing zone developer or an export processing zone operator or an export processing enterprise, as the case may be.

(2) The Authority may, on receiving application in the prescribed form, issue a licence to any person to carry on business as an export processing zone developer, or an export processing zone operator or an export processing zone enterprise and every licence issued under this subsection shall be in the prescribed form.

Register of licences.

20. (1) The Authority shall keep in such form as it deems appropriate a register of the holders of current licences issued under this Act specifying in relation to each holder of a licence -

(a) his name;

(b) the address of the principal place at which he carries on business; and

(c) the name or style under which the business is carried on if different from the name of the holder of the licence.

(2) Where -

(a) the holder of the licence ceases to carry on the business to which the licence relates; or

(b) a change occurs in any particulars which are required to be entered in the register of licence holders with respect to the holder of a licence,

the holder of the licence shall within fourteen days of the occurrence of the event concerned give to the Authority particulars of such change on the prescribed form.

PART V - EXPORT PROCESSING ZONE DEVELOPERS

Qualifications of export processing zone developers.

21. (1) An export processing zone developer shall -

(a) be a company incorporated in Kenya for the sole purpose of developing and operating an export processing zone;

(b) have the necessary capital and expertise required for developing the export processing zones; and

(c) own or lease land for a minimum period of thirty years within the export processing zone.

(2) Each export processing zone developer shall receive an export process zone operator's license from the Authority if it qualifies under the criteria prescribed in the regulations.

owers of export rocessing zone. evelopers.

22. (1) An export processing developer shall have powers to -

(a) operate export processing zone enterprises provided such enterprises are licensed by the Authority;

(b) appoint an export processing zone operator to undertake management and administration of the export processing zone on its behalf;

(c) lease, sub-lease or sell land or buildings to licensed export processing zone enterprises, and charge rent or fees for other services that may be provided, in convertible foreign currency; and

(d) receive all payments in convertible currency.

(2) The export processing zone developer shall -

(a) make improvements to the export processing zone site and its facilities according to the plans approved by the Authority;

(b) provide or facilitate provision of infrastructure and other services according to the design and engineering studies submitted to the Authority together with the application;

(c) provide adequate enclosures to segregate the zone area from the customs territory for the protection of revenue together with suitable provisions for the movement of persons, conveyances, vessels and goods entering or leaving the zone;

(d) provide adequate security on the site office accommodation and facilities for customs as determined by the Authority;

(e) adopt rules and regulations for businesses within the zone, which shall promote its safe and efficient operations; and

(f) maintain adequate and proper accounts and other records in relation to its business and report on zone activities, performance and development to the Authority on an annual basis or as required by the Authority, the Commissioner of Customs and Excise, the Central Bank, the Central Bureau of Statistics or other relevant authorities.

(3) The accounts and records required under paragraph (f) of subsection (2) shall be maintained in English.

(4) Any export processing zone developer who fails to maintain adequate and proper accounts and other records as required by this section shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding three hundred thousand shillings.

PART VI - EXPORT PROCESSING ZONE ENTERPRISES

Establishment of export processing zone enterprises.

23. (1) No export processing zone enterprise shall be established, and the benefits described in Part VIII shall not accrue to any enterprise, unless the export processing zone enterprise holds a valid licence issued by the Authority.

(2) The licence shall be granted by the Authority if the application is found to meet the objectives of this Act and if the proposed business enterprise -

(a) is incorporated in Kenya, whether or not it being one hundred percent foreign owned, for the sole purpose of producing goods or services for export within an export processing zone;

(b) proposes to engage in any activity or activities eligible to be undertaken by an export processing zone enterprise in the export processing zone;

(c) shall not have a deleterious impact on the environment, or engage in unlawful activities, impinging on national security or may prove to be a health hazard; and

(d) conducts business in accordance with the laws for the time being in force save for any exemptions that may from time to time be granted.

PART VII - OPERATIONS WITHIN EXPORT PROCESSING ZONES

Goods deemed to be exported and imported into Kenya.

24. Unless otherwise provided under this Act or under any other written law -

(a) goods which are taken out from any part of the customs territory and brought into an export processing zone or services provided from part of the customs territory to an export processing zone shall be deemed to have been exported from Kenya and shall be paid for in convertible currency; and

(b) goods which are brought out of an export processing zone and taken into any part of the customs territory for use therein or services provided from an export processing zone to any part of the customs territory shall be deemed to be imported into Kenya.

Goods manufactured in export processing zone.

25. Goods manufactured within an export processing zone shall not be taken out of zone except -

(a) for export; or

(b) with the approval of the Authority and under the supervision of customs, and subject to normal import or transit customs procedures and such conditions as may be imposed, for transmission of the goods to the customs territory; or

(c) the goods may be removed for repair and maintenance, with the prior approval of the Authority and under supervision of customs, and subject to such conditions as may be imposed.

Prohibited activities within the export processing zone.

26. (1) No retail trade in goods produced in the export processing zone or imported into the export processing zone, shall be conducted within the export processing zone.

(2) Goods manufactured in an export processing zone shall not be used in the zone for personal consumption.

(3) Such business services as approved by the Minister, on advice of the Authority, may be rendered within the export processing zone.

(4) Any person who contravenes the provisions of this section shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding two hundred thousand shillings or imprisonment for a term not exceeding three years or to both.

Removal of goods from the export processing zone.

27. (1) Subject to of this Act, goods in an export processing zone may -

(a) be removed under supervision of a customs officer from such zone for export or sent into another export processing zone either in original package or otherwise;

(b) unless otherwise directed by the Authority -

(i) be stored, sold, exhibited, broken up, repacked, assembled, distributed, sorted, graded, cleaned, mixed, or otherwise manipulated or be manufactured in accordance with the provisions of this Act; or

(ii) be destroyed under the supervision of the Customs.

(2) Subject to this Act, goods of any description which would be used directly for the manufacture of other goods and are approved by the Minister or goods manufactured in any part of the customs territory which are meant for export may be brought into an export processing zone.

(3) Any person who contravenes the provisions of this section shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding two hundred thousand shillings or imprisonment for a term not exceeding three years or to both and the goods shall be liable to forfeiture under the Customs and Excise Act.

Cap. 472.

Exchange controls on receipts and payments by export processing zone enterprises.

28. (1) Unless otherwise provided under this Act or under any other written law -

(a) payments of funds by an export processing zone enterprise which may be received by residents or non-residents of the customs territory and debited from the foreign currency account legally maintained and operated by an

(b) receipts of funds by export processing zone enterprises which may be paid by residents or non-residents as defined under the Exchange Control Act shall only be credited into foreign currency accounts legally maintained and operated by the export processing zone enterprises provided those payments arise in relation to authorized export processing zone exports or other transactions duly approved under the Exchange Control Act;

(c) all currency transactions between export processing zone enterprises and non-resident persons, resident outside the customs territory, shall be exempt from the Exchange Control Regulations, except for the regulations made under this Act and the Exchange Control Act to apply to export processing enterprises.

(2) Notwithstanding subsection (1), the export processing zone enterprises shall not carry out any transactions in cash or travellers cheques or their equivalent; and all transactions including payments of salaries and wages between export processing zone enterprises and persons resident in Kenya shall be carried out through authorized bank accounts.

PART VIII - BENEFITS TO EXPORT PROCESSING ZONE ENTERPPRISES, ETC.

Benefits accruing to export processing zone enterprises,etc. Cap. 472. No. 7 of 1989.

29.(1) The export zone enterprises, the export processing zone developers and the export processing zone operators shall be granted exemption from all existing and future taxes and duties payable under the Customs and Excise Act and Value Added Tax Act, 1989 on all export processing zone imports for use in the eligible business activities of the export processing enterprise including machinery and equipment, spare parts, tools, raw materials, intermediate goods, construction materials and equipment, office equipment and supplies, and transportation equipment subject to the limitations on goods specified in the Second Schedule to this Act and according to the conditions specified in the Customs and Excise Act and the Value Added Tax Act, 1989.

(2) Subject to subsection (1) and without prejudice to any other written law, the export processing zone enterprise, export processing zone developers and the export processing zone operators shall be granted the following exemptions -

(a) exemption from registration under the Value Added Tax Act, 1989;

(b) exemption from the payment of excise duties as specified in the Customs and Excise Act;

Cap. 470.

(c) exemption from the payment of income tax as specified in the Income Tax Act for the first ten years from the date of obtaining a licence as an export processing zone enterprise, except that income tax rate will be limited to twenty-five percent for the ten years following the expiry of the exemption granted under this paragraph;

(d) exemption from the payment of withholding taxes on dividends and other payments made to non-residents during the period that the export processing zone enterprise is exempted from payment of income tax under paragraph (c);

(e) exemption from stamp duties on the execution of any instruments relating to the business activities of an export processing zone enterprise;

(f) exemption from quotas or other restrictions or prohibitions on import or export trade with the exception of trade in firearms, military equipment or other illegal goods;

(g) exemption from exchange controls on payments for -

(i) receipts of export processing zone exports;

(ii) payments for raw materials, intermediate goods, tools, and spares, supplies, construction equipment and construction materials, capital equipment, office equipment, repatriation of royalties, management fees, technology transfer fees, profits, dividends, advertising expenses, inspection fees for quality control, debt service and any other legitimate business expenses; and

(iii) capital transactions, except on capital funds raised from Kenyan persons subject to exchange control in which case remittance of dividends, profits, debt service and any other returns to such capital invested will be subject to the Exchange Control Act.

(h) exemptions from rent or tenancy controls; and

(i) any other exemptions as may be granted by the Minister by notice in the Gazette.

Inspections facilities.

30. The customs officer in each export processing zone shall offer on-site inspection to the export processing zone for imports into, and exports out of, the export processing zone.

PART IX - MISCELLANEOUS PROVISIONS

Appeal to the Minister.

31. (1) Any person aggrieved by any direction given by the Authority to such person or by a decision of the Authority -

(a) refusing to grant a licence;

(b) imposing limitations or restrictions on a licence;

(c) cancelling or suspending a licence;

may appeal to the Minister against such direction, refusal, limitations or restrictions, cancellations, suspension or removal, as the case may be, within thirty days from the date on which the decision was communicated to such person.

(2) The Minister may, if he considers it in the public interest to do so, set aside the Authority's decision.

Power of Minister to give directions.

32.(1) The Minister may give to the Authority such directions as he may consider necessary for the proper functioning of an export processing zone or for the purpose of protecting revenue and foreign exchange earnings.

(2) The Minister may from time to time direct the Authority to furnish in such form as he may require returns, accounts and any other information with respect to the work of the Authority and the Authority shall comply with such direction.

Report to the Minister.

33. The Authority shall within three months after the close of each financial year, submit to the Minister a report of its operations and activities throughout the year, together with audited account in such form and detail as the Minister may from time to time determine.

Regulations.

34. The Minister may make regulations in respect of any matter required by the Act to be prescribed or in respect of which regulations are authorized to be made.

General powers of the Minister.

35. (1) The Minister may, by order published in the Gazette, exclude any goods or services from the provisions of this Act.

(2) The Minister may, by order in the Gazette, prohibit any goods or class of goods from being taken into an export processing zone.

Amendments to Cap. 472.

36. The Customs and Excise Act shall be amended in the manner specified in the Third Schedule to this Act.

FIRST SCHEDULE

PERMITTED ACTIVITIES

Name of the Export Processing Zone	Activities
1. Machakos All that piece of land particularly known as L.R. No. 10021 and measuring approximately 339 hectares situated next to Kitengela township.	Manufacturing
2. Nairobi All land situated in Nairobi L.R. No. 12081/1 and measuring 16.5 hectares situated at the	Manufacturing

SECOND SCHEDULE

LIMITATIONS ON IMPORTS

The following goods may not be imported free of import duty and value added tax by an export processing zone enterprise -

Any vehicle not used solely within an export processing zone and in any case-

Passenger cars

Mini buses

THIRD SCHEDULE

AMENDMENTS TO THE CUSTOMS AND EXCISE ACT

Cap.472.

The Customs and Excise Act is amended -

(a) in section 2(1) -

(i) by deleting the definitions of "export" and "import" and inserting the following new definitions in their respective alphabetical order -

"customs territory" means all parts of Kenya in which this Act applies in full, but does not include an export processing zone;

"export processing zone" means a designated part of Kenya where any goods introduced are generally regarded, in so far as duty is concerned, as being outside the customs territory, but are duly restricted by controlled access while being subject to customs control;

No...of 1990.

"export processing zone enterprise" has the same meaning ascribed to it by the Export Processing Zones Act, 1990;

"export" means to take or cause to be taken out of the customs territory or into an export processing zone;

"export processing zone export" means any product sold by an export processing zone enterprise in an export processing zone, for exportation direct or through the customs territory;

"import" means to bring or cause to be brought into the customs territory from a foreign country or from an export processing zone;

"export processing zone import" means any goods which are brought [illegible] processing zone originating either from the customs

(ii) by inserting the following new paragraph immediately after paragraph (d) in the definition of "manufacture" -

(e) the processing or production of goods for export in an export processing zone.

(b) in section 2(2), by deleting paragraph (c) and (d) and inserting the following -

(c) the time of importation of goods shall be deemed to be -

(i) in the case of goods for home use the time at which the goods come within the boundaries of the customs territory; and

(ii) in the case of export processing zone import, the time at which the goods come within the approved entry into an export processing zone;

(d) the time of exportation of goods shall be deemed to be -

(i) in the case of goods originating from the customs territory, at the time at which the carrying aircraft or vessel departs from its final position, anchorage or berth at the port or place within the customs territory at which the goods are shipped for exportation, or at the time when they are introduced into an export processing zone;

(ii) in the case of goods exported overland and originating from the customs territory or from an export processing zone, the time at which the goods pass across the boundaries of Kenya;

(iii) in the case of export processing zone exports which are destined to the customs territory, at the time they are removed through the approved exit out of the zone;

(iv) at the time at which the carrying aircraft or vessel departs from its final position, anchorage or berth at the port or place within the customs territory at which such export processing zone exports are shipped for exportation.

(c) in section 27(2) -

(i) by deleting the word 'or' at the end of paragraph (c);

(ii) by deleting the full-stop at the end of paragraph (d) and inserting a semi-colon and the word "or":

(iii) by inserting the following new paragraphs -

(e) manufacture under bond;

(f) transfer to an export processing zone;

(d) in section 67(1) -

(i) by deleting the comma at the end of paragraph (d) and inserting a semi-colon and the word "or"; and

(ii) by inserting the following new paragraphs -

(e) goods processed or manufactured under bond;

(f) goods processed or manufactured in an export processing zone;

(e) by deleting section 141 and inserting the following -

Exemptions from certain duties on goods entered for exportation, etc.

141. Subject to the provisions of this Act, goods entered under bond -

(a) for exportation, for transhipment, or in transit; or

(b) for use as stores for aircraft or vessels; or

(c) for use in the manufacture under bond subject to such limitations as may be specified; or

(d) for exportation from a bonded factory; or

(e) for use in an export processing zone subject to the limitations specified in the Export Processing Zones Act, 1990.

(f) for exportation from an export processing zone through the customs territory to a destination outside Kenya,

and proved to the satisfaction of the Commissioner to have been duly exported or used in a bonded factory or an export processing zone, or used as stores, as the case may be, shall be exempt from liability to import duty, suspended duty or dumping duty.

8. Administrative Rules of Export Processing Zones, 1990 5/

1. Citation & Commencement

These Rules may be cited as the Administrative Rules of the Export Processing Zone, 1990, and shall come into force upon acceptance by the Authority.

2. Interpretation

In these Rules, the word "Authority" means the Export Processing Zone Authority which has been appointed to administer any Export Processing Zone which has been so declared under the provision of the Export Processing Zone Act 1990.

3. Application for License

An Application to establish enterprises in the Export Processing Zone shall be made to the Authority in the prescribed forms [Forms EPZE (1) or EPZE (2)], giving all the particulars requested therein. On approval of the application, the applicant is required to register the enterprise within a period of sixty (60) days and shall forward a copy each of the Business Registration Certificate and the Memorandum and Articles of Association to the EPZA.

On receipt of the Business Registration Certificate and the Memorandum and Articles of Association, the Authority will then issue an EPZ Enterprise license. The applicant is required to execute an Agreement of Purchase of Land/Rental of Building with the EPZ Developer within a period of thirty (30) days.

4. Liability to Pay Fees

All legal fees, stamp duty and transfer fees incidental to the Purchase/Rental Agreement shall be borne by the Export Processing Zone Enterprise.

5. Building Plans and other drawings to be approved by Export Processing Zone Authority

For all kinds of building construction works to be carried out inside the Export Processing Zone, the enterprise shall submit the relevant building plans together with all other supplementary plans to the Export Processing Zone Authority for approval.

6. Building Line to be 6 metres away from fence

No building shall be constructed to within six (6) metres of the fence of the Export Processing Zone.

7. Use of Public Grounds within the Zone

If the use of Public Grounds or structures or roads inside the Export Processing Zone or the excavation of the same is required by the enterprise in the Export Processing Zone to meet building construction requirements, the written approval of the Authority must first be obtained. If approved, the same should be restored to their original shape and condition immediately after the completion of the construction work.

8. Renovation to existing buildings

For subsequent improvements or renovation to the buildings already constructed in compliance with the provisions of the Authority, the approval of the Authority shall first be obtained.

9. Factory safety

Following the completion of installation of their machinery and equipment, the Export Processing Zone enterprise shall submit factory layout plans to the Machinery Department for approval. Similar plans shall also be submitted to the Authority.

10. The Authority shall, if it deems necessary, inspect factories set up in the Export Processing Zone on the safety measures they have adopted, their health conditions and their working conditions. The Authority may, if it deems necessary, require the enterprise concerned to make appropriate improvement to the conditions and adopt measures so requested.

11. Working Hours

Enterprises in the Export Processing Zone shall report to the Authority, for record purposes, the working hours of their factories. When such working hours are changed, the changes should be immediately reported to the Authority.

12. Authority has right of inspection

The Authority, or any person or persons authorised by it, shall visit the factory buildings as and when it deems necessary to inspect the commodities exported or imported by the enterprise in the Export Processing Zone. When such an inspection is required, consultation may be made by the Authority with the Customs Authorities and the checking shall be carried out according to the law.

13. Stock, Account and other books to be maintained

Every enterprise in the Export Processing Zone shall keep and maintain in a form and manner conforming to accepted accounting and book-keeping procedures and satisfactory to the Authority, at its place or premises:

(a) a stock book for recording the quantity, description, country of origin and other relevant details of all raw materials received at that place or premises;

(b) a register in which shall be entered the quantity and description of all raw materials used for manufacture, the quantity and description of the semi-finished products, and the manner of their disposal;

(c) a stock book for recording particulars of waste material resulting from manufacture;

(d) books of account, invoices, Customs permits and other documents connected with the manufacturing operations; and

(e) a record of the description and quantity of physical loss resulting from evaporation, spillage, leakage, or other causes.

14. Power to inspect books

Every such enterprise shall produce on demand at any time for the inspection of the proper officer of the Authority, the books, records and documents referred to in Rule 13 of these Rules and shall allow such officer to make extracts therefrom, for the Authority's own record or reference.

15. Submission of Returns

Every enterprise in a Export Processing Zone shall submit not later than the 14th day of each month to the Authority a return in such a form as the Authority may prescribe (M1 and M2), giving details of:

(a) all raw materials received at the place or premises of manufacture during the preceding month;

(b) production of semi-finished and finished products including by-products and their releases for local consumption and for export;

(c) waste stocks and the manner of their disposal;

(d) loss through spillage, evaporation and other causes; and

(e) the balances of all raw materials and of the semi-finished and finished products including by-products stocked at the place or premises of manufacture as at the close of business on the last day of the month.

Every enterprise in an Export Processing Zone shall complete for the Authority the Annual Survey of Export Processing Zone and return the completed forms by the date to be indicated by the Authority.

16. Furnishing of Returns

Every enterprise shall furnish on demand as and when the Authority deems necessary any other information in the form of returns in the manner as may be prescribed by the Authority, and all such information shall be treated as confidential.

17. Destruction of Goods

No raw materials, semi-finished or finished products may be destroyed in a Export Processing Zone unless in the presence of an authorised Customs official.

18. Loss of Goods

In case of loss or shortage of raw materials, semi-finished of finished products stored in the area of premises of the enterprise in the Export Processing Zone, reports shall be made to the Authority and to the Customs Department immediately to explain the causes of the loss or shortage.

19. Import/Export Procedure

When commodities of enterprises are brought in or out of a Export Processing Zone, application for approval shall be filed with the authorised Customs official using Form EPZI or EPZII and the Customs procedures as specified by the Customs Department shall be complied with.

20. Food supplies are exempted from registration

Enterprises and other agencies in the Export Processing Zone are exempted from adopting the procedure as stated in Rule 19 above for bringing into a Export Processing Zone, food supplies and drinks for their own use or for sale to their employees in the Export Processing Zone. However, prior approval of the Authority shall be obtained.

21. Enterprises are not allowed to give away or sell their products, samples and raw materials to their employees, other persons inside the Zone, or visitors, without written approval from the Authority.

22. No person whosoever may reside in the Export Processing Zone.

23. Entry/Exit Passes

All enterprises shall submit complete name lists of their employees, with photographs, to the Authority. On the resignation of its employees, the enterprise shall inform the Authority for purposes of deletion from the original list submitted.

Each enterprise shall issue to its employees an identification card carrying a photograph which shall serve the purpose of a permanent entry and exit pass.

24. When entering or leaving an Export Processing Zone, all persons are required to show their entry and exit passes to the security guards for examination.

If necessary, the guards and Customs officers may search both the persons and the vehicles at the time of leaving and/or at the time of entering the Export Processing Zone.

25. All visitors are required to apply to the Authority for temporary entry and exit passes before entering an Export Processing Zone. All such temporary passes shall be presented to the guards upon departure of such persons or vehicles from the Zone.

26. All provisions concerning the taking in of articles and inspection shall be applicable to visitors as well.

PROCEDURE FOR APPLYING EPZ ENTERPRISE LICENCE

The following explains the procedure for applying for a licence to carry out any manufacturing activity in an EPZ.

I. APPLICATION FOR EPZ ENTERPRISE LICENCE

1. Application for EPZ Enterprise Licence under the EPZ Bill, 1990 should be submitted in the relevant form as stated below:

   (i) Firm or person intending to engage in manufacturing project

   To complete Form EPZE (1)

   (ii) Firm or person intending to engage in non-manufacuring project

   To complete Form EPZE (2)

   * Applicants are required to submit 5 copies of their application to:-

   The Chief Executive
   EPZ Authority
   (Address)

   (iii) A fee of Ksh _____ is to be paid for each EPZ Enterprise Licence issued. This will be the only payment for licences issued to manufacturers in categories (i) and (ii) above and this payment should be made at the time of issuance of licence.

   Payments made by cheque should be in favour of:

   The Financial Controller
   EPZ Authority

   All fees paid are not refundable.

II. APPLICATION FOR EXPATRIATE POSTS

Potential enterprises requiring expatriate personnel can submit their application for expatriate posts simultaneously with the application for an EPZ Enterprise Licence. A separate form on employment of expatriate personnel has to be completed. In the event that a project has not finalised its expatriate requirements at the time of submission of its application for a licence, it can submit its application for expatriate post to the EPZA when it is in a position to do so.

III. AGREEMENTS

Where the manufacturing project require the conclusion of agreements pertaining to technical know-how, managerial expertise, patents, trade marks, marketing and other matters of the implementation of the projects, 2 copies of the agreement are required to be submitted to the EPZA for record. If the actual draft agreements are not available at the time of submission of the application form, a summary of the main provisions of the proposed agreements should be submitted.

IV. ADDITIONAL INFORMATION

To assist the government in planning the future requirements of manpower, electricity and water to meet the needs of the industrial sector and to gauge the effect of your project on the environment, the potential enterprise will be required to complete and return two copies of the following forms which are attached to Forms EPZE (1) and EPZE (2) to EPZA:

(i) Form A - Details of manpower requirements of the proposed project

(ii) Form B - Details on the electricity requirements by the project

(iii) Form C - Details on the water requirements by the project

(iv) Form D - Details on the telecommunication requirements by the project

(v) Form E - Details on port and airport requirements by the project

(vi) Form F - Details on trade effluents discharge

PROCEDURE FOR SUBMITTING APPLICATIONS FOR EXPATRIATE POSTS

Companies intending to establish new manufacturing projects or to diversify or substantially increase their production capacities as a result of which the services of expatriate personnel are required may submit applications for the required number of expatriate posts.

Companies applying for expatriate posts should complete the following forms:

1. Confidential Statement of Management Positions.

2. Information on Expatriate Posts required.

The above Forms to be completed in 5 copies should be returned to:

The Chief Executive
EPZA
(Address)

Instructions

In completing the applications forms, the following points should be noted :

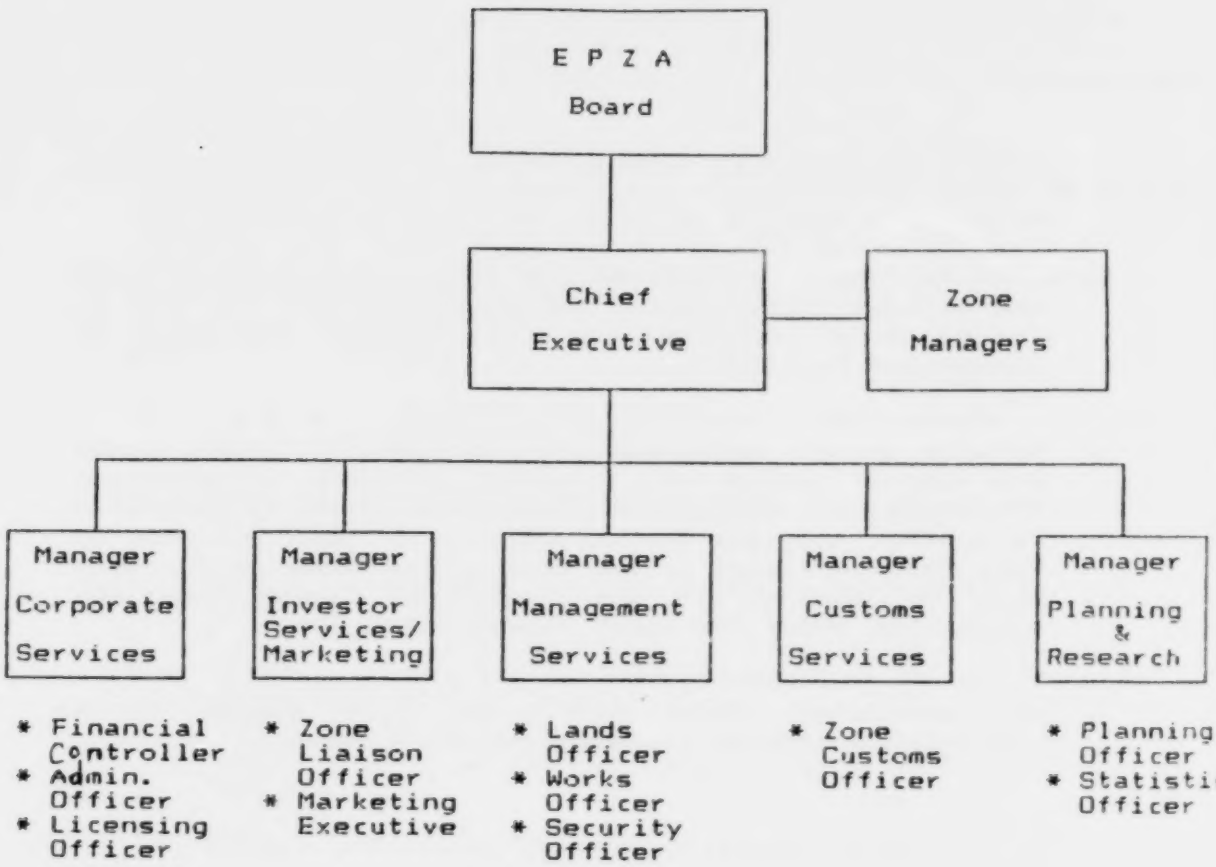
1. If a key Post is required, it should be indicated with the letters (K.P.) beside the designation of the post in column 2 of the form on Confidential Statement of Management Positions.

2. Details on all employees earning Ksh _____ per month and above should be provided in the Confidential Statement of Management Positions form irrespective of whether they are Kenyan citizens or not. Holders of Work Permits issued by the Immigration Department should also be reported in the form even though they are classified under the lower management group.

3. All completed forms should be duly signed by a responsible officer representing the company.

EXPORT PROCESSING ZONE AUTHORITY

PROPOSED ORGANIZATION CHART



C. Legal Notice No. 234 on Customs and Excise (Amendment) Regulations of 1991 6/

IN EXERCISE of the powers conferred by section 234 of the Customs and Excise Act, the Vice-President and Minister for Finance makes the following Regulations:—

THE CUSTOMS AND EXCISE (AMENDMENT) REGULATIONS, 1991

1. These Regulations may be cited as the Customs and Excise (Amendment) Regulations, 1991.

2. The Customs and Excise Regulations are amended— Sub. Leg.

(*a*) by inserting the following new regulations immediately after regulation 127—

Control of goods entering the export processing zone.

127A. (1) All goods imported from foreign territory into the export processing zone through the customs territory, shall be entered in Form CPZ1 in sextuplicate; and a bond in Form CPZB shall be given.

(2) All goods shall be consigned to the proper officer in charge of the relevant export processing zone where goods are destined in sealed containers, boxes or vehicles except in the case of exceptionally bulky loads which cannot be contained in such containers or vehicles, and two copies of the entry in Form CPZ1 shall accompany the goods.

(3) Examination of goods shall be carried out at the premises of the enterprise or within the export processing zone where examination facilities are provided except that should the Commissioner have any reasonable cause, he may direct a proper officer to carry out examination of such goods at the point of importation within the customs territory or before entry into the export processing zone.

(4) One copy of the Form CPZ1 duly certified by the proper officer as to the receipt of the goods in the export processing zone shall be returned to the owner for presentation at the port of importation for the purpose of cancellation of the security bond.

(5) Goods imported into the export processing zone from the customs territory shall be entered in Form C29 in sextuplicate by the exporter.

(6) All export processing zone enterprises shall be required to maintain stock records of the raw materials as well as the finished product in the format set out in form CPZ3 or other approved format.

(7) Every export processing zone enterprise shall maintain stock control records and shall produce the records for inspection by the proper officer.

(8) If, on inspection of the records and physical stocktaking, goods are found missing and the enterprise cannot give a satisfactory explanation to the proper officer, then the enterprise shall be guilty of an offence and liable to a fine not exceeding two hundred thousand shillings or twice the amount of duty payable on the missing goods, whichever is the higher.

(9) Every export processing zone enterprise shall submit monthly returns on stocks held in the Form CPZ3 to the proper officer.

(10) All goods intended for export from the export processing zone shall be entered in Form CPZ2 in sextuplicate; and a bond in Form CPZB shall be given.

(11) All such goods shall be produced to the proper officer for the purpose of examination and of sealing of the containers, box or vehicle after which the proper officer shall allow the goods to leave the export processing zone; and two copies of the entry shall accompany the goods to the port of exportation within the customs territory.

(12) No further examination of the goods shall be carried out at the final port of exportation within the customs territory, unless the proper officer finds the seals tampered with, or on any other reasonable grounds.

(13) One copy of the Form CPZ2 duly certified by the proper officer as to the exportation of the goods, shall be returned to the owner for presentation to the proper officer at the export processing zone for the purpose of the cancellation of the security bond.

(14) Goods exported to the customs territory from the export processing zone shall be treated in the same manner as if such goods were imported from a foreign country and shall be entered in Form C15 in sextuplicate.

(15) Any goods being moved from one export processing zone to another export processing zone shall be entered in Form CPZ2 and the bond in Form CPZB shall be given.

(16) One copy of the Form CPZ2 duly certified by the proper officer at the receiving export processing zone shall be returned to the owner for presentation to the proper officer at the despatching export processing zone for the purpose of cancellation of the security bond.

(17) Where goods are being removed from one enterprise to another enterprise, within the same export processing zone, then the enterprise removing such goods shall advice the proper officer accordingly.

(18) The plant, machinery and equipment may be removed for repairs, servicing or maintenance from an export processing zone to the customs territory.

(19) The plant, machinery and equipment shall be accorded temporary importation facilities in the customs territory and shall be entered in Form C43 in quadruplicate and a bond in Form CB10 shall be given.

(20) Where, under these Regulations, security is required to be given, then the security may be given to the satisfaction of the proper officer—

(*a*) by bond in such sum and subject to such conditions and such sureties as the proper officer may reasonably require;

(*b*) by cash deposit; or

(*c*) partly by bond and partly by cash deposit.

(21) For the purpose of this regulation, a general bond executed by an export processing zone developer or operator shall be accepted to cover movements of imports and exports between the enterprises within a particular export processing zone and the ports of importation or exportation including movement between export processing zones except that any enterprise may execute a bond to cover its own goods in transit.

(22) As far as possible, disposal or destruction of wastes and residues resulting from the manufacturing process shall be carried out within the export processing zone under the supervision of the proper officer.

(23) If there are no proper facilities of disposal within the export processing zone, the wastes may be destroyed in the customs territory on application to the proper officer.

(24) After the destruction of the wastes, the proper officer shall issue a certificate of destruction.

(25) In case of sale of wastes or rejects in the customs territory, the movements of such wastes or rejects shall be subject to the normal importation procedures in the customs territory.

(26) All personnel and vehicles entering in or going out of any export processing zone shall be subject of search by the proper officer.

Specification for vans transporting dutiable goods.

127B. (1) The following specifications shall be complied with before a locked van is approved for the transportation of dutiable goods—

(a) place for storage of goods shall be totally covered;

(b) ~~the~~ body of the vehicle shall be made of steel or fibreglass;

(c) only one door shall be allowed and the door shall be equipped with a facility for locking and sealing;

(d) iron grilles shall be fixed to the glass windows of the vehicles; and

(e) the section for the driver and passengers shall be separated from the storage area.

(2) The locked van approved for the transportation of dutiable goods shall not have secret compartments and shall be inspected and have a valid permit issued by the proper officer.

Transportation of small packages and boxes.

127C.(1) Small packages and samples may be transported in locked boxes made of steel sealed by customs in any vehicle and the proper officer assigned to an export processing zone may approve the use of locked boxes if satisfied that the boxes are suitable for the transportation of dutiable goods.

(2) For the purposes of identification, locked boxes shall be given serial numbers by the approving officer and the number and name of the export processing zone enterprise shall be written on locked boxes in indelible ink.

(b) in the Schedule, by inserting the following Forms immediately after Form CB2—

CPZB (r. 127A).

REPUBLIC OF KENYA CUSTOMS AND EXCISE DEPARTMENT

BOND FOR THE REMOVAL OF GOODS TO/FROM EXPORT PROCESSING ZONE

I/We .....

of .....

and .....

of .....

hereby acknowledge that I/we am/are bound to the Commissioner of Customs and Excise in the sum of ..... shillings to be paid to the Commissioner of Customs and Excise for which payment I/we bind myself/ourselves jointly and severally and also my/our heirs, executors, administrators and assigns and each of them.

Dated this ..... day of ....., 19.....

WHEREAS the above named .....

has/have entered the undermentioned goods, that is to say .....

.....

.....

.....

.....

.....

for removal from ..... port/export processing zone

at ...../to export processing zone/port .....

..... at .....

Now the condition of this obligation is such that if the goods and every part thereof shall be delivered into the custody of the person in charge of the export processing zone or enterprise ..... at .....

..... within ..... days of the date hereof, and if no alteration or diminution in the quantity or quality (except such as may be accounted for to the satisfaction of the Commissioner) shall take place in the goods or in the packages in which they have been delivered, from the time of delivery thereof ..... under this obligation until the delivery thereof into the custody of the owner of the export processing zone/enterprise, or fully exported, ... then this obligation shall be void, but otherwise shall be and remain in full force.

Signed, sealed and delivered by

the above named .....

in the presence of.....

of.....

D Legal Notice No. 227 on Exemptions under EPZ Act of 1990 7/

THE EXPORT PROCESSING ZONES ACT, 1990

(*No.* 12 *of* 1990)

EXEMPTIONS

IN EXERCISE of the powers conferred by section 29 (2) of the Export Processing Zones Act, 1990, the Vice-President and Minister for Finance grants the following exemptions to the export processing zone enterprise, the export processing zone developers and the export processing zone operators licensed under the Act—

(*a*) exemption from the licensing requirements under Trade Licensing Act, and the Imports, Exports and Essential Supplies Act; Cap. 497. Cap. 502.

(*b*) exemption from the provisions of the Factories Act; Cap. 514.

(*c*) exemption from the provisions of the Companies Act and the Exchange Control Act relating to allotment of shares to non-residents; Cap. 486. Cap. 113.

(*d*) exemption from the provisions of the Exchange Control Act relating to trade inspections, the approval of the appointment of non-resident directors and the approval of know-how management and licensing agreements;

(*e*) exemption from the provisions of the Foreign Investment Act relating to certificates of approved enterprise; and

(*f*) exemption from the provisions of the Statistics Act.

Made on the 23rd May, 1991.

E. Legal Notice No. 228 on the EPZ Regulations of 1991 1/

THE EXPORT PROCESSING ZONES ACT, 1990

(*No.* 12 *of* 1990)

IN EXERCISE of the powers conferred by section 34 of the Export Processing Zones Act, 1990, the Vice-President and Minister for Finance makes the following Regulations:—

THE EXPORT PROCESSING ZONES REGULATIONS, 1991

1. These Regulations may be cited as the Export Processing Zones Regulations, 1991.

2. An application to the Authority for the designation of any area of Kenya as an export processing zone shall be in writing and contain the following particulars—

(*a*) the land reference number for the area together with a site map showing the immediate surroundings of the site;

(*b*) the area of the site in acres; and

(*c*) the layout of on-site infrastructure facilities including roads, water pipes, sewage pipes and the area taken up by such facilities in acres.

3. An export processing zone developer shall, when designing export processing zones for the purposes of the Act and before initiating operations, ensure that the following standards are met—

(*a*) the road reserves shall, unless otherwise determined by the Authority, meet the following criteria—

	Linear measurements in metres
(i) arterial access or carriageway ...	24.0m
(ii) internal access road	20.0m
(iii) minor access roads	15.0m
(iv) side roads and backlanes	9.0m

(*b*) all roads comply with the standards for pavement thickness specified by Minister for the time being responsible for public works; and is adequate to carry container traffic;

(*c*) the power supply shall be 11 KV;

(*d*) maintain a water supply of 25 cubic metres per day;

(*e*) maintain a minimum distance of six metres between the fence boundary wall of the export processing zone and adjoining the building;

(*f*) adequate security arrangement shall be provided by way of a heavy duty fence or a boundary wall with adequate illumination on the boundary;

(*g*) adequate area for custom check points at the gates shall be provided and adequate facilities for customs officers and examination stations (holding area) made available;

(*h*) adequate working areas for industrial labour with indispensable basic services and infrastructure which conform to modern practices and generally accepted architectural standards shall be provided; and

(*i*) any other standards that may be determined by the Authority.

4. The export processing zone licence shall be in Form EPD (1) set out in the Schedule.

5. (1) An application for an export processing zone developer or operator licence shall be in Form EPZD (1) set out in the Schedule.

(2) Once the application is approved for the designation of an area as an export processing zone, the developer shall develop the site designated for the export processing zone in accordance with the guidelines prescribed by the Authority within a period of two years.

(3) The export processing zone developer's licence shall be in Form EPD (2) set out in the Schedule and shall be issued after the applicant has established the infrastructure facilities required by the Authority.

6. An export processing zone developer shall file a quarterly report to the Authority in Form EPZD (2) set out in the Schedule.

7. An application for the export processing zone enterprise licence shall be in Form EPZE (1) for manufacturing and EPZE (2) for commercial purposes set out in the Schedule and shall be addressed to the Chief Executive.

8. The Export Processing Zone Enterprise Licence shall be in Form EPD (3) set out in the Schedule.

9. Every enterprise in the export processing zone shall keep at its place of business or premises and maintain in a form and manner conforming to accepted accounting standards the following

(*a*) a stock book in which shall be entered the quantity and description of all raw materials used for manufacture, the quantity and description of semi-finished products, and the manner of their disposal;

(*b*) a register in which shall be entered the quantity and description of all raw materials used for manufacture, the quantity and description of semi-finished products, and the manner of their disposal;

(*c*) a stock book for recording particulars of waste materials resulting from manufacture;

(*d*) books of account, invoices, customs permits and other documents connected with the manufacturing operations; and

(*e*) a record of the description and quantity of physical loss resulting from evaporation, spillage, leakage, or other causes.

(2) Only one common set of records may be maintained if the enterprise so wishes, to satisfy requirements of the Authority and the Customs.

10. Every enterprise in the export processing zone shall produce on demand at any time for the inspection of an officer of the Authority the books, records documents referred to in regulation 9 and shall allow such officer to make extracts therefrom, for the Authority's own record or reference.

11. (1) Every enterprise in an export processing zone shall submit not later than the fourteenth day of January, April, July, and October to the Authority a return in such a form as the Authority may prescribe giving details of—

(*a*) all raw materials received at the place or premises of manufacture during the preceding month;

(*b*) production of semi-finished and finished products including by-products and their releases for local consumption and for export;

(*c*) waste stocks and the manner of their disposal;

(*d*) loss through spillage, evaporation and other causes; and

(*e*) the balances of all raw materials and of the semi-finished products including by-products stocked at the place or premises of manufacture as at the close of business on the last day of the month.

(2) Every enterprise in an export processing zone shall complete and submit in triplicate to the Authority the Annual Survey of Export Processing Zone (Form AS 1) and return the completed forms by the date to be indicated by the Authority.

(3) The Authority shall forward a copy each to the Bureau of Statistics and the Ministry of Industry.

12. Every enterprise in the export processing zone shall furnish on demand as and when the Authority deems necessary any other information ~~in the form of~~ returns in the manner as may be prescribed by the Authority, and all such information shall be treated as confidential.

13. No raw materials, semi-finished or finished products may be destroyed in an export processing zone unless in the presence of an authorized customs officer.

14. When commodities of an enterprises are brought in or out of an export processing zone, application for approval shall be filed with the authorized customs official and the customs procedures as specified by the Customs Department shall be complied with.

15. (1) All enterprises shall submit complete name lists of their employees, with photographs, to the Authority through the developer and on the resignation of its employees, the enterprise shall inform the Authority through the developer for purposes of deletion from the original list submitted.

(2) Each developer or operator shall issue to the employees mentioned in paragraph (1), an identification card carrying a photograph which shall serve the purpose of a permanent entry and exit pass and the pass shall be in Form EPZ Pass (1).

(3) When entering or leaving an export processing zone, all persons are required to show their entry and exit passes to the security guards for examination.

(4) All visitors shall apply to the developer or operator for temporary (of duration not exceeding seven days) entry and exit passes before entering an export processing zone; and all such temporary passes shall be presented to the guards upon departure of such persons or vehicles from the zone.

(5) In case of loss of the permanent entry and exit passes issued by the Authority, the persons concerned shall immediately report such a loss to the Authority and, if it is found that the loss is true and the causes given are acceptable, the developer or operator shall, with approval of the Authority, issue a new pass and the old pass shall be deemed cancelled.

(6) Entry into and exit from an export processing zone by all persons and vehicles shall be made at specific points designated by the Authority.

(7) All the enterprises and other agencies inside an export processing zone shall exercise the due supervision of their employees to abide by the rules and regulations enforced in the Zone.

FIRST SCHEDULE

THE EXPORT PROCESSING ZONE ACT, 1990

(*No.* 12 *of* 1990)

FORM: EPZD (1)

APPLICATION FOR EXPORT PROCESSING ZONE DEVELOPER/OPERATOR'S LICENCE

A. PARTICULARS OF APPLICANT/COMPANY:

1. (i) Name of applicant:
   (ii) Address of applicant:
   (iii) Telephone No.:

2. (i) Name of Company which will act as the Developer:
   (ii) Date of incorporation of the Company;
   (iii) Address of the Company:
   (iv) Telephone No.:

3. (i) Name of Company which will act as the Operator:
   (ii) Date of incorporation of this Company:
   (iii) Address of the Company:
   (iv) Telephone No.:

IV. LIBERIA

LIBERIA INDUSTRIAL FREE ZONE AUTHORITY

A. Liberia Industrial Free Zone Authority Act, 9 July 1975 8/

AN ACT TO AMEND THE PUBLIC AUTHORITIES LAWS TO CREATE THE LIBERIA INDUSTRIAL FREE ZONE AUTHORITY

It is enacted by the Senate and House of Representatives of the Republic of Liberia, in Legislature Assembled.

Section I. The Public Authorities Law is hereby amended by adding thereto a new chapter to be Chapter 5, to read as follows:

CHAPTER 5. LIBERIA INDUSTRIAL FREE ZONE AUTHORITY

§5. 1. Corporation created
§5. 2. Purpose and Objective
§5. 3. Customs Procedures
§5. 4. Powers
§5. 5. Capitalization
§5. 6. Board of Directors
§5. 7. Management
§5. 8. Finances
§5. 9. Borrowing and issuing of notes
§5. 10. Admission to Facilities in the Free Zone
§5. 11. Fiscal Provision
§5. 12. Incentives
§5. 13. How Chapter may be cited

§5. 1. Authority created.

Pursuant to Chapter 1 of the Public Authorities Law, there is hereby created a public authority constituting a body politic and corporate to be known as the Liberia Industrial Free Zone Authority. As used in this chapter, the term "Authority" means the authority hereby created. The Liberia Industrial Free Zone shall include sites adjacent to the Free Port of Monrovia and any other area that may be designated by Government in the future.

§5. 2. Purpose and Objective.

The Authority is hereby established and created in specified coastal areas to induce foreign investment with a view to ensuring the promotion of exports, increased employment and the improvement of industrial technology thereby contributing to the nation's eco-development.

To carry out its functions, the Authority is also given the greatest degree of industrial and financial autonomy. It shall identify, investigate and promote the establishment of export oriented industries which will promote Government's overall strategy of national development. To have rent sites or pre-built standard factory buildings for manufacturing or assembling semi-finished or finished products basically intended for export. The Authority shall provide utilities (electricity, industrial and portable water, sewage disposal, telephones for the sites.) It shall also organize common services such as, transportation, storage, packaging, banking, insurance, postal services and security. In addition to these functions, the Authority shall also perform other functions such as, (a) Administration of Free Zone Regulation; (b) Planning, construction and Management of all necessary installation and facilities within the free zone and (c) Management of revenue derived from free zone operations.

S5. 3. Customs Procedures.

The Industrial Free Zone Area will be customs free, Customs control will be withdrawn to the fenced-around boundaries of the entire area of the Industrial Free Zone.

S5. 4. Powers.

In addition to the powers specified in Section 5 of the Public Authorities Law, the authority is authorized to exercise the following powers:

(a) To enter into, perform, and modify contracts, leases, agreements, or other transactions, on such terms as may be deemed appropriate with businesses, financial institutions, or with any person, partnership, association, corporation, organization, or other business entities.

(b) To acquire land located within designated areas for the establishment of Industrial Free Zone.

(c) To contract the services of designers, builders and engineers to prepare the sites and erect the standard factory buildings as well as central facilities.

(d) To conclude tenancy agreements with industrial establishments for use of the sites/buildings within the Industrial Free Zone.

(e) To design and implement statistical control of movements of raw materials and goods into and out of the Free Zone areas.

(f) To design customs procedures in consultation with the Minister of Finance, in respect of:

(i) Raw materials entering the Free Zone from Liberia Customs territory;

(ii) Finished goods leaving the Free Zone for sale in Liberia;

(iii) Movements of goods between the Free Zone and Ports;

(iv) Checking movements of workers into and out of the Free Zone Area.

55. 5. Capitalization.

The President of Liberia is duly authorized to subscribe on behalf of the Government of Liberia not less than 75% of the share capital. A foreign or local non-government share holding to the Authority's capital shall be limited to not more than 25 percent.

55. 6. Board of Directors.

The Authority shall have a Board, an Executive Officer (General Manager), other Senior Officers, and an adequate Staff to perform such duties as the Authority may determine. The formulation of policies and the direction of the management of the authority shall be vested in the Board of Directors. The Board of Directors shall consist of:

1. Minister of Commerce, Industry & Transportation
2. Minister of Planning & Economic Affairs
3. Minister of Finance
4. Minister of Justice
5. Minister of State Without Portfolio
6. General Manager of the Liberia Industrial Free Zone Authority
7. Managing Director of the National Port Authority
8. General Manager of the Liberia Development Corporation
9. President of the Liberian Bank for Development and Investment
10. Representative(s) of non-government shareholders, if any
11. Representative(s) of Industries utilizing sites/buildings in the Zones.

The Chairman and Members of the Board shall be appointed by the President of Liberia. The Board shall act by a majority vote participated in by a quorum which shall constitute a majority of the Board of Directors including at least two ex-officio members. The Board of Directors shall in connection with the management of the Authority, adopt, amend, and repeal such by-laws as are necessary for the proper management and functioning of the Authority, and shall in such by-laws designate the other officers of the Authority and prescribe their duties. The members of the Board shall be compensated by the Authority for their services on the Board.

Non-Ex-officio members of the Board of Directors shall have a tenure of three years.

55. 7. Management.

(a) The operational responsibilities for implementing the program and policies of the Authority shall be vested in a General Manager who shall be appointed by the President upon recommendation by the Board. The General Manager shall be assisted by Managers including but not limited to:

(a) Manager for Operation
(b) Manager for Policy and Promotion
(c) Manager for Technical Services

The Managers shall be appointed by the Board on recommendations by the General Manager. The General Manager and Managers shall receive salaries as shall be established by the Board.

(b) The General Manager shall manage the operations of the Authority and execute its functions, and shall employ for this purpose sufficient staff, furnish the necessary budget and other facilities to be defined by him and approved by the Board. The General Manager shall devote full time to the affairs of the Authority.

55. 8. Finance.

Site preparation and central facilities development shall be the responsibility of the Authority; funds for such purposes shall be provided by the Authority from its own share capital complemented by Government and other loans.

S.5. 9. Borrowing and Issuance of Notes

Upon approval and/or acceptance by Government, the Authority may issue to Government its notes, debentures, bonds, or other obligations in an amount sufficient to enable the Authority to carry out functions under this Chapter or any other provision of law, such obligation shall bear interest at an agreed rate taking into consideration the current rate on outstanding marketable obligations of the Republic of Liberia. The Minister of Finance is authorized to purchase the obligations of the Authority to be issued hereunder and for such purposes is authorized to use Government funds not otherwise appropriated.

S5. 10. Admission to Facilities in the Free Zone.

The Board of Directors shall approve admission of applicants to sites/buildings in the Industrial Free Zone upon the recommendation of the General Manager, bearing in mind these basic criteria:

(a) Export Potential
(b) Maximum employment of Liberians
(c) Low water usage
(d) Local raw materials usage

S5. 11. Fiscal Provision.

Within three months of the close of each fiscal year, the Authority shall make a report to the President of the Republic of Liberia which shall contain financial statements for the fiscal year, including a balance sheet, a statement of income and expenses, and an analysis of accumulated net income.

The accumulated net income shall be determined after provision for reasonable reserves for bad debts and investments outstanding. Such statements shall be prepared from the financial records of the Authority which shall be maintained and audited by the General Auditing Office in accordance with generally accepted accounting principles applicable to commercial corporate transactions.

S5. 12. Incentives.

Industries admitted to the Industrial Free Zone are:

(a) exempt from import duties indefinitely;
(b) exempt from taxes on Income.

§5. 13. How Chapter May be cited.

This Chapter may be cited as "Liberia Industrial Free Zone Authority Act".

Section 2. This Act shall take effect immediately upon publication.

Any law to the contrary notwithstanding.

Approved July 9, 1975.

B. Rules and Regulations of the Liberia Industrial Free Zone Authority Act, 9 July 1975 9/

ARTICLE I INTRODUCTION

Pursuant to an Act of Legislature creating the Liberia Industrial Free Zone Authority (LIFZA) approved July 9, 1975, and published on August 8, 1975, under the provision of the Public Corporations Law of 1962, the LIFZA is established and created in specified coastal areas to induce foreign investment with a view to ensuring the promotion of exports, increased employment and the improvement of industrial technology thereby contributing to the nation's economic development. To carry out its functions, the Authority is also given the greatest degree of industrial and financial autonomy. It shall identify, investigate and promote the establishment of export-oriented industries which will promote Government's overall strategy of national development. It shall rent sites, build standard factories for manufacturing or assembling semi-finished products basically intended for export. The Authority shall provide utilities (electricity, industrial and potable water, sewage disposal and telephones for the sites) as well as roads, parking and drainage. It shall also organize common services such as, transportation, storage, packaging, banking, insurance, postal services, and security and safety, etc. In addition to these functions, the Authority shall also perform other functions such as, (a) Administration of Free Zone Regulations; (b) Planning, construction and management of all neccessary installations and facilities within the free zone and (c) management of revenue derived from free zone operations.

The Liberia Industrial Free Zone Authority (LIFZA) is an enclosed guarded area, operated under the management of the Authority and governed by a Board of Directors. It has adequate water,

Sewerage, electric power, and communication systems and is adjacent to a port of entry. The Zone is furnished with facilities for loading and unloading, handling, storing, manipulating, manufacturing and for reshipping commodities by land, water or air.

Ingress and egress of personnel and vehicles of the Zone are provided by way of two large gates located in the North and East walls.

ARTICLE II — DEFINITION OF TERMS

Zone	- The term "Zone" means Liberia Industrial Free Zone (LIFZA).
Foreign Merchandize	- Imported Merchandize of every description.
Domestic Merchandize	- Merchandize of every description which has been grown, produced, or manufactured in Liberia and not exported from Liberia. (2) Previously imported into customs territory and properly released from customs custody.
Transshipment Merchandize	- The term transshipment merchandize includes all foreign merchandize which has not undergone any change in regard to packaging, or repackaging, manipulation, etc. Its distinctive feature is that it is being transported from one foreign country to another through the LIFZA.
Smuggling	- Importing and Exporting secretly contrary to Law and procedures without paying duties imposed by Law; selling on the local market in violation of the Custom's Preventive Statute and contrary to the Regulations of the Authority.

Bulk	- In trade, a product, or a mass (of a product) which is not packaged, bundled, bottled, or otherwise packed is designated as bulk merchandize.
The Owner of the goods	- The term, the owner of the goods/ carrier as used in these Operational Rules shall include the agent or the owner of the carrier.
Storage	- Covered or keeping within a covered and enclosed structure affording weather protection. All other storage implies OPEN OR YARD STORAGE.
Manipulation	- Breaking up, repacking, assembling, distributing, sorting, grading, cleaning, mixing with foreign or domestic merchandize, or other processing which does not constitute a manufacture.
Control Number	- The number used on all LIFZA entry and exit forms to identify all merchandize and commodities. The control number shall, in all cases, be the same as the Tariff number for that same merchandize described in the Tariff schedule or book.
Enterprise (Company, Client)	- The Company or client enfranchised to engage in manufacturing, processing, storage, packaging and distribution for export purposes, and utilizing the services and facilities of LIFZA

ARTICLE III SPECIFIC FUNCTIONS

In addition to the powers specified in Section 5 of the Public Authorities Law, the Authority is authorized to exercise the following powers:

(A) To enter into, perform and modify contracts, leases, agreements or other transactions, on such terms as may be deemed appropriate, with any person, partnership, association, corporations, organizations, or other business entities.

(B) To acquire land located within designated areas for the establishment of Industrial Free Zones.

(C) To contract the services of designers, builders and engineers to undertake construction activities.

(D) To conclude tenancy agreements with industrial establishments for use of the sites/buildings within the Industrial Free Zone.

(E) To design and implement statistical control of movements of raw materials and goods in and out of the Free Zone areas.

(F) To design customs procedures in consultation with the Ministry of Finance, in respect of :

1. Raw materials entering the Free Zone from the Liberian Customs territory;
2. Finished goods leaving the Free Zone for sale in Liberia;
3. Movements of goods between the Free Zone and Ports for export;
4. Checking movements of workers in and out of the Free Zone area.

ARTICLE IV MANAGEMENT

The establishment and management of the Free Zone shall be governed by the provisions of the Public Corporations Law of 1962. In the case of matters not provided for in this statute, the provisions of other related laws shall be applied.

ARTICLE V ENTERPRISE LIMITATIONS

Enterprises shall be limited to those conforming to the following conditions:

A. The establishment and operation of such enterprises will not adversely affect the operation of existing domestic industries.

B. That raw materials, semi-finished products, or finished products of these enterprises can be easily inspected or regulated.

C. The operation of such enterprises during the course of manufacture or production will not endanger Public Safety or Public Health inside the enfenced area of the Zone.

ARTICLE VI ENTERPRISE SELECTION

The categories of industries shall be selected by the Authority with the approval of the Board of Directors.

No product of the Free Zone shall be brought into and sold in the local market; unless prior authorization had been given to an enterprise for sale on the local market.

Where products are brought into and sold in the local market, all duties and taxes shall be duly imposed and paid prior to the time of their entry.

ARTICLE VII ADMISSION PROCEDURE

When applying for admission into the Zone, enterprises shall fill out an application form (Operational Document) for such purposes and submit same together with relevant information materials required by the Authority. The Authority shall analyze the application and submit its findings to a Screening Committee for final approval. The Authority shall within six weeks after the date of receipt of the application, announce its approval or rejection. All relevant information requested for in the Operational Document must form part of the application form for establishing in the Zone.

The enterprises, upon completion of the investment project and after being granted admission, shall apply for and be issued the registration certificates for operating in the Free Zone.

The registration referred to in the preceding paragraph shall include the certificates for company registration (LIFZA) and business registration (Commerce Ministry).

ARTICLE VIII LAND OWNERSHIP AND USE

Land situated in the Free Zone shall be owned by the Government of Liberia. Enterprises may hold and use the land in the Free Zone under lease, and shall, in addition to paying rent, pay an infrastructural fee for development of public utilities, installations and facilities. It being understood that all utilities will be paid for by the respective companies as billed by various public corporations or suppliers.

Plant buildings inside the Free Zone may be constructed by the Enterprises themselves in keeping with the specifications contained in the Manual entitled, "Free Zone Building Regulations" or in the absence of this document the Ministry of Public Works Building Code will apply. Prior approval for construction must be obtained from the Authority.

Enterprises may lease or purchase pre-built factory building from the Authority.

ARTICLE IX EXEMPTION FROM TAXES AND DUTIES

A. Import and export duties on machinery and equipment raw materials, and semi-finished products;

B. Real Estate Tax, when acquiring a new standard factory building or when acquiring a building which the Authority had expropriated.

C. Corporate income for 5 years; thereafter, not to exceed 25%.

ARTICLE X MATERIALS IMPORT-EXPORT CONDITIONS

All materials imported free of import duty shall not be allowed to be brought into the domestic Customs territory of Liberia except that such materials are of the class permissible for importation and fall under one of the following conditions listed below; and have been duly verified by LIFZA and approved by the Authority in charge of foreign trade. These materials may be brought into domestic Customs territory after duties and taxes have been duly paid on the market value according to law;

A. When the Free Zone enterprise declares its dissolution.

B. When the material of an enterprise exempted of taxes, duties and dues is subject to compulsory execution by a court ruling to repay debts.

C. When the enterprise is ordered to be removed from the Zone by the Authority in accordance to law.

D. All equipment and machinery going into Customs territory for repair shall be covered by a cash bond or bank guarantee to the value of the equipment or machinery.

E. Duties shall be imposed according to its original import price on any machinery and equipment for personal use that are brought into the domestic customs territory of Liberia.

ARTICLE XI EXPORT COMMODITIES

The machinery and equipment, raw materials, semi-finished products, and other commodities brought by enterprises in the Zone from the customs territory of Liberia for their own use shall be deemed as export commodities and may be exempted from taxes in accordance with the pertinent regulations and law.

ARTICLE XII CONTROL MEASURES

A. REQUIREMENTS FOR ENTERPRISE CONTROL

Enterprises approved to carry out storage, distribution, repacking, processing, manufacture or other manipulation related to export sales, of the raw materials, commodities, fuel, semi-finished products and finished products for their own use are required to keep ledgers in which itemized, detailed entries shall be made to record the quantity and value of their incoming and outgoing commodities for inspection and audit by the Authority and Customs Authorities at any time.

The raw materials, commodities, fuel, semi-finished and finished products referred to in the preceding paragraph may be stored in the Zone for an indefinite period of time. In the case of loss or shortage, reports shall be submitted to the Authority explaining the causes of the loss or shortage. The Authority shall thereupon conduct a joint inspection of the loss and shortage with the Customs Authority, and, if it is found that the loss or shortage is true and the cause given is acceptable, the Authority may permit a deletion of the loss and shortage from the books. If found to be acceptable besides deleting same from the books, the enterprise shall pay the duty that would normally be charged on such a commodity. Where unacceptable, the enterprise shall pay an amount equivalent to the value of the commodity as the duty on the commodity and may be subject to a fine not exceeding the value of the goods.

B. COMMODITY PRE-REQUISITE

When commodities of the enterprises are brought into or out of the Zone, applications for approval shall be filed in advance

with the Authority. In the case of exports, besides inspection of imports, the commodity is subject to inspection, sealing and release by Customs Authorities stationed in the Zone and also for customs and Zone escort of the commodities in the course of transit to and from the port of entry.

C. ADMITTANCE OF PERSONS

Persons desiring admittance to the Zone shall make application to the Security Officer. The pass issued must be worn and shown upon request. Upon leaving the Zone, any temporary pass must be surrendered, and any permanent pass must be shown to the gate keeper. All persons having business in the Zone will enter and leave at the prescribed entrance. Enterprises shall submit names of their employees with photographs to the Authority for issuance of gate passes. All pedestrians and vehicles entering or leaving the Zone shall be subject to the necessary inspection and/or search by Customs Officers and Free Zone Authority Officers.

ARTICLE XIII PENALTIES

A. PENALTY FOR DISREGARDING REGULATIONS

An act in violation of the Regulations Governing the Operational Management of the Free Zone shall be punishable by a fine not less than $1,000.00 and not more than $2,500.00. In case of repeated violation, the Authority may order supervision of import/export endorsement for a definite period of time, or compulsory removal from the Zone.

B. PENALTY FOR NOT ADHERING TO CONTROL MEASURES

An Act in violation of the provision, i.e., not keeping the necessary ledgers or making false entries in the books or refusing inspection by the Authority, shall be punishable by a fine of not less than $2,500.00 and not more than $5,000.00.

C. SMUGGLING

Bringing commodities into or out of the Free Zone in violation of the regulations shall be deemed as an act of smuggling and the person who does such an act shall be liable to serve penalties under the relevant provisions of the Customs Preventive Statute.

ARTICLE XIV PUNISHMENT

Where a Customs Officer in charge of waiving and/or collecting duties and dues or an officer charged with the responsibility of conducting inspection in accordance with the relevant laws and regulations, releases, sells or conceals the commodities with the knowledge that such commodities were brought into or sent out of the Free Zone for smuggling purposes shall be liable to punishment in accordance with the law providing for same.

ARTICLE XV SCRAP HANDLING

A. Enterprise may consign to the Authority, the handling of their waste and scrapped materials which may be shipped outside of the Zone according to stipulations of the Authority. The enterprises shall be required to pay a service charge.

B. SCRAP OF COMMERCIAL VALUE

Scraps that find their way outside the Zone into the local market, in addition to first being approved by the Operations Division are subject to import duty on a customs-appraised value.

ARTICLE XVI INSPECTION

A. Commodity Inspection

Raw materials imported from abroad or from the Customs territory of Liberia shall be examined from time to time as the need arises.

B. Customs Inspection.

Customs inspection of commodities imported into or exported from the Free Zone by enterprises shall be exclusively carried out by the Customs Officer stationed in the Zone or in conjunction with Free Zone personnel irrespective of the port or airport of entry or exit.

C. Safety Inspection

Safety inspection shall be carried out by the Free Zone Authority in collaboration with any designated person/persons where and when necessary in the factories and on the premises of any enterprise.

ARTICLE XVII LOCATION OF PRINCIPAL OFFICE

An approved enterprise shall set up its principal office inside the Free Zone.

ARTICLE XVIII FEES AND CHARGES

For all Fees and Charges, see Investor's Guide.

ARTICLE XIX EXEMPTION PROCEDURES

On all matters concerning exemption from corporate income tax, enterprises shall request the Authority to furnish them with the necessary tax exemption documents which shall be filled and returned to Management of LIFZA for action. Enterprises shall be required to submit to the Authority prior to the end of June of each year or within two months after the end of the fiscal year, two copies of the application form for tax exemption, the company registration certificate, four copies of the list of productive machineries and equipment for the issuance of the certificates for tax exemption' and all these documents shall be forwarded by LIFZA to the Ministry of Finance.

ARTICLE XX CONDITIONS FOR ASSET DONATION

Enterprises in the Zone may donate their products to the military, educational, academic, and charitable institutions in the Customs territory upon approval of the proper authorities in the Zone,. However, duties and taxes shall be paid where applicable before such products may be imported to the domestic customs territory.

ARTICLE XXI DUTY-FREE ITEMS

Only materials used exclusively for production in the factories, including capital equipment and containers shall be free of duty. All other items not directly related to the production process shall be liable to duty.

ARTICLE XXII EXCLUSION FROM ZONE OF GOODS OR PROCESS OF TREATMENT

When it shall be reported to the Zone Authority that any good or process of treatment is detrimental to the public interest, health or safety, the Zone shall cause such investigation to be made as it may deem necessary, The Zone may order the exclusion from the Zone of any good or process of treatment that in its judgement is detrimental to the public interest, health or safety.

ARTICLE XXIII RETAIL TRADE WITHIN THE ZONE

No retail trade shall be conducted within the Zone except under permits issued by the LIFZA. Approved retail trade shall be conducted within the Zone's Administration area only. In such cases, no goods shall be offered for sale or sold in the political jurisdiction in which the Zone is located.

ARTICLE XXIV TRADE REGULATION

A. An import permit must be obtained prior to the importation of raw materials, equipment and supplies.

B. All exports emanating from the Zone must be accompanied by an export permit.

C. All products manufactured in the Zone must adhere to the import requirements of their export market.

ARTICLE XXV HOURS OF BUSINESS AND SERVICES

Hours of business and service for Customs purposes and Customs Officers shall be the same as those of LIFZA.

The Zone shall be available for business activities on a 24-hour basis. Regular or normal business hours shall be:

All work performed between the hours of 8:00 a.m., and 5:00 p.m., Monday through Friday and 8-12 noon on Saturdays. No work on Holidays except with prior approval of LIFZA.

ARTICLE XXVI OVERTIME

Overtime shall be payable to Customs officers in accordance with the Revenue and Finance Laws.

No compensation for overtime is paid Employees in Group I and II (Employment Regulations), neither for work on Sunday nor Public Holidays. Nor is additional compensation paid to employees in these groups if he/she is required to stand in for his/her superiors.

ARTICLE XXVII FEES BY GOVERNMENT AGENCIES

Fees levied by government agencies shall be borne by the enterprises so affected.

ARTICLE XXVIII WHEN CHARGES ARE PAYABLE

Zone charges are due and payable as they accrue. The Zone reserves the right to withhold permission to withdraw merchandize from the Zone for users with unpaid charges for Zone use. For the purpose of enforcing the payment of charges named in this schedule on merchandize handled, stored, manipulated on the Zone facilities, the Zone may take possession of such merchandize, and may remove and store same at the charge, risk, and expense of the client or consignee thereof and/or may sell the goods by public auction, and/or pursue such other remedies as may be provided by law.

ARTICLE XXIX SERVICE CHARGES

A service charge of 5% (five percent) per month will be charged on all accounts receivable of 30 days. No proration will be made and 9% (nine percent) per month will be charged every month thereafter.

ARTICLE XXX RIGHT TO STRIKE IN THE ZONE

No strike will be permitted in the Zone unless the following procedures are followed in keeping with Guidelines provided by the Ministry of Labour.

1. All disagreements on bargaining shall first be discussed between Management of the Company and Labour.
2. Failing agreement in 1 above, both parties shall invite the Zone Authority to mediate.
3. Failing to reach a satisfactory settlement, either party or both may request an independent party acceptable to both to mediate.
4. Failing 3 above, either party or both shall appeal to the Ministry of Labour.
5. Failing 4 above, labour may revert to a strike action only after it had sought permission through the courts.

LABOUR AFFAIRS

All enterprises operating within the Zone are amenable to the existing Labour Laws of the Republic of Liberia. However, the Administrative Division may be contacted for clarification/guidance on issue arising between Labour and Management.

Labour Laws may be found in the Liberian Labour Law Book (Second Edition). This book can be purchased at the Ministry of Labour.

MEDICAL

Employees of enterprises operating in the Zone may utilize LIFZA's medical facilities for emergency injuries upon presentation of authorized identification. Enterprises must adhere to all medical directives issued by LIFZA's Medical Department.

To provide the above medical facilities, each employee is required to pay a nominal fee per month. Expenses are to be borne by employer.

Prior to LIFZA issuing an employee, a badge/tag, a health certificate accompanied by an X-ray must be presented.

INSURANCE

Enterprises operating in the Zone must comply with the compulsory National Social Security and Welfare Act of 1975.

Enterprises may acquire on their own or with the Zone's assistance, additional group insurance coverage for their employees as it is compulsory for all enterprises operating in the Zone to maintain third party insurance coverage.

Also, all assets of investors must be insured including buildings

ARTICLE XXXI EXPATRIATE EMPLOYMENT

Expatriates may be employed in the top managerial or highly skilled technical areas by an enterprise operating in the Zone.

Other expatriates may be employed by an enterprise operating in the Zone provided all measures to acquire Liberians with the necessary qualifications have been exhausted. In which case, a letter requesting permission to employ an expatriate together with his/her curriculum vitae and work experience must be forwarded to LIFZA.

Upon receipt of the said letter, LIFZA will aid the enterprise in obtaining the necessary permits for the requested expatriate.

In the event of an emergency situation whereby an expatriate will be needed urgently to relieve the enterprise of such an emergency, a letter of request must be forwarded to LIFZA giving the necessary details, extent of the emergency and requesting permission to employ an expatriate for the sole purpose of relieving the enter

prise of the emergency situation within a specific time. It being understood that all expatriate employees will have to satisfy conditions laid down by the Ministry of Labour and the Bureau of Immigration.

ARTICLE XXXII GENERAL PROVISIONS UNDER WAREHOUSE AND TRANSPORTATION

In order to handle the transportation, storage and bonded warehouse operations, the Liberia Industrial Free Zone Authority (hereinafter referred to as LIFZA) has established a Warehousing and Transportation Service Center (WTSC).

A. Fees for storage, transportation and cargo-handling shall be calculated in accordance with the tariff approved by the Liberia Industrial Free Zone Authority.

B. Matters concerning the insurance of goods moved into the warehouse of LIFZA shall, except otherwise prescribed, be the responsibility of LIFZA.

C. All goods or materials received shall be deposited immediately on receipt in the warehouse of LIFZA or at the investor's factory. Goods or materials deposited in LIFZA's warehouse shall be kept under the control of Customs, LIFZA's security and warehouse personnel, pending claim for use by the manufacturer.

D. In respect of all consignments received by the Warehousing and Transportation Service Center, LIFZA's Customs Personnel shall be furnished immediately with copies of the relative invoices. Any assigned customs officer shall be allowed, at all reasonable times, to examine any such consignments and shall be given any necessary assistance in such examinations including the opening, weighing and closing of any package.

E. Stock accounts of all goods received shall be kept in such form as to show clearly at any time the particulars of such quantities received on hand and or delivered. Entry of the stock accounts in respect of goods received or delivered must be made within 24-hours of the time of receipt or delivery of the goods.

F. All stock accounts and relative documents shall be preserved at least 3 years after the date of the last entry therein.

G. The Registrant shall furnish upon request to the Customs officer or LIFZA Authority the description of the product to be produced, given the type and size of the article to be produced, manufactured, processed or packaged for export, including all markings and numbers. This also applies to materials imported into LIFZA's territory. No deviation shall be made from said descriptions unless prior notice and approval of such change has been given by the proper Customs officer and LIFZA.

H Whenever required by customs officer, evidence, to his satisfaction, of the delivery abroad of goods shown in the stock accounts as exported abroad shall be produced to Him within a reasonable time.

I. Goods shall not be transferred to another manufacturer operating in the Zone without the written permission of the Customs and LIFZA authorities. Written application

shall be made by the transferor and by the proposed transferee to the LIFZA and copy to the Customs Control Officer in the Zone.

J. Goods may be stored indefinitely except where otherwise provided.

ARTICLE XXXIII WAREHOUSING

A. Warehousing Operations

1. Storage of import goods
2. Storage of export goods
3. Consignment storage of goods and materials in the Liberia Industrial Free Zone.
4. Bonded warehouse operations.

B. For storage of goods in the warehouse, the owner of the goods shall submit an "Application for Storage" form in triplicate to the WTSC for processing. Items of value or items requiring special attention during storage must be stated in the application form.

ARTICLE XXXIV PROHIBITIVE GOODS

A. The Warehousing and Transporation Service Center may refuse the storage of the following goods:

1. Contraband items
2. Explosive items
3. Inadequately-packed items
4. Items susceptible to decay, damage or change in nature
5. Other items deemed unsuitable for storage.

B. The owner of the goods shall be held responsible for violation of criminal codes or consoquence of disaster if contraband or dangerous items are hidden alongside or among the stored goods.

C. The Warehouse and Transportation Service Center may, when it deems necessary, designate a time for conducting an inspection of the goods in conjunction with the customs authority and the owner of the goods is absent at the appointed time, the inspection will be conducted without agreement of the owner or the interested party. All expenses of damages thus incurred shall be borne by the owner of the goods.

ARTICLE XXXV WAREHOUSE STORAGE PROCEDURES

A. For the storage of imported goods, the owner of the goods shall notify the Warehousing and Transportation Service Center 48 hours prior to the arrival of the ship or aircraft; and, upon arrival of the ship or aircraft, submit the manifest to the Center for processing, including warehouse storage processing.

B. Application for the storage of export goods shall be made to the WTSC by the owner of the goods 24 hours in advance for warehouse space in the case of goods already on site and 48 hours otherwise.

C. Goods entering the Warehouse for storage shall be received by the staff of the WTSC who shall endorse the document listing these goods according to actual quantity received, after which they shall issue a Warehouse storage certificate.

D. The checking of goods for Warehouse storage on delivery shall be based on the marks as contained on the shipping documents. Any discrepancy or illegible marks shall be stated in detail in the turnover list of the goods.

ARTICLE XXXVI DAMAGED GOODS

A. If damaged goods are found during Warehouse storage or delivery, the following procedures shall be followed:

1. If damaged package of goods for export is found, the owner of the goods shall be required to repair the damage prior to acceptance for storage or to entrust the WTSC to make such repair/repairs at the expense of the owner of the goods.

2. If damaged package of imported goods is found, the supercargoes of the carrier, customs and the WTSC shall jointly examine the extent of the damage prior to the storage; if necessary, they may weigh and open the case for inspection of the goods and to state in detail in the turnover list the mark on the goods, the number of the case(s) weighing record and the condition of contents inside the package(s). All expenses shall be borne by the Carrier.

   If the situation does not permit an on-the-spot inspection of the above-mentioned goods, the owner and the WTSC may jointly seal up the package for later inspection, and in the turnover list there should be stated the number of pieces of damaged packages that are to be opened for inspection. The WTSC shall notify the carrier to conduct the inspection jointly with all expenses borne by the carrier.

3. If the damage to the imported goods is the responsibility of the carrier, the WTSC may at the time of delivery, upon request of the consignee, provide a certificate as evidence of making claim.

B. The WTSC, in adjusting warehouse spaces, may move the stored goods from one warehouse to another. Any damage, loss, or expenses thus incurred shall be borne by the WTSC. In case of emergency or disaster, the WTSC may, in order to avoid or reduce damage or loss, remove the goods from the Warehouse to a suitable area before notifying the owner or the carrier, and the expenses thus incurred shall be borne by the WTSC.

ARTICLE XXXVII WAREHOUSE DELIVERY PROCEDURE

A. For the delivery of export goods from the Warehouse, the delivery shall be effected against the warehouse receipt issued by the WTSC.

B. In any of the following cases, the WTSC shall have no responsibility for the goods stored:

1. Transformation of the contents while the package remains intact;
2. Loss or damage due to natural transformation of the goods in original package, or due to broken or inadequate package.
3. Damage due to violations by the owner of the provisions of these operational rules.

C. The WTSC may, in one of the following cases, where a case is applicable, notify the owner or carrier to take delivery within prescribed time, the goods stored in the warehouse and pay various fees accordingly:

1. When the stored goods are found decaying or changing nature;
2. When the stored goods are deemed likely to cause disaster or damage to other goods;
3. When the goods are stored beyond prescribed time; and
4. In other special situations that demand the delivery of goods from the Warehouse.

D. The names, classes and quality of goods stated in the warehouse warrant of the storage application form submitted by the owner of the goods. The WTSC shall not be held responsible for the authentication of these goods. Delivery shall be made according to the original application form to recover the temporary certificate or warehouse warrant.

E. The WTSC shall, from the time of receipt to the time of delivery, be responsible for the safe custody of the goods stored for shipment.

ARTICLE XXXVIII TRANSPORTATION

Ow ing to the fact that enterprises operating in the Zone enjoy certain duty-free privileges, all transportation requirements of the Enterprises operating in the Zone will be carried out by the LIFZA.

A. Transportation Operations

1. Transportation between the Liberia Industrial Free Zone and the Free Port of Monrovia or Airport;

2. Transportation between the Liberia Industrial Free Zone and other domestic customs territories;

3. Other related transportation activities.

B. The WTSC may provide by itself or through contact with commercial concerns, transportation for the performance of the various transportation activities stated above.

C. Transportation Procedures

1. The owner of the goods or his agent shall comply with the WTSC's regulations herein contained.

2. Application for trucks shall be made 48-hours prior to the arrival of the ship or aircraft for conveying goods from the harbour or airfield.

3. For exported goods, application for trucks and the handling of equipment shall be made 24 hours prior to loading time.

4. If cancellation of application is made within the 12- and 6-hour time limit indicated in (2) and (3) above, respectively, no charge shall be paid. If the cancellation is made after trucks have been despatched at the appointed time, a fee shall be charged accordingly, in keeping with the warehouse and transportation tariff.

D. The owner of the good, when filling the equipment application form, shall state clearly on the form any valuable cargo or cargoes that require particular care during transporting, handling and storing.

E. The goods under transportation shall be insured by the WTSC; the WTSC shall be held responsible for any damage(s) except in the case of force majeure.

F. No Registrant/company will be permitted to transport his imported goods into the Zone using his own transportation facility. All goods will be transported by the Zone and charges forwarded to the owner of the goods except where prior request and approval is obtained from the Zone Authority.

G. All commercial vehicles plying LIFZA's road, owned by Registrant/Company shall pay a tariff based on tonnage except car, pick-up and buses, whereas, all other commercial vehicles will be required to pay the specified tariff.

H. No Registrant/Company will be permitted to transport his finished product out of the Zone using his own transportation except when authorized by the Zone Authority. All finished products will be transported by the Zone's vehicles. If these products are delivered into customs territory and are duty-payable, the Zone shall not transport these products.

I. Application shall be made for the disposal of all scraps and shall be thoroughly checked by customs officials and the Zone's Security before leaving the Zone's premises.

ARTICLE XXXIX LOADING AND UNLOADING

A. Loading and Unloading operations

1. Movements of goods into or out of the warehouse and/or factory;
2. Loading or unloading trucks in the Zone;
3. Packing or arranging of goods; and
4. Other cargo-handling activities such as containers, etc.

B. The methods and means employed for loading, unloading and moving of goods shall be at the discretion of the WTSC. The consignee shall not interfere with matters in this regard; however, he may make suggestion in advance for reference by the WTSC.

C. The WTSC will provide customs escorts when goods are delivered to neighbouring countries and the expense shall be borne by the owner of the goods. The expense is applicable only for goods delivered to neighbouring countries or overtime for services rendered.

D. The lifting, hoisting and transportation equipment of the WTSC shall not be used outside the Zone without prior approval of the Zone's Authority.

E. These Operational Rules shall be effective, immediately after publication.

MEASURES GOVERNING CONSTRUCTION ACTIVITIES IN THE LIBERIA INDUSTRIAL FREE ZONE

The Free Zone Construction Codes are in accordance with construction standards set by the Ministry of Public Works so where LIFZA's Codes do not provide for same, Public Works' Code shall prevail.

A. All construction activities in the Liberia Industrial Free Zone shall be governed by these standards.

B. The Division in charge of construction in the Liberia Industrial Free Zone shall be the Technical Services Division.

C. Application for a permit for construction within the confines of the Zone shall be received by the Technical Services Division for review and approval.

D. Companies applying for construction in the Zone must prepare three (3) copies each of the blueprints and specifications sheets to the Zone Authority.

E. The designation or layout of the construction line shall be in accordance with the promulgated master plan of the Zone.

F. For forms and documents used in connection with construction permits as well as the processing procedures, LIFZA shall follow the standard procedures set by the Ministry of Public Works.

G. These measures shall become effective upon the date of promulgation.

OPERATIONS FORMS AND PROCEDURES GENERAL

All forms required for operating in the Zone are available upon request from the following Divisions of LIFZA.

Operations Divisions

Rental Form
Export Permit
Import Permit
EUR 1, Form A (EEC market)
Form A (Certificate of origin) GSP Form
Special Permit (Retail trade)
Importation of raw materials, equipment and supplies

Technical Services Division:

Zone Infrasturcture
Certificate for Commencement of Production
Pre-production Inspection Form
Exit Form
Customs Form
Free Zone Building Regulations
Application for storage
Warehouse Warrant and Storage Certificate
Equipment application form

Administration Division:

Importation of Expatriate labour

HOLIDAYS-

Holidays- The legal Holidays during which enterprises in the Zone are prohibited from engaging in regular business are:

HOLIDAYS:

New Year	January 1
Armed-Forces Day	February 11
Decoration Day	Second Wednesday in March
J.J. Roberts Birthday	March 15
Fast & Prayer Day	Second Friday in April
National Redemption Day	April 12
National Unification Day	May 14
Independence Day	July 26
National Flag Day	August 24
Thanksgiving Day	First Thursday in November
Tubman's Birthday	November 29
Christmas Day	December 25

V. MADAGASCAR

Zone Franche Industrielle

Loi No. 89-027 du 29 décembre 1989 relative au régime de Zone Franche Industrielle à Madagascar 10/

L'Assemblée nationale populaires a adopté,

Le President de la République Démocratique de Madagascar promulgue, la loi dont la teneur suit :

TITRE PREMIER

Dispositions générales

Article premier. — Il est institué à Madagascar le régime de Zone franche industrielle, défini par les dispositions de la présente loi.

Ce régime s'applique aux investissements réalisés par des promoteurs nationaux ou étrangers ou en association des deux dans des activités industrielles de transformation tournées vers l'exportation *et celles conséquentes stipulées dans l'article 3 ci-dessous.*

Il est entendu par exportation, la vente à l'étranger de biens et services originaires ou en provenance de Madagascar. Sont aussi considérées comme des opérations d'exportation, les ventes directes aux industries bénéficiaires du régime de Zone franche industrielle.

Art 2. — Les entreprises bénéficiant du régime de Zone franche industrielle exercent leur profession à l'intérieur d'une aire matériellement délimitée dite : Zone Franche Industrielle, ci-après désignée par le sigle «ZFI».

La création d'une ZFI est autorisée par décret, sur proposition du Ministre chargé de l'Industrie.

Les conditions de matérialisation d'une ZFI sont fixées par les textes portant application de la présente loi.

Dans le sens de la présente loi, la partie du territoire national non soumise au régime de Zone Franche Industrielle est désignée par «territoire douanier national».

Art. 3. — Les entreprises de ZFI comprennent trois catégories :

1. Les entreprises de promotion-exploitation, désignées par EPE; elles sont chargées d'une part des travaux d'aménagement et de construction, et d'autre part de la gestion et de la promotion des ZFI qui leur sont respectivement confiées; elles peuvent *sous-traiter les travaux d'aménagement et de construction requis sous leur entière responsabilité;*

2. Les entreprises industrielles de transformation;

3. Les entreprises de service.

Ces entreprises industrielles et celles de services sont désignées ci-après par «entreprises utilisatrices».

Art. 4. — Dans les conditions précisées par le décret portant application de la présente loi, le régime de Zone Franche Industrielle peut être appliqué à l'extérieur des ZFI, à titre dérogatoire, à toute entreprise industrielle de transformation remplissant les critères de l'article 9, 2e alinéa ci-après.

Une telle entreprise est dite «Entreprise franche».

Sa création est autorisée par décret sur proposition du Ministre chargé de l'Industrie.

Elle a les mêmes droits, avantages et obligations que les entreprises industrielles de transformation des ZFI, et doit satisfaire notamment aux dispositions de l'article 12 ci-après; son aire d'implantation doit être matériellement délimitée.

Art. 5. — Les fonctions respectives de chaque catégorie d'entreprise définie à l'article 3 ci-dessus, demeurent distinctes et ne peuvent pas être cumulées par une même personne morale.

Toutefois, est autorisé le cas où les activités de services font partie intégrante de l'EPE ou de l'entreprise industrielle de transformation et ne fonctionnent que pour le compte exclusif de cette entreprise.

Art. 6. — Toute entreprise bénéficiant du régime de Zone franche industrielle est tenue de respecter l'ordre public, les règles d'hygiène et de salubrité, de protéger l'environnement et, d'une manière générale, de se conformer aux lois et règlements en vigueur sur le Territoire national.

Art. 7. — Un Bureau de coordination administrative des zones franches industrielles sera créé par décret qui définira son rôle, ses attributions et sa mission

TITRE II

Droits et obligations des entreprises

CHAPITRE PREMIER

Eligibilité — Agrément

Art. 8. — Toute entreprise désirant bénéficier du régime de Zone franche industrielle doit adresser sa demande au Bureau de coordination administrative; cette demande doit être accompagnée d'un dossier conforme au plan type fixé par arrêté du Ministre chargé de l'Industrie et comprenant notamment la description du projet et le plan de formation de l'ensemble de son personnel.

Art. 9. — Pour bénéficier du régime de Zone franche industrielle :

— une EPE doit justifier des capacités financières et techniques pour assumer les fonctions qui lui sont dévolues pour le développement d'une ZFI.

— une entreprise industrielle de transformation doit destiner la totalité de sa production à l'exportation et satisfaire aux critères propres à son secteur d'activité lesquels sont définis par arrêté du Ministre chargé de l'Industrie;

— une entreprise de service doit destiner exclusivement ses activités aux besoins des EPE et des entreprises utilisatrices des ZFI; la liste des secteurs d'activité dans lesquels une telle entreprise peut opérer, est fixée par décret.

Pour chaque catégorie d'entreprise, au cas où le capital est entièrement détenu par les étrangers, la totalité du coût des investissements initiaux doit être couverte en devises.

Dans le cas d'une association avec les nationaux, la couverture en devises du coût des investissements initiaux doit être, au moins, proportionnelle aux parts des associés étrangers.

Art. 10. — L'agrément .

— d'une EPE est octroyé par arrêté conjoint des Ministres chargés respectivement des Finances, des Travaux publics, de l'Industrie;

— d'une entreprise industrielle de ZFI ou d'une entreprise franche est octroyé par arrêté conjoint des Ministres chargés respectivement des Finances et de l'Industrie;

— d'une entreprise de service est octroyé par arrêté conjoint des Ministres chargés respectivement des Finances et de l'activité de services.

Dans les conditions stipulées par décret portant application de la présente loi, le dossier ayant suscité la décision d'agrément vaut cahier des charges.

Art. 11. — L'agrément d'une entreprise utilisatrice est octroyé dans un délai maximum de trente (30) jours comptés à partir de la date de dépôt de la demande, ou le cas échéant, celle de dépôt du dernier élément complétant le dossier.

Art. 12. — L'entreprise agréée bénéficie du régime de zone franche et ne peut prétendre à d'autres dispositions plus favorables prévues ailleurs.

Sous peine d'annulation de l'agrément, elle est tenue, dans les douze (12) mois qui suivent l'arrêté d'agrément, de se constituer en une société de droit malgache.

Toutefois, les entreprises nationales de service, sous réserve de renoncer au régime défini par la présente loi, ne sont pas tenues de satisfaire à cette obligation.

Art. 13. — Toute entreprise, qu'elle soit agréée ou non au titre du Code des investissements ou qu'elle bénéficie d'un régime spécial en vertu d'une convention particulière passée avec l'Etat, peut, à tout moment demander, dans les conditions fixées par la présente loi l'octroi du régime de Zone franche industrielle.

L'agrément au titre du régime Zone franche industrielle annule et remplace celui des régimes octroyés antérieurement sans que l'adaptation puisse aboutir à :

— accorder des avantages avec effet rétroactif;

— allonger la durée de la période d'exonération fiscale antérieurement octroyée;

— cumuler les avantages;

— renouveler les avantages déjà obtenus pour les mêmes investissements.

Art. 14. — Le cahier des charges fixe notamment pour les EPE, le calendrier des différentes phases des travaux d'aménagement et de construction, le délai d'installation dans une ZFI.

Art. 15. — En cas de manquement à tout ou partie des obligations dictées par la présente loi et ses textes d'application, l'entreprise de ZFI sera mise en demeure de prendre les mesures nécessaires afin de régulariser sa situation.

A défaut de commencement de régularisation dans un délai de deux mois à partir de la notification de la mise en demeure, la suspension, voire le retrait, du régime préférentiel est prononcé dans la même forme que pour l'octroi de l'agrément, sans que l'entreprise puisse prétendre à indemnisation.

CHAPITRE II

Participation des nationaux — Devises — Etats financiers — Transferts

Art. 16. — La participation des nationaux dans une entreprise de ZFI peut se faire, soit en Franc malgache, soit en nature.

Toutefois, les biens immobiliers ne peuvent faire l'objet que d'un apport en jouissance; la valeur des apports en nature et des apports en jouissance est fixée après avis d'experts.

Les nationaux sont autorisés à réinvestir leurs dividendes dans une entreprise de ZFI.

Art. 17. — Toute entreprise de ZFI peut contracter, sous son entière responsabilité, des emprunts à l'étranger.

Art. 18. — Les entreprises de ZFI sont autorisées à ouvrir des comptes en devises auprès des banques locales.

Ces entreprises sont tenues d'y domicilier toutes les opérations d'exportation et d'y rapatrier les recettes d'exportation dans le délai maximum de cent quatre-vingt-dix (190) jours à compter de la date d'embarquement.

Dans le cadre des dispositions de la présente loi, la banque dépositaire est tenue d'assurer, à tout moment, la disponibilité par son client, des devises que ce dernier aura déposées.

Art. 19. — Chaque entreprise de ZFI est tenue d'ouvrir un compte spécial en franc malgache auprès d'une banque locale.

Ce compte est exclusivement crédité par :

— les débits des comptes en devises;

— les apports en monnaie locale effectués par les nationaux au titre de leur souscription au capital et du financement des investissements initiaux;

— le cas échéant, des crédits accordés par les banques et institutions financières locales.

Les réglements relatifs aux coûts et charges locaux, services des emprunts locaux, sommes dûes à l'Administration et aux actionnaires nationaux sont effectués exclusivement par le débit de ce compte spécial en Franc malgache.

Les banques sont tenues de verser à la Banque Centrale de Madagascar les devises cédées par l'entreprise de ZFI en contrepartie des crédits de ce compte spécial.

Art. 20. — Toute opération de change manuelle d'achat ou de vente de devises contre monnaie locale, reste soumise à la réglementation en vigueur.

Art. 21. — Les états financiers des entreprises de ZFI sont établis selon les normes du plan comptable en vigueur à Madagascar.

Le premier exercice comptable, n'excédant pas dix-huit (18) mois, est clos le 31 décembre; les autres exercices comptables vont du 1er janvier au 31 décembre de la même année.

Les états financiers doivent être remis avant le 30 avril qui suit l'exercice, au bureau de coordination administrative qui se charge de les transmettre aux administrations concernées.

Art. 22. — En fin de contrat ou en cas de cessation d'activité, sous la condition de réglement intégral des dettes contractées sur le Territoire national, l'Etat assure la liberté de transfert des fonds éventuellement dégagés.

CHAPITRE III

Législation sociale

Art. 23 — Toute liberté est accordée à l'entreprise de ZFI pour la gestion de son personnel dans le cadre du Code de travail et du Code de prévoyance sociale ainsi que des dispositions particulières de la présente loi.

Art. 24. — Sous réserve de la réalisation du plan de formation de l'ensemble du personnel malgache, l'entreprise de ZFI est seule responsable de la détermination de l'effectif d'encadrement expatrie dont elle a besoin.

Les modalités d'octroi des permis de travail sont fixées par les textes portant application de la présente loi.

Art. 25. — Toute entreprise de ZFI est tenue de verser aux organismes concernés les cotisations sociales prévues par le Code du travail et le Code de prévoyance sociale.

Aucune mesure discriminatoire concernant les taux ou barèmes des cotisations ne saurait être appliquée au personnel expatrié qui peut sur sa demande en être exempté et ne plus bénéficier des droits et avantages découlant du versement de ces cotisations.

Art. 26. — L'Etat assure la liberté de transfert des salaires effectivement perçus à Madagascar par les expatriés travaillant dans les entreprises ZFI; les textes portant application de la présente loi en fixent les modalités.

Art. 27. — Il est institué au sein de chaque ZFI une commission paritaire d'arbitrage des différends collectifs entre une entreprise de ZFI et son personnel.

Une commission paritaire d'arbitrage peut être commune à plusieurs ZFI ou entreprises franches.

Cette commission est notamment saisie pour tout licenciement collectif envisagé par l'entreprise et qui n'aurait pas fait l'objet d'un accord avec les représentants de son personnel.

La compisition et les modalités de fonctionnement de la commission paritaire sont fixées par les textes portant application de la présente loi.

Art. 28. — Les dispositions du Code du travail demeurent applicables en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions particulières ci-dessus et des textes portant application de la présente loi.

Art. 29. — Un visa de séjour, valable pendant la durée du permis de travail, est octroyé au personnel expatrié d'une entreprise de ZFI, selon les modalités fixées par les textes portant application de la présente loi.

Art. 30. — Pour l'actionnaire étranger occupant un poste soit d'administrateur, soit de Directeur général, soit de gérant d'une entreprise de ZFI, l'acte d'agrément de l'entreprise permet de bénéficier, pour lui-même et pour les membres de sa famille légitime, de facilités d'octroi de visa de long séjour.

Art. 31. — Le visa de séjour est nul et de nul effet dès lors que le concerné n'a plus sa qualité d'administrateur, de directeur général, de gérant ou de travailleur de l'entreprise au titre de laquelle le visa a été octroyé.

CHAPITRE IV

Fiscalité des entreprises et des expatriés

Art. 32. — Les entreprises de ZFI bénéficient du régime fiscal suivant :

1. *Impôt sur les bénéfices des sociétés (IBS).* — Toute entreprise bénéficiant du régime de Zone franche industrielle est soumise à l'impôt sur les bénéfices des sociétés, fixé au taux de 10 pour cent. Toutefois

1.1. Les EPE en son exonérées pendant une période de douze (12) ans comptés à partir du démarrage des travaux de construction de la zone;

1.2. Les entreprises industrielles de transformation en sont exonérées pendant les cinq (5) premiers exercices d'exploitation effective;

1.3. Les entreprises de services en sont exonérées pendant les deux (2) premiers exercices d'exploitation effective.

L'exploitation effective exclut la période de mise au point industrielle et celle de la formation professionnelle; dans tous les cas cette période ne peut pas excéder douze (12) mois.

2. *Réduction sur l'IBS.* — Après la période de grâce, les investissements réalisés en cours d'exploitation donnent droit à des réductions dont les taux sont donnés par le rapport (IN/IR) × 100 et dans lequel IN représente le montant des investissements réalisés au cours de l'exercice considéré, et IR celui des immobilisations résiduelles réévaluées figurant dans les états financiers.

Au cas où ce taux est supérieur à 100 pour cent, les droits à réduction non utilisées peuvent être reportés jusqu'à parfait apurement.

3. *Règles d'assiettes et de liquidation.* — Les règles d'assiette et de liquidation fixées par le Code général des impôts demeurent applicables aux entreprises de ZFI.

Toutefois les pertes peuvent être reportées sur cinq (5) exercices consécutifs.

4. *Impôt sur les dividendes distribués.* — Toute entreprise de ZFI est assujettie à un impôt sur les dividendes distribués, au taux fixe de 10 pour cent, sans période de grâce.

Art. 33. — Aucune autre mesure tendant à aggraver les charges fiscales prévues par les dispositions précédentes ou à instituer un traitement discriminatoire entre entreprises de même catégorie ne peut être appliquée aux entreprises des ZFI.

Les dispositions de l'article 32 ci-dessus excluent pour les entreprises de ZFI toute autre forme d'impôt non prévue par la présente loi.

Ces dispositions assurent la stabilisation des impôts visés à l'article précédent.

Art. 34. — Le montant de l'impôt sur les revenus salariaux des expatriés travaillant dans les Zones franches de Madagascar, ne doit pas dépasser les trente cinq pour cent (35%) de la base imposable.

Art. 35. — Les entreprises de ZFI bénéficient des dispositions plus favorables que l'Etat pourrait accorder à d'autres entreprises de ZFI exerçant dans le même secteur d'activité.

TITRE III

Des douanes

Art. 36. — L'action du Service des douanes s'exerce dans les ZFI suivant les conditions fixées par le Code des douanes.

En cas de besoin, les procédures douanières spécifiques aux Zones franches seront précisées par voie réglementaire.

Art. 37. — Les mouvements de biens et de services de toute espèce pour le compte des entreprises de ZFI sont autorisés, sous réserve des interdictions ou restrictions justifiées notamment pour des raisons de moralité, d'ordre publique et de sécurité publique, d'hygiène, de protection de l'environnement, d'ordre vétérinaire ou phytopathologique, de protection de brevets, de marques de fabrique, de droits d'auteur ou de reproduction, de patrimoine intellectuel.

Art. 38. — Dans les conditions stipulées par les conventions internationales auxquelles l'Etat Malgache a adhéré, les marchandises des entreprises de ZFI bénéficient des régimes commerciaux préférentiels accordés à Madagascar.

Art. 39. — Toute opération d'importation ou d'exportation est réalisée sous le contrôle du Service des douanes; elle doit donner lieu à une déclaration conforme à la procédure douanière des ZFI.

Art. 40. — Les matériaux et accessoires de construction, matériels roulants de chantier, véhicules destinés au transport des marchandises, équipements d'usines, matières premières, produits semi-ouvrés, emballages, pièces de rechange ou détachées, matériels didactiques, mobiliers, matériels informatiques et de bureautique ainsi que les fournitures de bureaux, destinés à la préparation, à l'aménagement et à l'exploitation des ZFI et des entreprises y opérant, sont exonérés de :

— droit de douanes;

— taxe d'importation;

— taxe de consommation;

— taxe unique de transaction (TUT).

Art. 41. — Les biens et services exportés à l'étranger par les entreprises de ZFI sont exonérés de tous droits et taxes à l'exportation.

Le service des douanes donne, sur demande de l'exportateur, le visa justifiant l'origine de ces biens et services, conformément à la législation nationale régissant la matière et aux stipulations des Conventions internationales auxquelles Madagascar a adhéré.

Art. 42. — La quantité et la qualité des biens et services destinés à être écoulés exceptionnellement sur le marché du territoire douanier national, sont fixées par arrêté des Ministres chargés respectivement de l'Industrie, des Finances et du Commerce.

Ces biens et services sont traités comme des importations du territoire douanier national et suivent la réglementation du Commerce extérieur Malgache.

Art. 43. — A l'exception de ceux dont la liste est fixée par décret et qui sont fournis aux prix pratiqués sur le territoire douanier national et payables en devises convertibles, les biens et services fournis par les entreprises du territoire douanier national aux entreprises de ZFI sont considérés comme des exportations et traités comme telles.

A ce titre, et sauf en ce qui concerne les biens et services exclus par le précédent alinéa, les régimes douaniers d'admission temporaire, d'entrepôt industriel, ou de draw-back sont applicables aux entreprises du territoire douanier national :

a. Pour les matériels et équipements de chantier, pièces détachées, matériaux de construction et accessoires destinés exclusivement à l'aménagement du site et à la construction des bâtiments des ZFI.

b. Pour les intrants, matières premières, produits semi-ouvrés ou ouvrés servant à la fabrication, au conditionnement, au traitement, à l'emballage et à la conservation des produits destinés à être exportés vers les ZFI,

Art 44. — Le traitement des rebus et produits de fin de série des entreprises de ZFI, est fixé par arrêté conjoint des Ministres chargés respectivement de l'Industrie, du Commerce et des Finances.

TITRE IV

Des terrains et des constructions

Art. 45. — Les terrains de ZFI sont la propriété de l'Etat; toutefois ceux des entreprises franches peuvent être la propriété de privés sous réserve des dispositions des législations domaniales et foncière.

Les transactions sur les propriétés privées relèvent du droit commun.

Art. 46. — Pour les promoteurs étrangers, les terrains destinés à l'aménagement des ZFI ou à l'installation d'entreprise franche sont donnés à bail pour une durée, fixée d'accord parties, allant de vingt (20) à cinquante (50) ans.

Cette durée est renouvelable.

Les conditions de renouvellement du bail sont précisées par le décret portant application de la présente loi.

Art. 47. — Avant toute cession ou mise en adjudication des baux et des constructions, l'emphytéote et/ou le superficiaire doit au préalable en informer le Bureau de coordination administrative dans un délai minimum de quatre-vingt-dix (90) jours.

En cas de cessation définitive d'activités sur les propriétés de l'Etat celui-ci bénéficie d'un droit de préemption pour l'acquisition des construction et autres réalisations effectuées dans la ZFI.

TITRE V

Contrôles

Art. 48. — Les entreprises de ZFI sont soumises à un contrôle administratif destiné à vérifier la conformité de leurs activités aux dispositions de la présente loi.

Elles sont notamment soumises à des mesures de contrôle et de surveillance exercées par l'administration des douanes et les autres agents mandatés du Bureau de coordination administrative.

Art. 49. — Aucune personne n'est autorisée à résider dans les ZFI.

Les entreprises devant effectuer des travaux de nuit doivent en informer préalablement le Bureau de coordination administrative.

Art. 50. — L'accès d'une ZFI est limité aux personnes et véhicules dûment autorisés.

Les entrées et sorties des ZFI ne sont autorisées qu'aux endroits prévus à cet effet.

Le Bureau de coordination administrative est le seul organisme habilité à délivrer lesdites autorisations.

TITRE VI

Juridiction — Arbitrage

Art. 51. — Les opérations d'investissement et les activités qui s'y rattachent directement ou indirectement au titre de la présente loi, sont exclusivement régies par le droit malgache.

Art. 52. — Les litiges qui viendraient à surgir à l'occasion de l'application des dispositions de la présente loi sont réglés par voie d'arbitrage.

Toutefois, les infractions à la législation et à la réglementation nationale ainsi que la connaissance des intérêts des tiers demeurent de la compétence des juridictions nationales de droit commun.

Art. 53. — Tout litige entre une personne physique de nationalité malgache ou une personne morale de droit malgache et la République Démocratique de Madagascar relatif à l'application de la présente loi, est réglé par la procédure de conciliation et d'arbitrage instituée au présent titre VI.

Art. 54. — Tout litige entre un personne physique ou morale étrangère et la République Démocratique de Madagascar relatif à l'application de la présente loi est réglé suivant l'une des procédures de conciliation et d'arbitrage découlant :

a. Soit des dispositions du titre VI de la présente loi;

b. Soit de la convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, établie sous l'égide de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) et ratifiée par la République Malgache en vertu de la loi n° 66-011 de juillet 1966;

c. Soit, si la personne concernée ne remplit pas les conditions de nationalité stipulées à l'article 24 de la convention susvisée, conformément aux dispositions de règlements de mécanisme supplémentaire approuvé par le Centre International pour le Règlement des Différends Relatifs aux Investissements (CIRDI).

Art. 55. — Toute action en contentieux arbitral doit, à peine d'irrecevabilité, être précédée d'une instance de conciliation devant une commission *ad hoc* ou devant le CIRDI lorsque attribution de compétence a été donnée à cette instance par les parties.

La procédure de conciliation préalable est engagée par la partie la plus diligente qui saisira l'autre partie par lettre recommandée avec accusé de réception.

La demande de conciliation préalable comprend l'exposé des motifs du litige, un mémoire articulant les moyens de la demande et précisant les prétentions du demandeur ainsi que les pièces justificatives.

Dans les trente (30) jours de la date de réception de la lettre recommandée susvisée, chaque partie désigne son conciliateur et notifie cette désignation à l'autre partie par lettre recommandée avec accusé de réception.

Dans un délai de quinze (15) jours, à compter de la date de désignation du second d'entre eux, les deux conciliateurs désignent d'un commun accord un tiers conciliateur qui préside la commission.

Faute d'accord entre les conciliateurs des deux parties ou si le défendeur n'a pas désigné son conciliateur, la partie la plus diligente dispose d'un délai de trente (30) jours à compter de la date de constatation du désaccord, de même que le demandeur à l'expiration du délai de trente (30) jours susvisé sans que le défenseur ait désigné son conciliateur, pour demander au premier président de la Cour suprême ou en cas d'empêchement ou de désistement de celui-ci au président de la Formation ou au président de Chambre le plus ancien à la Cour suprême, de pourvoir à la désignation du tiers conciliateur ou de conciliateur de la partie défaillante.

Si le demandeur ne notifie pas la désignation de son conciliateur à l'autre partie dans les délais et selon les modalités fixées ci-dessus, il est réputé avoir renoncé à la conciliation. Dès lors, le litige est considéré comme non avenu.

Art. 56. — La procédure de conciliation se déroule à Antananarivo ou en tout autre endroit du territoire national déterminé d'accord parties.

La langue de la conciliation est le malgache ou le français.

Art. 57. — Le président de la commission peut ordonner toute mesure d'instruction, demander aux parties de produire tous documents, faire entendre tous témoins, commettre tous experts, déterminer leur mission et fixer un délai pour le dépôt de leur rapport.

Sauf accord entre les parties ou décision unanime de la commission, la recommandation de conciliation doit être rendue dans un délai de cent-vingt (120) jours à compter de la date de désignation du conciliateur-président.

Art. 58. — La recommandation de la commission est rendue à la majorité des voix des trois conciliateurs. Elle doit être motivée.

Le conciliateur qui n'approuve pas la recommandation peut notifier son avis aux parties.

Art. 59. — La recommandation est notifiée par le président et la commission à chacune des parties qui dispose d'un délai de trente (30) jours pour signifier à l'autre partie son accord ou son désaccord. Dans ce dernier cas, les points sur lesquels persiste le désaccord doivent être précisés. Copie de cette signification est adressée aux conciliateurs.

En cas de conciliation, les conciliateurs en établissent le procès-verbal qu'ils signent en même temps que les parties. Ce procès-verbal vaut titre exécutoire et règle définitivement le litige.

En cas de non conciliation, les conciliateurs en dressent également procès-verbal qui servira de titre de recevabilité pour la partie la plus diligente devant l'instance d'arbitrage.

La conciliation est réputée avoir échouée si, trente (30) jours après la notification de la recommandation aux parties, chacune d'entre elles n'a pas notifié à l'autre partie son acceptation de la recommandation.

La conciliation est également réputée avoir échoué si la commission n'a pas pu être constituée dans les délais ci-dessus. Dans ce cas, il appartient à la partie la plus diligente d'en apporter la preuve dans sa requête introductive d'instance en arbitrage.

Art. 60. — Les frais et honoraires de la conciliation fixés par la commission sont compensés et supportés par moitié par les parties.

Art. 61. — Les litiges qui n'ont pu être réglés par voie de conciliation sont soumis à un tribunal arbitral *ad'hoc* par la partie la plus diligente.

Toutes les pièces de la procédure de conciliation sont versées au dossier de l'instance d'arbitrage.

Art. 62. — Le tribunal arbitral *ad'hoc* est composé de trois arbitres.

Chaque partie désigne un arbitre. Le tiers arbitre, président, est désigné conjointement par les deux arbitres des parties.

A défaut d'accord, le tiers arbitre est désigné par le premier président de la Cour suprême de la République, ou, en cas d'empêchement ou de désistement de celui-ci, par le président de la Formation ou le président de Chambre le plus ancien à la Cour suprême, sur la liste des arbitres du CIRDI.

Le tiers arbitre, président, ne peut être de la nationalité de l'une ou de l'autre partie si la procédure implique une personne physique ou morale de nationalité étrangère.

A défaut de désignation de son arbitre par l'une des parties il est procédé comme suit : dans un délai d'un mois après somma ion faite par la partie la plus diligente à l'autre de choisir un arbitre, le second arbitre est désigné par tirage au sort sur une liste comprenant les premiers présidents des Cours d'appel, les présidents de la Chambre de la Cour suprême et des Cours d'appel, les professeurs et maîtres de conférence des Etablissements d'enseignement supérieur de droit, et toutes autres personnes répondant aux critères de qualité et de compétence tels que donnés par l'article 14, paragraphe premier de la convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etat et ressortissants d'autres Etats.

Le tribunal arbitral *ad hoc* est maître de sa procédure.

Art. 63. — Le droit malgache est seul applicable à l'arbitrage au fond du litige.

En cas de silence des textes malgaches, le tribunal arbitral *ad noc* se référera aux principes généraux, à la coutume et à la jurisprudence, généralement applicables en la matière.

La langue de l'arbitrage est le malgache ou le français.

Le lieu d'arbitrage est fixé d'accord parties sur le territoire national.

Art. 64. — La sentence arbitrale, dûment motivée en droit, est rendue à la majorité des voix des trois arbitres.

Elle est notifiée aux deux parties par les soins du Président.

Elle oblige les deux parties et règle définitivement le li ige.

Elle est soumise à l'exequatur des tribunaux du lieu d'exécution et n'est susceptible d'aucun recours.

Les frais d'arbitrage et les honoraires des arbitres, fixés conformément aux normes du CIRDI, sont imputés à la partie perdante.

TITRE VII

Dispositions diverses

Art. 65. — Jusqu'à la mise en place du Bureau de coordination administrative, les attributions de celui-ci sont confiées conjointement aux ministères chargés respectivement des Finances et de l'Industrie.

Art. 66. — Toute disposition contraire à la présente loi est abrogée.

La réglementation en vigueur sur le Territoire national demeure applicable pour toutes les dispositions non traitées par la présente loi.

Art. 67. — Des textes réglementaires fixent, en tant que de besoin, les modalités d'application de la présente loi.

Art. 68. — La présente loi sera publiée au *Journal officiel* de la République.

Elle sera exécutée comme loi de l'Etat.

Promulguée à Antananarivo, le 29 décembre 1989.

VI. MAURITIUS

The Mauritius Export Processing Zone (MEPZ)

A. The Export Processing Zones (EPZ) Act No.51 of 197011/

ARRANGEMENTS OF SECTIONS

Section

1. Short title
2. Interpretation
3. Export Processing Zones
4. Bonded factories
5. Export products
6. Issue of certificates
7. Amendment of certificates
8. Revocation of certificates
9. Restriction on trading
10. Income Tax relief
11. Duty relief
12. Removal of scheduled equipment, scheduled materials and export products
13. Payment of duty
14. Employment and labour provisions
15. Publications
16. Power of entry and power to require information
17. Regulations
18. Offences and penalties
19. Consequential amendment
20. Saving clause
21. Commencement

AN ACT

To provide for the setting-up of export processing zones, for the issue of certificates to export enterprises, for the operation of such enterprises and for various reliefs and exemption to be granted to them, and for matters connected therewith or incidental thereto

ENACTED by the Parliament of Mauritius, as follows -

1. This Act may be cited as the Export Processing Zones Act, short title 1970.

INTERPRETATION

2. In this Act, unless the context otherwise requires - "adequate security" means security which has been accepted as adequate by the Comptroller for the purpose of Section 11 of this Act;

"bonded factory" means a factory situated in an export processing zone;

"certificate" means an export enterprise certificate issued under Section 6 of this Act;

"company" means a company which carries on business or has an office or place of business in Mauritius;

"Comptroller" means the Comptroller of Customs ;

"duty" means the fiscal, customs or excise duty for the time being leviable under any law in force ;

"enforcement officer" means a Customs and excise Officer, an officer of the Ministry of Finance or of the Ministry of Commerce and Industry designated in writing by his respective Minister as an enforcement officer for the purpose of this Act ;

No. 65 "export" has the meaning assigned to it by section 2 of the Customs Ordinance 1947 ;

"export enterprise" means a company in respect of which a certificate is in force ;

"export processing zone" means any area or building declared to be an export processing zone under section 3 of this Act ;

"export product" means a product or produce in respect of which a declaration has been made under section 5 of this Act ;

No. 65 of 1947 "import" has the meaning assigned to it by section 2 of the Customs Ordinance, 1947 ;

No. 59 of 1969 "manufacture" means a process whereby a resultant finished article falls to be classified under a main heading set out in part I of the First Schedule to the Customs Tariff Act, 1969, which is different from the main heading under which the materials or components used in the process fell to be classified and includes -

(a) the production of any article by the process of mechanical or chemical transformation of any inorganic or organic substance, whether such transformation is carried out by power driven machinery or by manual labour ;

(b) the making, processing, altering, repairing, ornamenting, finishing or the breaking up or demolition of any article ;

(c) the assembly of component parts of manufactured products.

Provided that the Minister may by order published in the Gazette declare that notwithstanding the foregoing a certain specific process or a process which results in a specified percentage of value being added to the materials or components used shall also constitute manufacture within the meaning of this section ;

"Ministers" means the Minister to whom responsibility for the subjects of Commerce and Industry are assigned ;

"Production day" means the day on which an export enterprise commences, or is deemed to commerce, its operations ;

"purchase" means the purchase of dutiable goods ex bond whether the goods have been imported or have been locally produced or manufactured ;

Ord No. 84 of 1950

"the Ordinance" means the Income Tax Ordinance, 1950 ;

"Year of assessment" has the meaning assigned to it by section 2 of the Ordinance.

Export Processing Zones

3. The Minister may, with the object of attracting, promoting or of increasing the manufacture of export products, by notice published in the Gazette declare -

(a) Any area of land on which a factory has been, is being or is likely to be built ;

(b) any factory

(c) any area of land which immediately surrounds a factory or the plot on which a factory is being or is likely to be built, to be an export zone.

Bonded factories

4. It shall not be lawful -

(a) to manufacture, pack, unpack or store goods or to carry on any other activity of a commercial or industrial nature in an export processing zone otherwise than in a bonded factory ;

(b) except in the case of an export enterprise, to establish, maintain or operate a bonded factory in an export processing zone.

Export products

5. Where an application in the prescribed form is made to that effect by a company, the Minister may, if he considers it expedient in the public interest so to do, declare any manufactured article, substance matter or other thing or the produce of deep sea fishing (including fresh or frozen fish) to be an export product.

Issue of Certificates

6. (1) Where an application in the prescribed form is made to that effect by a company which manufactures or proposes to manufacture an export product, the Minister, may if he considers it expedient in the public interest so to do, issue to the company an export enterprise certificate, subject to such conditions as he thinks fit to impose and declare that the company shall, for so long as the certificate shall remain in force, be an export enterprise.

(2) A certificate shall be in the prescribed form and shall specify :

(a) the production day of the export enterprise ;

(b) the tax relief period of the export enterprise, being a period of no less than ten or more than twenty years ;

(c) the export product which the export enterprise is or will be manufacturing ;

(d) the capital equipment, machinery and spare parts required by the export enterprise for equipping and operating a bonded factory (hereinafter referred to as "scheduled materials").

endment of ertificates

7. (1) Subject to subsection (2), the Minister may, by notice in writing addressed to an export enterprise, at any time, amend any certificate or any condition attached thereto.

(2) No amendment shall be made to a certificate so as to extend the tax relief period of an export enterprise beyond twenty years.

(3) Where the Minister amends a certificate by substituting for the production day specified therein another earlier or later production day, the provisions of this Act shall have effect in relation to that certificate as if the production day so substituted had been originally specified therein.

vocation of rtificates

8. (1) Where the Minister is satisfied than an export enterprise has contravened or has failed to comply with any of the provisions of this Act or of any regulations made thereunder or any condition attached to a certificate, he may, by notice in writing, require the export enterprise within thirty days from the date of service of the notice, to show cause why the certificate should not be revoked, and if the Minister is satisfied that, having regard to all the circumstances of the case, it is expedient so to do, he may revoke the certificate.

(2) Where a certificate is revoked under subsection (1), the Minister shall specify the date from which the revocation shall become operative and the provisions to this Act shall, from that date, cease to have effect in relation to the certificate so revoked.

(3) Notwithstanding the provisions of subsection (1) the Minister may instead of revoking a certificate direct that the tax relief of the export enterprise shall be restricted to such period as may appear to him to be appropriate.

striction on

9. It shall not be lawful for an export enterprise to carry on, during its tax relief period, any trade or business other than in the export product specified in its certificate.

come Tax lief

10. (1) In any year of assessment, the assessable income, total income or chargeable income of an export enterprise as specified in any statement issued under section 36PC of the Ordinance and accruing during its tax relief period shall be exempted from tax under the Ordinance.

(2) Any sums paid by way of dividend to a shareholder by an export enterprise after production day and within the five years next following shall be exempted from tax under the Ordinance.

Duty relief

11. (1) Subject to sections 12 and 13, where an export enterprise imports or purchases any dutiable goods to be used in a bonded factory, no duty shall be paid thereon if they are subject to such conditions as the Comptroller may approve, transported directly and forthwith to a bonded factory and placed there under conditions of adequate security.

(2) The Comptroller may require an export enterprise to enter into a bond in the prescribed form, in such amount as he may determine whereby the export enterprise undertakes to obtain, receive, keep, use or dispose of scheduled equipment or scheduled materials only in strict conformity with the provisions of this Act or of any regulations made thereunder or with any conditions specified in its certificate.

Removal of scheduled equipment, scheduled materials and export products

12. (1) No scheduled equipment shall be removed from a bonded factory except with the written authorisation of the Comptroller.

(2) No scheduled materials or export products shall be removed from a bonded factory except -

(a) for the purpose of being exported ;

(b) for transfer to another bonded factory, with the permission and according to the direction of the Comptroller ;

(c) for consumption in Mauritius, with the approval of the Minister and subject to the payment of the appropriate duty ;

(d) for destruction in such manner as the Comptroller may direct.

(3) Any person who without lawful authority or reasonable excuse -

(a) removes any scheduled equipment, scheduled materials or export product outside a bonded factory;

(b) is found in possession of any scheduled equipment, scheduled materials or export product outside a bonded factory; shall commit an offence.

Payment of duty

13. (1) If any time there is in any bonded factory a deficiency in the quantity of dutiable scheduled equipment or materials which ought to be found therein, the export enterprise shall, without prejudice to any other proceedings under this Act, be liable to pay to the Comptroller the duty leviable on the goods not satisfactorily accounted for ;

Provided that if the Comptroller is satisfied that the deficiency has been caused by reasonable wastage or unavoidable breakage, leakage, or other accident, he may remit the whole or any part of the duty leviable on the goods found deficient.

(2) An export enterprise shall be required, by notice in writing to pay any duty under this section and the duty shall be paid within thirty days of the issue of the notice.

Employment and labour provisions

14. (1) (a) Every employee shall be employed at not less than a weekly rate of pay.

(b) For the purpose of determining the amount which may accrue to any employee for overtime, for work performed on a public holiday or for the grant of paid leave, or the amount to be deducted in respect of absences, the basic rate per hour shall be deemed to be one forty-fifth of the weekly basic rate.

(2) An employee may be required to work for more than the normal number of hours on any day other than a public holiday and no payment for overtime shall thereupon accrue to the employee if the number of hours of actual work in the week does not exceed forty-five.

(3) (a) An employee may be required to work on any public holiday.

(b) If an employee performs not less than normal day's work on a public holiday the employer may in respect of the normal day's work, instead of paying the employee at double rate pay him at the normal rate and grant him one day off duty with a normal day's pay in the next following week.

(4) An employee shall not be allowed or require to work for more than seven consecutive days.

(5) An employee who, without his employer's consent or without good and sufficient cause, absents himself from work on a day which immediately precedes or follows a public holiday, shall forfeit one normal day's pay in the next following week or if he is entitled to paid holidays, the amount which would have accrued to him in respect of the next ensuing paid holiday.

(6) A female employee who has at any time had three confinements shall, if she is pregnant thereafter be entitled to maternity leave without pay but shall not be entitled to any maternity allowance.

(7) A woman may be required to work between the hours of ten at night and five in the morning, but she shall not be required to resume work before a lapse of twelve hours.

(8) Where any employee reckons not less than three years' continuous service with an employer and his services are terminated, he shall be entitled to receive compensation which shall be equivalent to not less than two weeks' wages for each year of service he reckons with that employer.

Provided that no compensation shall be payable in any case of dismissal on grounds of serious misconduct where the employer could not in good faith be expected to adopt any other course than to dismiss the employee.

Ord No. 33 of 1963

(9) The provisions of the Termination of Contracts of Service Ordinance, 1963, shall not apply to any contract of employment between an employee and his employer.

(10) For the purposes of this section -

"employee" means any person employed by an export enterprise ;

Cap. 214

"good and sufficient cause has the meaning assigned thereto in subsection 5 (c) of section 6 of the employment and Labour Ordinance ;

"normal day" means a day of eight hours actual work ;

Act No. 22 of 1968

"public holiday" has the meaning assigned thereto in the Public Holidays Act, 1968 ;

"woman" means a female employee who has attained the age of eighteen years ;

Publications

15. (1) Subject to subsection (2), the contents of any application made by, or of any certificate issued to, any company under the provision of this Act, shall not be published, except at the instance of the Company.

(2) The Minister shall cause a notice to be published in the Gazette relating to :

(a) every export product ;

(b) the name of every export enterprise ;

(c) the issue or revocation of every certificate.

Power of entry and power to require information

16. (1) Any enforcement officer may, at all reasonable times and, if so required on showing proof of his identity, enter any export processing zone or bonded factory for the purpose of ensuring that the provisions of this Act (other than section 14) and any regulations made thereunder are being complied with.

(2) Any enforcement officer may require an export enterprise or any person who is a director, secretary or other officer thereof to furnish him with any information touching the business or activities of the export enterprise.

(3) Any person who wilfully obstructs or hinders an enforcement officer acting in the exercise of his functions under this section or, without reasonable excuse, fails or refuses to give to an enforcement officer any information required of him under this section shall commit an offence.

Regulations

17. (1) The Minister may make such regulations as he deems necessary for carrying into effect the provisions of this Act and for prescribing anything that is or may be required to be prescribed.

(2) Any regulations made under this section shall be laid on the table of the Assembly.

Offences and Penalties

18. (1) Any person who contravenes or fails to comply with any of the provisions of this Act or of any regulations made thereunder shall commit an offence.

(2) Any person who, in any application, declaration or statement made for the purposes of this Act or of any regulations made thereunder, makes a statement which is false or misleading in any material particular, shall commit an offence.

(3) Any person who keeps any record or account relating to an export enterprise which is false or misleading shall commit an offence.

(4) Any person who commits an offence against this Act shall on conviction, be liable to a fine not exceeding ten thousand rupees and to imprisonment for a term not exceeding twelve months.

(5) Where an offence under this Act has been committed by a Company, any person who, at the time of the Commission of that offence, was a director, secretary or other officer of the company, or was purporting to act in any such capacity, shall likewise commit an offence, and, on conviction, be liable to the penalties provided for that offence unless he proves that the offence was committed without his consent or connivance and that he exercised all such diligence to prevent the commission of the offence as he ought to have exercised having regard to the nature of his functions.

Consequential Amendment

19. The Schedule to the Industrial Courts Ordinance shall have effect as if the following item were added thereto :

Cap. 183

13. Section 14 of the Export Processing Zones Act, 1970.

Saving Clause

20. The provisions of this Act shall have effect notwithstanding anything to the contrary contained in any of the enactments specified in the schedule to this Act, and save as otherwise expressly provided nothing in this Act contained shall affect the operation of those enactments.

Commencement

21. This Act shall be deemed to have had effect as from the third day of November, one thousand nine hundred and seventy.

Passed in the Legislative Assembly, Island of Mauritius, this second day of December, one thousand nine hundred and seventy.

B. The Free Zone for Export Service Zones (ESZ) Act. No. 50 of 1981 12/

AN ACT

To provide for the setting up of export service zones and related matters

ENACTED by the Parliament of Mauritius, as follows -

1. This Act may be cited as the Export Service Zones Act 1981 — Short title

2. In this Act — Interpretation

"adequate security" means security which has been accepted as adequate by the Comptroller for the purposes of section 11;

"bonded premises" means the premises situated in an export service zone and approved by the Comptroller;

"certificate" means an export service certificate issued under section 6;

"chargeable income" has the same meaning as in the Income Tax Act 1974;

"company" means a company which carries on business or has an office or place of business in Mauritius;

"Comptroller" means the Comptroller of Customs;

"duty" means the fiscal, customs or excise duty for the time being leviable under any enactment;

"enforcement officer" means a Customs and Excise Officer, an officer of the Ministry of Finance or of the Ministry of Commerce and Industry designated in writing by his respective Minister as an enforcement officer for the purposes of this Act;

"equipment" means any capital equipment, machinery, spare parts or any article required by the export service enterprise for equipping or operating an export service enterprise;

"export" has the same meaning as in the Customs Ordinance 1947;

"export service" means a service in respect of which a declaration has been made under section 5;

"export service zone" means any area of land or building declared as such under section 3;

"goods for re-export" means any goods which have been declared at the time of importation to be meant solely for re-export in accordance with the Customs Ordinance 1947;

"import" has the same meaning as in the Customs Ordinance, 1947;

"Minister" means the Minister to whom responsibility for the subjects of commerce and industry is assigned;

"operating day" means the day on which an export service enterprise commences, or is deemed to commence its operations;

"purchase" means the purchase of dutiable goods ex bond whether the goods have been imported or have been locally produced or manufactured;

"year of assignment" has the same meaning as in the Income Tax Act 1974.

Export Service Zones

3. The Minister may, with the object of attracting, promoting or of providing services for export, by public notice declare any area of land or building which is occupied by an export service enterprise to be an export service zone.

Bonded premises

4. No person, other than an export service enterprise, shall -
(a) pack, unpack or store goods or carry on any activity of a commercial nature;
(b) establish, maintain or operate bonded premises in an export service zone.

Export Services

5. Where an application in the prescribed form is made to that effect by a company, the Minister may, where he considers it expedient in the public interest declare any service to be an export service.

Issue of Certificates

6. (1) Where an application in the prescribed form is made to that effect by a company which provides an export service or proposes to provide an export service, the Minister may, if he considers it expedient in the public interest -
(a) issue to the company a certificate, subject to such conditions as he thinks fit to impose; and
(b) declare that the company shall be an export service enterprise.

(2) A certificate shall be in the prescribed form and shall specify -
(a) the operating day of the export service enterprise;
(b) the tax relief period of the export service enterprise, being a period of not less than 10 and not more than 20 years;
(c) the export service which the export service enterprise is or will be providing;
(d) the equipment;

Amendment of certificates

7. (1) Subject to subsection (2), the Minister may, by notice in writing addressed to an export service enterprise, at any time, amend any certificate.
(2) No amendment shall be made to a certificate so as to extend the tax relief period of an export service enterprise beyond 20 years.
(3) Where the Minister amends a certificate by substituting for the operating day specified therein another operating day, the provisions of this Act shall have effect in relation to that certificate as if the operating day so substituted had been originally specified in it.

Revocation of certificates

8. (1) Where the Minister is satisfied that an export service enterprise has contravened this Act or any regulations made under it or any condition attached to a certificate, he may, by notice in writing, require the export service enterprise, within 30 days from the date of service of the notice, to show cause why the certificate should not be revoked, and if the Minister is satisfied that, having regard to all the circumstances of the case, it is expedient to do so, he may revoke the certificate.
(2) Where a certificate is revoked, the Minister shall specify the date of its revocation and the provisions to this Act shall, from that date, cease to have effect in relation to the company in respect of which the certificate was issued.

(3) Notwithstanding subsection (1), the Minister may, instead of revoking a certificate, direct that the tax relief of the export service enterprise shall be restricted to such period as may appear to him to be appropriate.

5. No export service enterprise shall carry on, during its tax relief period, any trade or business other than the export service specified in its certificate. — Restriction on trading

10. (1) Notwithstanding any other enactment but subject to this Act, in any year of assessment during the tax relief period the chargeable income of an export service enterprise shall be subject to taxation under the Income Tax Act 1974 at the rate of 10%. — Income Tax

(2) Any sums paid by way of dividend to a shareholder by an export service enterprise after operating day for any period of 5 consecutive years within the first 10 years shall be exempt from income tax under the Income Tax Act 1974.

11. (1) Subject to sections 12 and 13, where an export service enterprise imports or purchases dutiable goods to be used in the bonded premises, no duty shall be paid on them, where they are, subject to such conditions as the Comptroller may approve, transported directly and forthwith to the bonded premises and placed there under conditions of adequate security. — Duty relief

(1) The Comptroller may require an export service enterprise to enter into a bond in a prescribed form, in such amount as he may determine, whereby the export service enterprise undertakes to obtain, receive, keep, use or dispose of equipment or goods for re-export only in strict conformity with this Act or any regulations made under it or with any conditions specified in its certificate.

12. (1) Except with the written authorization of the Comptroller, no equipment or goods for re-export shall be removed from bonded premises other than - — Removal of equipment

(a) for the purpose of being exported; or

(b) for transfer to another bonded premises.

(2) Any person who, without lawful authority or reasonable excuse-

(a) removes any equipment or goods for re-export or performs an export services outside the bonded premises;

(b) is found in possession of any equipment or goods for re-export outside the bonded premises

shall commit an offence.

Permission to contract in Mauritius

13. No holder of an export service certificate shall be allowed to contract for services in Mauritius except with the written authorization of the Minister.

Payment of duty

14. (1) Subject to subsection (2) where in any bonded premises there is deficiency in the quantity of dutiable equipment or goods for re-export which ought to be found there, the export service enterprise shall, without prejudice to any other proceedings under this Act, be liable to pay to the Comptroller the duty leviable on the goods not satisfactorily accounted for.

(2) The Comptroller may, where he is satisfied that the deficiency has been caused by reasonable wastage or unavoidable breakage or other accident, remit the whole or any part of the duty leviable on the equipment or goods for re-export found deficient.

(3) An export service enterprise shall be required, by notice in writing, to pay any duty under this section, and the duty shall be paid within 30 days of the issue of the notice.

Publications

15. (1) Subject to subsection (2), the contents of any application made by, or of any certificate issued to, any company under this Act shall not be published except at the instance of the company

(2) The Minister shall cause a notice to be published in the Gazette relating to -

(a) every export service;

(b) the name of every export service enterprise;

(c) the issue or revocation of every certificate.

16. (1) An enforcement officer may, at all reasonable times and, if so required, on showing proof of his identity, enter any bonded premises for the purpose of ensuring that this Act or regulations made under it are being complied with. — Power of entry and power to require information

(2) An enforcement officer may require an export service enterprise or any person who is a director, secretary or other officer thereof to furnish him with any information concerning the business or activities of the export service enterprise.

(3) Any person who wilfully obstructs or hinders an enforcement officer acting in the exercise of his functions under this section, or without reasonable excuse, fails or refuses to give to an enforcement officer any information required of him under this section shall commit an offence.

17. The Minister may make such regulations as he thinks fit for the purposes of this Act. — Regulations

18. (1) Any person who - — Offences and penalties

(i) contravenes this Act or any regulation made under it;

(ii) in any application, declaration or statement made for the purposes of this Act or of any regulations made under it, makes a statement which is false or misleading in any material particular;

(iii) keeps any record or account relating to an export service enterprise which is false or misleading;

shall commit an offence.

(2) Any person who commits an offence against this Act shall, on conviction, be liable to a fine not exceeding 10,000 rupees and to imprisonment for a term not exceeding 12 months.

Passed, in the Legislative Assembly on the sixteenth day of June, one thousand nine hundred and eighty-one.

C. The Export Service Zones Regulations 1981 13/

GOVERNMENT NOTICE NO.221 OF 1981

THE EXPORT SERVICE ZONES ACT 1981

Regulations made by the Minister under section 17 of the Export Service Zone Act 1981

1. These Regulations may be cited as the Export Service Zones Regulations 1981.

2. In these Regulations :

"Act" means the Export Service Zones Act 1981.

3. 1) For purposes of section 5 and section 6(1) of the Act, the application made to the Minister shall be in the Form set out in the First Schedule to these Regulations.

2) The certificate issued under section 6(2) of the Act shall be in the Form set out in the Second Schedule to these Regulations.

4. The bond which an export service enterprise may be required to subscribe by virtue of section 11(2) of the Act shall be in the Form set out in the Third Schedule to these Regulations.

5. 1) Every export service enterprise shall keep a day-to-day record of all the goods for re-export received, kept, issued and used on the bonded premises of the enterprise in accordance with the Form set out in the Fourth Schedule to these Regulations.

2) Certified copies of such records for each particular month shall be forwarded to the Comptroller and to the Permanent Secretary, Ministry of Commerce & Industry so as to reach them not later than the seventh day of the month next following.

6. Whenever an export service enterprise imports or purchases any dutiable goods, it shall certify on the Bill of Entry or request note relating to the equipment and goods for re-export that such dutiable goods will be used solely for the establishment, maintenance or operation of the bonded premises of the enterprise.

7. It shall be lawful for the Comptroller to require an export service enterprise to furnish full particulars of all equipment and goods for re-export on its bonded premises.

8. The Comptroller may at any time direct that any operation of an export service enterprise be carried out under the supervision of an enforcement officer.

9. 1) Whenever an export service enterprise intends to remove any equipment or goods for re-export from bonded premises for purposes of export or for transfer to other bonded premises, it shall give notice thereof to the Comptroller not less than 2 clear days before such removal is to take place.

2) No export service enterprise shall remove any equipment or goods for re-export from bonded premises for any other purpose unless the prior written authorisation of the Comptroller has been applied for in writing and obtained.

10. An enforcement officer may at all reasonable times and, if so required, on showing proof of his identity inspect all records, books and documents kept by an export service enterprise or used in connection with its operations.

Made by the Minister on 24 August 1981.

FIRST SCHEDULE

(Regulation 3(1))

APPLICATION FOR AN EXPORT SERVICE CERTIFICATE

1. A. i) Full name of the applicant's company
ii) Registered address of the company
iii) Date and No. of certificate of incorporation
iv) Name and address of banker
v) Any other details

OR

8. i) Full name of applicant who proposes to register a company for the purposes of this application

ii) Usual address of applicant

iii) Full name (if known) of the company the applicant proposes to register

iv) Name and address of banker

v) Any other relevant details

2. Business experience of applicant (attach statement giving details with supporting documents).

3. a) Full description of the service(s) to be provided.

b) Full details of goods for re-export, where applicable, on which exemption from duty is sought.

4. State precisely :

i) Where the business premises will be situated

ii) the floor space required

iii) the cost of building and land

iv) rental of premises

5. Indicate the proposed operating day of the company or proposed company.

6. Indicate what prospects there are of the markets which may be exploited (supported by documentary evidence).

7. a) Give the number of persons expected to be employed within two years of the operating day in each of the following categories, with breakdown :-

		Mauritian	Expatriate
i)	Managerial Staff	.....	.....
ii)	Professional Staff	.....	.....
iii)	Technical Staff	.....	.....
iv)	Skilled Workers	.....	.....
v)	Clerical & Office Staff	.....	.....
vi)	Unskilled Workers	.....	.....
	TOTAL	_____	_____

b) As regards expatriate staff, if any, state full particulars including qualifications/experience required and indicate the period for which their services will be required.

8. Give particulars of all the assets on which capital expenditure will be incurred :-

Details of Assets	Origin	Cost
	TOTAL...	

9. Give particulars of the whole capital structure :-

a) Issued and paid up
   i) Resident
   ii) Non-Resident

b) Long-term loan :

c) Medium/short term loan :

10. Working Capital

Amount required together with an explanation as to how the estimate has been computed.

11. a) If the company in respect of which this application is made has not been incorporated, give the names and addresses and the proposed shareholding of the persons promoting the proposed company :-

(i) Name | (ii) Address | (iii) Proposed Shareholding

OR

b) If the company in respect of which this application is made has been incorporated, give the names, addresses and shareholding of each director :-

(i) Name | (ii) Address | (iii) Shareholding

12. Profitability (for a normal year)

A. Cost structure

		Local Rs.	Foreign Rs.
i)	Direct Labour		
ii)	Consumables		
iii)	Electricity		
iv)	Water		
v)	Depreciation a) Buildings b) Plant & Machinery c) Vehicles d) Other (e.g. office equipment etc.)		
vi)	Interest a) Long-term loans/credits b) Short-term loans		
vii)	Clerical Wages		
viii)	Salaries to Management & Expatriates		
ix)	Rent		
x)	Licence fees, royalties, professional services, fees, etc.		
xi)	Other		
	TOTAL		

B. Expected gross earnings :

13. SERVICES

Requirement of

i) Water (in gallons per day) .....

ii) Electricity: a) Maximum load in KWA.....

b) Units per annum in KWH.....

DECLARATION

I/We hereby declare that the particulars given in this application are to the best of my/our knowledge and belief, true and correct, and that any estimates in this application have been made in good faith and with all due care.

Signed.....

Designation.....

Signed.....

Designation.....

SECOND SCHEDULE

(Regulation 3(2))

EXPORT SERVICE CERTIFICATE

Whereas the ..... Company Ltd. proposes to establish (or participate in) an export service in Mauritius as described in its application dated..... and has applied for an export service certificate;

AND WHEREAS the Minister, in accordance with section 6 of the Export Service Zones Act 1981 has considered it expedient in the public interest to grant the export service certificates;

THESE ARE THEREFORE TO CERTIFY THAT :-

(1).....is hereby declared to be an export service; and

(2).....Company Ltd. is hereby declared to be an export service enterprise with effect from .....to be known as the operating day with a tax relief period of ..... years.

2. This export service certificate is granted to the .....Company Ltd. subject to the following conditions :-

   a) that the Company shall be engaged solely in the abovementioned export service; and

   b) that i) the equipment

      ii) the goods for re-export

   shall be as listed in the annexes to this Certificate, and and that applications for amendment of the lists shall be submitted in advance to the Ministry.

3. This certificate is issued subject to the provisions of section 8 of the Export Service Zones Act 1981.

Dated the .....day of .....198...

MINISTRY OF COMMERCE AND INDUSTRY

.....
Minister

THIRD SCHEDULE

(Regulation 4)

H.M. CUSTOMS—MAURITIUS

KNOW ALL MEN BY THESE PRESENTS THAT WE

Principal.....

Surety.....

Surety.....

ARE HELD AND FIRMLY BOUND UNTO THE GOVERNMENT OF MAURITIUS in the sum of Rs (in words)..... of lawful money of Mauritius, to be paid to the Government of Mauritius, to which payment well and truly to be made, we bind ourselves, and each of us, jointly and severally, our Heirs, Executors and Administrators and everyone of them, firmly by these presents.

Dated this.....day of.....in the year.....

WHEREAS the above bounden has undertaken to obtain, receive, keep, use or dispose of the following equipment and goods for re-export.....(equipment or goods for re-export) only in strict conformity with the Export Service Zones Act, 1981 and regulations made thereunder and with any conditions specified in the certificate issued under section 6 of the Act.

Now the conditions of this obligation is such that if the said equipment or goods for re-export and every part thereof shall be duly obtained, received, used or disposed of as aforesaid then this obligation to be void, otherwise to be and remain in full force and virtue.

Principal*.....

Surety*.....

Surety*.....

.....
Comptroller

Note: Principal and sureties must write in their own hand the following: "Good for the sum of" followed by the amount of the bonds in words, before signature.

FOURTH SCHEDULE

(Regulation 5 (1))

I/We Manager of.....Export Service Enterprise submit the following return of the enterprise for the period of ..... to ..... 198.....

Name of Manager.....

Date..... Office Stamp..... Signature.....

Receipt						Delivery				
Date	Bill of Entry No(1) or Invoice (2)	Quantity & Description of goods	Country of Origin	CIF Value or Purchase Price (3) Rs.	Cs.	Date	Export Entry No.	Quantity & Description of goods	Country of Destination	Value of goods (F.O.B.)

(1) Relates to imports and purchases from enterprises in the Export Processing Zone.

(2) Relates to purchases on the local market.

(3) State if inclusive of any duty or not.

VII. SENEGAL

Zone Franche Industrielle de Dakar (ZFID)

A. Loi No. 74-06 du 22 avril 1974 portant statut de la zone franche industrielle de Dakar 14/

L'Assemblée nationale a délibéré et adopté en sa séance du jeudi 11 avril 1974,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

TITRE PREMIER

Dispositions générales

Article premier. — Est créée par la présente loi la zone franche industrielle de Dakar.

Le but assigné à cette zone est de constituer un cadre d'accueil attractif pour inciter les investisseurs étrangers à venir y implanter des entreprises industrielles, tournées vers l'exportation et grandes utilisatrices de main-d'œuvre.

Art. 2. — Le statut de la zone franche industrielle de Dakar est institué pour une durée de vingt cinq ans. Il pourra être prolongé ou renouvelé par la loi.

TITRE II

Administration

Art. 3. — La zone franche industrielle de Dakar est administrée par une administration autonome placée sous l'autorité d'un administrateur qui est, dans la zone, le délégué du Président de la République et le représentant du Premier Ministre et de chacun des Ministres. A cet égard, l'administrateur exerce dans la zone les attributions conférées au préfet des circonscriptions urbaines par la loi n° 72-26 du 18 avril 1972 fixant le régime municipal de Dakar ainsi que le décret n° 72-895 du 21 juillet 1972 portant organisation administrative de la Région du Cap-Vert.

Cette administration autonome a pour mission notamment :

— de prendre toutes mesures nécessaires pour assurer le démarrage et la bonne marche de la zone et, en particulier, d'adopter ou de préparer et proposer la réglementation la plus appropriée;

— de coordonner les formalités administratives nécessaires au fonctionnement des entreprises industrielles de la zone;

— de passer toute convention, d'approuver tout plan de développement relatif à l'aménagement de la zone après avis du comité d'agrément;

— d'accorder aux entreprises industrielles l'agrément d'installation dans la zone dans un délai d'un mois, après accord d'un comité d'agrément composé de :

— un représentant de la Présidence de la République, de la Primature et du Ministre chargé du Plan, *président;*

— un représentant du Ministre chargé du Développement industriel;

— le directeur général des impôts et des domaines, le directeur général du trésor et le directeur des douanes, représentant le Ministre chargé des Finances;

— un représentant du Ministre de l'Intérieur;

— le directeur du port autonome de Dakar, représentant le Ministre chargé des Travaux publics.

L'administrateur de la zone assiste aux séances du comité d'agrément avec voix consultative.

Art. 4. — L'administrateur de la zone franche industrielle de Dakar est nommé par décret.

Art. 5. — Les services administratifs nécessaires au fonctionnement de la zone franche industrielle de Dakar sont représentés en permanence dans la zone.

Les fonctionnaires affectés aux services de la zone sont placés sous l'autorité de l'administrateur.

TITRE III

Régime des entreprises

Art. 6. — Les investisseurs désirant installer une entreprise industrielle dans la zone franche industrielle de Dakar doivent recevoir l'agrément de l'administrateur de la zone, dans les conditions définies à l'article 3. Cet agrément est publié au *Journal officiel*.

Art. 7. — Des entreprises de services dont l'activité complète ou facilite celle des entreprises industrielles pourront être autorisées à s'installer dans la zone après agrément de l'administration délivré dans les mêmes conditions que celles visées à l'article 3.

Art. 8. — Pour être agréée, une entreprise industrielle doit présenter un projet comportant un investissement minimum de 200 millions de francs C.F.A. et la création d'au moins 150 emplois de cadres et ouvriers sénégalais. Ce projet doit être réalisé dans un délai maximum de deux ans à compter de la date de signature de l'agrément par l'administrateur.

Art. 9. — La zone franche industrielle de Dakar appartient à la zone franc.

Art. 10. — Dans le cadre de la réglementation du commerce extérieur et des changes applicables au Sénégal, le Gouvernement s'engage à garantir :

1° l'attribution au profit des entreprises des autorisations leur permettant, dans le cadre de leur exploitation, de transférer à destination des pays extérieurs à la zone franc toutes les sommes nécessaires à la réalisation de l'investissement agréé et de leurs opérations commerciales et financières.

2° l'attribution au profit de leurs employés, collaborateurs actionnaires et prêteurs, des autorisations de transfert à destination des pays extérieurs à la zone franc.

Art. 11. — Il ne peut être appliqué aux entreprises agréées de la zone franche industrielle de Dakar aucune mesure ayant un caractère discriminatoire par rapport à celles dont bénéficient les entreprises exerçant leurs activités en dehors de la zone, notamment en matière de législation sociale et du travail.

Art. 12. — Les entreprises de la zone peuvent recruter librement leur personnel sénégalais ou expatrié, sous réserve des dispositions de l'article 8 de la présente loi.

Art. 13. — Les entreprises industrielles agréées, pour leurs activités à l'intérieur de la zone, bénéficient d'une exemption fiscale totale, et en particulier de :

— tous les impôts sur le revenu, et notamment l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières prélevé par l'entreprise sur les dividendes distribués;

— tous les impôts indirects intérieurs pouvant frapper la production;

— tous les impôts ayant pour assiette les salaires versés par les entreprises et supportés par ces dernières;

— tous les droits d'enregistrement, et notamment ceux perçus lors de la formation et de la prorogation des sociétés;

— les contributions des patentes, la contribution foncière sur les propriétés bâties, la taxe sur les biens de mainmorte.

Toutefois, elles sont tenues de retenir et de reverser au trésor tous les impôts et taxes dûs par leurs personnels, nationaux et expatriés, sur les salaires qu'elles leur versent.

Art. 14. — Les entreprises de la zone sont tenues au paiement d'une redevance instituée au profit de l'administration de la zone et rémunérant les services qui leur sont rendus par cette administration.

Les modalités de calcul et de répartition de cette redevance sont déterminées par décret.

Art. 15. — Il ne peut être fait application à une entreprise de la zone de dispositions législatives, réglementaires ou autres ayant pour effet d'aggraver celles découlant du statut et des textes pris pour son application à la date de l'agrément de l'entreprise.

TITRE IV

Régime des marchandises

Art. 16. — Les biens d'équipement, les matériels, les matières premières et les produits finis ou semi-finis importés par les entreprises installées dans la zone sont exonérés de tous droits et taxes.

Les produits finis, fabriqués par ces mêmes entreprises, sont exportés vers l'étranger en franchise des droits et taxes de sortie.

Art. 17. — La durée de séjour des marchandises importées dans la zone franche industrielle de Dakar par les entreprises industrielles n'est pas limitée.

Art. 18. — L'importation ou l'exportation des marchandises est réalisée sous la surveillance générale du service des douanes. Le contrôle douanier à l'importation ou à l'exportation des marchandises a lieu en principe dans les locaux mêmes de l'entreprise dans la zone. L'importation ou l'exportation des marchandises doivent donner lieu à une déclaration en détail.

Art. 19. — Les marchandises de toute espèce sont admises dans la zone sous réserve des interdictions ou restrictions justifiées, notamment par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux.

La liste des marchandises dont l'introduction dans la zone est interdite à raison des prohibitions ou restrictions visées ci-dessus est établie par décret.

Art. 20. — Les entreprises de la zone peuvent demander au service des douanes de la zone la délivrance de documents justifiant l'origine des marchandises qu'elles exportent. Elles doivent [illegible]

Art. 21. — La vente sur le territoire douanier de produits fabriqués en zone franche peut, à titre exceptionnel, être autorisée par le Ministre chargé des Finances. Ces marchandises seront soumises aux droits et taxes prévus par le tarif des douanes pour des marchandises similaires importées de l'étranger et pourront donner lieu à une surtaxe compensant l'exonération de la fiscalité intérieure accordée aux entreprises de la zone.

Art. 22. — Les ventes à destination de la zone franche industrielle réalisées par des entreprises installées sur le territoire douanier sont considérées comme des exportations à l'exception de l'eau et de l'électricité.

TITRE V

Régime des terrains et des constructions

Art. 23. — Les terrains de la zone franche industrielle de Dakar sont la propriété de l'Etat sénégalais.

Ceux dont l'Etat sénégalais ne serait pas encore propriétaire au jour de l'entrée en vigueur de la présente loi, feront l'objet d'une déclaration d'utilité publique :

— s'ils constituent des immeubles immatriculés, ils seront expropriés selon la réglementation en vigueur;

— s'ils dépendent du domaine national, ils seront immatriculés au nom de l'Etat sénégalais conformément aux dispositions de la loi n° 64-46 du 17 juin 1964 et des textes pris pour son application.

Art. 24. — Les terrains sont donnés à bail par l'administration de la zone franche industrielle aux clauses et conditions générales fixées par l'administration des domaines.

Art. 25. — Les baux sont consentis pour une durée de 99 années; ils sont révisés tous les trois ans en fonction d'une indexation sur l'indice des prix à la consommation.

Art. 26. — Aucune construction ne peut être édifiée sans un permis de construire délivré par l'administration de la zone franche industrielle de Dakar.

Art. 27. — En cas de cession ou de mise en adjudication des baux et des constructions, le cessionnaire ou l'adjudicataire doit recevoir l'agrément de l'administration de la zone dans les conditions prévues par la présente loi.

TITRE VI

Police — Controle

Art. 28. — Les opérations de police et de maintien de l'ordre sont assurées par les fonctionnaires de la police sénégalaise conformément aux lois et règlements en vigueur dans la République.

Art. 29. — Aucune personne n'est autorisée à résider dans la zone franche industrielle de Dakar. Aucun commerce n'y est autorisé, à l'exception des entreprises de services agréées conformément aux dispositions de l'article 7.

Art. 30. — La zone franche industrielle de Dakar est entourée d'une clôture; l'accès à la zone des personnes, des véhicules et des marchandises n'est autorisé qu'aux emplacements prévus à cet effet.

L'accès de la zone est limité aux personnes et véhicules dûment habilités. Les formalités d'habilitation sont déterminées par décret.

TITRE VII

ARBITRAGE

Art. 31. — Tout différend entre une entreprise de la zone et de l'administration de la zone franche industrielle de Dakar, relatif à l'application de la présente loi ainsi que, d'une façon générale, aux droits et obligations qui en résultent pour les deux parties, est soumis à un arbitrage suspensif de plein droit rendu dans les règles établies par la convention pour le règlement des différends entre Etats et ressortissants d'autres Etats, élaborée par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (B.I.R.D.). A cet effet, l'Etat sénégalais accepte de considérer comme remplie la condition de nationalité prescrite par l'article 25 de ladite convention.

La présente loi sera sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Dakar, le 22 avril 1974.

A. Act No. 74-06 of 22 April 1974 on the Statute of the Dakar Industrial free Zone 15/

In its session of 11-4-1974, the National Assembly deliberated and adopted the AC whose text follows :

CHAPTER ONE

GENERAL PROVISIONS

Article One — With the present act is created the DAKAR INDUSTRIAL FREE ZONE.

The goal of this zone is to constitute an attractive framework of receive foreign investors coming here to set up industrial enterprises orientated toward export and using considerable manpower.

Article 2 — The statute of the Dakar Industrial free zone is established for a duration of twenty-five years. It may legally be prolonged or renewed.

CHAPTER II

ADMINISTRATION

Article 3 — The Dakar Industrial free zone shall be administrated by an autonomous administration placed under the authority of an administrator who is the delegate in the zone of the President of the Republic and the representative of the Prime Minister and of all the Ministers.

In this respect, the Administrator exercises in the zone the functions conferred on the prefect of urban districts by act 72-895 of 21-7-1972, on the administrative organization of the region of Cap-Vert.

This autonomous administration has as its mission, in particular :

- — to take all the necessary measures to ensure the comencement and proper working of the zone, and in particular to adopt, or to prepare and propose the most appropriate regulations ;
- — to coordinate the administrative formalities necessary for the operation of the industrial enterprises of the zone.
- — to conclude all conventions and approve all development plans related to the development of the zone, upon recommendation by the Review Board.
- — to grant authorization to industrial enterprises to establish themselves in the zone within a period of one month after approval by a Review Board made up of :

— the Director General des Impôts et des Domaines (Director General of Taxes and Public Property), the Directeur Général du Trésor (Director General of the Treasury), and the Director of Customs, representing the Minister of Finances ;
— a representative of the Minister of the Interior ;
— the Director of the Port autonome de Dakar, representing the Minister for Public Works ;

The Administrator of the zone shall attend the sessions of the review board with a consultative voice.

Article 4 — The administrator of the Dakar industrial free zone shall be appointed by decree.

Article 5 — The administrative services necessary for the operation of the Dakar industrial free zone shall be permanently represented in the zone.

Officials assigned to the services in the zone shall be placed under the authority of the administrator.

CHAPTER III

PROVISIONS GOVERNING ENTERPRISES

Article 6 — Investors wishing to set up an industrial enterprise in the Dakar industrial zone must obtain the authorization of the administrator zone under the conditions defined in article 3. This authorization shall be published in the official Gazette.

Article 7 — Service enterprises whose activity complements or facilitates that of industrial enterprises may be authorized to establish themselves in the zone after approval by the administrator granted under the same conditions as those referred to in article 3.

Article 8 — To obtain authorization an industrial enterprise must submit a project.

This project must be carried out within a maximum period of two years from the date of signing of the authorization by the administrator.

Article 9 — The Dakar industrial free zone belongs to the franc zone.

Article 10 — Within the framework of the regulations on foreign trade and exchange which are applicable in Senegal, the Government undertakes to guarantee :

1) The granting of authorizations to enterprises permitting them, within the framework of their operation, to transfer to countries of the franc zone any sums necessary for the realization of the approved investment and their commercial and financial transactions ;

2) The granting to their employees, collaborators, shareholders and lenders, of authorizations for transfer to countries outside of the franc zone.

Article 11 — The authorized enterprises of the Dakar Industrial Free Zone may not be subject to any measure of a discriminatory nature in relation to those applied to enterprises operating outside the zone, in particular as regards social and labour legislation.

Article 12 — The enterprises of the zone may freely hire their Senegalese or expatriate personnel, subject to the stipulation of article 8 of the present act.

Article 13 — For their activities within the zone, the approved industrial enterprises shall benefit from a total tax exemption, and in particular, exemption from :

- — any income taxes, especially taxes on the income from stocks and shares which is deduced by the enterprise from the dividends distributed ;
- — all taxes having as their basis the wages paid by the enterprises and financed by the latter ;
- — all domestic indirect taxes which may be levied on production ;
- — all registeration fees, and in particular those charged during the formation and extension of companies ;
- — trade taxes, land taxes on built-up property, the tax on property in mortmain.

However, they are obliged to withhold and return to the Treasury all taxes, etc owed by their national and expatriate personnel, out of the wages which the latter are paid.

Article 14 — The enterprises of the zone are obligated to pay a charge to the administration on the zone remunerating the services which are provided to them by this administration.

Article 15 — No enterprise of the zone may be subject to any legislative, statutory of other regulations which would serve to aggravate those arising from the statute and texts taken to apply to it as of the date of approval of the enterprise.

CHAPTER IV

PROVISIONS GOVERNING GOODS

Article 16 — Capital goods, material, primary products and finished or semi-finished products imported by the enterprises established in the zone are exempt from all duties and taxes.

The finished products manufactured by these enterprises shall be exported abroad free of export duties and taxes.

Article 17 — The duration of stay of goods imported into the Dakar industrial free zone by the industrial enterprises is unlimited.

Article 18 — The importation or exportation of goods is carried out under the general supervision of the customs services. The customs examination shall take place in principle on the premises of the enterprise, within the zone. The importation or exportation of goods shall be cause for a detailed declaration.

Article 19 — Goods of all kinds shall be submitted into the zone subject to the interdictions or restrictions justified, in particular, for reasons of public morality, public order, public safety, and the protection of the life and the health of persons and animals.

The list of goods whose introduction into the zone is prohibited due to the interdictions or restrictions mentioned above is established by decree.

Article 20 — The enterprises of the zone may ask the customs' service of the zone to issue documents justifying the origin of the goods they are exporting. They must then supply the particulars of justification necessary for the preparation of the documents requested.

Article 21 — The sale in customs territory of products manufactured in the free zone may exceptionally be authorized by the Minister of Finance. These goods shall be subjected to the duties and taxes prescribed by the tariff schedule for similar goods imported from abroad, and may give rise to an extra tax compensating the exemption from domestic taxation granted to the enterprises of the zone.

Article 22 — Sales to the industrial free zone which are made by enterprises established on customs territory shall be considered as exports, with the exception of water and electricity.

CHAPTER V

PROVISIONS GOVERNING LAND AND CONSTRUCTIONS

Article 23 — The land of the Dakar industrial zone is the property of the Senegalese Government.

Any grounds which have not yet become the property of the Senegalese Government on the day of entry into effect of the decree referred to in article 2 shall be the subject of an official recognition of public utility :

- if they are registered premises, they shall be expropriated according to the regulations in force ;
- if they belong to the national estate, they shall be registered in the name of the Senegalese Government according to the provisions of act n° 64-46 of 17 June, 1964, and the texts relating to its application.

Article 24 — The plots of land shall be leased by the administration of the industrial free zone, under the general clauses and conditions fixed by the customs administration.

Article 25 — The leases are granted for a duration of 99 years and will be revised each three years and adopted to the then valid index of the consumer prices.

Article 26 — No construction may be put up without a building permit issued by the administration of the Dakar industrial free zone.

Article 27 — In the case of assignment or award by adjudication of leases and constructions, the assignee or the adjudicatee must be approved by the administration of the zone under the conditions prescribed by the present act.

CHAPTER VI

POLICE — SUPERINTENDENCE

Article 28 — Police operations and maintenance of order shall be ensured by the employees of the Senegalese police according to the laws and regulations in force in the Republic.

Article 29 — No person shall be authorized to reside in the Dakar industrial free zone. No trading is authorized there, with the exception of service enterprises which have been approved according to the stipulations of article 3.

Article 30 — The Dakar industrial free zone shall be encircled by an enclosure. Access to the zone for persons, vehicles and goods, is only authorized for the places intended for this purpose.

Access to the zone is restricted to duly entitled persons and vehicles. The formalities procuring such entitlements shall be determined by decree.

CHAPTER VII

ARBITRATION

Article 31 — Any disagreement between an enterprise of the zone and the administration of the Dakar industrial free zone relating to the application of the present act as well as, generally speaking, the rights and obligations of the two parties which stem from it shall be subjected to suspensive legal arbitration carried out according to the rules established by the convention for the settlement of differences between States and nationals of other States elaborated by the Banque International pour la Reconstruction et le Développement (International Reconstruction and Development Bank) (B.I.R.D.). For this purpose, the Senegalese Government agrees to consider as fulfilled the condition on nationality prescribed by Article 25 of the said convention.

B. Loi 79-21 de 1979 abrogeant et remplaçant l'article 8 de la Loi No. 74-06 de 1974 16/

L'Assemblée nationale a délibéré et adopté en sa séance du jeudi 11 janvier 1979;

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Article unique .— L'article 8 de la loi n° 74-06 du 22 avril 1974 portant statut de la Zone franche industrielle de Dakar est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes :

« *Article 8.* — Pour être agréé, une entreprise industrielle ou un groupe d'entreprises industrielles doit présenter un projet comportant un investissement minimum de 100 millions de francs C.F.A. et la création d'au moins 100 emplois de cadres et ouvriers sénégalais. Sous peine de nullité de l'agrément accordé, ce projet doit être réalisé dans un délai maximum de deux ans à compter de la date de signature de l'agrément par l'administrateur. »

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Dakar, le 24 janvier 1979.

C. Loi No. 89-32 de 1989 modifiant la Loi No. 74-06 de 1974 portant statut de la zone franche industrielle de Dakar 17/

L'Assemblée nationale a délibéré et adopté, en sa séance du Mercredi 4 Octobre 1989,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Article premier : L'article 12 de la loi n° 74-06 du 22 Avril 1974 portant statut de la Zone franche industrielle de Dakar est complété par les dispositions suivantes :

Article 12 ; "Sont applicables aux entreprises agréées et en activité dans la Zone franche industrielle de Dakar, pour les actes pris à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente loi, les dispositions de l'article 22, 5 de la loi portant Code des Investissements.

Sont applicables à l'ensemble des entreprises agréées et en activité dans la Zone franche industrielle de Dakar, les dispositions de l'article 23, 5è de la loi portant code des Investissements".

Article 2 : Le dernier alinéa de l'article 13 de la loi n° 74-06 du 22 Avril 1974 portant statut de la Zone franche industrielle est abrogé et remplacé par les dispositions qui suivent :

"Toutes les entreprises agréées et en activité dans la Zone franche industrielle, bénéficient à titre d'incitation à la création d'emplois, d'une subvention égale au montant des impôts et des taxes prévus par les articles 78, 83, 111, 146 et 236 du Code général des Impôts".

D. Arrêté Ministeriel No. 5175 de 1974 fixant les conditions d'application du titre IV de la Loi 74-06 18/

LE MINISTRE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES,

Vu la Constitution;

Vu le Code des Douanes, et notamment ses articles 196 et 197;

Vu la loi n° 74-06 du 22 avril 1974 portant statut de la zone franche industrielle de Dakar, et notamment son titre IV;

Vu le décret n° 73-808 du 28 août 1973 portant organisation du ministère des Finances et des Affaires économiques;

Vu l'arrêté n° 1320 M.F.A.E.-D. du 11 février 1974 portant organisation du service des douanes;

ARRETE

Article premier. – Les importations et les exportations en provenance et à destination de l'étranger des entreprises installées dans la zone franche industrielle sont effectuées par les bureaux de douanes de Dakar-Port et Dakar-Yoff.

Les ventes, qui ne peuvent être qu'exceptionnelles, et les achats effectués par ces entreprises sur le marché sénégalais sont considérés comme des exportations ou des importations de la zone franche.

Art.2. – Dans le cas où il existe à l'intérieur des lieux de débarquement ou d'embarquement des marchandises à destination ou en provenance de la zone franche, des magasins spécialement ouverts pour les besoins de la zone, ces marchandises seront entreposées dans lesdits magasins.

Art.3. – Les importations et les exportations des entreprises de la zone franche font l'objet d'une déclaration en détail.

Art.4. – La déclaration en détail utilisable par les entreprises de la zone franche est du même modèle que la déclaration communément utilisée à l'importation sous le régime de l'admission temporaire, ou à l'exportation en suite d'admission temporaire.

Cette déclaration est appelée, à l'importation, déclaration d'importation à destination de la zone franche (sigle DIZ), et à l'exportation, déclaration d'exportation en provenance de la zone franche (sigle DEZ).

Les deux types de déclaration sont de couleur jaune.

Art.5. – Les déclarations comportent, tant à l'importation qu'à l'exportation, toutes pièces justificatives de la valeur, de l'origine, de l'espèce, du poids du produit (factures, certificats d'origine).

Elles sont signées par un commissionnaire en douane agréé.

Art.6. – A l'importation, la déclaration en détail est déposée au bureau de douane de Dakar-Port ou Dakar-Yoff où un guichet spécial est ouvert pour le compte des opérations de la zone franche.

L'agent des douanes installé à ce guichet est chargé d'attribuer à la déclaration un numéro d'ordre, après vérification sommaire de la recevabilité de la déclaration, et d'apurer le manifeste.

Il vise et remet au déclarant une copie portant la mention: "Bon à escorter jusqu'au bureau de douane de la zone", et le numéro d'immatriculation du moyen de transport.

La pièce comptable de la déclaration est remise par l'agent du guichet à l'agent chargé d'assurer l'escorte.

Art.7. - L'escorte est obligatoire pour toutes marchandises destinées à la zone franche.

Art.8. - Pour assurer l'escorte des marchandises, un seul agent est désigné ou deux dans le cas où les marchandises sont transportées en convoi.

Art.9. - La visite et éventuellement l'escorte des marchandises sont effectués en principe à l'intérieur de la zone par les agents du bureau de douane de la zone.

Cependant, ces opérations peuvent être effectuées au bureau d'entrée si le service des douanes le juge nécessaire.

Art.10. - La pièce comptable de la déclaration est prise en charge dans ce bureau sur un registre "entrée". Chaque feuille du registre comporte les colonnes suivantes:

- nom de l'entreprise destinataire, espèce tarifaire, valeur, origine, poids, nombre de colis, unités complémentaires nécessaires à la taxation et numéro d'enregistrement du bureau d'entrée.

Art.11. - Après vérification de fonds et vise E.S. (élément statistique), le bureau de la zone envoie la pièce comptable par bordereau au guichet d'entrée qui apure son registre MT 8 et la transmet au centre informatique.

Le "Bon à escorter" est conservé dans les archives du bureau de la zone.

Art.12. - Des visites périodiques sont effectuées par les agents du bureau de la zone dans les magasins des entreprises pour contrôler éventuellement la nature des utilisations faites des marchandises importées.

Art.13. - La déclaration d'exportation "DEZ", enregistrée au bureau de la zone, doit comporter les pièces justificatives, de la valeur et de l'origine et être accompagnée du triplicata de la déclaration d'importation "DIZ" pour permettre les imputations nécessaires.

Art.14.- Une copie de la DEZ portant visa "Bon à escorter" est remise au déclarant pour être apurée au bureau de sortie par la mention "vu embarquer".

Cette copie, après enregistrement au guichet spécial du bureau de sortie, est renvoyée au bureau de la zone pour apurement du registre MT 8 et classement.

Après apurement du MT 8, la pièce comptable avec visa E.S. est adressée sous bordereau au guichet spécial du bureau de sortie pour transmission aux centre informatique.

Art.15.- La mise à la consommation d'un produit de la zone ne peut avoir lieu qu'à titre exceptionnel et avec l'autorisation du ministre des Finances et des Affaires économiques.

La liquidation des droits à percevoir est effectuée par le bureau de douane de la zone et jointe à la pièce comptable de la déclaration.

La déclaration utilisée dans ce cas est du même modèle que la déclaration de mise à la consommation en suite d'admission temporaire et porte le sigle D3Z (déclaration de mise à la consommation de produits en provenance de la zone franche).

Elle est de couleur blanche.

Art. 16. – Les entreprises de la zone peuvent obtenir des certificats d'origine pour les marchandises qu'elles exportent sous réserve de fournir au service des douanes de la zone les justifications nécessaires à l'établissement de ces documents.

Art. 17. – Tout véhicule entrant ou sortant de la zone est soumis au contrôle des agents des douanes.

Art. 18. – Le directeur des Douanes est chargé de l'application du présent arrêté.

..... Fait à Dakar, le 19 août 1974.

E. Circulaire No. 00147 de 1990 relative à la vente sur le marché sénégalais des produits fabriqués dans la zone franche industrielle de Dakar 19/

Dans le cadre de la mise en oeuvre des conclusions issues du Conseil interministériel du 11 Septembre 1989 consacré à la Zone franche industrielle de Dakar, il a été décidéque les entreprises installées dans ladite zone seraient autorisées à vendre sur le marché sénégalais 40 % de leur production.

La présente circulaire a pour objet de fixer les conditions dans lesquelles ces ventes devront désormais s'effectuer :

I - VENTE SANS FORMALITES PREALABLES

Les entreprises installées dans la zone franche industrielle sont autorisées à vendre sur le marché sénégalais 40 % de leur production.

Il est toutefois rappelé que les formalités de commerce extérieur doivent le cas échéant être effectuées pour ces marchandises.

Le taux de 40 % est calculé sur la base de la quantité totale de chaque produit fabriqué au cours de l'exercice précédent.

Dans le cas où l'entreprise concerné en est à son premier exercice le taux de 40 % est calculé par référence à la quantité estimée de chaque produit devant être fabriqué au cours de l'année de lancement de l'activité.

Ces estimations devront être faites et déposées au bureau des douanes de la Zone franche industrielle au commencement de l'activité.

Les droits et taxes sont perçus sur les matiéres premiéres utilisées dans la fabrication des produits selon l'origine et sur la base de la valeur en douane à l'importation desdites matiéres premiéres.

Sont en outre perçus dans les conditions du droit commun, la taxe sur la valeur ajoutée, les prélévements ainsi que les autres taxes intérieures le cas échéant exigibles au moment de la mise à la consommation des produits finis.

Le bureau des douanes de la Zone franche industrielle prendra toutes mesures utiles pour assurer le contrôle du quota autorisé.

Toute irrégularité sera constatée et poursuivie suivant les peines de droit édictées par la loi.

II - VENTE AU DELA DU QUOTA DES 40 %

Une circulaire présidentielle précisera les conditions de cette vente.

La présente circulaire abroge et remplace celle portant le n° 0078 du 30 Août 1976./-

VIII. TOGO

Zone Franche de Transformation pour l'Exportation

A. Loi No. 89-14 du 18 septembre 1989 portant statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation 20/

L'Assemblée Nationale a délibéré et adopté ;

Le Président de la République Promulgue la Loi dont la teneur suit :

PREAMBULE

La présente loi vise à stimuler au Togo le développement des activités industrielles orientées vers l'exportation, en garantissant aux entreprises opérant sous ce régime les meilleures conditions de compétitivité.

Elle constitue un instrument de promotion du développement économique, pour autant qu'elle facilite les investissements industriels, offre des possibilités de création d'emplois locaux permanents et permet au secteur industriel du pays d'accéder à de nouvelles formes de technologie et de connaissances techniques, et développe les exportations.

TITRE 1. - DISPOSITIONS GENERALES

Article 1er. - Sont instituées par la présente Loi, sur le territoire national, les Zones Franches de Transformation pour l'Exportation aménagées et gérées par des organismes soit privés, soit publics soit para-publics.

Article 2. - Le but assigné à la Zone Franche de Transformation pour l'Exportation est d'offrir un cadre favorable aux investissements industriels de transformation et de services à vocation exportatrice, en encourageant l'utilisation de la main d'œuvre locale.

Article 3. - Le statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation peut être accordé à des zones physiquement délimitées, clôturées et isolées.

Article 4. - Le statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation peut également être accordé à titre individuel à toute entreprise exportatrice dûment enregistrée au Togo, quel que soit son lieu d'implantation sur le territoire national.

Article 5. - Toute Zone Franche de Transformation pour l'Exportation est créée par Décret pris en Conseil des Ministres sur proposition conjointe des Ministres chargés de l'Industrie, du Plan et des Finances.

Article 6. - Les terrains, propriétés de l'Etat, peuvent être donnés à bail par la Société d'Administration des Zones Franches de Transformation pour l'Exportation, visée à l'article 7, dans des conditions qui seront fixées par arrêté conjoint des Ministres chargés de l'Industrie et des Finances.

TITRE II. - DE L'ADMINISTRATION DU REGIME DES ZONES

Article 7. - L'administration des Zones Franches de Transformation pour l'exportation est confiée à une Société d'économie mixte, placée sous la tutelle du Ministre chargé de l'Industrie, dénommée "Société d'Administration des Zones Franches".

Le conseil d'Administration de cette société est composé de neuf membres dont trois représentant l'Etat et six le secteur privé.

Les décisions du Conseil d'Administration sont prises à la majorité simple.

Cette Société aura pour attributions :

- l'identification et la délimitation des Zones,
- la recherche des promoteurs des Zones,
- la réalisation des infrastructures de base jusqu'au périmètre des Zones,
- l'accomplissement des formalités administratives pour les promoteurs des Zones et d'entreprises,
- la coordination des différentes Zones,
- l'instruction et l'analyse des dossiers d'agrément.

Elle n'est habilitée ni à créer ni à gérer une Zone Franche.

Article 8. - Les services publics nécessaires au fonctionnement de la Zone Franche de Transformation pour l'Exportation, notamment les Douanes et la Police, sont représentés en permanence dans la Zone, les fonctionnaires affectés à ces services étant placés sous l'autorité de leurs administrations respectives.

Article 9. - Les entreprises admises au statut de Zone Franche mais qui ne sont pas physiquement établies dans une Zone aménagée, doivent accueillir les services des douanes togolaises également.

TITRE III. - DU REGIME DES ENTREPRISES EXPORTATRICES

CHAPITRE 1 - CONDITIONS D'ELIGIBILITE

Article 10. - Peuvent être autorisées à s'établir en Zone Franche Industrielle ou à bénéficier du statut de Zone Franche, les Entreprises entrant dans une ou plusieurs des catégories ci-après :

- les entreprises à forte intensité de main d'œuvre,
- les entreprises à technologie de pointe,
- les entreprises axées sur l'utilisation de matières premières locales,
- les entreprises exportatrices pratiquant la sous-traitance internationale,
- les entreprises produisant des intrants pour les entreprises énumérées ci-dessus,
- les entreprises de services, notamment les assurances, banques, entreprises de maintenance industrielle, services de support, consignation des navires, orientées vers l'exportation ou dont l'activité complète et facilite celle des entreprises exportatrices,

Les promoteurs de zones, personnes privées, publiques ou para-publiques, physiques ou morales chargées d'attirer les entreprises dans les zones qu'ils ont aménagées et équipées, bénéficient également du statut de zone franche.

Sont exclues du bénéfice des dispositions du présent régime les sociétés de commerce international et de courtage, les entreprises de stockage, d'emballage et de reconditionnement.

Toutefois, cette disposition n'exclut pas du bénéfice de la loi les entreprises dont le stockage fait partie intégrante de leurs activités industrielles.

Article 11. - Pour être éligible au statut de Zone Franche ou s'établir en Zone Franche Industrielle, les entreprises doivent satisfaire aux conditions suivantes :

- garantir l'exportation de la totalité de leurs productions sous réserve des dispositions de l'article 26 ;

- réserver en priorité les emplois permanents aux nationaux togolais.

Article 12. - Dans le cadre de l'aménagement des Zones, les entreprises étrangères prestataires de services complémentaires aux promoteurs des Zones, bénéficient de plein droit des avantages accordés aux promoteurs. Toutefois, une entreprise prestataire de services complémentaires ne peut s'installer au Togo qu'après obtention d'un contrat de service signé d'un promoteur de Zones agréé par le Gouvernement.

Article 13. - Une entreprise industrielle, initialement installée sur le territoire douanier, peut formuler une requête d'agrément au statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation si, pendant les trois dernières années, elle a réalisé 75 % de ses ventes à l'exportation.

CHAPITRE II. - OBLIGATIONS DES ENTREPRISES

Article 14. - Les entreprises qui sollicitent le bénéfice des avantages du présent régime doivent être enregistrées ou immatriculées en République Togolaise et disposer d'une organisation comptable leur permettant de se conformer aux dispositions légales et réglementaires, ainsi qu'aux usages existant en la matière.

Toutes ces formalités doivent être accomplies avant la confirmation de l'agrément.

Article 15. - La Société d'Administration des Zones Franches percevra sur chaque entreprise installée dans la Zone Franche, une redevance annuelle qui sera versée à un fonds en vue d'améliorer l'efficacité des services publics et de financer la formation professionnelle.

Les entreprises admises au statut de Zone Franche seront soumises à la même redevance.

Un décret fixera les modalités d'application de ces dispositions, par catégories d'entreprise.

CHAPITRE III. - PROCEDURES D'OCTROI DE L'AGREMENT

Article 16. - Pour être agréée au Régime de Zone Franche l'entreprise doit présenter sa demande sur un formulaire délivré par la Société d'Administration des Zones Franches.

Article 17. - Le dossier de requête d'agrément complet est instruit par un Comité Permanent d'Agrément des Entreprises Exportatrices.

Ce Comité Permanent est constitué au sein du Conseil d'Administration et comprend 5 membres dont les 3 administrateurs représentant l'Etat.

Le Directeur Général de la Société d'Administration assure le Secrétariat du Comité Permanent.

Article 18. - Le Certificat d'Entreprise Exportatrice est délivré aux entreprises bénéficiant du statut de Zone Franche par arrêté du Ministre chargé de l'Industrie, sur proposition de la Société d'Administration, dans un délai de 2 jours ouvrables à partir de la date de dépôt du dossier complet d'agrément. Cependant, un délai de 30 jours permettra aux autorités compétentes de mener une enquête de moralité sur le réquérant et sa société, à l'issue de laquelle l'agrément sera confirmé ou retiré, également par arrêté du Ministre chargé de l'Industrie.

CHAPITRE IV. - NATURE DES AVANTAGES

Article 19. - Les entreprises agréées au statut de Zone Franche bénéficient des avantages douaniers suivants :

- exonération du Droit Fiscal d'Entrée, de la Taxe Générale sur les Affaires et de la Taxe statistique sur le Matériel d'Equipement, y compris sur le mobilier de bureau, les pièces de rechange, les matières premières, les produits semi-finis et les produits consommables nécessaires à l'installation et au fonctionnement de l'entreprise ;

- réduction de 50 % des mêmes droits et taxes sur les véhicules utilitaires ;

- exonération de tous droits et taxe lors de l'exportation des produits importés ou fabriqués dans la Zone Franche.

Article 20. - Les entreprises agréées au statut de Zone Franche bénéficient des avantages fiscaux suivants :

- stabilisation du paiement de l'impôt sur les Sociétés aux taux de 0 % pendant les 10 premières années, et 15 % à partir de la 11ème année suivant la date d'agrément de l'entreprise ;

- stabilisation de l'impôt sur les salaires au taux réduit de 2 % pendant la durée de vie de l'entreprise ;

- exonération de l'impôt sur les dividendes pendant les dix premières années pour les actionnaires non nationaux ;

- exonération de la Taxe Générale sur les Affaires (TGA) sur les travaux et services réalisés pour le compte de l'entreprise bénéficiant du statut de Zone Franche.

Article 21. - Les entreprises installées en Zone Franche ou jouissant du statut de Zone Franche de transformation pour l'Exportation :

- sont exonérées de tous droits, impôts et taxes qui ne sont pas expressement visés aux articles 19 et 20 ci-dessus ;

- ont la liberté de fixer les prix, les marges et les loyers, dans le cadre des transactions entre les entreprises de la Zone franche ou - entre celles-ci et les marchés étrangers ;

- peuvent s'approvisionner en biens et services auprès de l'entreprise ou la société de leur choix ;

- bénéficient d'un tarif préférentiel sur les prestations portuaires ;

- ont la liberté d'embauche et de licenciement du personnel togolais ou expatrié sous réserve des dispositions de l'article 11 ;

- peuvent acquérir leur propre réseau de télécommunications à savoir les stations terriennes par satellite et les systèmes de micro-ondes ;

- bénificient des tarifs les plus favorables de la part de l'OPTT ;

- ont la liberté de produire de l'énergie pour leur consommation exclusive et bénéficient des tarifs les plus favorables sur l'énergie produite par les services publics.

Article 22. - Il sera accordé :

- au profit des entreprises de Zone Franche Industrielle, des autorisations leur permettant de transférer à destination des pays extérieurs à la Zone Franc des capitaux pour la réalisation de leurs investissements et opérations commerciales;

- au profit de leurs employés expatriés, actionnaires et créanciers non nationaux, des autorisations de transferts de fonds à destination de pays extérieurs à la Zone Franche;

- le droit de détention de compte en devises.

Article 23. - Les entreprises exportatrices de biens et/ou de services bénéficient, une fois l'agrément confirmé par le Ministre de l'Industrie, de l'ensemble des avantages définis par la présente loi et seront exemptées de l'obtention de toute autre autorisation et licence, quelle que soit la nationalité de l'entreprise ou de ses actionnaires.

TITRE IV.- DU REGIME DES MARCHANDISES

Article 24. - Les opérations d'importations et d'exportations sont réalisées sous la surveillance de la Direction Générale des Douanes. Les marchandises destinées aux entreprises de la Zone Franche sont directement et immédiatement acheminées vers la Zone concernée en vue d'un dédouanement sur place à un poste unique.

Article 25. - Les marchandises de toutes espèces peuvent être admises dans la Zone sous réserve des interdictions justifiées, notamment pour des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux, ou de préservation de l'écosystème.

La liste des marchandises et produits dont l'introduction et la fabrication sur le territoire et dans la Zone est interdite, est établie par décret conformément aux dispositions du Code de l'Environnement togolais.

Article 26. - La vente sur le territoire douanier des biens et services produits par des entreprises admises au statut de Zone Franche peut à titre exceptionnel, être autorisée par arrêté conjoint du Ministre des Finances, du Ministre chargé de l'Industrie et du Ministre du Commerce jusqu'à concurrence de 20 % de la production. Dans ce cas les droits et taxes douanières sont dûs sur le produit fini mis à consommation sur le territoire douanier national, conformément au tarif douanier en vigueur.

Article 27. - Les ventes à destination des entreprises admises au statut de Zone Franche, réalisées par des entreprises installées sur le territoire douanier, sont considérées au titre de la réglementation douanière, comme des exportations.

TITRE V.- DES DISPOSITIONS D'ACCES A LA ZONE FRANCHE

Article 28. - Les tâches de police et de maintien de l'ordre sont assurées par des agents de la Police togolaise, conformément aux lois et réglements en vigueur et par des agents du service de sécurité propre à la Zone.

Article 29. - Aucune personne n'est autorisée à résider dans la Zone Franche Industrielle.

Aucune activité commerciale n'y est autorisée sauf pour la consommation des entreprises et des employés de la Zone. Seules les entreprises de service agréées conformément aux dispositions de l'article 10, peuvent y établir leurs activités.

Article 30. - L'accès à la Zone Franche Industrielle est limité aux personnes et aux véhicules dûment habilités.

TITRE VI. - DISPOSITIONS FINALES

Article 31. - Sans préjudice des dispositions spécifiques du Code togolais de l'environnement, toute personne physique ou morale contrevenant aux dispositions des articles 25 et 29 alinéa 2 sera punie d'un emprisonnement de 2 mois à 12 mois et d'une amende de 100.000 à 2 millions de FCFA ou de l'une de ces 2 peines seulement.

Toute personne physique ou morale contrevenant aux dispositions des articles 29 alinéa 1 et 30 sera punie des peines de police prévues à l'article 34 du Code Pénal.

Toute personne physique ou morale qui, dans une demande, une déclaration ou une formulation faite en vue de bénéficier des dispositions de la présente Loi fait une fausse déclaration, sera punie d'un emprisonnement de deux mois à douze mois et d'une amende de 100.000 à 2 millions de FCFA ou de l'une de ces 2 peines seulement.

Toute personne physique ou morale ayant sciemment utilisé ou tenté d'utiliser un document ou compte faux ou induisant en erreur, sera punie des mêmes peines qu'à l'alinéa précédent.

Toute infraction aux dispositions des articles 11, 14, 18 et 26 de la présente Loi fera l'objet d'une mise en demeure de l'entreprise par la Société d'Administration des Zones Franches suivie éventuellement du retrait du Certificat d'Agrément et de fermeture de l'entreprise concernée.

Article 32. - Tout différend d'ordre commercial qui pourrait surgir entre investisseurs ou entre investisseurs et promoteurs ou entre promoteurs et la Société d'Administration des Zones Franches, au sujet des droits et obligations des différentes parties, sera réglé à l'amiable ; à défaut par la cour d'arbitrage auprès de la Chambre de Commerce d'Agriculture et d'Industrie du Togo. En cas de désaccord, le conflit sera soumis à l'arbitrage du Centre International pour le Règlement des Différends Relatifs aux Investisseurs (CIRDI) ou à l'arbitrage de la Chambre de Commerce International de Paris pour règlement définitif.

Article 33. - Des textes d'application viendront préciser les dispositions de la présente Loi.

Article 34. - La présente Loi sera publiée au Journal Officiel de la République Togolaise et exécutée comme Loi de l'Etat.

A. Law No. 89-14 Defining the legal status of the Export Processing Zones 21/

Upon deliberation and adoption by the National Assembly ;

The President of the Republic hereby promulgates this law the provisions of which are set forth hereunder :

PREAMBLE

This law aims at promoting the expansion of export - oriented industrial activity in Togo by guaranteeing companies operating under this system the most conducive conditions for their competitiveness.

The law is an instrument for the promotion of economic development in as much as it enhances investment in the industrial sector, provides opportunities for the creation of permanent jobs locally, and makes it possible for the country's industrial sector to acquire new forms of technology and technical skills as well as to boost exports.

1. GENERAL PROVISIONS

Article 1 : This law shall establish, within the national territory, Export Processing Zones developed and managed by private, public or para-statal entities.

Article 2: The objective assigned to the Export Processing Zone shall be to provide a favorable investment climate for export - oriented industries and services by encouraging the use of local manpower resources.

Article 3 : Export Processing Zone status may be granted to physically identified, fenced and isolated zones.

Article 4 : Export Processing Zone status may also be granted on an individual basis to any export-oriented company duly registered in Togo, irrespective of its location in the country.

Article 5: Export Processing Zones shall be established by decree passed at a Cabinet meeting following a joint proposal by the Ministers of Industry, Planning and Finance.

Article 6 : Government owned land may be leased out by the "Société d'Administration des Zones Franches de Transformation pour l'exposition, described in Article 7 hereunder, with conditions to be defined by a joint decision of the Ministers of Industry and Finance.

2. - ADMINISTRATION OF EXPORT PROCESSING ZONES

Article 7 : The Administration of the Export Processing Zones shall be entrusted to a joint state and private company called "Société d'Administration des Zones Franches" placed under the authority of the Minister of Industry. The Board of Directors of this company shall be composed of nine members, three of whom shall represent the state and six the private sector. Decisions of the Board of Directors shall be reached by simple majority.

This company shall be responsible for :

- idendifying and mapping the zones ;

- seeking developers for the zones ;

- building the basic infrastructure to the perimeter of the zones ;

- performing administrative formalities for the developers of the zones and zone companies ;

- coordinating the various zones ;

- examining and processing applications.

The company is not empowered to create or manage a Free Zone.

Article 8 : The public services necessary for the functioning of Export Processing Zones, especially the Customs Department and the Police Service, shall have permanent offices in the zone. Personnel assigned to these offices shall be placed under the authority of their respective administration :

Article 9 : Companies which have been granted Export Processing Zone status but which are not physically established in a zone per se must similarly accommodate the Togolese Customs Department.

3. - FRAMEWORK FOR EXPORT - ORIENTED COMPANIES

CHAPTER 1 : CONDITIONS OF ELIGIBILITY

Article 10 : Companies falling into one or more of the following categories may be authorized to establish within the Export Processing Zone or enjoy

Export Processing Zone status :

- labor - intensive companies ;
- advanced technology companies ;
- companies with local raw material base ;
- export - oriented companies engaged in international sub-contracting ;
- companies producing inputs for the above-mentioned entites
- service companies such as insurance companies, banks, industrial hardware maintenance companies, support service companies, shipping companies, or any companiee whose activities complement and facilitate those of export - oriented companies.

Export Processing Zone developers, private, public or para-statal entities, individuals and companies responsible for attracting companies into the zones which they created and provided with they necessary infrastructure, shall also enjoy Export Processing Zone status.

International trading companies, brokerage companies, and companies engaged in warehousing, packing, and reconditioning of goods shall be precluded from enjoying the benefits provided for under this scheme.

However, companies for which warehousing is an integral part of their industrial activities shall enjoy all the benefits of this law.

Article 11 : In order to be eligible for the benefits of an Export Processing Zone or to establish an Export Processing Zone, companies must fulfil the following conditions :

- guarantee to export all of their production subject to the provisions of article 28 ;
- reserve permanent jobs for Togolese nationals on a priority basis.

Article 12 : Wthin the framework of the development of the zones, foreign companies providing complementary services to the developers of the zones shall be entitled to all the benefits granted to the developers. However, service companies may establish themselves in Togo only after obtaining a service contract signed by Government approved developers.

Article 13 : An industrial company initially established in Togolese customs territory may submit a request to be granted Export Processing Zone status if, during the previous three years, 75 % of its sales were exports.

CHAPTER 2. COMPANIES' OBLIGATIONS

Article 14 : Companies which apply for the benefits provided for under this law must be incorporated or registered in the Togolese Republic and operate an accounting system which will enable them to comply with legal provisions and regulations as well as the existing business practices.

All these formalities must be accomplished before the authorization is confirmed.

Article 15 : The "Société d'Administration des Zones Franches" shall collect from each company in the Free Zone an annual fee to be paid into a fund for the enhancement of the efficiency of public services and financing of vocational training.

Firms which have been granted individual Export Processing Zone status shall be subject to the same fee.

A decree shall establish the modalities for the enforcement of these provisions, by category of company.

CHAPTER 3 : PROCEDURE FOR GRANTING APPROVAL

Article 16 : In order to obtain authorization to operate under the Export Processing Zone system, a firm shall submit an application on a form issued by the Société d'Administration des Zones franches.

Article 17 : The completed application form shall be examined by a Standing Committee for the Approval of Export Oriented Companies. This Standing Committee shall be composed of 5 members of the Board of Directors of the Société d'Administration including the 3 Directors representing the State.

The chief executive of the Société d'Administration shall be the Secretary of the Standing Committee.

Article 18 : An Export Company Certificate shall be issued to companies selected to receive Export Processing Zone status by decision of the Minister of Industry upon proposal by the Societe d'Administration within a period of 2 business days from the date of application. However, a 30 - day period will enable the competent authorities to check on the background of the applicant and the company , after which approval shall be confirmed or withdrawn, by decision of the Minister of Industry.

CHAPTER 4 - NATURE OF BENEFITS

Article 19 : Companies which have been granted Export Processing Zone status shall enjoy the following customs benefits :

* exemption from import duty, general business tax and statistics tax on plant and equipment, including office furniture, spare sparts, raw materials, semi-finished products and consumable products necessary for the installation and operation of the company.

* 50 % reduction of the above duties and taxes on commercial vehicles ;

* exemption from all duties and taxes at the time of exportation of goods initially imported into or manufactured within the Industrial Free Zone.

Article 20 : Companies granted Export Processing Zone status shall enjoy the following tax benefits :

* 0 % company income tax rate for the first 10 years and 15 % rate from the 11th year following the date of approval of the company ;

* reduced rate of 2 % on salaries during the company's entire life-span ;

* dividend tax exemption during the first ten years for non- national shareholders ;

* General Business Tax (TGA) exemption on work executed and services rendered for the company enjoying Export Processing Zone status :

Article 21 : Companies established in the Export Processing Zone or enjoying Export Processing Zone status :

- shall be exempted from all duties, levies and taxes which are not expressly mentioned in Articles 19 and 20 above ;

- shall be free to determine prices, profit margins and rents of transactions between companies in the Export Processing Zone or between Zone companies and foreign markets ;

- may procure goods and secure services from the firm or company of their choice ;
- shall enjoy a preferential rate on port services ;

- shall be free to employ and dismiss Togolese or expatriate personnel subject to the provisions of Article 11 ;

- may acquire their own telecommunications network such as satellite earth stations and microwave systems ;

- shall enjoy preferential rates from the Post and Telecommucations corporation of Togo (OPTT) ;

- shall be free to produce power for their exclusive consumption and pay preferential rates for power provided by the public utilities.

Article 22 : Under this law, authorization shall be given :

* to companies in the Export Processing Zone to transfer capital to countries outside the Franc Zone in order to undertake their investment and commercial transactions ;

* to their expatriate employees, shareholders and non-national creditors to transfer funds to countries outside the Franc Zone ;

* to companies for the right to have foreign currency accounts.

Article 23 : Companies exporting goods and or services shall, on confirmation of the approval by the Ministry of Industry be granted all the benefits set forth in this law and shall be exempted from obtaining any other authorization and license regardless of the nationality of the firm or the nationalities of owners.

4. - COMMERCIAL REGIME

Aticle 24 : Import and export transactions shall be made under the supervision of the Customs Department. Goods meant for the companies in an Export Processing Zone shall be directly and immediately conveyed to the appropriate zone to be cleared at a single customs post.

Article 25 : All types of goods may be allowed into the zone subject to any justifiable prohibition, especially on the grounds of public morality, public order and security as well as the protection of the health and life of persons and animals or the conservation of the ecosystem.

The list of goods and products which shall be prohibited from entering or being manufactured in Togo and within the Zone shall be drawn up by decree in conformity with the provisions of the Togolese Environmental Code.

Article 26 : Companies which have been granted Export Processing Zone status may be authorized on exceptional cases to sell a maximum of 20 % of production on the Togolese Customs territory by a joint decree of the Ministers of Finance, Industry, and Commerce.

In these cases, Customs duties and taxes shall be payable on the finished product offered for sale within the national Customs territory according to the existing Customs tariff.

Article 27 : Sales made to companies enjoying Export Processing Zone status by companies established within the Customs territory shall be considered as exports under Customs regulations.

5. - PROVISIONS GOVERNING ACCESS TO THE EXPORT PROCESSING ZONE

Article 28 : Police duties and the maintenance of order shall be carried out by personnel of the Togolese Police Service according to the rules and regulations in force and by the zone's own security personnel.

Article 29 : No person shall be authorized to reside in an Export Processing Zone.

No commercial activity shall be authorized in an Export Processing Zone other than to serve the needs of companies and employees located in the Zone. Only service companies approved under the provisions of Article 10 may undertake activities in the zone.

Article 30 : Access to the Export Processing Zone shall be restricted to duly authorized persons and vehicles.

6. - FINAL PROVISIONS

Article 31 : Without prejudice to the specific provisions of the Togolese Environmental Code, any individual or company offending the provisions of Aricles 25 and 29 paragraph 2 hereunder shall be liable to a jail term of 2 to 12 months and a fine of F CFA 100,000 to 2 million, or only one of these two penalties.

Any individual or firm contravening the provisions of Article 29 paragraph 1 and Article 30 hereunder shall be liable to the penalties provided for under Article 34 of the Togolese Penal Code.

Any individual or company which in an application, declaration or document submitted in order to benefit from the provisions of this law makes a false declaration shall be liable to a jail term of two months to twelve months and a fine of F CFA 100,000 to 2 million or only one of these two penalties.

Any individual or company which shall deliberately use or attempt to use a false or misleading document or account shall be liable to the same penalties set forth in the preceding parapraph.

Any company which infringes the provisions of Articles 11, 14, 18 and 26 of this law shall be issued with a warning by the Société d'Administration des Zones Franches to be eventually followed by the withdrawal of the certificate and closure of the company.

Article 32 : Any commercial dispute which might arise among investors or between investors and developers or between devolopers and the Société d'Administration des Zones Franches in respect to the rights and obligations of the various parties shall be settled amicably. Failing this, the dispute shall be referred to the court of arbitration of the Chamber of Commerce, Agriculture and Industry of Togo. In case of disagreement, the conflict shall be referred to the International Center for the settlement of Investment Disputes or the Paris Chamber of Commerce for final settlement.

Article 33 : Texts setting forth the measures for the enforcement of this law shall be prepared, giving detailed information on the provisions of the law.

Article 34 : This law shall be published in the Official Gazette of the Togolese Republic and enforced as State Law.

Done in Lomé, on this 16th Day of September 1989

B. Décret No. 90-40 du 4 avril 1990 pris en application de la Loi no. 89-14 du 18 septembre 1989 portant statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation 22/

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

SUR RAPPORT CONJOINT :

— Du Ministre du Plan et des Mines.
— Du Ministre de l'Industrie et des Sociétés d'Etat.
— Du Ministre de l'Economie et des Finances.
— Du Ministre du Commerce et des Transports.

Vu la Constitution de la République Togolaise notamment en son Article 15 ;

Vu la Loi N° 89-14 du 18 septembre 1989 portant statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation,

Le Conseil des Ministres entendu

DECRETE

CHAPITRE I — DISPOSITIONS GENERALES

Article premier — Le présent décret précise les dispositions de la loi portant statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation.

Article 2 — Au sens du présent décret on entend par :

— Zone Franche de Transformation pour l'Exportation : une zone physiquement délimitée, clôturée, aménagée, pouvant contenir des bâtiments industriels et équipée d'infrastructures de services, mise à la disposition des Entreprises de la Zone Franche.

— Promoteur de zone : une personne physique ou morale, ayant aménagé et équipé une parcelle de terrain de sa propriété ou prise en location, et qui exploite ce terrain comme Zone Franche Industrielle après autorisation des autorités compétentes.

— Entreprise de Zone Franche : une entreprise agréée au régime du statut de Zone Franche et qui est installée dans une zone franche telle que définie plus haut.

— Entreprise franche : une entreprise agréée au statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation et qui n'est pas installée à l'intérieur d'une Zone Franche délimitée.

— Véhicules utilitaires : les véhicules automobiles de transport de personnes, de marchandises et les autobus pour le transport du personnel d'au moins 9 places. En sont exclues les voitures de tourisme.

— Secteur public : les entreprises publiques et para-publiques.

— Secteur privé : toute personne physique, ou toute personne morale qui n'est pas du secteur public.

— Transactions bancaires : toutes opérations bancaires, notamment dépôts, prêts, emprunts, crédits sous toutes formes, garanties et cautionnements, transferts et fonds, ainsi que tous services directement ou indirectement liés à ces opérations.

— Guichet unique : le bureau qui s'occupe de toutes les formalités administratives de publicité et d'actes consulaires nécessaires à l'établissement régulier de personne physique et morale sollicitant le bénéfice des avantages de la Zone Franche.

— Préqualification : l'autorisation accordée au promoteur de zones pour démarrer les travaux d'aménagement.

CHAPITRE II — LA SOCIETE D'ADMINISTRATION DE ZONES FRANCHES

Article 3 — La Société d'Administration de Zones Franches de Transformation pour l'Exportation sera créée par décret sous la forme d'une Société d'Economie Mixte de droit togolais dont le capital est souscrit par l'Etat, des organismes publics ou para-publics et des personnes physiques ou morales privées telles que les entreprises industrielles et commerciales, les entreprises de service, notamment les Institutions financières, les compagnies d'assurance, de navigation maritime ou aérienne, les promoteurs de zones ou des compagnies consulaires comme les Chambres de Commerce et d'Industrie.

La répartition de ce capital est de 1/3 pour le secteur public et de 2/3 pour le secteur privé.

Article 4 — Le Conseil d'Administration de la Société d'Administration de Zones Franches est composée de neuf (9) membres dont trois (3) du secteur public représentant les Ministères de l'Economie et des Finances, de l'Industrie et des Sociétés d'Etat et du Commerce et des Transports.

Article 5 — La durée du mandat des administrateurs est de trois (3) ans renouvelable.

Article 6 — Le Président du Conseil d'Administration est élu parmi les administrateurs représentants les actionnaires privés à la majorité simple des membres présents et représentés.

Article 7 — Le Conseil d'Administration ne peut délibérer valablement que lorsque six Administrateurs sont présents et représentés et dont deux au moins représentent l'Etat et quatre les actionnaires privés.

Ses décisions sont prises à la majorité simple des membres présents et représentés.

Article 8 — La Société d'Administration fonctionnera comme guichet unique en fournissant des informations aux promoteurs et aux personnes physiques et morales dans les phases de création et d'exploitation de leurs entreprises.

Elle exerce notamment :

— le contrôle, l'inspection, la supervision de zones ou d'entreprises agréées au statut de Zone Franche ;

— la certification de la conformité des installations des zones et des entreprises, aux normes de sécurité et de sauvegarde de l'environnement ;

— la réalisation des voies d'accès et la clôture des terrains destinés à accueillir les zones franches, la réalisation des infrastructures de base jusqu'au périmètre des zones en relation avec les départements techniques compétents.

Elle assure également en rapport avec les organismes du secteur public ou privé l'accomplissement de toutes les formalités permettant :

— la constitution régulière, l'enregistrement ou l'immatriculation de société ;

— l'obtention de permis de construire, ou de toute autre autorisation directement liée aux activités de Zone Franche Industrielle ;

— la réception et la mise en place du matériel d'équipement ;

— l'obtention du permis de séjour pour le personnel expatrié ;

— toutes autres activités jugées nécessaires au bon fonctionnement des Zones Franches Industrielles.

Article 9 — La Société d'Administration de Zones Franches procède par voie de conciliation au règlement des contentieux individuels et collectifs intervenus dans les zones franches.

Article 10 — Le Comité Permanent d'Agrément des Entreprises Exportatrices constitué au sein du Conseil d'Administration de la Société d'Administration de Zones Franches est chargé d'instruire et d'émettre un avis technique sur les projets, d'étudier les demandes d'écoulement sur le territoire douanier des biens et services produits par les entreprises admises au statut de Zone Franche, l'autorisation à cet effet étant accordée après avis de ce Comité.

Il est également chargé :

— d'assurer la liaison entre les services publics ou para-publics, les organes de promotion industrielle et la Société d'Administration de Zones Franches en facilitant la circulation des informations entre ces différents organes ;

— de veiller à une bonne coordination des activités entre les différentes commissions qui pourraient être créées au niveau de la Société d'Administration de Zones Franches ;

— de réaliser ou faire réaliser toutes études ou enquêtes jugées nécessaires au développement des activités des Zones Franches Industrielles, ainsi qu'à l'amélioration de l'efficacité des services fournis aux Zones Franches.

Article 11 — La Société d'Administration de Zones Franches est dotée d'un fonds qui sert :

— à financer ses programmes d'investissement, de formation et de perfectionnement,

— et à améliorer l'efficacité des services rendus aux zones et aux entreprises agréées.

Ce fonds est alimenté par :

— le capital libéré par les actionnaires,

— les contributions volontaires,

— les redevances perçues sur les entreprises agréées au statut de Zone Franche,

— les ressources provenant des transactions immobilières,

— les produits des redevances perçues à l'occasion des services rendus dans le cadre de ses attributions,

— les subventions éventuelles de l'Etat ou d'organisme d'aide au développement ou d'assistance financier et technique,

— toutes autres ressources qui pourraient être mises à la disposition de la Société.

CHAPITRE III — LES PROMOTEURS DE ZONES ET D'ENTREPRISES FRANCHES

Article 12 — La Société d'Administration de Zones Franches peut acquérir ou obtenir à bail des terrains de personne morale de droit public ou de personne physique ou morale de droit privé et les viabiliser en vue de la création de zone franche.

Article 13 — Les promoteurs de zones pour leur part peuvent destiner à la création de zone franche, des terrains dont ils sont propriétaires, ou sur lesquels ils ont un droit, de jouissance.

Article 14 — Tout promoteur de zone franche est soumis à un agrément au même titre que les entreprises exportatrices.

Il doit soumettre une demande de préqualification de sa zone à la Société d'Administration de Zones Franches. Cette demande devra comporter :

— les informations sur le promoteur,

— les plans d'aménagement de la zone choisie et les plans de construction des bâtiments industriels et des bureaux,

— la localisation des différentes industries en fonction de leur secteur d'activité, de leur degré de nuisance et de contraintes physiques et climati-

ques du site ; le découpage parcellaire à l'intérieur de la zone ainsi définie ; les accès, la voirie et les dessertes en réseaux divers (eau, électricité, téléphone, assainissement).

— Les plans seront en outre nécessairement accompagnés d'un règlement d'urbanisme qui définit :

— la nature de l'occupation du sol (types d'occupation ou d'utilisation interdits ou soumis à des conditions spéciales) ;

— les conditions de l'occupation du sol ;

— les possibilités maximales d'utilisation du sol ;

— le titre de propriété ou de jouissance ;

— les moyens de financement ;

— la description des services prévus pour les usagers de la zone ;

— l'échéancier de réalisation des investissements initiaux ;

— le programme d'entretien des ouvrages.

Ces plans d'aménagement sont conçus à l'échelle de 1/1000 et doivent, avant d'être réputés exécutables, avoir obtenu l'avis favorable de la Société d'Administration de Zones Franches. Cet avis est donné dans un délai de 30 jours à compter de la date de dépôt.

Article 15 — Les bâtiments respecteront les normes togolaises ou toutes autres normes internationales reconnues par la Direction de l'Urbanisme et de l'Habitat.

Article 16 — Les plans d'aménagement et les projets de construction sont conçus par les urbanistes et les architectes conformément aux textes en vigueur.

Article 17 — L'agrément de préqualification est accordé dans un délai de trente jours ouvrables à compter de la date de dépôt du dossier.

Le promoteur qui obtient cet agrément bénéficie du statut de Zone Franche.

En cas de rejet du dossier d'agrément pour insuffisance d'information, le requérant pourra représenter un dossier complet intégrant les informations complémentaires demandées ; l'agrément lui sera accordé dans les mêmes délais que précédemment.

En cas de rejet définitif de la demande pour non conformité aux conditions d'agrément, notification sera faite au requérant.

Article 18 — Le Promoteur de zone dispose d'un délai de six (6) mois à compter de la notification de l'agrément de préqualification pour démarrer les travaux.

Passé le délai ci-dessus et en l'absence de toutes justifications recevables, l'agrément pourra lui être retiré.

Article 19 — La réalisation des travaux s'effectue sous le contrôle de la Société d'Administration de Zones Franches. A cet effet, le promoteur lui adresse tous les 3 mois un rapport sur l'état d'avancement des travaux.

Article 20 — La Société d'Administration de Zones Franches délivre à la fin des travaux de viabilisation et d'aménagement un certificat dit certificat de conformité dans un délai de 15 jours et présente dans le même délai une demande de création de zone franche avec avis favorable au Ministre chargé de l'Industrie.

Article 21 — Le Promoteur dont la zone est déclarée zone franche assume les obligations suivantes :

— promouvoir les activités autorisées dans la zone, en fournissant les informations nécessaires aux opérateurs économiques et aux investisseurs potentiels ;

— donner à bail ou céder en vente ou en location vente aux entreprises agréées comme exportatrices, des parcelles de terrain aménagé ou des locaux ou bâtiments industriels en vue de la réalisation de leur programme de production ;

— entreprendre à l'intérieur de la zone ou sous-traiter à des sociétés spécialisées, les aménagements nécessaires et la mise en place des infrastructures et des bâtiments permettant le bon fonctionnement des activités de la zone dont il est le promoteur ;

— assurer, aux entreprises de zone franche en coordination avec les services techniques ou organismes compétents, les fournitures régulières de l'eau, de l'énergie, des services de télécommunications ;

— fournir les autorisations requises, assurer le contrôle et la gestion des activités de la zone sous son autorité, et coordonner à l'intérieur de la zone, l'entretien des infrastructures (routes, canalisations d'eau, voirie intérieure, électricité, télécommunications), des bâtiments industriels, des bureaux, des postes de chargement, de déchargement et de contrôle des marchandises ;

— autoriser, si nécessaire, l'installation dans sa zone, d'unités exerçant des activités complémentaires à celles des entreprises établies dans la zone ;

— s'assurer que les Entrepreneurs opérant dans la Zone Franche collaborent avec les services des douanes et de police ;

— entreprendre toutes autres activités autorisées et permettant une bonne exploitation des parcs industriels.

Article 22 — Le Promoteur de l'Entreprise Franche doit soumettre à la Société d'Administration de Zones Franches le plan de construction de son usine avant le commencement des travaux.

Le territoire de l'Entreprise Franche sera entouré de clôture d'une hauteur minimum de 2,50 m difficile à escalader, et le bâtiment sera situé à trois mètres de la clôture.

Article 23 — Dans l'Entreprise Franche, le promoteur doit réserver un local pour abriter les agents des douanes dans l'exercice de leur fonction.

Article 24 — Les Entreprises Franches sont soumises au versement à la Société d'Administration de Zones Franches pour le compte de l'Administration des Douanes, d'une contribution égale au salaire annuel d'un agent des Douanes en plus de la redevance prévue par l'article 15 de la Loi. Le montant de cette contribution sera déterminé par arrêté conjoint du Ministre de l'Economie et des Finances et du Ministre chargé de l'Industrie.

CHAPITRE IV — MODALITES ET PROCEDURES D'AGREMENT DES ENTREPRISES

Article 25 — Toute requête d'agrément au statut de Zone Franche de Transformation pour l'Exportation est présentée suivant un modèle établi par la Société d'Administration de Zones Franches.

Article 26 — Le dossier de requête en cinq exemplaires est déposé auprès du Secrétariat de la Société d'Administration des Zones Franches qui délivre récépissé de dépôt au requérant.

Le dossier doit contenir :

— la présentation du projet,

— l'indication du site,

— des informations sur la Société d'exploitation,

— les références bancaires du promoteur, des principaux actionnaires et de la Société-mère,

— le niveau de la production et des indications sur les marchés à approvisionner,

— le volume des investissements à réaliser ainsi que le mode de financement,

— le niveau de la main-d'œuvre avec les différentes catégories d'emplois,

— compte d'exploitation prévisionnelle sur 5 ans.

Article 27 — La Société d'Administration transmet le dossier avec son avis motivé au Ministre chargé de l'Industrie en vue de la délivrance du certificat provisoire dans le délai prescrit par la Loi.

Tout dossier rejeté pour insuffisance d'information ou défaut de pièce peut être représenté après régularisation.

Article 28 — Le délai de 30 jours prévu à l'article 18 de la loi pour la confirmation s'entend à compter de la date de délivrance du certificat provisoire d'agrément.

Un certificat d'Entreprise Exportatrice est alors délivré à la Société par le Ministre de l'Industrie.

Article 29 — La Société dispose d'un délai maximum de 6 mois pour démarrer ses activités. Ce délai est renouvelable une fois à l'appréciation de la Société d'Administration de Zones Franches.

Le refus de renouvellement entraine le retrait de l'agrément.

La Société d'Administration de Zones Franches est chargée de suivre la réalisation des travaux d'implantation. Elle reçoit à cet effet de l'Entreprise Exportatrice tous les trois mois un rapport sur l'état d'avancement des travaux.

CHAPITRE V' — OBLIGATIONS DES ENTREPRISES AGREEES

Article 30 — Les Entreprises des Zones Franches et les Entreprises Franches doivent se conformer au respect strict des obligations suivantes :

— se livrer uniquement au type d'activité ou de production spécifiée dans le certificat d'entreprise exportatrice ;

— stocker les matières premières, pièces de rechange, produits consommables et produits finis dans des locaux implantés dans la zone, et d'accès facile au contrôle ;

— informer le personnel des autorités compétentes installées dans la zone des réceptions de marchandises, aux fins d'examen et de contrôle ;

— destiner les marchandises et matières premières uniquement aux fins définies dans le certificat d'entreprise exportatrice ;

— établir les documents d'informations statistiques sur les activités de l'entreprise et mettre ces documents à la disposition de la Société d'Administration des Zones Franches ;

— faciliter les inspections et contrôles périodiques des autorités compétentes dans les usines.

Ces inspections et contrôles visent :

— procédure d'arbitrage et de règlement des contentieux individuels et collectifs du travail.

— le système de classification des catégories professionnelles.

Article 36 — L'employeur est tenu d'affilier son personnel à une caisse d'assurance sociale. Il justifiera à toute requisition de la Société d'Administration de Zones Franches du paiement régulier des primes.

Article 37 — Tout différend de travail né dans une entreprise de Zone Franche est soumis à un règlement à l'amiable entre les parties.

Si le différend persiste la partie la plus diligente saisit la Société d'Administration de Zones Franches en vue d'un règlement définitif.

Article 38 — Il est fait obligation à tout travailleur de nationalité étrangère d'avoir un visa de contrat de travail et un permis de séjour pour exercer régulièrement un emploi dans une entreprise de Zone Franche.

Les demandes de visa du contrat de travail et de permis de séjour sont reçues au Guichet Unique de la Société d'Administration de Zones Franches qui délivre le visa et le permis au travailleur de nationalité étrangère candidat à un emploi dans une entreprise de Zone Franche.

La Société d'Administration de Zones Franches peut requérir du demandeur tous renseignements nécessaires à la décision d'octroi du visa et du permis.

La Société d'Administration de Zones Franches délivre le visa du contrat de travail et le permis de séjour jusqu'à l'issue de la 5e année à partir de laquelle l'entreprise ne reçoit plus que 20 % au plus de travailleurs de nationalité étrangère des effectifs globaux et par catégorie professionnelle.

Article 39 — Les entreprises bénéficiaires du régime de la Zone Franche fournissent à la Société d'Administration de Zones Franches une liste indiquant :

les noms, la nationalité, les qualifications, postes et rémunération totale de leur personnel.

Elles signalent toute modification intervenue.

CHAPITRE VIII — NATURE DES AVANTAGES COMPLEMENTAIRES

Article 40 — Les tarifs préférentiels prévus à l'article 21 de loi sont fixés par arrêtés conjoints des Ministres compétents sur la base du coût de production et de distribution de ces services augmenté d'une marge ne pouvant excéder 20 %.

Article 41 — Les entreprises bénéficiaires du régime de Zone Franche institué par la loi ont le droit d'installer, de posséder et d'exploiter des réseaux de télécommunications privés, y compris antennes de satellite, commutateur, réseau local et système d'équipements terminaux nécessaires à la fourniture de canaux commerciaux internationaux, de données et de services de télécommunications vidéo aux compagnies résidentes à l'intérieur de la zone. Des réseaux de télécommunications privés peuvent être exploités par un seul propriétaire, ou plusieurs propriétaires regroupés en association, et utilisés par les promoteurs et les usagers de la zone.

Cependant, l'utilisation des réseaux de télécommunications est limitée aux promoteurs et usagers agréés au statut de zone franche, pour les communications intra-zone, les communications internationales en provenance de la zone et destinées à l'étranger et les communications internationales destinées à la zone.

Article 42 — Aucune restriction ni interdiction concernant la vente ou l'achat de devise n'est applicable aux entreprises de la zone franche.

CHAPITRE IX — CONDUITE ET MISE EN DOUANES

Article 43 — Les marchandises arrivant par Mer et Air et destinées à la zone franche feront l'objet d'un manifeste distinct.

Article 44 — Le consignataire du navire ou de l'aéronef doit établir un extrait du manifeste concernant exclusivement les colis portant l'indication de l'adresse de la Zone Franche.

Article 45 — Le consignataire du navire ou de l'aéronef doit déposer dès l'arrivée du navire ou de l'aéronef les deux manifestes au bureau des Douanes de première entrée.

Article 46 — Les marchandises figurant sur l'extrait du manifeste sont acheminées à la Zone Franche aussitôt leur déchargement sous la responsabilité du Port Autonome de Lomé pour le transport maritime et pour le transport aérien, la Société de handling désignée à cet effet.

Article 47 — La mise en douane se fait par le dépôt de l'extrait du manifeste au bureau des Douanes de la Zone Franche.

Article 48 — Les marchandises sont déchargées directement au magasin du destinataire dans la Zone Franche, après accomplissement des formalités portuaires effectuées dans la zone.

Article 49 — Le destinataire peut ouvrir les colis avant le dépôt de la déclaration en détail, et ce sur autorisation du chef de bureau des Douanes de la Zone Franche.

Cette autorisation peut être donnée suivant une procédure accélérée lorsque le destinataire importe la même espèce de marchandises, matières premières, produits semi finis ou produits finis identiques.

Article 50 — Toutes les marchandises transportées par voie terrestre et destinées à la Zone Franche doivent être aussitôt conduites au bureau des Douanes de la Zone Franche par la route la plus directe.

Article 51 — Les opérations effectuées par les Entreprises Franches seront domiciliées dans un bureau des Douanes de plein exercice.

CHAPITRE X — DECLARATION DE MARCHANDISES EN ZONE FRANCHE

Article 52 — Toute marchandise destinée à la Zone Franche doit faire l'objet d'une déclaration en détail Modèle S9.

Article 53 — L'Administration des Douanes peut, pour accélérer le dédouanement, procéder à la vérification physique des marchandises dans l'usine.

Article 54 — Les exonérations de droits et taxes prévues à l'article 19 de la loi comprennent également la taxe de péage.

Article 55 — Les produits étrangers, pris sous un régime suspensif, pour la Zone Franche sont considérés comme une réexportation. La réexportation sera exonérée de la taxe spéciale de réexportation.

CHAPITRE XI — EXPORTATION DE LA ZONE FRANCHE

Article 56 — Les marchandises destinées à l'exportation doivent être présentées au bureau des Douanes de la Zone Franche accompagnées d'un manifeste d'exportation pour les formalités douanières. Le Port Autonome pour le transport maritime et pour le transport aérien, la Société de handling désignée à cet effet sont responsables de l'acheminement des marchandises jusqu'à l'embarquement au Port ou à l'Aéroport.

Pour toutes les exportations par voie terrestre, après formalités au bureau des Douanes de la Zone Franche, le transporteur doit prendre la route légale conduisant au bureau frontière de sortie.

Article 57 — Les Entreprises Franches font leurs formalités d'exportation au bureau de Douanes de domiciliation.

Article 58 — Les entreprises industrielles installées dans la Zone Franche tiennent une comptabilité matière soumise à vérification de l'Administration des Douanes.

CHAPITRE XII — IMPORTATIONS PAR LE TERRITOIRE NATIONAL

Article 59 — Les produits obtenus dans la Zone Franche à partir des matières premières locales ou originaires des Etats Membres de la CEDEAO ne sont soumis qu'à la Taxe Générale sur les Affaires (TGA) au taux correspondant à leur catégorie, à l'exclusion de tous autres droits et taxes douanières lors de l'importation de la Zone Franche par le territoire douanier.

Article 60 — Les dispositions décrites à l'article précédent s'appliquent aux produits obtenus dans la Zone Franche par la mise en œuvre de matières premières locales ou communautaires qui représentent au moins 60 % en quantité ou 40 % en valeur de l'ensemble des matières premières utilisées.

Article 61 — Les produits obtenus à partir des matières dont le pourcentage est inférieur à 60 % en quantité ou à 40 % en valeur de l'ensemble des matières premières utilisées sont dédouanés à leur position tarifaire et non à celle des matières constitutives.

La valeur à prendre en considération pour la taxation est le coût de la production.

Ces produits sont assujettis à tous les droits et taxes en vigueur sur le territoire douanier.

Article 62 — Les produits mis en libre pratique et pris sur le territoire douanier pour la Zone Franche bénéficient du remboursement des droits et taxes acquittés lorsque le montant des droits et taxes s'élève au minimum à 100.000 F CFA. Une déclaration d'exportation est également exigée à cet effet.

Les modalités de remboursement sont déterminées par arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances.

Article 63 — Lorsque l'autorisation prévue à l'article 26 de la loi est obtenue, l'Entreprise de la Zone Franche devra s'adresser à une Société régulièrement installée sur le territoire douanier pour vendre les marchandises venant de la Zone Franche aux consommateurs.

Article 64 — Si l'autorisation d'importation est accordée pour un produit qui est aussi fabriqué par un industriel installé sur le territoire douanier, l'importation de ce produit de la Zone Franche sera soumise aux droits et taxes prévus dans le tarif officiel des Douanes majoré d'un taux d'ajustement fixé par l'arrêté inter-ministériel accordant l'autorisation d'importation.

CHAPITRE XIII — REGIME DOUANIER ET FISCAL DES ENTREPRISES FRANCHES

Article 65 — Les Entreprises Franches sont rattachées à un bureau de Douanes de plein exercice désigné par le Directeur Général des Douanes.

La conduite et la mise en douanes se font suivant la procédure ordinaire.

L'Administration des Douanes peut exiger d'escorter gratuitement les marchandises du bureau de dédouanement jusqu'à l'usine.

Article 66 — Aucune entreprise bénéficiant d'un régime de faveur ne peut prétendre aux exonérations prévues en matière d'impôts sur les sociétés et sur les dividendes au-delà d'une période de dix ans commençant à courir de la date d'octroi des premiers avantages.

Article 67 — Les nouvelles entreprises nées de la dissolution, de la fusion ou de la scission d'entreprises ayant bénéficié des avantages de la Zone Franche sont soumises dès leur création à l'impôt sur les Sociétés au taux de 15 % applicables à partir de la 11e année.

Article 68 — Les dividendes distribuées par une entreprise de Zone Franche sont exonérées de l'impôt sur les revenus des personnes physiques pendant les dix premières années, lorsque le bénéficiaire n'est pas de nationalité togolaise.

CHAPITRE XIV — REGIME DE LA SOUS-TRAITANCE

Article 69 — Les travaux exécutés par des entreprises installées sur le territoire douanier pour le compte des entreprises industrielles de la Zone Franche sont considérés comme une exportation. Ils bénéficient en conséquence de l'exonération de la Taxe Générale sur les Affaires (T.G.A).

Article 70 — Les entreprises installées sur le territoire douanier et travaillant pour les entreprises de la Zone Franche bénéficient d'office de l'admission temporaire pour la transformation de leurs matières premières, produits semi-ouvrés ou produits ouvrés.

L'entrée en Zone Franche du produit fini obtenu sera considérée comme une réexportation et servira à apurer l'admission temporaire.

Article 71 — Lorsque les entreprises installées sur le territoire douanier utilisent des matières premières, produits semi-ouvrés déjà dédouanés pour la production d'un bien à exporter sur la Zone Franche, elles bénéficient de plein droit du Drawback prévu par les articles 146 et 147 du Code des Douanes.

Les procédures de remboursement sont définies par Arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances.

CHAPITRE XV — DES DISPOSITIONS FINALES

Article 72 — Les Ministres du Plan et des Mines, de l'Industrie et des Sociétés d'Etat, de l'Economie et des Finances, du Commerce et des Transports, de l'Intérieur et de la Sécurité, du Travail et de la Fonction Publique, de l'Equipement et des Postes et Télécommunications, de l'Environnement et du Tourisme, de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique et de l'Enseignement Technique et Professionnel, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera publié au journal officiel de la République Togolaise.

Lomé le 4 Avril 1990

IX. ZAIRE

Zone Franche D'Inga

A. Ordonnance No. 81-010 du 2 avril 1981 instituant un régime de zone franche à vocation industrielle 23/

LE PRESIDENT FONDATEUR DU MOUVEMENT POULAIRE DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

Vu la Constitution, spécialement l'article 41 ;

ORDONNE :

TITRE I : DISPOSITIONS GENERALES

Article 1er. Il est institué dans l'aire géographique du site d'Inga, délimitée dans la carte annexée à la présente Ordonnance-Loi, à titre de régime particulier d'investissement, une zone franche à vocation industrielle, appelée Zone Franche d'Inga.

Article 2. La Zone Franche d'Inga est instituée principalement pour inciter l'implantation dans l'aire géographique circonscrite à l'article 1er ci-dessus, des unités industrielles réunissant les performances ci-après ;

— être grandes consommatrices de l'énergie électrique ;

— exercer une activité de production destinée essentiellement à l'exportation et utilisant, par préférence, les matières premières nationales.

D'une manière générale, la Zone Franche a pour but de contribuer à la réalisation des objectifs du développement économique et social du pays par :

1°) la rentabilisation de l'exploitation du complexe hydroélectrique d'Inga ;

2°) la valorisation des ressources nationales ;

3°) l'accélération de l'industrialisation du pays ;

4°) le transfert de la technologie au Zaïre ;

5°) l'amélioration du commerce extérieur du Zaïre ;

6°) la mobilisation des capitaux d'investissements étrangers.

Article 3. L'admission d'une entreprise au régime de la Zone Franche obéit à la procédure et aux conditions indiquées au Titre II de la présente Ordonnance-Loi.

Article 4. L'Administration de la Zone Franche est assurée par un établissement public placé sous la tutelle de la Présidence de la République. Un texte particulier en déterminera l'objet, la compétence, l'organisation et le fonctionnement.

TITRE II : PROCEDURE ET CONDITIONS D'ADMISSIONS AU REGIME DE LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE.

CHAPITRE 1er : PROCEDURE D'ADMISSION

Article 5. Toute demande d'admission au régime de la Zone Franche sera obligatoirement adressée à l'organe d'administration prévu à l'article 4 ci-dessus.

Chaque demande sera appuyée par un dossier justificatif établi en quinze exmplaires suivant un modèle à définir par l'Administration de la Zone et dûment agréé par l'autorité de tutelle.

Article 6. L'admission au régime de la Zone Franche est sanctionnée par un Protocole d'Accord à intervenir entre le Conseil Exécutif et le Promoteur.

Sous peine de nullité, le Protocole d'Accord devra être approuvé par Ordonnance du Président de la République.

Article 7. Le Protocole d'Accord mentionnera notamment, à titre de renseignements :

— les droits, les avantages et les obligations de parties et les modalités de leur application ;

— la durée de validité du Protocole d'Accord ;

— les conditions de tarification de l'énergie électrique ;

— les programmes d'investissement, de formation et de promotion du personnel à réaliser ;

— la date du début de la durée de réalisation du programme d'investissement projeté ;

— les conditions de participation éventuelle de l'Etat au capital de l'entre prise ;

— les montants des emprunts internes et externes, les intérêts et les charges connexes dus par l'entreprise admise au régime ;

— l'indication relative aux matières premières, aux pièces de rechange, aux matériels de production à importer ou à acheter sur le marché local,

— la liste d'autres biens à importer dans le cadre du projet ;

— la liste des produits finis ou semi-finis à exporter ;

— la liste des produits finis ou semi-finis à vendre sur le marché local ;

— le mode de calcul des amortissements ;

— les mesures de sécurité à prendre pour la protection de l'environnement;

— les avantages reconnus aux entreprises locales intervenant comme entreprise de sous-traitance du projet agréé ;

— les pénalités découlant des manquements aux dispositions impératives du présent texte.

CHAPITRE II : CONDITIONS D'ADMISSION

Article 8.

— Seuls les projets s'inscrivant dans le cadre tracé par les articles 1er et 2 ci-dessus seront déclarés recevables.

— La consommation d'énergie électrique minimum requise doit être égale à 10 MW ou à 10% de la valeur ajoutée de l'entreprise.

— Si les promoteurs sont tous des étrangers, 80% au moins du montant total de l'investissement doivent être financés par des fonds provenant de l'extérieur.

— La somme totale des emprunts par eux contractés pour la réalisation de l'investissement ne peut excéder 70% de celui-ci.

— En outre, la somme totale des emprunts remboursables en cinq ans, au moins, ne peut dépasser 30% du montant de l'investissement.

Article 9. L'entreprise admise au régime de la Zone Franche d'Inga est soumise à la législation en vigueur en République du Zaïre ; notamment en matière économique, sociale, fiscale, comptable et de change.

Article 10 L'éligibilité au régime de la Zone Franche d'Inga exclut le bénéfice des dispositions de tout autre régime existant en matière d'investissement au Zaïre.

Article 11. Lorsque le programme d'investissement agréé n'a pas connu un début d'exécution dans le délai d'un an à compter de la date du début de la réalisation stipulé dans le Protocole d'Accord et que le promoteur n'a pas fourni des raisons valables motivant le retard dans la réalisation du programme d'investissement, l'agrément est dénoncé par le Conseil Exécutif.

Article 12. Le retrait de l'Agrément ne peut être rendu exécutoire que par Ordonnance présidentielle. Lorsque celui-ci résulte de manquements importants aux engagements de l'entreprise, l'Ordonnance de retrait fixe également le montant de dommages et intérêts dus à l'Etat.

Article 13. Les droits de propriété ou de jouissance individuelle ou collective acquis par l'investisseur, conformément à la législation zaïroise, sont garantis par la Constitution de la République du Zaïre.

Il ne peut être porté atteinte à ces droits que pour des motifs d'intérêt général et en vertu d'une loi sous réserve d'une indemnité juste et équitable à verser au titulaire lésé de ces droits.

L'Etat se réserve le droit de prendre une participation dans les investissements soumis au régime de la Zone Franche d'Inga. La participation de l'Etat ne peut excéder 50% du capital social.

TITRE III : REGIME FISCAL ET DOUANIER

Article 14. Selon la forme dans laquelle elle est constituée, l'entreprise agréée est exonérée du droit proportionnel ou du droit fixe prévu à l'article 13 du décret du 27 février 1887 sur les sociétés commerciales, tel que modifié à ce jour.

a) lors de sa constitution ;

b) à l'occasion de l'augmentation de son capital par voie d'apport en numéraire ou en nature, ou à l'occasion d'un investissement d'extension ou de modernisation.

Article 15. Les bénéfices réalisés par l'entreprise agréée au régime de la Zone Franche sont exonérés de la contribution professionnelle telle que déterminée par le Code des contributions pendant les six premières années à partir de la date du début de la production indiquée dans le protocole d'Accord.

La contribution professionnelle est réduite de 50% de la 7ème à la 15ème année et de 25% de la 16ème à la 30ème année.

Article 16. L'entreprise agréée est autorisée, à partir de la 5ème année suivant la date à laquelle elle s'est engagée à produire conformément à son programme d'investissement, à calculer ses amortissements selon la méthode dégressive à condition que l'amortissement complémentaire ainsi dégagé soit affecté au réinvestissement dans les délais fixés dans le Protocole d'Accord. Ce complément d'amortissement constitue une charge fiscalement déductible.

Article 17. L'entreprise agréée est exonérée de la contribution exceptionnelle sur les rémunérations versées à son personnel expatrié jusqu'à la date de la commercialisation de la production provenant du nouvel investissement, et ce en conformité avec le Protocole d'Accord.

Article 18. Les dividendes distribués aux souscripteurs d'actions nouvelles émises par toute entreprise existante agréée qui finance par un apport ou une augmentation de capital l'investissement d'extension ou de modernisation sont exonérés de la contribution sur les revenus des capitaux mobiliers pendant une période de six ans. De la septième à la quinzième année, la contributionest réduite de 50%, et à partir de la seizième année, la contribution est réduite de 25%, pour autant que la part des dividendes distribués à laquelle se rapporte l'exonération soit réinvestie dans le pays sous forme d'acquisition de valeur mobilière ou de placement à un terme supérieur à dix ans.

L'exonération de la contribution sur les revenus des capitaux mobiliers prend effet au début de l'exercice au cours duquel la souscription est effectuée.

Article 19. L'entreprise agréée est exonérée de la contribution sur la superficie des concessions foncières bâties et non bâties affectées à la réalisation du programme ayant fait l'objet d'agrément.

Article 20. Pour autant qu'ils ne peuvent être fournis à des conditions équivalantes de qualité et de prix sur le marché local, les biens d'équipement, matériels, matériaux, matières premières, pièces de rechange, et de façon générale, tous biens ou produits nécessaires au bon fonctionnement des entreprises agréées sont exonérées des impositions de toutes natures à l'importation, aussi bien au titre du Code des Contributions que du Code douanier, à l'exception de la taxe statistique.

Article 21. Les produits finis ou semi-finis exportés vers l'étranger sont exonérés des impositions de toutes natures à l'exportation, aussi bien au titre du Code des Contributions que du Code douanier, à l'exception de la taxe statistique.

Article 22. Les produits industriels des entreprises agréées qui, par dérogation expresse accordée par l'Administration de la Zone Franche, peuvent être vendu en République du Zaïre, sont assimilés à des biens importés de même nature et se voient appliquer la législation douanière.

Article 23. Les entreprises agréées, qui intègrent dans leur objet une activité minière, sont exonérées de la Contribution professionnelle sur la partie de leurs bénéfices réservés sous forme de provisions pour reconstitution gisements, enregistrées conformément à la législation minière nationale.

Article 24. Les exonérations mentionnées aux articles 14 à 23 ne dispensent pas les entreprises bénéficiaires des obligations imposées par le lois, notamment celles relatives à la déclaration.

Ces exonérations ne sont maintenues qu'à la condition que les bénéficiaires ne se trouvent pas dans l'un des cas d'imposition d'office prévus par les Lois en vigueur.

TITRE IV : AUTRES AVANTAGES

Article 25. Pour autant que le nombre d'heures d'utilisation corresponde à 3.000 heures au moins, calculé comme quotient de la consommation annuelle par la puissance installée, l'entreprise agréée au régime de la Zone Franche bénéficie, pendant les six premières années à partir de la date du début de réalisation du programme de production stipulé dans le Protocole d'Accord, du prix de revient de l'énergie au point de livraison calculé conformément à la législation comptable en vigueur au Zaïre. De la 7ème à la 15ème année suivant cette date, le prix de revient facturé sera le prix de revient majoré de 50% du taux de la marge normale applicable. Au-delà de la 15ème année, la majoration sera de 75% du taux de la marge normale applicable.

Article 26. L'entreprise agréée au régime de la Zone Franche bénéficie pendant toute la durée de son agrément au régime de la Zone Franche, de l'assistantce porté sur la résolution de tous les problèmes en rapport avec les administrations du pays.

TITRE V : REGIME DE CHANGE

Article 27. L'ensemble des transactions des entreprises agréées tant à l'importation qu'à l'exportation ainsi que les règlements de fournitures d'énergie électrique seront effectuées en devises cotées à la Banque du Zaïre et suivant la réglementation en vigueur.

Article 28. Lorsque les disponibilités du pays en réserves de change ne permettent pas de répondre aux besoins des entreprises admises au régime de la Zone Franche, celles-ci seront autorisées par le Conseil Exécutif à entretenir des comptes en devises garantis par la Banque du Zaïre dans des proportions compatibles avec leurs besoins de transaction, tels que fixés dans le Protocole d'Accord. Elles seront toutefois tenues de transmettre à la Banque du Zaïre et à l'Administration de la Zone Franche d'Inga, selon une périodicité à déterminer dans le Protocole d'Accord, les états des situations de ces comptes.

Article 29. Les entreprises agréées effectueront les dépenses relatives à la rémunération de la main-d'œuvre nationale et aux approvisionnements locaux autres que l'énergie électrique en monnaie locale.

TITRE VI : GARANTIES PARTICULIERES ACCORDEES AUX ENTREPRISES ADMISES DANS LA ZONE FRANCHE.

Article 30. En cas de cession ou de liquidation, le Conseil Exécutif garantit aux investissements étrangers admis au régime de la Zone Franche d'Inga, le transfert, proportionnel à leur participation initiale, de la valeur acquise par l'entreprise et préalablement vérifiée par une commission d'experts désignés par l'Administration de la Zone Franche.

Article 31. L'Etat garantit aux investisseurs étrangers le transfert de leur revenu dans la proportion de leur apport initial en devises étrangères ou en matériel valorisé en devises correspondantes, à la valeur d'acquisition.

Article 32. La garantie de transfert est étendue au principal, aux intérêts et charges connexes admises dans le Protocole d'Accord à payer par l'entreprise agréée au titre de service d'emprunt contracté à l'étranger en vue du financement de l'investissement.

Article 33. Est également transférable, sous réserve des dispositions de l'article 30 ci-dessus, toute indemnité d'expropriation due à un étranger, telle que stipulée à l'article 13 ci-dessus.

Article 34. Il ne sera pas fait application à une entreprise admise au régime de la Zone Franche d'Inga des dispositions législatives, réglementaires ou autres ayant pour effet de modifier dans un sens défavorable à l'entreprise, le statut de la Zone Franche, tel existait à la date de la conclusion du Protocole d'Accord.

TITRE VII : DISPOSITIONS FINALES

Article 35. Les entreprises antérieurement admises à d'autres régimes d'investissement ont la faculté de solliciter leur agrément au présent régime, pour autant qu'elles satisfassent aux conditions d'admission, telles que fixées au chapitre II du titre II.

Article 36. La présente Ordonnance-Loi entre en vigueur à la date de sa promulgation.

A. Ordinance-Law No. 81-010 of 2 April 1981 creating a free zone regime for industrial development 24/

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC,

Having considered the Constitution, specially article 41 ;

HEREBY ORDERS :

TITLE I : GENERAL DISPOSITIONS

Article 1. In the geographic area of the Inga site, demarcated on the map annexed to the present Ordinance-Law, a Free Zone for industrial development, is created, as a special investment regime.

Article 2. The Inga Free Zone is created principally to encourage the development, in the geographic area circumscribed in article 1 above, of industrial enterprises with the following characteristics :

— requiring large quantities of electric energy ;

— producing goods primarily for export trade ;

— using preferably raw materials produced in Zaïre.

Generally speaking, the objective of the Free Zone is to contribute to the realisation of the economic and social development aims of the country, by :

1) making the Inga hydroelectric complex profitable ;

2) utilizing Zaïre's national resources ;

3) accelerating the industrialization of the country ;

4) transferring technology to Zaïre ;

5) improving Zaïre's foreign trade ;

6) facilitating foreign capital investment.

Article 3. The admittance of a firm to the Free Zone regime will be granted according to the procedures and conditions indicated in Title I of the present Ordinance-Law.

Article 4. The Administration of the Free Zone will be by a public establishment placed under the trusteeship of the Presidency of the Republic. A special text will determine its objectives, responsibilities, organization and functions.

TITLE II : PROCEDURE AND ADMITTANCE CONDITIONS TO THE INDUSTRIAL FREE ZONE REGIME.

CHAPTER I : PROCEDURE FOR ADMITTANCE

Article 5. All requests for admittance to the Free Zone must be addressed to the administrative entity, referred to in article 4, above.

Each request shall be supported by a statement of justification prepared in fifteen copies in a format to be defined by the Zone Administration and duly approved by the tutoring authority.

Article 6. The admisison to the Free Zone regime is approved by an Agreement Protocol to be signed between the Executive Council and the Promoter.

The Agreement Protocol shall not be valid unless approved by an Ordinance signed by the President of the Republic.

Article 7. The Agreement Protocol shall include the following information :

— rights, advantages and duties of each of the parties and their mode of application ;

— the duration of validity of the Agreement Protocol ;

— the conditions and terms for the use of and payment for electric energy ;

— investment, training and staff promotion programs to be undertaken ;

— the beginning date and duration of implementation of the projected investment program ;

— the conditions for eventual state participation in the firm's capital ;

— the amounts of internal and external loans, the interests and related charges to be incurred by the firm admitted to work under the regulations of the Free Zone ;

— the estimates of quantities of raw materials, spare parts and production materials to be imported or bought on the local market ;

— a list of other goods to be imported, as required by the project ;

— a list of manufactured or semi-manufactured products to be sold on the local market ;

— the method to be used for amortizing the investment ;

— the measures to be taken for environment protection ;

— the advantages to be gained by local firms functioning as sub-contractors or suppliers to the approved project ;

— the penalties to be incurred for failure to meet the conditions of the approved Agreement Protocol ;

— a list of manufactured or semi-manufactured goods to be exported.

CHAPTER II : CONDITIONS OF ADMISSION.

Article 8.

— Only those projects meeting the conditions outlined by articles 1 and 2 above, will be declared admissible ;

— the minimum consumption of electric energy required must be equal to 10 MW or to 10% of the value added by the firm ;

— if the promoters are foreigners, at least 80% of the total amount of investment must be financed by funds coming from abroad ;

— the total amount of loans incurred by them for purposes of this investment cannot exceed 70% of the investment ;

— Furthermore, the total amount of loans to be repaid in five years or less, cannot exceed 30% of the amount of the investment.

Article 9. A firm admitted to participation in the Free Zone regime is subject to all legislation in force in the Republic of Zaïre, especially with respect to economic, social, fiscal, accounting and exchange matters.

Article 10. Eligibility for participation in the Inga Free Zone regime is excluding the benefit of dispositions of any other regime existing in the field of investments in Zaïre.

Article 11. When the approved investment program has not commenced within a period of one year from the commencement date specified in the Agreement Protocol and the promoter does not give good reasons for justifying the delay in the commencement of the investment program, the approval will be cancelled by the Executive Council.

Article 12. Cancellation of approval can only be made by a Presidential Ordinance. If the cancellation is the result of serious violations of the firm's commitments, the cancelling Ordinance may also assess the amount of damages and interests owed to the State.

Article 13. The rights of ownership or of individual or collective possession acquired by the investor according to Zaïrean legislation, are guaranteed by the Constitution of the Republic of Zaïre.

Interference with those rights can result only for reasons of general interest and according to law, subject to a fair and just compensation being paid to the holder of these rights.

The State reserves the right to participate in the investments made under the Inga Free Zone regime. The State's participation cannot exceed 50% of the capital.

TITLE III : FISCAL AND CUSTOMS REGULATIONS

Article 14. According to the form in which it is incorporated, the approved firm is exonerated from proportional taxes or from fixed taxes provided for in Article 13 of the Decree of 27th February 1887 on trading firms, as modified to this day.

a) During its period of creation
b) When increasing its capital through contributions in cash money or in kind, or in the case of investment for extension or modernization.

Article 15. The profits made by the firm admitted to the Free Zone regime are exonerated from professional taxes determined by the Code of Taxes during the first six years from the starting date of production indicated in the Agreement Protocol.

The professional tax is decreased by 50% for the period from the seventh to the fifteenth year and by 25% for the period of the sixteenth to the thirtieth year.

Article 16. The approved firm is authorized, as of the fifth year from the date at which it has contracted to produce as provided in its investment program, to calculate its amortization according to the declining balance, on the condition that the complementary amortization so redeemed is allocated to reinvestment in the time required by the Agreement Protocol. This complementary amortization is a fiscally deductible charge.

Article 17. The approved firm is exonerated from the exceptional tax on remunerations paid to its expatriate staff until the commencement of commercial production resulting from the new investment and as provided in the Agreement Protocol.

Article 18. Dividends distributed to subscribers of new shares issued by any existing approved firm, which finances, by a contribution or increase of capital, the extension or modernization investments are exonerated from the income tax on capital stocks and shares during a period of six years. From the seventh to the fifteenth year, the tax is decreased by 50% and from the sixteenth year on, the tax is decreased by 25% insofar as the part of the dividends distributed to which the exoneration applies are reinvested in the country by an acquisition of stocks and shares or of an investment for more than ten years.

Exoneration of income tax on stocks and shares becomes effective at the beginning of the financial year during which the subscription is made.

Article 19. The approved firm is exonerated from taxes on improved or unimproved real estates which are a part of the investment program forming the subject of the approval.

Article 20. Insofar as equipment goods, implements, materials, raw materials, spare parts and, generally speaking, all goods or products necessary to the proper functioning of the approved firm cannot by supplied under equal conditions of quality and price by the local market, they are exonerated from taxes of all kinds on importation, as well under the Tax Law as under the Custom Duties Code, except the tax for statistics.

Article 21. Manufactured and semi-manufactured products when exported, are exonerated from all export taxes, as well under the Tax Law as under the Custom Duties Code, except the tax for statistics.

Article 22. Industrial products, manufactured by approved firms which, by explicit permission granted by the Free Zone Administration, can be sold in the Republic of Zaire, will be treated as imported goods of the same kind and are bound by custom legislation.

Article 23. Approved firms, which include mining as a part of their activity, are exonerated from the professional tax on that portion of their profits reserved as provision for exploration of new deposits, if registered according to national mining legislation.

Article 24. Exonerations mentioned in articles 14 through 23 do not exempt the beneficiary firms from the obligation imposed by the laws, especially the ones concerning the duty of delivering periodical statements.

These exonerations continue only under the condition that the beneficiaries are not in any of the legal cases where automatic taxation is specified by law.

TITLE IV : OTHER ADVANTAGES.

Article 25. Insofar as the number of utilization hours are at least 3,000 hours, calculated as a quotient of the total consumption divided by the installed power capacity, the firm approved to the Free Zone regime is allowed, during the six first years starting from the date of commencement of production stipulated in the Agreement Protocol, to purchase the energy at the cost of the energy, at the place of delivery calculated according to the accountancy legislation in force in Zaïre ; from the seventh to the fifteenth year following that date, the invoiced price will be the cost price raised by 50% of the normal applicable margin. Beyond the fifteenth year, the increase will be 75% of the normal applicable margin.

Article 26. The firm admitted to the Free Zone regime will be given assistance in the solution of all problems which might occur with National Administration, during the time of its admission to the Free Zone's advantages.

TITLE V : EXCHANGE REGULATIONS

Article 27. All transactions of the approved firms for both importations as well as for exportation and payment for electric energy will be made in foreign currencies, quoted at the Bank of Zaïre and according to the regulations in force.

Article 28. When the availabilities of foreign exchange do not allow to satisfy the needs of the firms approved to the Free Zone regime, the firms will be authorized by the Executive Council to keep accounts in foreign currencies guaranteed by the Bank of Zaïre in proportions up to an amount that meets their transaction needs, as determined in the Agreement Protocol. They must, nevertheless, transmit to the Bank of Zaïre and to the Free Zone Administration periodically, as provided by the Agreement Protocol, the situation of these accounts.

Article 29. The approved firms will pay expenses related to the remuneration of national man-power and local supplies other than electrical energy in local currency.

TITLE VI : SPECIAL GUARANTEES GRANTED TO FIRMS ADMITTED TO THE FREE ZONE REGIME.

Article 30. In case of transfer or liquidation, the Executive Council warrants for foreign investments approved for the Inga Free Zone regime the transfer, proportional to their initial share, of the value acquired by the firm and previously verified by a commission of experts designated by the Free Zone Administration.

Article 31. The State guaratees to foreign investors the transfer of their revenues in proportion to their initial capital contribution, in foreign currencies or in goods, estimated at their purchase value, in foreign currencies.

Article 32. The transfer guarantee includes principal, interest and related charges approved in the Agreement Protocol, paid by the approved firm for loans contracted abroad for financing the investment.

Article 33. Any expropriation compensation, owed to a foreigner, as stipulated in article 13 above, is also transferable, under the conditions provided by article 30 above.

Article 34. Legislative, statutory or any other dispositions that would modify in any unfavourable way the situation of the firm, will not be applied to a firm approved to the Inga Free Zone regime, when it did not exist at the date of the Agreement Protocol.

Article 35. Firms previously admitted to other investment regimes have the possibility of opting for their admittance to the present regime, insofar as they satisfy the admission requirements, as specified in Chapter II, TITLE II.

Article 36. The present Ordinance-Law is in force as of the date of its enactment.

B. Ordinance No. 81-066 du 30 avril 1981 portant création, organisation et fonctionnement de l'administation de la Zone Franche d'Inga 25/

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT POPULAIRE DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ;

Vu la Constitution, notamment l'article 34, alinéa 5, et l'article 42 ;

Vu l'ordonnance-Loi n° 81-010 du 2 avril 1981 instituant un régime de zone franche à vocation industrielle, spécialement en son article 4,

ORDONNE :

TITRE I

DISPOSITIONS GENERALES

Article 1er Il est créé un service public à caractère technique, doté d'une autonomie administrative et financière, dénommé « administration de la Zone Franche d'Inga », en abrégé « ZOFI ».

Article 2. L'Administration de la ZOFI est placée sous le contrôle de la Présidence de la République.

Article 3. L'Administration de la ZOFI, ci-dessous désignée « ADMINISTRATION », est établie à Moanda.

Un bureau permanent sera ouvert à Kinshasa. Des bureaux supplémentaires peuvent être ouverts en tous lieux au Zaïre ou à l'étranger, moyennant l'autorisation de l'autorité de contrôle.

TITRE II

OBJET ET COMPETENCE

Article 4. L'Administration a pour objet la gestion de la Zone Franche.

A cette fin, elle est chargée notamment :

1°) de promouvoir, aménager et développer des domaines francs, des domaines industriels intégrés et des domaines industriels non intégrés de la Zone Franche ;

2°) de réaliser toutes études de nature à promouvoir et à coordonner des investissements éligibles dans la Zone Franche, et à améliorer l'application de celle-ci ;

3°) de diffuser toutes informations et documentations relatives au régime de la Zone Franche.

4°) d'élaborer des programmes ou des plans de développement des domaines industriels qui soient en harmonie avec les plans et programmes de développement de l'ensemble du pays ;

5°) de suggérer ou de donner son avis préalable à la création d'organismes à gestion autonome ayant un impact sur le fonctionnement de la Zone franche ;

6°) de promouvoir ou de contribuer à la formation et au perfectionnement du personnel national œuvrant au sein des unités implantées dans la zone franche ;

7°) d'étudier et de proposer toutes mesures susceptibles d'améliorer les facilités accordées aux entreprises installées dans la zone franche.

Article 5 L'Administration réalisera également toutes autres missions que pourront lui conférer les Pouvoirs publics ayant notamment pour but de coordonner les actions liées au bon fonctionnement de la zone franche.

Dans cette optique, l'Administration assurera la direction, la coordination et la surveillance de l'exécution des études et travaux relatifs à la construction et à l'aménagement des infrastructures dans l'aire géographique de la zone franche d'Inga.

Article 6 L'Administration de la ZOFI émet son avis préalable à toute décision du Conseil Exécutif relative à l'agrément d'une entreprise éligible au régime de la zone franche en conformité avec l'ordonnance-Loi n° 81-010 du 2 avril 1981.

Article 7. Pour la réalisation de ses missions, l'Administration de la ZOFI peut recourir aux services de toute personne, de tout organisme public ou privé, zaïrois, étranger, ou de statut international.

TITRE III

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

CHAPITRE PREMIER : ORGANES DE L'ADMINISTRATION DE LA ZOFI

Article 8. Les organes de l'Administration de la ZOFI sont :

— l'Administration Centrale,

— le Commissariat du Domaine,

— le Comité Local.

Section 1 : De l'Administration Centrale de la Zone Franche d'Inga

Article 9 L'Administration Centrale de la ZOFI est assurée par un Administrateur Général nommé et, le cas échéant, relevé de ses fonctions par le Président de la République, qui fixe sa rémunération.

Article 10. L'Administrateur Général est placé sous la haute autorité de la Présidence de la République.

Article 11. L'Administrateur Général a notamment pour attributions :

1°) de diriger, coordonner et contrôler les activités de l'Administration de la ZOFI. Il engage en fonction des besoins, suspend ou licencie le personnel de la ZOFI, en conformité avec les dispositions légales en vigueur au Zaïre et celles du règlement d'ordre intérieur de la ZOFI ;

2°) de préparer le programme et le budget, et d'assurer leur exécution, après approbation par l'autorité de contrôle ;

3°) de soumettre à l'avis du Comité Consultatif et d'Agrément les projets d'investissements éligibles au régime de la Zone Franche d'Inga, les textes législatifs ou réglementaires ainsi que toute autre suggestion ou considération relative à la Zone Franche ;

4°) de présider les travaux du Comité Consultatif et d'Agrément ;

5°) de présenter chaque année à l'autorité de contrôle un rapport d'activité comprenant le bilan et le tableau de formation du résultat de l'Administration de la ZOFI ;

6°) de saisir l'autorité de contrôle de toute question importante relative au fonctionnement de la ZOFI.

SECTION 2 : DU COMMISSARIAT DU DOMAINE

Article 12. Le Commissariat du Domaine est dirigé par un Commissaire du Domaine nommé et, le cas échéant, relevé de ses fonctions par le Président de la République, sur proposition de l'Administrateur Général de la ZOFI.

Article 13. Le Commissaire du Domaine a notamment pour attributions :

1°) de gérer le ou les domaines de la ZOFI placés sous son autorité ;

2°) d'assister les entreprises du Domaine, en accordant notamment des facilités quant à leur fonctionnement ;

3°) de veiller à l'application des lois et règlements sur toute l'étendue du Domaine ;

4°) de coordonner les activités du Comité Local ;

5°) de convoquer et présider les réunions du Comité Local.

SECTION 3 : DU COMITE LOCAL

Article 14. Le Comité Local est constitué des membres permanents désignés par les départements et organismes énumérés ci-dessous :

— le Département des Finances ;
— le Commissariat Général au Plan,
— le Département des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire,
— le Département des Transports et Communications,
— le Département de l'Energie,
— le Département des P.T.T.,
— le Département de la Défense Nationale et Sécurité du Territoire,
— la Région,
— la Banque du Zaïre,
— la REGIDESO,
— la S.N.EL.,
— le représentant des entreprises agréées au régime de la Zone Franche,
— les organismes à gestion autonome ayant un impact sur le fonctionnement du Domaine.

En cas de besoin, le Comité Local peut, à la requête du Commissaire du Domaine, entendre, à titre consultatif, toute personne qualifiée dans le domaine concerné par les points inscrits à son ordre du jour.

Article 15. Le Comité local est saisi de toutes questions lui soumises par le Commissaire du Domaine, de nature à assurer le bon fonctionnement du Domaine. Il se réunit au moins quatre fois par an en séance ordinaire.

SECTION 4 : DU COMITE CONSULTATIF ET D'AGREMENT.

Article 16. Outre l'Administrateur Général de la ZOFI, le Comité Consultatif et d'Agrément est composé des représentants permanents des départements, des organismes ou services intéressés à l'activité de la ZOFI, à savoir :

1. un représentant du Bureau du Président de la République,
2. un représentant du Commissaire Général au Plan,
3. un représentant du Département des Finances,
4. un représentant du Département de l'Economie et Industrie
5. un représentant du Département du Commerce,
6. un représentant du Département du Portefeuille,
7. un représentant du Département du Travail et de la Prévoyance Sociale,
8. un représentant du Département des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire,
9. un représentant du Département des Transports et Communications,
10. un représentant du Département de l'Energie,
11. un représentant du Département des Mines,
12. un représentant du Département de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme,
13. un représentant de la Banque du Zaïre,
14. un représentant de la S.N.EL.,
15. un représentant de l'OPEZ,
16. un représentant de l'ANEZA,
17. un représentant de l'UNTZA,
18. un représentant de la SOFIDE,
19. deux membres au plus proposés par l'Administrateur Général, en fonction de leurs expériences et compétence.

Article 17. Le Comité Consultatif et d'Agrément comprend, en nombre égal, des membres effectifs et des membres suppléants, nommés et, le cas échéant relevés de leurs fonctions par le Président de la République, sur proposition du Département ou de l'organisme intéressé.

Le mandat de membre du Comité Consultatif et d'Agrément est de deux ans renouvelable, à moins qu'il ne prenne fin par le décès, la démission, la révocation ou la perte de la qualité ayant motivé la désignation d'un membre.

Article 18. Le Comité peut entendre, à titre consultatif, toute personne qualifiée dans le domaine concerné par le projet.

Article 19. Le Secrétariat du Comité Consultatif et d'Agrément est assuré par le personnel de cadre de l'Administration Centrale de la ZOFI.

Article 20. Le Comité Consultatif et d'Agrément donne son avis préalable à la décision relative à toute demande d'un projet au régime de la Zone Franche d'Inga.

Article 21. Le Comité Consultatif et d'Agrément peut entendre toute personne qualifiée, sur tout problème inscrit à son ordre du jour. Toutefois, les personnes en cause ne peuvent en aucun cas participer à la prise des décisions du Comité, qui a toujours lieu à huis clos ; chaque membre est invité, à ce titre, au respect du secret à l'égard des tiers.

CHAPITRE DEUXIEME : DE L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Article 22. Le Statut du Personnel de l'Administration de la ZOFI est arrêté par l'Administrateur Général et approuvé par la Présidence de la République.

Article 23. Le Statut détermine notamment les conditions de recrutements, les grades, les droits, les devoirs et les obligations, la rémunération, les règles d'avancement, la discipline.

Article 24. Le fonctionnement de la ZOFI est régi par un règlement d'ordre intérieur dûment approuvé par la Présidence de la République.

CHAPITRE TROISIEME : DE L'ORGANISATION FINANCIERE

Article 25. L'Administration de la ZOFI dispose, pour son fonctionnement, d'un budget d'équipement et d'un budget de fonctionnement.

Article 26. Les ressources de la ZOFI sont constituées par :

— les dotations et allocations de l'Etat ;

— la rémunération des services rendus ;

— les fonds provenant d'aides extérieures ;

— les dons, legs et libéralités diverses.

Article 27. Les charges de l'Administration de la ZOFI sont constituées par les dépenses relatives à la réalisation de son objet.

Article 28. La comptabilité de la ZOFI est tenue conformément à la législation comptable en vigueur.

Article 29. Le contrôle des opérations financières de l'Administration de la ZOFI est exercé par la Présidence de la République.

Ce contrôle porte sur les comptes annuels comprenant le bilan et le tableau de formation du résultat présentés par l'Administrateur Général.

Article 30. La Présidence de la République émet des appréciations sur la régularite des comptes dont question à l'article précédent, lesquels comptes ne deviennent définitifs qu'après avoir été approuvés par elle.

CHAPITRE QUATRIEME : DISPOSITIONS FINALES

Article 31 Le pouvoir de contrôle de la Présidence de la République sur la ZOFI est exercé par son Bureau.

Article 32. La présente ordonnance entre en vigueur à la date de sa signature.

B. Ordonnance No. 81-066 of 30 April 1981
on administration of the Inga Free Zone 26/

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC.

Having considered the Constitution, notably article 34, para. 5, and article 42;

Having considered Ordinance-Law n° 81-010 of 2 April 1981 creating a free zone regime for industrial development, specially in its article 4;

HEREBY ORDERS:

TITLE I

GENERAL DISPOSITIONS.

Article 1. A public service of an industrial nature and having administrative and financial autonomy, to be called « Administration de la Zone Franche d'Inga » in abbreviated form « ZOFI » is hereby created.

Article 2. The Administration of ZOFI is under the supervision of the President of the Republic.

Article 3. The Administration of ZOFI, hereinafter called « Administration », is established in MOANDA.

A permanent office will be opened in KINSHASA. Additional offices may be opened in any place in Zaire or abroad, upon authorization by the supervising authority.

TITLE II

OBJECTIVE AND RESPONSIBILITY.

Article 4. The Administration's objective is the management of the Free Zone.

For this purpose, it is especially in charge of:

1°) promoting, arranging and developing free areas, industrial integrated areas and industrial unintegrated areas within the Free Zone.

2°) making surveys for the purpose of promoting and coordinating of investments eligible for the Free Zone, and improving their application;

3°) diffusing all information and documents concerning the Free Zone regulations;

4°) elaborating programs and development plans of the industrial areas in agreement with plans and programs for the development of the whole country;

5°) suggesting or giving preliminary opinions for the creation of autonomous management entities having an impact on the functioning of the Free Zone;

6°) promoting or contributing to the training and improvement of the national staff working in the units established in the Free Zone ;

7°) studying and proposing measures for improving facilities granted to firms established in the Free Zone.

Article 5. The Administration shall also perform all other tasks that might be confered to it by the Authorities, especially with respect to coordinating activities related to the proper functioning of the Free Zone.

From this view point, the Administration will ensure direction, coordination and supervision for the execution of surveys and works related to the construction and management of infrastructures in the geographic area of the Inga Free Zone.

Article 6. The ZOFI Administration gives its preliminary opinion to all decisions of the Executive Council related to the eligibility of a firm for the free zone regime conforming with the Ordinance-Law n° 81-010 of 2nd April 1981. *

Article 7. In order to accomplish its mission, the ZOFI Administration may have recourse to the services of any person, any organization, public or private, Zaïrean, foreign, or of international statute.

TITLE III

ORGANIZATION AND FUNCTIONING

CHAPTER ONE : DEPARTMENTS OF THE ZOFI ADMINISTRATION

Article 8. The Departments of the ZOFI Administration are :

— the Central Administration,

— the Commissionership of the Domain

— the Local Committee

SECTION 1. : CENTRAL ADMINISTRATION OF THE INGA ZONE :

Article 9. The ZOFI Central Administration is under the direction of a General Administrator, appointed by and, should the occasion arise, dismissed by the President of the Republic, who fixed his remuneration

Article 10. The General Administrator is under the high authority of the Presidency of the Republic.

Article 11. The responsibilities of the Administrator are :

1 — to direct, coordinate and control the activities of the ZOFI Administration, to engage, according to needs, to suspend or to dismiss the ZOFI staff, in conformance with the laws in force in Zaïre those regulations dealing with the internal affairs of ZOFI ;

2 — to prepare the program and the budget, and to ensure their execution, after their approval by the control authority ;

3 — to submit, for the opinion of the Consultative and Approval Committee, investment projects eligible for the Inga Free Zone regime, legislative or statutory matters as well as any other suggestions or considerations related to the Free Zone ;

4 — to preside at meetings of the Consultative and Approval Committee.

5 — to present each year, to the control authority, an activity report, including the list of the accomplishments of the ZOFI Administration, with an evaluation of its activities.

6 — to contact the control authority on all important matters related to the functioning of ZOFI.

SECTION 2 : THE DOMAIN COMMISSIONERSHIP.

Article 12. The Domain Commissionership is under the direction of a Domain Commissioner appointed, and if the occasion should arise, dismissed by the President of the Republic under recommendation by the ZOFI General Administrator.

Article 13. The responsibilities of the Domain Commisisoner are :

1 — to manage one or several areas placed under his authority ;

2 — to assist firms in these areas by providing facilities for their functioning ;

3 — to ensure the application of the laws and regulations over the whole area of the domain ;

4 — to coordinate the activities of the Local Committee ;

5 — to call and preside at Local Committee meetings.

SECTION 3 : LOCAL COMMITTEE.

Article 14. The Local Committee is composed of the permanent members designated by the Departments and Organizations listed below :

— the Department of Finance

— the Department of Public Work and Territory Development

— the General Commissionership to the Plan

— the Department of Transports and Communications

— the Department of PTT

— the Department of National Defence and Territorial Security

— the Regional Authority

— the Bank of Zaïre

— REGIDESO (Water Supply Corporation)

— S.N.EL. (National Electricity Corporation)

— representatives of firms approved for the Free Zone regime

— organizations with an autonomous management having an impact on the functioning of the domain.

When required, the Local Committtee can, at the request of the Domain Commissioner, hear, in consultation, any person qualified in the matters on the agenda.

Article 15. All matters required to ensure the proper functioning of the Domain submitted by the Domain Commissioner are refered to the Local Committee. The Local Committee will hold meetings four times a year in ordinary sessions.

SECTION 4 : CONSULTATIVE AND APPROVAL COMMITTEE.

Article 16. In addition to the ZOFI General Administrator the Consultative and Approval Committee is composed of permanent representatives of Departments, organizations or services having interests in ZOFI activities, namely :

1. a representative of the Office of the President of the Republic
2. a representative of the General Commissionership to the Plan
3. a representative of the Department of Finance
4. a representative of the Department of Economy and Industry
5. a representative of the Department of Commerce
6. a representative of the Department of Portfolio
7. a representative of the Department of Work and Social Welfare
8. a representative of the Department of Public Work and Territory Development
9. a representative of the Departement of Transports and Communications
10. a representative of the Department of Energy
11. a representative of the Department of Mining
12. a representative of the Department of Environment, Nature Conservation and Tourism
13. a representative of the Bank of Zaire
14. a representative of S.N.EL. (National Electricity Corporation)
15. a representative of O.P.E.Z. (Office for the Promotion of Zaïrean Enterprises)
16. a representative of ANEZA (Association of Zaïrean Enterprises)
17. a representative of UNTZa (Zaïrean Workers Trade Union)
18. a representative of SOFIDE (Financial Development Corporation)
19. No more than two members proposed by the General Administrator according to their experience and competence.

Article17. The Consultative and Approval Committee is composed, in equal number, of effective members and deputy members, appointed and, if need be, dismissed by the President of the Republic, as proposed by the Department of the concerned organization.

The mandate of the Consultative and Approval Committee members is for two years and is renewable, unless it ends by death, resignation,, dismissal or if the reason for appointment of this member no longer exists.

Article 18. The Committee may hear any person qualified in the field concerned by the project, in an advisory or consulting capacity.

Article 19. The Secretariat of the Consultative and Approval Committe is assumed by the managerial staff of ZOFI's Central Administration.

Article 20. The Consultative and Approval Committe gives its preliminary opinion concerning any request of a project to the Inga Free Zone regime.

Article 21 The Consultative and Approval Committee may hear any qualified person, on any matter put on the agenda. However, those persons directly concerned are not permitted to participate in decision making by the Committee, which is always done in camera ; each member is requested, in this order, to respect the privacy of third parties.

CHAPTER TWO: ADMINISTRATIVE ORGANIZATION.

Article 22. The personnel statute of the ZOFI Administration is decreed by the General Administrator and approved by the Presidency of the Republic.

Article 23. The statute fixes especially the recruiting conditions, ranks, rights, duties and obligations, remunerations, promotion rules and discipline.

Article 24. The ZOFI functioning is governed by an internal rule approved in due form by the Presidency of the Republic.

CHAPTER THREE: FINANCIAL ORGANIZATION.

Article 25. The ZOFI Administration has at its disposal an equipment budget and an operating budget.

Article 26. The ZOFI resources are composed of:

— state endowments and grants

— remunerations for services rendered

— funds from external assistance

— presents, legacies and diverse gifts.

Article 27. The ZOFI Administration's expenses are composed of those expenses related to the realization of its objectives.

Article 28. The accountancy of ZOFI is to conform to the accountancy legislation in force.

Article 29. The control of the financial operations of ZOFI's Administration is performed by the Presidency of the Republic.*This control based on the annual financial reports, including the balance sheet and the income statement is presented by the General Administrator.

Article 30. The Presidency of the Republic gives its evaluation of the accountability of the financial reports referred to in the preceding article, these financial reports becoming final only after having been approved by the Presidency.

Article 31. The power of control of the Presidency of the Republic over ZOFI is exerted by its Office.

Article 32. The present Ordinance becomes in force on the date of its signature.

C. Ordonnance No. 81-213 du 20 Novembre 1981, limitant la concession et l'utilisation des terres dans le périmètre de Moanda-Banana 27/

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT POPULAIRE DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

Vu la Constitution, spécialement son article 45 ;

Vu la Loi n° 73-021 du 20 juillet 1973 portant régime général des biens, régime foncier et immobilier et régime des sûretés, spécialement en ses articles 56, alinéa 3 et 204 ;

Vu l'Ordonnance-Loi n° 81-010 du 2 avril 1981, instituant un régime de zone franche à vocation industrielle ;

Vu l'Ordonnance n° 81-066 du 30 avril 1981, portant création, organisation et fonctionnement de l'Administration du régime de la Zone Franche d'Inga ;

Attendu qu'il importe de réserver les terrains nécessaires à l'aménagement du complexe industrialo-portuaire et urbain de Banana-Moanda (Région du Bas-Zaïre) à la Bande de piémont et de protéger contre l'érosion les versants des plateaux et des vallées ;

Revu l'arrêté interdépartemental n° 1440/00091/77 du 18 mai 1977 limitant la concession et l'utilisation des terres dans le périmètre de Banana-Moanda.

ORDONNE :

Article 1er. Dans le périmètre de Moanda-Banana, la concession et l'utilisation des terres sont soumises aux restrictions définies dans les articles suivants :

Article 2. Le périmètre de Moanda-Banana est délimité, au Nord, par la frontière de l'Angola (Cabinda); au Sud, par la crique de Banana; à l'Ouest, par l'Océan atlantique et à l'Est d'une part par la rivière Luibi-Tshenda; d'autre part par la rivière Salidaka, et la route de Ndjudji jusqu'au poste frontière de Yema.

Article 2. A l'intérieur de ce périmètre sont érigées :

a) en zone de protection absolue, les surfaces entourées d'un trait rouge continu et quadrillées en rouge au plan n°77.00.200 de l'orginal de l'étude de l'O.E.B.K. de 1976 ci-annexe ;

b) en zone de protection relative, les surfaces entourées d'un liséré jaune de la même annexe ;

Article 3. Dans la zone de protection absolue :

1°) l'octroi de nouveaux droits de concession est en principe interdit.
Toutefois, l'exploitation, à des fins agricoles et d'élevage, des terrains libres des plateaux de Kinlao et Kindofula, peut être autorisée.
La concession sera octroyée et sa durée sera déterminée en fonction des particularités de chaque cas.

2°) le renouvellement de droits de concession arrivant à expiration et la leveé d'option à des concessions de longue durée inscrites aux contrats, sont soumis aux mêmes restrictions.

Article 4. Dans la zone de protection relative, les opérations dont question à l'article 3, sub. 1° et 2°, sont autorisées, à condition que l'affectation qu'elles donnent aux sols cadrent parfaitement avec les plans d'aménagement agréés par la ZOFI.

Article 5. A l'intérieur des zones de protection absolue et relative, l'extension des surfaces occupées par les communautés locales, au sens des articles 387 à 389 de la Loi n° 73-021 du 20 juillet 1977, doit se limiter aux besoins normaux des personnes qui ont la qualité de résident effectif, conformément aux usages locaux.

Article 6. Les terrains militaires compris dans le périmètre décrit à l'article 1er, restent soumis au régime particulier qui les concerne.

Article 7. En vue de veiller au respect des règles ci-dessus tracées, toute demande de terre ou autre initiative absolue et relative, devra être soumise obligatoirement et préalablement à l'accord de l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga, ou de son délégué. Tout contrat signé après l'entrée en vigueur de la présente ordonnance et portant concession ou utilisation des sols dans les zones ci-dessus définies, qui n'aura pas reçu l'accord préalable et écrit de l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga ou de son délégué, sera nul en application des dispositions de l'article 204, 2° de la loi foncière n° 73-021 du 20 juillet 1973.

Article 8. Pour les concessions et occupations des sols accordées antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente ordonnance dans les zones ci-dessus définies, en méconnaissance des règles tracées par l'article 7 de l'arrêté interdépartemental n° 1440/00091/77 du 18 mai 1977, l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga ou son délégué, appréciera la possibilité de faire maintenir ou amender les contrats ou la nécessité de les résilier en fonction des impératifs d'ordre urbanistique et technique régissant l'endroit.

Article 9. Sauf les cas visés par l'article 7, 2ème alinéa de la présente ordonnance, la reprise, le rachat ou l'expropriation des terres dans les zones de protection absolue et relative, se feront suivant les règles du droit commun.

Article 10 Pour l'application de la présente ordonnance, l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga pourra déléguer tout ou une partie de ses pouvoirs, au Commissaire du Domaine.

Article 11. L'arrêté interdépartemental n° 1440/00091/77 du 18 mai 1977 limitant la concession et l'utilisation des terres dans le périmètre Banana-Moanda est abrogé.

Article 12. La présente ordonnance entre en vigueur à la date de sa signature.

C. Ordinance No. 81-213 of 20 November 1981, restricting the grant and use of land in the Moanda-Banana 231

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC, HAVING,

Considered the Constitution, notably article 45, and having,

Considered Law n° 73-021 of 20th July 1973 regulating the general status of land ownership, the status of land and of real estate and the security regulations particularly article 56, paragraphs 3 and 204,,

Considered Ordinance-Law n° 81-010 of 2nd April 1981 ; creating a Free Zone regime for industrial development,

Considered Ordinance n° 81-066 of 30th April 1981, concerning the establishment, organization and functioning of the Free Zone of Inga, and whereas it is of importance to preserve the land required for the development of an industrial, harbour and urban complex in Moanda-Banana (Region of Lower Zaire), in a strip at the foot of the hills, and to protect against erosion the hillsides of the high plains and of the valley, and having

Considered the interdepartmental decree n° 1440/00091/77 of 18th May 1977. restricting the grant and use of land in the area of Moanda-Banana,

HEREBY ORDERS :

Article 1. In the Moanda-Banana area, the grant and use of land will be restricted as defined hereafter :

Article 2. The Moanda-Banana area is bounded,

— to the North, by the border with Angola (Cabinda),

— to the South, by the creek of Banana,

— to the West, by the Atlantic Ocean,

— to the East, by the river Luibi-Tshenda and by the river Salidaka and the road to Ndudji, terminating at the border station of Yema.

Article 2. Within this area there are established :

a) a zone of absolute protection, which is defined as the area encompassed by a continuous red line and chequered in red on map N° 77.00.200 which is a part of the original study of OEBK (Organization for the Equipment of Banana-Kinshasa), made in 1976 and herewith attached

b) a zone of relative protection, which is defined as the area encompassed by a yellow line, in the same document.

Aritcle 3. In the zone of absolute protection :

1°) The granting of new rights is, as a matter of principle, forbidden. However requests for use of vacant plots for agricultural or for ranching uses on the high plains of Kinlao and Kindofula, may be authorized.

The concession shall be granted and its duration shall be determined according to the characteristics of each request.

2°) Renewal of grants coming to an end and options on long term concessions, appearing in contracts, are subject to the same restrictions.

Article 4. On the zone of relative protection, the above mentioned operations (Article 3, paragraph 1° and 2°) are authorized, providing that the use of the land is in perfect conformity with ZOFI's agreed development planning.

Article 5. Within the areas of absolute and relative protection, extension of plots occupied by local communities, as defined by Article 387 to 389 of Law N° 33-021 of 20th July 1977, shall be restricted to the normal needs of persons who are effective residents, in accordance with local traditions.

Article 6. The military grounds, within the area described in Article 1, remain under their usual particular status.

Article 7. In order to ensure respect for the above-mentioned rules, all requests for land or other initiative, in areas of absolute or relative protection, must, obligatorily and preliminarily, be submitted for approval by the General Administrator or his delegate. Any contract signed after the present Ordinance has entered into force and which grants concession or use of land within the above-mentioned zones and that would not have been approved preliminarily and in writing by the General Administrator of the Free Zone of Inga or by his delegate, shall be nul and void, according to provisions of Article 204, 2° of the Law on Land use N° 73-021 of 20th July 1973.

Article 8. For concessions or grants of land made before the present Ordinance came into force, within the above-mentioned zones, in non-recognition of the rules stated in Article 7 of Interdepartmental Decree N° 1440/00091/77 of 18th May 1977, the General Administrator of the Free Zone of Inga or his delegate, shall consider the possibility of maintaining or amending the contracts or the necessity of cancelling them, according to town planning and technical constraints applicable to the site.

Article 10. For implementing the present Ordinance, the General Administrator of the Free Zone of Inga may delegate the whole or part of his authority to the Estate Commissioner.

Article 11. Interdepartmental Decree N° 1440/00091/77 of 18th May 1977 restricting the grant and use of land in the Moanda-Banana area is repealed.

Article 12. The present Ordinance comes into force on the date of its signature.

D. Ordonnance No. 81-214 du 20 Novembre 1981 fixant les sites industriels du domaine franc de Moanda-Banana 29/

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT POPULAIRE DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

Vu la Constitution, spécialement son article 45 ;

Vu la Loi n° 73-021 du 20 juillet 1973 portant régime général des biens, régime foncier et immobilier et régime des sûrétés, spécialement son article 56, alinéa 3 ;

Vu l'Ordonnance-Loi n° 81-010 du 2 avril 1981, instituant un régime de zone franche à vocation industrielle ;

Vu l'Ordonnance n° 81-066 du 30 avril 1981 portant création, organisation et fonctionnement de l'Administration du régime de la Zone Franche d'Inga ;

ORDONNE:

Article 1er. La Zone de protection absolue, définie à l'article 2, alinéa a) de l'Ordonnace n° 81-213 du 20 Novembre 1981, limitant la concession et l'utilisation des terres dans le périmètre de Moanda-Banana, et plus particulièrement le périmètre des plateaux de Kindofula et Kinlao, tels que définis dans le plan d'aménagement urbain de la ville de Moanda-Banana, constituent les superficies du domaine franc de Moanda-Banana destinées à l'implantation des industries faisant partie des domaines francs de Moanda-Banana.

Article 2. Le suivi des études et travaux d'aménagement des infrastructures et d'équipement, ainsi que des industries existantes ou en cours d'implantation sur ces sites décidés avant l'avènement du régime de la Zone Franche d'Inga, sera assuré par les structures ad hoc de la ZOFI.

Article 3. La présente Ordonnance entre en vigueur à la date de sa signature.

D. Ordinance No. 81-214 of 20 November 1981 assessing the industrial sites within the Free Estate of Moanda-Banana 30/

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC, HAVING

Considered the Constitution, notably its article 45;

Considered Law n° 73-021 of 20th July 1973 regulating the general status of securities, notably in its article 56, paragraph 3;

Considered Ordinance-Law n° 81-010 of 2nd April 1981, creating a Free Zone regime, for industrial development, and having

Considered Ordinance n° 81-066 of 30th April 1981 concerning the establishment, organization and functioning of the Administration of the Free Zone of Inga,

HEREBY ORDERS:

Article 1. The zone of absolute protection, defined in article 2, paragraph a) of Ordinance n° 81-213 of 20th November 1981 restricting the grant and use of lands within the area of Moanda-Banana and more specifically the area of the Kindofula and Kinlao high-plains, as defined in the town planning scheme of the city of Moanda-Banana, represents the area of the Free Estate of Moanda-Banana, designed for the construction of industries, being part of the Free Estate of Moanda-Banana.

Article 2. The supervision of the studies and the works necessary for implementing infrastructures and equipments as well as for industries, existing or in process of construction on these sites before the regime of the Free Zone of Inga was established, is entrusted to the ad hoc structures of ZOFI.

Article 3. The present Ordinance comes into force on the date of its signature.

E. Ordonnance No. 81-215 du 23 novembre 1981, portant organisation et fonctionnement d'un service public dénommé "Organisation pour l'Equipement de Banana -Kinshasa" en abregé OEBK 31/

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT POPULAIRE DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

Vu la Constitution, notamment l'article 45;

Vu l'Ordonnance-loi n° 81-010 du 2 avril 1981 instituant un régime de zone franche à vocation industrielle;

Vu l'Ordonnance n° 81-066 du 30 avril 1981 portant création, organisation de fonctionnement de l'Administration du régime de la Zone Franche d'Inga ;

Revu l'Ordonnance n° 72-184 du 28 mars 1972 portant création de l'Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa;

ORDONNE :

TITRE I : DISPOSITIONS GENERALES

Article 1er. L'Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa, est un service public technique spécialisé dans le domaine de la construction et de l'aménagement des infrastructures dans l'aire géographique concernée par le régime de la Zone Franche d'Inga.

Elle est placée sous l'autorité de l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga, en abrégé ZOFI.

Article 2. L'organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa a son siège à Moanda.

Des bureaux permanents sont établis à Kinshasa et à Matadi.

D'autres bureaux peuvent être ouverts en tous autres lieux de la République, moyennant l'autorisation de l'Administration de la Zone Franche d'Inga.

Article 3. Sous réserve d'autres missions pouvant lui être conférées par des textes particuliers, l'O.E.B.K. a pour objet de diriger, coordonner et surveiller, pour le compte de l'Administration de la Zone Franche d'Inga, l'exécution des études et travaux relatifs à la construction et à l'aménagement des infrastructures dans l'aire géographique de la Zone Franche d'Inga comprenant notamment :

— le port et la zone portuaire de Moanda;

— les liaisons ferroviaires et fluviales entre Moanda et Kinshasa;

— le pont sur le fleuve Zaïre à Matadi.

L'Administration Générale de la ZOFI est le Maître d'ouvrage pour l'ensemble des études et travaux menés par, ou pour le compte de l'O.E.B.K.

Article 4. Pour la réalisation de son objet, l'Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa peut recevoir le concours de toute personne, de tout service, de tout organisme public ou privé, zaïrois ou étranger, ou de statut international, dûment agréé par l'autorité de tutelle.

TITRE II : DES STRUCTURES ET DU FONCTIONNEMENT

Chapitre premier : Des structures

Article 5. Les structures de l'Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa sont :

— le Comité Directeur ;

— et la Direction technique de projet.

Il est constitué un Comité Directeur et une Direction technique de projet par entité fonctionnant d'une manière autonome.

Section 1 : Du Comité Directeur

Article 6. Le Comité Directeur est composé :

— de l'Administrateur Général de la ZOFI ou son délégué,
— du Directeur Technique par projet,
— d'un Délégué du Département des Transports et Communications,
— d'un Délégué du Département des Travaux Publics et de l'Aménagement du Territoire,
— d'un Délégué du Commissariat Général au Plan.

Les membres du Comité Directeur sont désignés par leurs Administrations respectives.

Le Comité Directeur donne ses avis sur l'orientation et la réalisation des études et travaux en cours ou à exécuter.

Section 2. : De la Direction Technique

Article 7. La Direction Technique d'un projet de l'O.E.B.K. est assurée par un Directeur Technique de projet nommé et le cas échéant, révoqué par l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga.

Article 8. Les Directions techniques sont organisées en entités autonomes, dirigées chacune par un Directeur de projet dont une pour " les Etudes, l'Aménagement et la Construction portuaire " et une pour " les Etudes et la Construction du Pont et du Chemin de Fer ". En fonction des besoins, d'autres directions de projet pourront être créées par l'Administrateur Général de la ZOFI.

Article 9. L'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga peut demander, sur proposition du Directeur Technique de projet, le détachement auprès de l'O.E.B.K. d'un fonctionnaire ou agent d'un Département du Conseil Exécutif dont il estime le concours nécessaire pour l'exécution de la mission confiée à l'O.E.B.K.

Article 10. Le Directeur Technique d'un projet de l'O.E.B.K. engage, par contrat conformément aux dispositions du règlement d'ordre intérieur, le personnel nécessaire pour le bon fonctionnement de l'Organisation, conformément au programme et à l'organigramme approuvé par l'Administrateur Général de la Zone.

Il assure également, dans la limite des pouvoirs qui lui sont délégués par l'Administration Générale de la ZOFI, la question des affaires courantes de l'Organisation.

Chapitre deuxième : Fonctionnement

Section 1 : Du Comité Directeur

Article 11. Le Comité Directeur se réunit au moins une fois par trimestre, sur convocation du Directeur Technique de projet ou à la demande d'au moins trois membres effectifs.

Article 12. Les membres du Comité Directeur bénéficient d'un jeton de présence forfaitaire dont le montant est fixé par l'Administrateur Général de la Zone Franche d'Inga.

Section 2 : De la Direction Technique

Article 13. Le fonctionnement de la Direction Technique de projet est régi par le règlement d'ordre intérieur de l'Organisation dûment approuvé par l'Administrateur Général de la ZOFI.

TITRE III : ORGANISATION FINANCIERE

Article 14. L'O.E.B.K. dépend du point de vue budgétaire de la Présidence de la République.

Article 15. Les ressources de l'O.E.B.K. sont constituées par :

— les subventions de l'Etat ;
— la rémunération des services rendus ;
— les fonds provenant d'aides extérieures ;
— les dons legs et libéralités diverses.

Article 16. Les charges de l'O.E.B.K. sont constituées par :

— les dépenses d'investissement et de fonctionnement liées à la réalisation de son objet;
— toutes autres dépenses nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Article 17. Le contrôle des opérations financières de l'O.E.B.K. est exercé par l'Administration Générale de la Zone Franche d'Inga qui en rend compte à la Présidence de la République.

Le contrôle porte notamment sur les comptes annuels comprenant le bilan, le tableau de formation du résultat et l'inventaire présentés par le Directeur Technique.

Article 18. L'Administrateur Général de la ZOFI émet ses appréciations sur la régularité des comptes dont question à l'article précédent, lesquels comptes ne deviennent definitifs qu'après avoir été approuvés par la Présidence.

TITRE IV : DISPOSITIONS FINALES

Article 19. Toutes dispositions contraires à la présente Ordonnance sont abrogées.

Article 20. La présente Ordonnance entre en vigueur à la date de sa siganture.

E. Ordinance No. 81-215 of 23 November 1981, regulating the organization and functioning of a public sservice called "Organisation pour l'Equipement de Banana -Kinshasa" in short OEBK 32/

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC, HAVING

Considered the Constitution, notably article 45 ;

Considered Ordinance-Law n° 81-010 of 2nd April 1981 ;

Considered Ordinance n° 81-066 of 30th April 1981 concerning the establishment, organization and functioning of the regime of the Free Zone of Inga and, having

Reconsidered Ordinance n° 72-184 of 28th March 1972 establishing the « Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa »

HEREBY ORDERS :

TITLE I : GENERAL DISPOSITIONS.

Article 1. The « Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa » is a technical public service, specialized in the field of constructing and setting up infrastructures in the geographic area covered by the Free Zone of Inga.

It stands under the authority of the General Administrator of the Free Zone of Inga (ZOFI).

Article 2. The « Organisation pour l'Equipement de Banana Kinshasa » has its head office in Moanda.

Permanent offices are established in Kinshasa and in Matadi.

Other offices may be opened in any other locations in the Republic, with the approval of the General Administrator of the Free Zone of Inga.

Article 3. Although other assignments may be given to it by particular texts, OEBK's object is to conduct, coordinate and supervise, on behalf of the Administration of the Free Zone of Inga, the implementing of studies and works related to the construction and setting up of infrastructures in the geographic area of the Free Zone of Inga, including notably :

— the harbour and the harbour area of Moanda

— the rail and water connections between Moanda and Kinshasa

— the bridge over the River Zaïre in Matadi.

The General Administrator of ZOFI has the primary responsibility (« maitrise d'ouvrage ») for all studies and works carried out by, or on account of OEBK.

Article 4. To fulfill its objectives, « Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa » may receive assistance from any person, any service, any public or private organization, Zaïrean or foreign or of international status, duly approved by its authority.

TITLE II: STRUCTURES AND RULES OF FUNCTIONING.

CHAPTER I. The structures of « Organisation pour l'Equipement de Banana-Kinshasa » are :

— the Managing Board

— the Technical Project Manager

A Managing Board and Technical Project Management Staff are set up for each project that its being carried out autonomously.

SECTION 1. THE MANAGING BOARD.

The Managing Board includes :

— the General Administrator of ZOFI or his delegate

— the Technical Project Manager

— one delegate from the Department of Transports and Communications

— one delegate from the Department of Public Works and Regional Planning

— one delegate from the General Commissioner for Planning.

The members of the Managing Board are nominated by their respective Administrations.

The Managing Board expresses its opinions on the guidance and the implementation of all studies and works being carried out or to be carried out.

SECTION 2. THE TECHNICAL MANAGEMENT.

Article 7. The Technical Management of an OEBK project is ensured by a Technical Project Manager, nominated and, eventually, dismissed by the General Administrator of the Free Zone of Inga.

Article 8. The technical Directions are autonomous units, each headed by a Project Manager ; one for « Studies, Planning and Building of the Harbour » and one for « Studies and Building of the Bridge and the Railway. » According to needs, other Directions may, in the future, be created by the General Administrator of ZOFI.

Article 9. The General Administrator of the Free Zone of Inga may ask, if requested by the Technical Project Manager, that a civil servant or an agent belonging to one of the Departments of the Executive Council be detached for temporary service with OEBK, if he considers his assistance as necessary for satifactory performance of an assignment given to OEBK.

Article 10. The Technical Manager of an OEBK project hires, by contract, in conformity with internal regulations, the necessary personnel for a satisfactory functioning of the Organization, in accordance with the program and the organization chart approved by the General Administrator of the Free Zone.

He also follows, within the limits of the authority delegated to him by the General Administrator of ZOFI, all current affairs related to the Organization.

CHAPTER II : RULES OF FUNCTIONING.

SECTION 1. THE MANAGING BOARD.

Article 11. The Managing Board meets at least once every three months, being called by the Technical Project Manager or at the request of at least three effective members.

Article 12. The members of the Managing Board receive outright Director's fees, the amount of which is determined by the General Administrator of the Free Zone of Inga.

SECTION 2. THE TECHNICAL MANAGEMENT.

Article 13. The functioning of the Technical Project Management is governed by the internal regulations of the Organization, duly approved by the General Administration of ZOFI.

TITLE III : FINANCIAL ORGANIZATION.

Article 14. For budgetary matters, OEBK is under the authority of the Presidency of the Republic.

Article 15. OEBK's resources come from :

— State subsidies
— Payments accruing from chargeable services
— Funds accruing from foreign aids
— Various donations, legacies and gifts.

Article 16. OEBK's expenditures are :

— Investments and current expenditures related to carrying out its objectives.
— All other expenditures necessary to fulfill its assignments.

Article 17. Financial operations of OEBK are controlled by the General Administrator of the Free Zone of Inga, reporting to the Presidency of the Republic.

The control concerns notably the annual financial reports, including the balance sheet, the income statement and the inventory as presented by the Technical Manager.

Article 18. The General Administrator of ZOFI provides his evaluation of the accountability of the financial reports mentoned above ; these accounts are considered as final, only after approval by the Presidency.

TITLE IV FINAL DISPOSITIONS.

Article 19. All dispositions contrary to the present Ordinance are rescinded.

Article 20. The present Ordinance comes into force on the date of its signature.

F. Ordonnance No. 83-008 du 21 février 1983 modifiant l'Ordonnace No. 81-066 du 30 novembre 1981 33/

Ordonnance-Loi n° 83-008, du 21 février 1983, modifiant l'Ordonnance-Loi n° 81-010, du 2 avril 1981, instituant un régime de Zone Franche à vocation industrielle *

Le Président-Fondateur du Mouvement Populaire de la Révolution, Président de la République,

Vu la Constitution, spécialement en ses articles 43 et 89 ;

ORDONNE :

Article 1er.

L'article 4 du Titre 1er est modifié comme suit :

« **Article 4.** - L'Administration de la Zone Franche d'Inga est assurée par un établissement public placé sous la tutelle du Commissariat Général au Plan ».

Un texte particulier en déterminera l'objet, la compétence, l'organisation et le fonctionnement.

Article 2.

La présente Ordonnance-Loi entre en vigueur à la date de sa promulgation.

F. Ordinance No. 83-008 of 21 February 1983
midifying Ordinance No. 81-066 of 30 November 1981 34/

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC

Having considered the Constitution, notably articles 43 and 89,

HEREBY ORDERS :

Article 1. Article 4 of Title I is modified as follows : Article 4 : The Administration of the Free Zone of Inga is ensured by a public body placed under the authority of the General Commissionership for Planning.

A particular text shall determine its object, competence, organization and functioning.

Article 2. The present Ordinance-Law comes into force at the date of its promulgation.

G. Ordonnance No. 83-060 du 21 février 1983 modifiant l'Ordonnance No. 81-066 du 30 novembre 1981 357

Le Président-Fondateur du Mouvement Populaire de la Révolution, Président de la République,

Vu la Constitution, spécialement en son article 45 ;

ORDONNE :

Article 1er.

L'article 2 du Titre I est modifié comme suit :

« **Article 2.** - L'administration de la Zone franche d'Inga est placée sous le contrôle du Commissariat Général au Plan ».

Article 2. - L'article 10 du Titre III est modifié comme suit :

« **Article 10.** - L'Administrateur Général est placé sous l'autorité du Commissariat Général au Plan ».

Article 3. - L'article 22 du Titre III est modifié comme suit :

« **Article 22.** - Le Statut du Personnel de l'Administration de la Zone Franche d'Inga est arrêté par l'Administrateur Général et approuvé par le Commissariat Général au Plan ».

Article 4. - L'article 24 du Titre III est modifié comme suit :

« **Article 24.** - Le Fonctionnement de la Zone Franche d'Inga est régi par un règlement d'ordre intérieur dûment approuvé par le Commissariat Général au Plan ».

Article 5. - L'article 29 du Titre III est modifié comme suit :

« **Article 29.** - Le contrôle des opérations financières de l'Administration de la Zone Franche d'Inga est exercé par le Commissariat Général au Plan ».

Article 6. - L'article 30 du Titre III est modifié comme suit :

« **Article 30.** - Le Commissariat Général au Plan émet des appréciations sur la régularité des comptes dont question à l'article précédent, lesquels comptes ne deviennent définitifs qu'après avoir été approuvés par lui ».

Article 7. - L'article 31 du Chapitre Quatrième du Titre III est abrogé.

Article 8. - La présente Ordonnance entre en vigueur à la date de sa signature.

G. Ordinance No. 83-060 of 21 February 1983
modifying Ordinance No. 81-066 of 30 November 1981 36/

THE FOUNDER PRESIDENT OF THE POPULAR MOVEMENT OF REVOLUTION, PRESIDENT OF THE REPUBLIC.

Having considered the [illegible]ation, notably Article 45.

HEREBY ORDERS :

Article 1. Article 2 of Title I is modified as follows « Article 2 — The Administration of the Free Zone of Inga is placed under the control of the General Commissionership for Planning »

Article 2. Article 10 of Title III is modified as follows « Article 10. — The General Administrator is placed under the authority of the General Commissionership for Planning ».

Article 3. Article 22 of Title III is modified as follows : «Article 22. — The statute of the personnel of Inga Free Zone's Administration is determined by the General Administrator and approved by the General Commissionership for Planning ».

Article 4. Article 24 of Title III is modified as follows : « Article 24. — The functioning of the Free Zone of Inga is ruled by internal regulations duly approved by the General Commissionership for Planning ».

Article 5. Article 29 of Title III is modified as follows : « Article 29. — The control on financial operations of the Administration of the Free Zone of Inga is exercised by the General Commissionership for Planning ».

Article 6. Article 30 of Title III is modified as follows : « Article 30. — The General Commissionership for Planning appreciates the orderliness of the accounts, referred to in the preceding article ; these accounts become definitive only after their approval by him ».

Article 7. Article 31 of Chapter 4 of Title III is abrogated.

Article 8. The present Ordinance comes into force at the date of its signature.

NOTES

1. Syndicat des Industriels du Cameroun, Recueil de quelques textes économiques, Douala 1991.
2. Ibid.
3. Ghana Gazette, February 1977
4. Kenya Gazette Supplement No. 38 (Bill No. 11), 7 June 1990
5. Published by Export Processing Zone Authority (EPZA), Nairobi, 1990
6. Kenya Gazette Supplement No. 33, May 1991
7. Kenya Gazette Supplement No. 33, May 1991
8. Published by the Authority Government Printing Office of the Ministry of Foreign Affairs, Monrovia,1975
9. Ibid.
10. Journal Officiel de la République Democratique de Madagascar, 2 janvier 1990, p. 19
11. Published by Mauritius Export Development Authority (MEDIA), Port Louis
12. Ibid.
13. Ibid.
14. Journal Officiel du Sénégal, 14 mai 1974
15. Published by Dakar Industrial Zone, Dakar
16. Journal Officiel du Sénégal, 2 février 1979
17. Publiée par la Zone Franche Industrielle de Dakar, Dakar, 1989
18. Journal Officiel, 28 décembre 1974
19. Publiée par la Zone Franche Industrielle de Dakar, Dakar, 1990
20. Publiée par le Centre de promotion de la Zone Franche, Lomé
21. Ibid.
22. Ibid.
23. Journal Officiel de la République du Zaire, 15 avril 1981
24. Published by the "Commisariat d'Etat au Plan", Kinshasa, 1981 (unofficial English translation)
25. Journal Officiel de la République du Zaire,1 mai 1981
26. Published by the "Commisariat d'Etat au Plan", Kinshasa, 1981 (unofficial English translation)
27. Journal Officiel de la Republique du Zaire, 15 décembre 1981
28. Published by the "Commisariat d'Etat au Plan", Kinshasa, 1981 (unofficial English translation)

29. Journal Officiel de la République du Zaire, 15 décembre 1981
30. Published by the "Commisariat d'Etat au Plan", Kinshasa, 1981 (unofficial English translation)
31. Journal Officiel de la République du Zaire, 15 décembre 1981
32. Published by the "Commisariat d'Etat du Zaire, Kinshasa, 1981 (unofficial English translation)
33. Journal Officiel de la République du Zaire, 5 mars 1983
34. Published by the "Commisariat d'Etat au Plan", Kinshasa, 1983 (unofficial English translation)
35. Journal Officiel de la République du Zaire, 5 mars 1983
36. Published by the "Commisariat d'Etat au Plan", Kinshasa, 1983 (unofficial English translation)